

AVEC CE NUMÉRO

et le choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

du Pendjab

Le gouvernement de M= Gandhi a, jeudi 5 avril, renforcé ses pouvoirs spéciaux pour combattre e terrorisme sikh dans l'Etat du Pendjab, et à Chandigarh, sa capitale, qu'il partage avec l'Etat de l'Haryana. Désormais, toute persome dont le comportement serait jugé de nature à troubler l'ordre public peut être arrêtée et détenue saus procès pour une période de quatre-vingt-dix jours (au lieu de vingt et un jours), sans que soit requis, comme jusqu'alors, l'avis d'une commission spéciale.

Le cabinet fédéral n'était pourtant pas dépourvu de moyens pour tenter de venir à bout de l'agitation des extrémistes sikhs - et de celle des nationalistes kindonistes qui lui réplique, - cause de la mort au total de près d'une centaine de personnes au cours des deux derniers

M= Gandhi épuise aujourd'hui l'arsenal juridique à sa disposition, au point que l'opposition a réagi avec vigueur au renforcement des voirs spéciaux, car cette imitiative n'est pas sans rappeler les mesures exceptionnelles prises, pour l'ensemble du pays, lorsque le premier ministre décréta l'état d'urgence (de juin 1975 à mars

Les pourpariers discrets, ces dernières semaines, entre le pou-voir central et l'Akali Dal, la priscipale formation représentant les aspirations des Sikhs modérés, permettaient de laisser espèrer un règlement d'une crise dans laquelle sont étroitement mêlés facteurs politiques et religieux. Les Sikies e les frontières et les caux des rivières du Pendiab fassent l'objet d'un nouveau partage en leur faveur, et que Chandigarh soit la capitale exclusive de l'État. Mais les extrémistes sikhs vost plus loin et parlent d'un État indépendant fondé sur la religion, ce que nui gouvernement n'est, évidemment, prét à envisager.

Les Sikhs out obtenu gain de cause la semaine dernière sur un point important de leurs revezdications, lorsque, faisant une concession très notable, le gouvernement a accepté d'amender l'article de la Constitution assimilant le sikhisme à l'hindouisme. Mais cette décision, loin de satisfaire les extrémistes, a mis, à nouveau, le feu zux poudres, et a été suivie par l'assassinat de plusieurs personi lités modérées sikhs et hindones. Minoritaires au Pendiab - où ils constituent aussi le 2ros de l'électorat du Congrès (i), la formation au pouvoir à New-Delhi, les Hindous craignent, à la faveur de cette crise, de se voir de plas en plus supplantés par la majorité sikh. Aussi bien les nationalistes hindous répondent-ils maintenant. apparemment, coup pour coup aux ssinats perpétrès par les terroristes sikhs.

Non seulement la crise sikh porte ombrage au délicat équilibre entre communautés, mais elle constitue aussi un defi au pouvoir central, qui peut difficilement décider l'assaut du temple d'Amritsar, où les extrémistes sikhs armés jusqu'aux deuts sont retranchés, sans donner le signal d'une tuerie.

Sans doute Mer Gandhi comptait-elle sur l'essoufflement du mouvement d'agitation. Maigré les traditions martiales propres à leur communauté, la majorité des sikhs rejettent les méthodes violentes et mesurent les conséquences désastreuses de la crise à la fois sur leurs rapports avec les autres communantes de l'Union indienne et sur la situation économique au Pendjah, où un coup d'arrêt est donné au développe

Le gouvernement central appréhende aussi les conséquences que cette crise pourrait avoir sur la situation dans la province voisine du Jaming-et-Cachemire, où existe une fragile équation entre pouvoir central, majorité musulmane et minorité hindoue de la population. Or l'Inde est entrée en période électorale. Aucune consultation ne peut y avoir lieu si un ou plusieurs Etats connaissent une crise grave. En somme, le temps pourrait de moins en moins jouer pour le premier ministre.

L'Inde malade Graves troubles au Cameroun

De violents affrontements ont eu lieu à Yaoundé

La plus grande confusion régnait vendredi 6 avril à propos de la situation au Cameroun où une tentative de coup d'Etat serait en cours. Des tirs intenses à l'arme lourde ont été entendus de 4 à 6 heures (h. loc.) et ont repris dans la matinée à Yaoundé. Des blindés ont, d'autre part, été aperçus tôt dans la mati-née, faisant mouvement à la fois vers le palais présidentiel, situé à l'écart de la route menant au mont Febé (quartier résidentiel), et vers la résidence du chef d'état-major de l'armée camerounaise, le général Semingé. De bonne source, on indique que celui-ci aurait été arrêté avec plusieurs de ses compagnons après que sa maison eut été encer-

Toutes les communications avec la capitale camerounaise, ainsi qu'avec Douala, la deuxième ville du pays, sont coupées, et les aéro-ports sont fermés à N'Djamena.

Une mutinerie d'une fraction nordiste de la garde républicaine chargée de la surveillance du palais présidentiel serait à l'origine des affrontements. Alors qu'une autre partie de la garde serait restée fidèle au chef de l'État, M. Paul Biya, la mutinerie, qui serait dirigée par un colonel nordiste nommé Salen, l'un des responsables de la garde républicaine, scrait due à une décision prise jeudi par le ches de l'Etat de muter de ce corps tous les cadres originaires des régions nord du pays.

Les troupes mutinées auraient alors attaqué la ville présidentielle et le siège de l'état-major. La résis-

tance aurait immédiatement été organisée par un colonel de gendarmerie aidé par un colonel de l'armée de terre, dont on ignore l'identité. Ils auraient demandé la venue de renforts et notamment de parachutistes pour mater la rébellion.

Les tirs auraient fait plusieurs morts, notamment devant le siège du gouvernement. Le président Biya, qui effectuait une tournée dans l'ouest du pays, se trouverait toujours à Kribi. L'armée, forte de huit mille hommes, resterait loyale au régime.

Joint par téléphone dans sa pro-priété de Grasse, le président Ahidjo s'est refusé à toute déclaration. J'ai été trop insulté, trop calomnie, cela ne m'intéresse pas -, nous a-t-il déclaré, ajoutant : · Je souhaite que le sang ne coule pas

Cette tentative serait-elle une revanche du Nord? Recrutés par M. Ahmadou Ahidjo, les soldats et officiers qui composent la garde républicaine sont en majorité originaires des provinces du Nord, comme l'ancien chef de l'Etat. Cette tentative de coup d'Etat intervient après qu'un tribunal militaire de Yaoundé ait condamné à mort par contumace, le 28 février dernier. M. Ahidjo, l'accusant de « complot contre la sécurité de l'Etat ». Le ver-dici, par sa sévérité, avait, à l'époque, surpris. Deux officiers, proches de l'ancien chef de l'Etat, le chef d'escadron Ibrahim Oumarou et le capitaine Salatou Adamou, avaient

La titularisation des maîtres du privé LIRE PAGE 11 LES PRINCIPALES DISPOSITIONS **DU PROJET GOUVERNEMENTAL**

Selon l'IMSEE, les investissements productifs augmenteront fortement cette année LIRE PAGE 24

également été condamnés à mort. mais leur peine ainsi que celle de M. Ahidjo avaient été commuées en détention -, sur décision du président camerounais, M. Paul Biya. Celui-ci avait également décidé de faire cesser toute enquête et toute poursuite judiciaire contre les autres inculpés, MM. Bello Bouba Maigari, ancien premier ministre. Maikano Abdoulaye, ancien ministre d'Etat chargé des forces armées, et Ibrahim Wadjiri, ancien commandant de la gendarmerie. dant de la gendarmerie.

Au cours du procès, le tribunal avait retracé la • genèse • de ce complot, dont l'origine remonte au 18 juin 1983, jour où le président Biya a procédé à un remaniement ministèriel. L'argumentation du tribunal pour étayer son accusation se fondait sur deux réunions de caractère - séditieux ». L'une s'est déroulée le 18 juin au domicile de M. Ahidjo. A cette occasion, l'ancien chef de l'Etat aurait demandé aux ministres de la province du Nord de présenter leur démission collective du gouvernement. La seconde a eu lieu, le même jour, au domicile de M. Ibrahim Wadjiri. Selon l'acte d'accusation, cette - réunion tribale, à caractère factieux -, groupait - les officiers supérieurs et hauts fonctionnaires originaires de la province du nord -Le but recherché était d'entrainer l'armée dans la rébellion pour rétablir l'ancien président Ahmados Ahidio. -

Cette réunion aurait échoué. d'une pari, parce que - les condi-tions tactiques de réussite ne pou-vaient être réunies en un laps de grace à la réaction imprévue qui s'est révélée payante de la majorité de l'armée sous le command Sémengué, chef d'état-major des armées, et qui est demeurée par tra-dition fidèle aux institutions de la République ».

(Lire la suite page 4.)

LA CINQUIÈME MISSION DE CHALLENGER

Comment récupérer un satellite en vol

Capturer un satellite dans l'espace, le réparer sur place puis le remettre en orbite, tel est l'intérêt principal de la cinquième mission Challenger – la onzième de la navette spatiale américaine - qui devait quitter son pas de tir de Cap Canaveral (Floride), vendredi 6 avril à 15 h 59 (heure française). Car si les vols de la navette se succèdent à un rythme rapide, ils ne sa ressemblent pas et ils sont souvent l'occasion, pour les Américains, de marquer de nouveaux progrès dans la maîtrise de l'espace.

En février dernier, deux astronautes étaient, pour la première fois, sortis librement hors de Jeur nicule, équipés de leur « sac à dos à propulsion », les fameux Manned Maneuvering Units (MMU). Au cours de la nouvelle mission, George Nelson utilisera un de ces MMU pour s'éloigner d'une centaine de mètres de Challenger. Assisté de James Van Hoften et de Terry Hart, il s'efforcera de récupérer le satellite d'observation astronomique Solar Maximum Satellite, dit « Solar Max », tombé en panne dix mois après sa mise en orbite en février 1980.

Pour réaliser ce « rendezveus », le commandant de bord de la navette, Robert Crippen, qui accomplit là son troisième vol. et le pilote Francis Scobee amèneront Challenger à une altiencore jamais été atteinte par ca type de véhicule. Une fois le satallite récupéré par la navette ses composants défaillants fonctionnement de « Solar Max » na donne pas alors entière satisfaction. le satellite sera ramené à

Outre ces opérations, qui constituent incontestablement le moment-clé du vol, l'équipage de Challenger aura d'autres tâches à assurer. Il devra mettre en orbita, luncii 9 avril, une plateforme scientifique de 9 tonnes emportant cinquante-sept expériences (dont onze sont franriaux et de physique spatiale. Cette plate-forme, qui porte le nom de Long Duration Exposure Facility (LDEF), sera ramenée à Terre dans une dizaine de mois à l'occasion d'un prochain vol de la

L'équipage devre aussi veiller sur les trois mille trois cents passagers non clandestins qui lui tiendront compagnie dans le compartiment de vie. Bien que la place soit comptée dans le navette, ces compagnons ne devrsient pas se montrer trop ancombrants. Ce ne sont que des abeilles amenées dans une ruche spéciale afin que l'on puisse étudier leur comportement. L'expérience a été proposée par un étudiant de l'institut de technologie du Tennessee, qui souhaita comparer les reyons de miel construits en apesanteur à ceux qu'élaborent les abelles dans leur environnement naturei.

A l'issue de catte mission d'un peu moins de six jours, Challenger devrait revenir sur Terre le jeudi 12 avril à 15 h 10 (heure française) et atterrir pour la permettent, sur la piste du centre soatial Kennedy en Floride.

ÉLISABETH GORDON

Un dessier sera consacré à la récupération de « Solar Max » dans « le Monde Aujourd hui » daté du 8-9 avril.

LA POLITIQUE INDUSTRIELLE DU GOUVERNEMENT

Deux logiques syndicales La nouvelle stratégie de M. Mitterrand

par GUY HERZLICH

Inacceptable. - Au cours de sa conférence de presse de jeudi. M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a, dans un langage sans fioritures, pris clairement position contre la politique industrielle du gouvernement, et invité à une jutte - non seulement dans la sidérurgie, mais dans toute une série d'autres branches -. Opposition générale contre le gouvernement? Le secrétaire général de la CGT a en tout cas franchi un nouveau degré dans le durcissement à l'égard du pouvoir après la déclaration décembre dernier sur la défense - du respect des engagements pris -et l'appel du 30 janvier - à sonner le

L'attitude de la CGT se démarque largement de celle des autres centrales. On aperçoit un premier signe des décalages dans les quelques craquements enregistrés même dans l'intersyndicale lorraine qui semblait pourtant solide : le retrait de la CGC sur un motif qui paraît au premier abord superficiel - une dispute avec la CGT à propos de la manifestation de Metz et des sifflets adressés à M. Marchelli, délégué général de la CGC - et les quelques difficultés qui appuraissent dans le choix des actions qui accompagnent la - marche sur Paris - du 13 avril. Mais surtout, on voit s'opposer deux attitudes à propos de la politique industrielle.

La CGT juge - défaitiste - la politique de modernisation du gouvernement qui entraîne des suppres sions d'emplois et d'établissements

(Lire la suite page 21.)

Interrogé le 12 février dernier, au cours de l'émission de TF I • 7 sur 7 •, sur la façon dont il entendait réagir aux critiques du PCF, le président de la République avait répondu : - Il faut voir con ment cela peut cesser... Si cela n'était pas possible, j'aviserais. .
« Cela » u'a pas cessé, et le 4 avril, au cours de sa conférence de presse. M. Mitterrand a annoncé, en réponse à la même question, qu'il se proposait de . mettre les choses au net -. Le chef de l'Etat n'a pas voulu en dire plus. Pourtant la curiosité des journalistes méritait mieux que l'accusation de « naïveté » portée avec quelque brusquerie contre l'un

On voit mal, en effet, comment la nouvelle ligne économique définie par M. Mitterrand pourrait s'accommoder du maintien de la même ligne

LIRE PAGE 9 : Le socialisme à la française

aujourd'hui

par MAURICE DUVERGER

M. RENÉ MONORY

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. René Monory, qui fut minis-tre de l'industrie puis de l'économie dans le gouvernement Barre, sera l'invité de l'émission bebdomadaire le Grand Jury RTL-le Monde -. dimanche 8 avril, de 18 h 15 à

M. Monory, sépateur CDS de la Vienne, président du conseil géné-ral de ce département et maire de Louden, répondra aux questions d'André Passeron et d'Eric Le Boucher, du Monde, de Panjacques Truffant et de Christian an, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vannier.

par THOMAS FERENCZI politique. Si erreur il y a eu dans le

passé sur l'analyse de la crise, la remise en cause doit s'étendre aujourd'hui à l'ensemble de la stratégie qui s'est ensuivie, autrement dit aux objectifs et aux alliances définis alors

Pour désigner l'objectif principal que se fixe désormais le gouvernement, les dirigeants socialistes ne parlegt plus que de la nécessaire « modernisation » du pays et ne mentionnent que pour mémoire leur vieux rêve de « changer la vie ». On objectera que la révision ne date pas de la conférence de presse de M. Mitterrand et que, passée la première année du septennat, le pouvoir a publiquement réduit ses ambitions. Sans doute. Pourtant, l'aveu

du chef de l'Etat a rendu officiel ce changement de cap et levé ainsi une équivoque qui, en dépit de tout, persistait. Cela n'est pas sans impor-

tance. On objectera aussi qu'après tout la différence n'est pas grande entre - moderniser - la France et la · transformer », et que, mis à part les inévitables slogans d'une campagne électorale, le projet proposé avant 1981 est bien celui qui continue d'inspirer le gouvernement. Peut-être. Mais en l'occurrence la forme importe autant, voire plus, que le fond. Car la volonté de modernisation » se réfère à une idéologie, des valeurs, des croyances, assez différentes de celles qui caractérisent l'aspiration à un « changement de société », à une · rupture avec le capitalisme ».

(Lire la suite page 8.)

«TENDRES PASSIONS», DE JAMES BROOKS

Tumeur maligne

Grâce à la promotion publicitaire, aux nominations pour les oscars, au Festival de Berlin où le film a fait sensation - le Monde du 21 février. les spectateurs qui font la queue pour Tendres passions savent qu'ils vont s'émouvoir autant qu'à Kramer contre Kramer. Ce qui fart un sujet de conversation, et les larmes viennent rien qu'en se souvenant. Dès le générique, on est fin prêt.

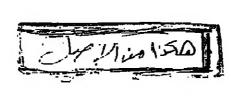
Et on n'est pas volé. Mais d'abord on nit, ou plutôt on glousse, aux notations comiques dans le comportement des personnages. Ils sont immédiatement familiers, parce qu'ils ont obligatoirement un trait de caractère qui rappelle quelqu'un, surtout parce que les interprètes savent admirablement, tous, tout de suite placer ce que sont leurs personnages et ce qu'ils deviennent. Ce qu'ils deviannent étant dans la droite ligne de ce qu'ils sont.

Ainsi, des le générique. Shirley Mac Laine est une mère possessive. A la deuxième sequence, elle est

franchement abusive, et on ne s'étonne pas de ses réactions névrotiques quand sa fille trop aimée se marie ou attend un troisième enfant. Bien sûr, dès qu'apparaît Jack Nicholson, cosmonado à la retraite, bedonnant, décati, alcoolique, coureur de mineures, aussi mal embouché que Shirley Mac Laine est pudibonde, on sait qu'ils vont avoir une love affair. Shirley Mac Laine, jusqu'alors frigide, s'humanise, conformément à un mythe qui a la vie dure. D'ailleurs le pouvoir de séduction des quinquagénaires, en dépit des outrages du temps, est une loi des comédies de mœurs, loi rassurante pour une bonne partie du public, d'autant plus que Jack Nicholson et Shirley Mac Laine (qui d'autre pourrait jouer le ridicule avec un tel charme drolatique?) n'hésitent

pas à s'enlaidir, à braver le glamour. COLETTE'GODARD.

(Lire la suite page 14.)



COLLECTION

QUARTZ

LOUIS CARTIER

OR MASSIF 18 CT

ber munt de l'artara

et imagée la politique de défense de

la France en écrivant qu'elle repo-

sait sur une assurance : l'alliance

atlantique, et sur une contre-

assurance : la dissuasion nucléaire

ment des forces liait absolu

Or le principe gaullien d'engage-

l'action des forces classiques à

l'emploi du feu nucléaire, donc à la

dissussion nucléaire nationale.

L'image donnée, aux alliés et aux adversaires éventuels, était très explicite, mais on devine les dangers

d'un tel concept. En reprenant la comparaison de M. de Rose, cela

revenait à souscrire l'assurance et la

contre-assurance auprès de la même

compagnie. En cas de faillite de

Etait-ce un crime ? Plaidons pour

les prévenus en esquissant une com-paraison avec l'histoire de la

science: l'image atomique dessinée par Niels Bohr était une malfaçon évidente, mais quel élan donné à la

science de l'infiniment petit.

Mutatis mutandis, quel renouveau de la puissance française à l'époque

La faute, qui est pire que le crime comme chacun sait, aurait été, dans

un cas comme dans l'autre, de Gaulle ou Bohr, de maintenir un

concept erroné dans son principe, en

se réfugiant, fidèlement mais aussi

peureusement, derrière la gloire

d'un homme, laquelle n'est pas garante de son infaillibilité dans l'éternité.

adite compagnie !...

du concept saullien!

estime incontournable le dilemme : défense atlantique ou défense européenne?

HÈME récurrent dans le dis-

veau à l'ordre du jour. Curieux débat,

capendant, que celui auquel alle

donne lieu, et qui paraît trouver en

tiel, semble-t-on dire, c'est qu'on en

parle, et le progrès, qu'on en parle davantage. Voici plus de dix-huit mols maintenant que le président de

la République et le chanceller de Ré-

publique fédérale ont décidé da se

concerter sur les questions stratégi-

ques. On leur seit tellement gré

d'avoir entamé le dialogue qu'on les

tient quittes de ne pes l'avoir conclu.

Tout se passe comme si chacun at-

tendait que de la montagne des mots

indéfiniment martelés finisse par jail-

lir la source magique d'une idée,

cantation sert d'alibi à la réflexion.

ui-même sa propre finalité. L'ess

cours politique français, la dé-fense européenne est de nou-

De son côté,

Gabriel Robin

Nécessaire adaptation ou crime contre le père ? Pour un meilleur emploi des forces

A réorganisation de l'armée de terre soulève quelques polémiques, plus ou moins bienveillantes, mais, au-delà des controverses secondaires, on peul remarquer une convergence des réflexions sur la création de la Force d'action rapide (FAR) et de la brigade des lanceurs nucléaires Hadès

Sur ces pièces maîtresses de la réorganisation, le gouvernement se voit interpellé dans deux directions : la première est purement politique, puisqu'il s'agit de savoir si nous sommes soumis davantage qu'auparavant à l'alliance atlantique; laissons les hommes politiques en débattre, car, en l'occurrence, ils sont dans leur rôle. La deuxième est moins d'ordre politique que concep-tuel. Cette force d'action et cette brigade nucléaire seraient la preuve matérielle de l'abandon du concept gaullien de la dissussion, premier péché, et affaibliraient la dis nationale, crime inexpiable.

Il est clair que le concept de la dissuasion, pure et dure, à la de Gaulle, a évolué depuis 1975 et que l'idée d'engager simultanément les forces classiques et nucléaires, dans une seule manœuvre, a été abandonnée. Ce glissement est peutn'est pas un crime contre la sécurité,

Un dilemme incontournable

par GABRIEL ROBIN (*)

création d'une défense européenne

sont aussi simples à énoncer que,

pour certains, difficiles à faire.

Comme checun sait, le problème a

deux aspects : l'aspect nucléaire et

En ca qui concerne le premier, les

point à l'évidence des faits comme à

M. Mitterrand en a rappelé la donnée fondamentale : la nature de l'arme

exclut son partage. Mettre deux

doigts sur la gâchette, c'est mettre

deux doigts sur le cran d'arrêt. Au-tant confier un bolide de course à

★ Ancies conseiller diplomatique de Georges Pumpidou et de Valéry Giscard d'Estaing.

tradition de ses prédécesseurs,

is sont claires. Fidèle sur ce

l'aspect non nuclésire.

Les choix, pourtant, ou'impose la

par BERNARD GILLIS (*)

car il n'affecte pes la dissuazion proprement dite. Sa raison d'être est de micux marquer la frontière entre deux espaces, de nature différente : l'un bien réel, celui de l'action, réservé aux forces classiques : l'autre virtuel, propre à la dissua-sion, domaine des forces nucléaires.

Impraticable

Les spécialistes aiment, voire se

M. de Rose, l'ambassadeur du (*) Général de l'armée de terre.

ni de traité, si solennels qu'on les imagine, qui puisse lever cette incer-titude. La double clef technique n'as-

sure la ochésion qu'au prix de la pa-ralysie; la double clef diplomatique,

Il est vrai qu'il est plus facile de vi-

vre avec sa propre incertitude que de

devoir comoter avec celle des autres

et que, si l'arme ne peut se partager,

elle peut se disséminer. Mais cela ne

table de créer en Europe d'autres centres de décision que ceux qui existent déjà à Paris et à Londres?

Comme il n'y a paa, capendant, de candidat pour un tel rôle, on devrait

penser que le problème est nisolu

Et le non-nucléeire ? Il se trouve que, depuis 1966, la France et ses

partenaires européens ont pris des chemins différents. Les seconds ont

fait le choix de maintenir la totalité

de leurs forces dans le système inté-gré de l'OTAN. En cas de guerre —

mais y a-t-il, pour une armée, un au-

tre cas à considérer que celui-là ?. -

ou belge ou hollandaise, mais une

seule armée atlantique ayant en pro-

n'y aurait pas d'armée allemande

qu'eu prix de l'illusion.

evant d'être pos

de lui donner.

par DOMINIQUE DAVID (*)

USQU'EN 1965, les troupes françaises occupèrent en Aliemagne une position qui les etit amenées à participar, avec et comme les autres, à tout engagement coffectif de l'alliance. Depuis 1965, la sortie des commandements intégrés, le iement en arrière des premières lignes, ont, en donnent au décideur français plus de tamps et d'espace, élargi sa liberté, sans que puisae être mise en cause notre soli-

La lieu de déploiement des corps ment blindé lourd, bridant inévitable ment leur capacité de déplacement. donnent de facto à la la armée, comme le souligne M. Messmer (1), un rôle de réserve du dispositif allié de l'avant, Cette position de réserve n'est pes un scandale, tant qu'elle dépend de la volonté politique française. Mais elle pourrait, le jour vanu, s'avérer réductrice, ramenant à deux - le retrait ou l'engagement - les solutions, ators que les scénarios de la crise en Europe se diversifient, tant du fait des doctrines soviétiques que des débats américains, le tout reléguant l'image de la percée centrale et messive des blindés ennemis au rang d'accessoire de théâtre histo-

En emplei semple

Le concept de la force d'action re-

pide (FAR) n'entend pas se substitue

aux hypothèses actuelles d'engage-ment; il les diversifie. La veleur ajou-

tée de la FAR tient essentiellement à l'« allonge » possible de l'interver-

tion, ainsi qu'à sa rapidité. Si le gou-

vernement français pensait, face à un

conflit localement engagé, qu'une in-

tervention aurait des chances d'aider

à la solution de la crise, il pourrait dé-

sormais « projeter » à l'avant une partie de ses forces.

pas à nous faire croire que nous

pourrions, mieux qu'avant, tout faire

en même temps : intervenir en avant,

foncer vers le nord avec le 3º corps,

vers l'est avec les le et 2º corps, etc.

Cette mulitiplicité des axes d'inter-

vention correspond à une hypothèse

soit, nous n'aurions pas les moyens

de l'avant comme un tout, orientable

selon le choix stratégique opéré face

Une fois encare, le mode d'emploi

de la FAR est souple. S'il est décidé

de la faire intervenir en avant, cette

intervention sera le point d'appui de notre stratégie, et le dispositif mili-

taire tendu pour assurer son succès.

La FAR représenterait alors notre ar-

mée de terre en position de « projec-

tion de force » : pourquoi le comman-

dement, la FATAC, les moyens de

transmission, seraient-ils dispersés?

lls serviraient, simplement, le straté-

gie militaire décidée. Si un mode

d'engagement à l'arrière était privilé-

gié, sans nul doute la FAR pourrait-elle intervenir dans le cadre de la ma-

nœuvre chaisie, et l'an ne voit pas

non plus ici d'écartèlement des

Autorisant un usage plus diversifié

de nos moyens, la FAR ouvre donc le

l'incertitude de l'adversaire sur la ré-

champ des possibles, accroi

Plans continues

Depuis 1965, l'intervention en mmun est une hypothèse parm d'autres, qui pécessite en temps de paix des accords et des plans communs. Une intervention plus caolitaire » exigeant, elle aussi, pour le moins un accord politique; après tout, elle s'effectuerait sur œu à partir

ponse que nous serions susceptible:

aussi questionnée, sous le dilemme ou intégration à l'OTAN ou ineffica

L'efficacité propre de la FAR est

A cas évidences légitimes, gardons-nous d'en joindre de lausses. Pour « projeter » en avant 47 000 hommes, des centaines de blindés et d'hélicoptères, l'aide matérielle alliée serait requise. Mais une telle trypothèse d'emploi « massif ». d'un bloc, de la FAR, ne correspond quère à son intitulé, ni à la diversité de ses composantes.

Quant à l'unité aéromobile, on ne voit pas que sas vulnérabilités, logistique ou au combat, rendent fatale l'intervention altiés. Les hélicoptères combattraient en avant de leurs bases opérationnelles, certes, mais leur mobilité et leur rapidité leur permettraient de rester en contact étroit avec elles. Et le ravitaillement en esence ne s'effectue pas forcément à partir de bases fixes.

Se rend-on bien comote de la recidité avec laquelle cette unité aéromobile peut se projeter sur le devant de la scène, ou s'en retirer une fois le coup porté ? Les moyens de combat dans des conditions difficiles sont en plein développement (moyens de navigation, de guidage des missiles au but) et, quoi qu'il en soit, un hélicoptère dans des conditions atmosphéri-ques difficiles est plus maniable, et ne voit pas plus mal qu'un char lourd au même endroit, tout en n'étant pas enacé par les moyens anti-sé de l'adversaire, puisque la portée de ses instruments de tir lui permet d'opérer à plusieurs kilomètres de

La FAR ne modifie en rien nos repports avec les alfiés. Plutôt, elle ne rend : pas plus nécessaires - pas paix : la FAR relèverait, dans certa cas, de plans communs, si nous décidions tel type d'action, mais elle met à notre disposition plus de movens pour aider au combat commun, pour inscrire notre solidarité dans les faits.

L'autichambre

de la dissuasion

Compte tenu de l'importance limitée de nos forces globales, notre intervention à l'avant serait, en toute hypothèsa, le signe d'un engagement réel. Parce que l'engagement classi-que serait l'antichambre de la dissuasion, et l'engagement nucléaire tactique l'annonce de la menace finale. Le pessage d'un stade à l'autre doit être

Que la frappe nucléaire tactique doive avoir une signification militaire pour que s'en accroisse son sens politique, c'est l'évidence. Sinon, pourquoi ne pas tirer au milieu de l'Atlan-

Mais comment confondre cette signification avec une « utilité » militaire directement exploitable ? La recherche de cette dernière nous conduirait à « traiter » mass au nucléaire les terres alliées où nous combattations, dans le cadre de manosuvres de grand style, les armes nucléaires tactiques y tenant le rôle d'audisires d'une artiflerie insuffisante (au fait, qu'en pensent les Alle-

Le couplege entre création de le FAR et regroupement sous commandement unique des armes tactiques clarifie notre langage de crise dans deux directions essentielles. Nos ailiés ne pourront plus voir dans notre manosuvra classique le carnouflage de notre annonce nucléaire, ce qu'ils auraient pu redouter, les deux tâches étant confiées aux mêmes corps. L'adversaire, lui, ne pourre affecter de confondre une utilisation nucléaire d'appui en superartillerie, et une utilisation prédissuasive. Les choses, et

le danger, seront clairs. Certes, les données techniques de is FAR sont encore en cours d'expérimentation dans les armées. La mutation de notre dispositif avancé sera longue et complexe. Au moins le problème est-il posé dans son ampleur. Saurons-nous éviter les débats d'intentions pour penser le rôle de nos forces classiques en Europe, en un temps dominé par l'atome ?

(*) Directeur adjoint de l'Institut français de polémologie.

(I) Le Monde du 28 Sérrier.

être un péché contre l'esprit, mais ce

complaisent, dans ce genre d'échanges encombrés de néologismes et d'un soupçon de pédantisme. L'opinion publique est plus circonspecte et a du mai à se forger un jugement débarrassé de préjugés politiques. Antant alors illustrer le propos par des comparaisons, tirées de la vie de tous les jours et de l'histoire de la science... atomique, pour trer comment le concept gaullien était erroné dans son principe et impraticable dans ses conséquences

général de Gaulle auprès de l'OTAN, a résumé de façon simple

D'autant plus que, les années pas sant et la réflexion s'approfondis daux pilotes après y avoir installé des sant, on a pu constater que ce doubles commandes. A quoi il fau-drait ajouter que, la loi de l'arme, c'est l'incertitude de son emploi. Auconcept d'engagement était militairement impraticable. Il me persit de bonne guerre, si j'ose dire, de laisser cun de ceux qui auraient à appuyer sur le bouton fatidique ne saurait préyou les caccinitations cans insqueixs pourrait surgir la question de son uti-liestion, et, à supposer même que les cun ne peut être sûr de ce cue samit na réaction. Il n'y a pas de serment,

commettre le crime, un vérimble particide, par un des fondateurs his-toriques de la dissussion, le général Gallois, Je cite : « Tactique l'acquisition d'un objectif aussi mobile qu'une formation de chara monte qu'une formation de chars d'assaut ne serait pas une tôche alsée... La question que pose l'acquisition d'objectifs mobiles est sans cesse étudiée au cours des manauvries. Jusqu'à maintenant, aucune réponse positive ne peut lui être apportée. » (1).

Sourd, ici, le double soupçon de ispersion et de soustraction de forces, au détriment de la in armée. Le concept de la FAR ne cherche

Relâchement volontaire

Tout le monde a compris : ce qui peu vraisemblable. Et, quoi qu'il en n'était pas possible en 1982, par les obus d'artillerie à radiations renforde l'assurer. La nécessité est aussi cées, l'était encore moins, quinze ans auparavant, par le Pluton et les bombes aucléaires. vertu : il nous faut penser le dispositif

Revenons à la FAR. Agit-elle sur la dissuasion nucléaire? Eviden-ment non, puisqu'elle n'y participe pas. Elle fait partie de l'assurance, pas de la contre assurance. Et la bri-gade Hades ? C'est l'inverse, elle est incluse dans la contre-assurance. Elle fait partie de la dissuasion, au titre de la riposte graduée à la fran-çaise, puisqu'on la dote de bombes nucléaires, à rayonnement renforcé ou non. Une telle organisation, la FAR, émanation des forces classiques, la brigade Hadès, force nucléaire autonome, n'affaiblit pas la dissuasion mais est la conséquence du relâchement volontaire du lien entre les forces classiques de l'assurance et les forces nucléaires de la contre-assurance, adaptation commandée par l'évolution de la pensée et non crime contre le père.

(1) Revue Défeuse nationale, mars 1982.

pre son concept de défense, sa plani-fication stratégique, son ordre de be-taille, sa chaîne de commandement, sa logistique. Il n'y a rien que Bonn ou La Haye, ou Bruxelles, puisse ap-

porter à une défense européenne

l'OTAN. On s'excuse de rappeler

Deux options

cette vérité álémentain

qu'il ne doive préalablement retirer à

Elle a pour conséquence qu'il n'existe que deux options : ou bien la France rejoint la sytème intégré, et il lui faut revenir sur la décision de 1966 ; ou bien ses partenaires se dégagent de l'intégration, et cela sup-pose sinon une dissolution de l'OTAN, au moins un réaménagement en profondeur de ses struc-tures. Défense atlantique ou défense européenne ? Le dilemme est incon-tournable. Une voie était celle de la Communauté européenne de défense (CED), que la France a refusée, refus dont le général de Gaulle a tiré les conséquences logiques. L'autre est celle que le traité de l'Elysée de janvier 1963 tentait d'esquisser avant que le préambule émasculateur voté par le Bundestag, mais voulu par Washington, ne l'ait transformée en impages

Dès lors, it ne sert de rien de dire, comme on l'entend répéter aux plus ardents promoteurs d'une défense ne, qu'il ne saurait être question de toucher à l'alliance atlan ue. S'ils entendent per là le traité de Washington, pas de difficulté, mais pas non plus de choix. S'ils voient, au contraire, le système inté-gré de l'OTAN, ou bien ils verrouillent eux-mêmes la porte qu'ils font mine d'ouvrir, ou bien l'Europe n'est que le êmes la porte qu'ils font mine paravent d'un atlantisme qui s'ignore, à moins qu'il ne se connaisse trop bian.

Aussi longtemps, en tout cas, qu'ils n'auront pas mis d'accord leurs pensées et leurs arrière-pensées. chacun pourra, selon son inclination, sa rassurer ou se désespérer : la débat sur la défense européenne, ce sera beaucoup de bruit pour rien.

5, RUE DES ITALIENS, 75-07 PARIS CEDEX 06 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 248-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directour de la publication

Anciens directeurs : Habert Bouve Miry (1944-1969) Jecques Feuret (1969-1992)

Reproduction interdite de tous articles

Commission partialre des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS

341 F 605 F 859 F 1000 F TOUS PAYS ÉTRANGERS 661 F ETRANGER

381F 685F 979F 1240F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 130 F 1 197 F 1 530 F

Par vuie afriame: tarif sur dommele.
Les abounés qui palent pur chèque pos-tal (trois voiers) vundront blen joindre en chèque à leur demande.
Changements d'adresse définités un provisoires (deux somelnes on plus); nos abounés aum invités à formuler lour do-mande une somelne au moles avant leur départ.

Joindre la dessière bunde d'envei à Venillez avoir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en

 $\cdot LU$ -

« CES EUROPÉENS SONT IMPOSSIBLES » de Luigi Barzini

De tout pour faire un monde...

traits des unisins européens, ou mieux dans les pay-sages où ils vivent aujourd hui, on croit les connaître, Mais on trimbale avec ses bagages tant d'idées reçues qu'il n'est pas mauvais de vérifier. Luigi Barzini y aidera efficacement, ou plutôt - ce qui n'est pas plus mal - brouillera suffisamo les visions, pour qu'on soit beaucoup moins assuré dans les juge-

Après une carrière qui le fit beaucoup voyager, ce journa-liste transalpin (qui vient de mourir) a l'honnêteté de qualifier d'entrée de jeu les Éuro-péens d' « insaisissables » en tant que tels, parce que - l'in-fluence de l'Europe divisée est aujourd'hui simplement morale, consultative et parfaite-ment negligeable. L'Europe est, dans le meilleur des cas, une entité qui lève le doigt et traîne les

Les nationaux qui la compo-sent sont-ils plus faciles à « ca-drer » ? Pas tellement, et notre auteur sait fort bien ménager un certain suspens en cherchant le secret de l'âme collective des peuples, après avoir souligné leurs caractéristiques les plus vileurs caractéristiques les plus vi-sibles et recherché des pistes dans leur histoire.

Ainsi, « li n'existe aucun moyen sûr de déterminer si un Anglois est intelligent ou stu-plde », mais ils agissent en géné-ral avec succès dans des circonsrai avec succes dans des circons-tances difficiles, « comme s'ils ttaient tous intelligents ». C'est Protée qui lui paraît inspirer les Allemands, capables de « changer du tout au tout en une courte période », Johann Gross croyant même que ses competriotes - portent un masque ».

Un autre Allemand, Henri Heine, disait que - la France est la Gascogne de l'Europe » treize ans avant qu'Alexandre Dumas immortalise d'Artagnan. M. Barzini pense que notre sus-ceptibilité vient de l'inaptitude à admettre l'existence d'un fossé 312 p., 90 F.

EPUIS qu'on se promène de plus en plus large entre notre poids dans le monde et ce qu'on voudrait qu'il soit. Autre pro-blème, éternel celui-là, et posé de l'açon presque désespérée aux

> même temps amener les gens à agir plus ou moins en bloc. L'Italie est une construction îragile « qui doit parfois princi-palement son homogénéité au fait que presque tous ses citoyens jouent en public le rôle nécessaire à la préservation de son identité ». Chez les Hollandais, notre auteur est frappé par la confiance qu'ils ont dans les autres, le respect des accords qu'ils ont passés avec eux et leur

passion aveugle pour le paci-

leurs précieuses diversités et en

fisme. Opant à l'attitude des Euro péens face sux Américains objet du dernier chapitre, - elle est faite surtout de malaise. Ce qui les inquiète, c'est l' - impatience - de l'Amérique : che problème a une solution, estime t-elle, alors pourquoi ne pas la trouver tout de suite? Ses réflexes ne vont pas toujours, hélas! dans le bon sens...

Si l'Europe n'avance pas plus vite, estime Luigi Barzini, c'est, bien sur, du fait des égoismes sacrés et aussi parce qu'on a cru qu'une union politique pourrait naître d'une union douanière. Inutile de geindre, contentonsnous de ce que nous avons, es time notre auteur, avec cette philosophie que donne l'âge. On ne trouvera pas dans ces

pages un « remontant », mais un éclairage largement dispensé, malgré une très brève panne de courant (page 301), lorsque l'auteur tourne contre Louis-Philippe... la révolution de juil-let 1830. Il faut de tout pour faire le monde européen, et, grâce à Luigi Barzini, on appré-cie la richesse de cette palette de tempéraments, d'idées et de

PIERRE DROUML * Editions Büchet-Chastel,

Le Monde-

movens.

Algirta. 3 DA; Marce, 4.20 dir.; Turbie, 300 m.; Allemagns, 1,70 DM; Autriche, 17 ach.; Seigique, 28 fr.; Canada, 1,10 \$: Câte-d'rivoire, 300 F CFA; Canada, 1,10 \$: Câte-d'rivoire, 300 F CFA; Canada, 7,50 kr.; Espagns, 110 pes.; E-U., 36 c.; G-B., 55 p.; Gròce, 65 dr.; Irigotale, 85 p.; Unic. 1 500 L; Listenburg, 28 £; Morvige, 6,350 DL; Listenburg, 28 £; Morvige, 6,00 kr.; Prys-Bas, 1,76 £; Portige, 85 cat.; Sárice, 1,60 £; Yaspatienia, 182 nd.

Implimite de Montes de Mon

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

gonde ROPE

Turquia

Mariek, &

MANUAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT

Section 1

STATE OF THE STATE

The same of the same of

a diameter of the party

THE PARTY OF THE P

THE REPORT OF LANDS

126 Tr. Will La 17 4 19 84

Same 4 mile singt frame

State and the state of the stat

gramater in ber bei ambie

THE R. P. LEWIS CO., LANS SER.

STE CONTRACT OF BUSINESS

and the second of the second

amma talat eri iki yasin 🙀

in turbe. It ausma fich

温明 33 16 - 113 79 - 3 35歳別

and the court of the 🍇

Strang.

A TELEFORE OF THE PARTY

12 to 1 mar . 424. 888

August und ber in im eines

TO ASSESSED TO THE REAL PROPERTY.

American Company

SECTION SECTIONS

·西班牙市市 田 湖 / 新四

1 2 5 - 12 1 th

ALC: THE SECOND

in little

72

The state of the s

2 William 1.

204 200

The Parametric des teaten asi pa être terteris read the condess

#FERESPONDANCE

Le point de vice trat à propos de la mor La

Daniel Marie Land Company AND AND MAKE A PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND Table Francis in a patient American or Tangers. the second of the second 5. 1 Se Mat. 1 in der authart mate that the Alliand Street, we made of same Ta little with appelle

grampent or leaves grampet material de la sale recipies de la sale No. **製造部的である。 とは 100円** The season of Lane let

Taraffan ma er des lien the mit at an achters & Se The season of Falls Grace s . . . cure es

TRAVERS LE MOND

Bangladesh TEL MINER

Same and Board

The same

ALL THE REAL PROPERTY.

The second secon

Selection and add a

1

4 4

The second second

es deue

Farter -

And the second second

Chili

Water Co.

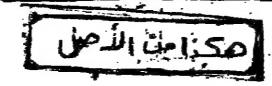
2 2 31 ...

· CONTINUES THE WESTER Le valente similar of party trem despes Casu fin histo Marie Adopt PRINCIPAL PRINCI

MESS LA Hers, I adjoint quitte reagh of 1-on appire in sex bosses, and

ton. Parts for Champing at heterographs France 42 in 1 print in subin princip the Chairt dans

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 10 mg And the second Action of the second · ARRESTATI 拉大樓 內 本門



étranger

EUROPE

forces

entention :

Sinese per

entients :

Silens (se

ATI ON 9 Date injurie gode (1277 Soft 2

legitime foundre a den and Centaines s

is large as the contract of th

TODE ONE STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

in de lez terres ma id e leur se

100(FC) **** ÷ان÷ر.ب

Dite de region. T WAS SET

Self in One

the ways.

3.00 $\gamma_{1}, \varphi_{1} \otimes_{\mathbb{Z}_{p}}$

1.7

2 37mm $\gamma_{\mathcal{E}^*\mathcal{E}_{\mathfrak{F}^*}}$

أبيداه ه

 $\in \mathcal{Q}_{\mathcal{T}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}$

100

23510

1.00

378

Sign

10000

- 212 25/12/25/2 -17 T 4 4 mg + 2

. * ** ***

2 45 45

L'état-major reconnaît que certains détenus ont pu être terturés

De notre correspondant

Ankara. – Après que les détenns de la prison militaire de Mannak, à Ankara, curent cessé leur grève de la faim, la présidence de l'état-major du pancréas, et Necmettin Buyuk-kaya, hémorragie cérébrale. des armées a publié, le jeudi 5 avril, un communiqué indiquant que l'en-semble des deux cent quatrevingt-dix détenus avaient décidé d'interrompre leur mouvement de leur propre gré. Ce texte ajoute qu'une quarantaine de grévistes hos-pitalisés ont commencé à se réali-menter.

C'est le deuxième communiqué de l'état-major en moins d'une semaine. Le premier reprenait les conclusions d'une commission d'enquête sur les prisons militaires. Composée de trois généraix et des représentants du ministère de la justice de la just tice et de la santé, cette commission estimait qu'une partie des prison-niers s'efforçaient de provoquer, d'une manière systématique, des in-cidents avec les autorités.

Le communiqué indiquait encore Le communiqué indiquait encure que, sur soixante-trois mille personnes envoyées dans les prisons militaires depuis l'état de siège, en décembre 1978, plus d'une cinquantaine sont décédées (dont six ces mois derniers dans la prison de Diyarbakir). Quatorze accusés se seraient donné la mort, vingt-trois seraient morts des suites de maladies, six après une prèse de la faim dies, six après une grève de la faim et deux à la suite de tortures, tandis que l'enquête se poursuit sur les an-tres cas. Il est intéressant de noter que le communiqué reconnaît qu'il y a cu torture. En ce qui concerne la prison de Diyarbakir, les raisons des six décès sont les suivantes : Comal Arat et Orhan Keskin, grève de la

kaya, hémorragie cérébrale.

Selon certaines rumeurs, des déseion certaines rumeurs, des dé-tenus seraient morts à la suite d'af-frontements avec les policiers, ap-pelés en renfort pour rétablir l'ordre dans l'établissement. Les gardiens, qui, selon la loi turque, ne portent ancune arme, n'étaient pas parvens à mater une révolte de prisonniers.

Il apparaît que la multiplication peu habituelle de précisions offi-cielles montre, d'une part, le souci des militaires d'empêcher la propagation de remeuts et, d'autre part, une vigilance accrue pour un pins grand respect des droits de l'homme dans les prisons militaires.

 Détournement d'avion. - Les forces de sécurité turques ont mis fin, jeudi soir 5 avril, au détourne-ment, sur l'aéroport d'Istanbul, d'un Tristar des lignes saoudiennes en prenant d'assaut l'appareil et en maîtrisant un pirate de l'air syrien, a annoncé l'agence turque d'informa-tion Anatolie. Le pirate de l'air avait. exigé que l'appareil, qui assurait la liaison Djeddan-Damas, soit approvisionné en carburant pour pouvoir redécoller à destination de Stock-holm, a précisé l'agence. Trois per-sonnes – deux passagères et un mé-canicien de bord – oat été légèrement blessées lorsque les forces de l'ordre ont maîtrisé le pirate de l'air, qui était armé d'un conteau. — (AFP.)

CORRESPONDANCE

Le point de vue turc à propos de la mer Egée

Après la publication, dans notre édition du 10 mars, d'une corres-pondance de M. Rokofyllos, ambas-sadeur de Grèce à Paris, M. Adnan Bulak, ambassadeur de Turquie, nous a adressé une mise au point déclarant notamment :

déclarant notamment :

Je veux tout d'abord souligner que « l'imbroglio juridique en mer Egée » n'est pas votre invention. (...) La thèse avancée par l'ambassadeur de Grèce, selon laquelle la Tarquie veut créer une confusion juridique dans la mer Egée, est fausse. Le statut juridique de la ner Egée est déterminé à la fois par la déclaration de 1914 de Londres, le traité de Laussame et le traité de Paris de 1947.

Plusieurs lles arecouses se trouvent

Pars de 1947.

Plusieurs îles grecques se trouvent juste à proximité des côtes turques. Cette particularité a été minuticussment prise en considération dans les documents relatifs au statut des îles quand elles ont été attachées à la Grèce. La cession de la souveraineté sur les îles à la Grèce a toujours été envisagée à la condition de la démili-

tarisation de celles-ci. La Turquie se conteste pas la souveraineté grecque sur ces îles, mais s'oppose à leur mi-litarisation en violation flagrante des dispositions des traités internatio-

(...) Le fait que certaines îles greques se trouvent dans le protongement naturel de l'Anatolie coustine une réalité géographique. Or la délimitation du plateau continental est une notion juridique. Lors de la délimitation du plateau continental, toutes les conditions existantes seront prises en considération. Les îles et le roulepagement naturel de l'Anaront prises en considération. Les îles et le prolongement naturel de l'Anstolie figurent parmi ces conditions. D'après la jurisprudence internationale, il n'est pas possible de prétendre qu'un pays côtier ne possède pas de plateau continental au-delà des îles situées en face de ses côtes. En effet, dans l'arbitrage relatif au plateau continental dans la Manche, le droit de posséder un platesu continental au-delà des îles « Channel » appartenant à l'Angleterre a été accordé à la France.

Yougoslavie

Les autorités réagissent aux incartades de la presse et des intellectuels

Belgrade. - Confronté aux problèmes économiques et aux dis-cordes entre les républiques, le régime doit aussi faire face aux mutiples incartades de la presse et des intellectuels. Les commissions idéologiques siègent en permanence et stigmaties le comportement des individus et des collectivités pour toutes sortes de « déviationnismes

C'est ainsi que M. Suvar, l'un des idéologues du Parti croate, s'indigne de la conduite de certains journalistes qui attribuent aux seuls dirigeants la responsabilité de la situation production production de la situation production production production de la conduction de la c grants at leaponsation to the antiques of the des « Incapables » et d'avoir « ridné » le pays. A son avis, des moyens d'information ayant succombé « à l'idéologie et à l'hystérie petite-bourgeoise » popularisent tout livre, film, exposition, pièce de théstre contenant des messages anti-communistes et sapeut de cette manière le socialisme.

L'avalanche des critiques qui s'abattent sur la presse a quelquefois s'abattent sur la presse a quelques dat des conséquences concrètes. M. Bogdan Novak, rédacteur en chef de Pavliha, grand journal humoristique de Lubliana, a été démis de ses fonctions pour « diffamation » de dirigeants. Il avait publié les photographies des anciens premiers ministres yougoslave et polonais, MM. Djuranovic et Jaroszewicz, et rappelé qu'ils avaient été su pouvoir quand leur pays avait contracté la majeure partie de sa dette extérieure. Mais, alors que le dirigeant polonais a es à répondre de sa politique, Pavliha laisse entendre que le dirigeant yougoslave, lui, sera en quelque sorte récompensé puisqu'il deviendra membre de la direction collégiale de l'Etat à l'issue das prochaines « élections ».

Beraicle, un autre journal barno-

Bereiche, un autre journal ha ristique paraissant à Split, a déjà fait l'objet de plusiours avertissements pour «excès de langage». L'un de ses derniers numéros a été bloqué pendant plusieurs jours à l'imprimerie.

Des livres interdits

La rédaction de Jez, le plus ancien des journaux humoristiques yougoslaves, s'est retrouvée récem-ment devant une commission de l'Alliance socialiste. Pour rétablir l'Altiance sociaiste. Pour rétabir une situation financière précaire, elle édite deux périodiques (l'an traite des questions de sexe), qui out beaucoup de succès chez les jeunes; leur contenu a été jugé « inaccepta-ble », « offensant pour la dignité leurent et la rédaction a été invitée à mettre sans tarrier va terme à la propagation d'idées « étrungères à notre société ».

La maison d'édition Zapia, coopé-rative d'écrivains, a dû cesser ses activités, théoriquement pour vice de forme; en réalité, elle était en conflit avec des idéologues officiels, et deux de ses livres, l'un évoquant le cas de Gojko Djogo, poète serbe

De notre correspondant

condamné à deux ans et demi de pri-son pour offense à la mémoire de Tito, l'autre sur des grèves dans les entreprises sociales, n'ont pas obtens l'annorisation de paraître.

M. Esad Cinic, éminent profes-seur de sociologie à l'université de Sarajevo, avait exprimé des réserves sérieuses sur l'existence en Yougoslavie d'un peuple maniman, pour-tant officiellement recomm. Traité d'opposant, enclu du parti pour acti-vités « nuisiblex », il s'est vu vites « nuisibles », il s'est vu, contraint de quitter la ville principale de Bosnie et s'est installé à Belgrade, où il a publié un livre la Politique en tant que destin, dans lequel il raconte ses confiits avec des dirigeants et des intellectuels de Sarajero en précient lesse personnées. jevo, en précisant leurs noms et qua-ités. Le livre fit beaucoup de bruit mais ne fet pas interdit.

Pourtant na théâtre de jeunes de la capitale a récemment adapté le texte, metiant en évidence de peu avouables procédés auxquels les adversaires de M. Cimic – tous personnages contrus - avaient en recours. La direction du théâtre a retiré la pièce de l'affiche.

retire la pièce de l'afficac.

Le même sort vient d'être réservé
au Juge, de l'écrivais non confor-miste Vuk Draskovic, où sont mises
au jour les manipulations de la jus-tice par des fonctionnaires du parti-d'une ville de province qui souhai-tent satisfaire des ambitions person-relles

Deax pointres de grand renom figurent anssi sur la liste des intel-lectuels dont la conduite ne donne pas satisfaction an parti : Milic Stankovic et Mica Popovic. Le premier, pour avoir évoqué la possibilité de recourir à des « baptêmes collectifs » dans les temples ou dans les rivières, à été accusé de propegande religiouse « honteuse », de tentative de « se moquer » des cafants et des « gens un tant soit

Le second, membre de l'académie des arts et des sciences, est un artiste reconnu bien au-delà des frontières de la Yougoslavie. Il est très attaché aux principes de la démocratie occidentale et aux idées de justice sociale que reflètent nom-bre de ses tableaux. Son exposition, en décembre dernier, avait attiré une afflacace jamais vue à une telle manifestation à Belgrade. A la suite d'un entretien avec un représentant du bimensuei ideali, où il rappelle aux communistes leur propagande d'avant-guerre en faveur du » paradis aoviétique» et conteste sans équivoque le caractère de libération du mouvement des partisans de 1941 à 1945, il a été critiqué, pour cette prise de position, officiellement qualifiée de « manifeste de libérate libér politique », de tentative de révision de l'histoire qui viserait à prouver que les communistes et leurs diri-geants out « trompé » le peuple.

- PAUL YANKOVITCH.

Espagne

Les pêcheurs d'Ondarroa de nouveau dans le golfe de Gascogne

De notre correspondant

Madrid. — Les relations de l'Espagne avec la France risquest à nouveau de s'envenimer. Pour la première fois depuis l'incident du golfe de Gascogne, qui avait opposé, le 7 mans dernier, deux de ses claimitiers à un aviso français, la flotte d'Ordarrot a repris la mer le jende 5 avril. Le port basque a sinè cessaire pour opérer dans les eaux communantaires. Les pécheurs ont affirmé publiquement, ces derniers jours, qu'ils étaient décidés à retourner, avec on sans permis, dans les eaux solvers à l'égard de Paris : « Le gouavec on sans permis, dans les eaux du golfe de Gascosne, sur les melles ils estiment avoir des « droits historiques ». La situation est suivie avec attention à Madrid, d'autant que la presse et la radio nationale out anpresse et la l'autor autorité out air-noncé la présence — à titre préventif — de plusieurs unités de la marine française à la fimite des saux com-munautaires.

munautaires.

D'autre part, le reportage d'Antenne 2 consacré, jeudi soir, à l'ETA militaire, avec l'interview d'un de ses dirigeants, a provoqué de nombreuses protestations en Espagne avant même sa diffusion. Le 4 avril, dans la soirée, le ministère des affaires étrangères avait exprimé sa préoccupation auprès de l'ambas-jade de l'emparagne à Madrid face au competère partiel à de l'émission. « caractère partial » de l'émission incriminée, qui, an vu des personnes interviewées, risquait de tourner à l'apologie du terrorisme.

Le lendemain, l'ambassade a rems au ministère espagnol une note affirmant que « le gouvernement français est intervenu immédiatement auprès de la Haute Auto-

La presse espagnole, comme à l'accoutumée, se montre ce vendredi sévère à l'égard de Paris : « Le gou-

tandis que le directeur du pro-gramme interrompait continuellement les autres participants-lorsqu'ils expossions des thèses dif-frantes férentes. »

Quant à El Pais (centre gauche), s'étonne qu'aucun représentant du il s'étonne qu'aucun représentant du PSOE (Parti socialiste ouvrier espegnol), seconde force politique au Pays besque, n'ait été invité à parti-ciper à l'émission. Roumanie

inculétude dans la com-MUNAUTÉ JUIVE À LA SUITE DE PUBLICATIONS ANTI-

Le gouvernement américain a fait part aux antorités de Bucarest de sa « préoccupation » suite à des informations faisant état d'une recrudescence d'incidents antisémites en Roumanie, a indiqué, jeudi 5 avril, le département d'Etat.

L'Agence télégraphique juive écrit de son côté que le grand rabbin Rosen, de retour dans son pays après une tournée de trois mois en Israël, a découvert un climat proche de la pa-nique chez les vingt-neuf mille juifs du pays à la suite de publications de

L'agence ajonte : « Des articles antisémites sont parus au cours des dernières semaines dans certains journaux, dont le Scanteia Tineetuini, le journal de la jeunesse com-muniste et du parti communiste à Bucarest. Mais les attaques les plus Bucarest. Mais les attaques les ptus virulentes sont parties d'un recueil de poèmes nationalistes de Cornelul Valerian Tudor. Ce livre, largement distribué en décembre dernier, indique en particulier que « les juifs » sont lâches et corrompus, sans conscience et dépourvus de tout » sens de loyauté, et qu'ils n'ont au-- cun ilen patriotique dans les pays
- où ils se trouvent, leur principale
- préoccupation étant d'exploiter
- ces pays hôtes ».

Valerian Tudor, qui a un long passé antisémite, ne semble pas avoir été sanctionné pour ses atte-ques racistes et continue à faire parattre ses articles dans plusieurs publications locales. -

Le grand rabbin Roson et des per-sonnalités de la communanté juive internationale, sont intervenus au-près du président Ceausescu pour qu'il fasse cesser cette campagne.

Pologne

M- AMIA WALENTYNOWICZ A ÉTÉ REMISE EN LIBERTÉ

Katowice (AFP). — La justice polonaise a décidé, le jeudi 5 avril, de remettre en liberté, pour raison de santé, M.— Anna Walentynowicz, cinquante-cinq ans, une des premières camarades de lutte de M. Lech Walesa, qui a passé près de vingt mois en détention depuis l'instantation de l'État de siège en Polo-

Après une expertise médicale, le Apres une caperuse mocicale. Apres une caperuse mocicale in mement espagnol », titre en première page le quotidism ABC (conservateur), qui écrit : « Les terroristes de l'ETA et leurs apologistes d'Herri Batasuma, invités par la télévision officielle française, ont donné un récital inqualifiable de mensonges. « La télévision française a diffusé un programme sur le Pays basque qui constituait une plaidoirie en faveur de l'ETA, souligne, de son obté, Diario 16 (libéral). Un dirigeant de cette organisation terroriste a explique tranquillement sa position, tandis que le directeur du pro-

Les trois opposants devalent être jugés pour avoir tents d'apposer en décembre dernier une plaque à la mémoire des mineurs de la mine Wujek tués par la milice trois jours après l'instauration de l'état de siège.

A la première sudience, M= Walentynowicz, est apparies comme

A la première sudience, M. Wa-lentynowicz est apparue comme l'ombre de la femme qui avait mené en août 1980 les premières luttes aux chantiers navals de Gdansk. At-teinte d'un cancer en 1961, elle a re-chuté lors de son intermement au camp de Goldap de décembre 1981 à juillet 1982. Selon son avocate, elle n'a pas été antorisée à suivre un traitement anticancéreux.

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

• PROTESTATION AUPRES DE L'INDE. - Dakka a officiellement protesté auprès du gou-vernement de M= Gandhi contre le projet de construction par l'Inde d'une barrière de fil de ser barbelé le long de sa frontière avec le Bangladesh, a-t-on appris mercredi 4 avril. Le gouverne-ment bengalais a demandé à l'Inde de renoncer à ce projet (pour la réalisation duquel une provision budgétaire a été prévue cette année, le Monde du 14 fé-vrier), déclarant qu'il constituerait une * flagrante violation * des dispositions régissant les relations frontalières entre les deux pays. - (UPI.)

Chili

ARRESTATION CINQUANTE QUATRE ETU-DIANTS. - Les carabiniers sont intervenus le mercredi 4 avril à l'université Santa-Maria de Valparaiso, à la demande du recteur militaire, contre des étudiants qui demandaient le retour de vingthuit de leurs camarades renvoyés à la suite des incidents survenus lors de la huitième Journée nationale de protestation, le 27 mars. Après de violents affrontements, cinquante-quatre émdiants out été arrêtés. – (AFP)

Italie

 CONDAMNATION TRÉMISTES DE DROITE. Le tribunal de Bologne a condamné, jeudi 5 avril, à la dé-tention à perpétuité quatre terro-ristes d'extrême droite reconnus coupables de l'assassinat, en 1980, d'un procureur romain, Mario Amaro, qui avait été re-vendiqué par les Noyaux révolu-tionnaires armés. — (AP.)

RFA

 M. KOHL DEMANDE LA LI-BÉRATION DE RUDOLF HESS. – Le chancelier Kohl a: adressé le 14 mars des lettres aux quatre paissances alliées en fa-veur de la libération de Rudolf Hess, l'adjoint de Hitler, qui aura quatre-vingt-dix ans le 26 avril, at-on appris le jeudi 5 avril. Dans ses lettres adressées à Washing-ton, Paris, Londres et Moscou, le chancelier invoque des raisons humanitaires. Les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne se sont montrés par le passé favora-bles à une libération du détenu de la prison de Spendau à Berlin-Quest, mais l'Union soviétique s'y est toujours opposée. - (AP.)

RDA

• ARRESTATION DE CANDI-DATS A L'EMIGRATION. Plusieurs candidats est-allemants

à l'émigration légale vers la RFA ont été appréhendés au cours de ces dernières semaines par les au-torités est-allemandes, après s'être rendus à la représentation s'être rendus à la representation permanente de la RFA à Berlin-Est, a-t-on indiqué jeudi 5 avril dans les milieux informés à Berlin-Ouest. Un ancien vicaire de Berlin-Est, M. Wolf Quassdorf (trente ans), a notamment été arrêté le 15 mars dernier. —

Japon

• AFFAIRE D'ESPIONNAGE. Le premier ministre japonais,
 M. Yasuhiro Nakasone, a ordonné, jeudi 5 avril, au ministère des affaires étrangères, une enquête approfondie sur une affaire d'espionnage mettant en cause un diplomate soviétique en poste à Tokyo et un ancien membre du contre-espionnage américain. Le ministère de la justice avait an-noncé, mercredi à Washington, l'arrestation d'un ancien agent des services secrets américains, M. Richard Graig Smith, soup-conné d'avoir travaillé pour l'Union soviétique. Selon une source policière américaine, M. Smith avait vende à M. Okunev, premier secrétaire à l'ambassade d'URSS à Tokyo, des informations permettant aux Soviétiques de confondre au moins un agent double censé travailler pour cux. - (AFP.)

Italie PRIME A LA PONCTUALITÉ POUR

LES FONCTIONNAIRES

Les qualque deux cost soixante, mille fonctionnaires italieus vont bénéficier, à partir du 1" mei, d'une prime à la ponctualité, sux termes d'un accord concin entre le ministre de la fonction publique, M. Remo Gaspari, et les organisa-tions symitcales.

travail à l'houre et ne s'absontant pas plus de solvante minutes pen-dant son service récevre une indem-nité quotidieune de 2 890 lires (10,45 france) en moyenne.

Cette prime représente un g mensuel aliant de 36 000 à 85 000 lires (entre 180 et 185 900 lives (entre 180 et 425 firmes), selou les entégories de personnel, les gratifications les plus élavées étant concédées unx chofs de service. La prime est même majerée dans des proportions alimet de 26 % pour les fonctionneires qui travaillent le soir, à 130 % pour les douaniers. — (AFP)



14. piace du Havre - 136 rue de Rivoli Centre commercial Montparmose.

AFRIQUE

Graves troubles au Cameroun

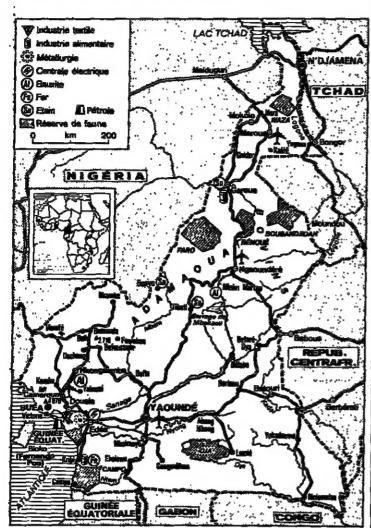
(Suite de la première page.) Le général Sémengué avait, en fet, de son propre chef, pris l'ini-

tiative de faire « monter » des blindés sur Yaoundé pour parer à toute éventualité. Sanctionné pour avoir pris seul une telle décision, il avait été mis » symboliquement » ana arrêta de rigueur.

Certains « barous » et officiers du Nord avaient très mal pris la condamnation à mort de l'ancien chef de l'État. Plusieurs chefs d'État africains étaient intervenus auprès de M. Paul Biya pour tenter de le

dismader de poursuivre son prédé cesseur devant un tribunal. Le verdict, dont on attribuait l'origine à une décision du chef de l'État, constituait sans aucun donte une erreur politique de la part de l'ancien premier ministre de M. Ahidjo, qui avait affiché sa volonté d'œuvrer pour la réconcilia-tion de tous les Camerounsis, nordistes et sudistes. A l'évidence, la condamnation à mort de l'ancien

chef de l'État ne démontrait pas un



Pesult de plus de luit millions d'imbitants et couvernt uns superficie de 475 900 kilomètres carrés, le Camerous est une aucienns colonie allonaude placée sous mendat de la Société des antions un lendemein de la première guerre mondiale, pais sous tatelle de l'UNU après 1945. Il a accédé à l'indépendance en 1968. L'aunie soirante, la partie méridiennie du pays, sous tatelle britannique en 1968. L'aunie soirante, la partie méridiennie de pays, sous tatelle française. En 1972, l'ensemble a pris is nom de République unie du Camerous.

Pays riche, le Camerous produit avant teut du pétrole, de l'aluminique, du cacae, du café, du coton et des hois tropicuex. Son expansion a été auez exceptionnelle, nôme ces dernières munées, en dépit de la récession mondiele. Le service de su dette extérieure demoure modeste — de 16 % à 12 %, — et le pays est sujectrallui doté d'une infrastructure consistante. Le 6 novembre 1982, M. Paul Blya a succédé à M. Amudos Ahidjo à la 46te de l'Etxt.

- (Publicité) ---CE TEXTE ÉMANE D'UN GROUPE DE

RÉFUGIÉS POLITIQUES ITALIENS EN FRANCE, QUI ONT ENTAMÉ UNE GRÈVE DE LA FAIM

Oustre mille prisonniers politiques se trouvest aquelles sons italiennes « pour faits de terrorisme et de subversion ».

Ce chiffre donne bien la menure de l'acuité de la crise et de l'âgreté de l'affionte-ment social qui ont marqué l'Italie des aunées 70. Cette croissence vertigirieuse du nombre des prisonniers, mais ausei des « aus-pects », des inculpés en fuite, est intervenue après l'adoption des lois d'exception, dont la loi dite des « repentis » est un des plus beaux fleurens : cette loi accorde à celui qui « collabore », en démonçant ses cemerades, des remises de paine pouvent after jusqu'à la dispense totale.

It y a plus d'un mois, deux cents prisonniers (ϵ politiques s et de ϵ droit commun's, pour la plupart isolés dans dis-eapt prisons spéciales) entermient une grêve de la faim. Un certain nombre d'entre eux la pourtuivent toujours.

Si, contrairement à leurs (et aussi à nos) traditions politiques, ils se sont emperés de cette forme de lutte, c'est qu'il s'agit là d'une ultime possibilité de résistance, mais c'est aussi le signe d'une profonde mutation culturelle. Les objectifs de la grave : l'abroquion de l'article 90 de le loi réglementant le vie carcérale, qui suspend le respect des droits minimum accordée à l'individu en prison, et la fermeture immédiate des « quertiers de la mort blanche», (des super-CHS, des véritables ecomprises d'anéentiesement).

Le lutte vise un système pénisentieire et judiciaire fondé ser le « déférencie-tion », où la durée et le nature de le paire sont personnelleées, fixées en fonction de comportement et de l'état d'exprit du détenu.

Cos « desmite de la terra » des prisons spéciales, des hyper-quartiers de sécu-tios comme Voghaca, sont — en tant que prisonaisera — des sötres. Nous no pouvous pas les faleurs souls.

GRÈVE DE LA FAIM

Si, le 31 mars, l'article 90 a été prorogé par la gouvernement italien, une série de sultats pertiels n'en ont pes moins été obtenus : un minimum d'essouplissement du régime prévu par l'article 90 sous sa forme la plus atricte, la fermeture de cert prisons ou quartiers spécieux. Mais d'autre part les résultats sont encore dérisoir Deux éventualités sont maintenant à craindre : la poursuite à cutrance de la grêve jusque dans ses conséquences les plus tragiques, ou alors in retombée du si-

Avent tout, nous devone feire tout ce qui est en notre possitir pour éviter que ce mouvement ne tombe dans l'oubli ou conneisse une issue dramatique — comme à long Kesh et à Derry, comme en Turquie, et aussi dans les camps sud-efricains, au Gouleg et dans les Alcatraz et Stammhein du monde.

Il faut tout de suite réagir, afin qu'à la prochaine échéance (fin du mole de juin) l'article 90 ne soit pas prorogé. Notre lutte est un témoignage de fratemité, de solidarité, de complicité.

Nous n'engegeons pas de bres de fer ; notre grève de la teim n'e pas d'Objectifs endicatifs immédiata ; c'est un espace Etre, une page blanche sur lequelle écrire,

* Le grève de la faim, commencée à Paris le 3 avril 1984 per Cleadio Borgat Anna Dalla Rose, Paole De Francesco, Giusi Diener, Marzia Maseagni, Giovan Misgostovich, Luigi Rosett, Oreste Scalabne, soutenus per de nombreux amis camprades, se poursuit actuellement dans un cantre social du XIV• av. Nous proposons de réunir à Paris le 19 avril une assemblée, et le 30 avril un mesting de caractère international sur le thème : « Une critique de le prison, de nouveaux espaces de liberzé en Europe. Une culture de la Elécation. »

Pour tous reassignements, tous contacts:

à partir de lundi 9 avril, téléphoner au 545.78.00

* Ecnre à : Gianutaria Volonté, 47, rue de Montmorency - 75003 PARIS Lucia Margherita Martini, via Solferino 9 - 20121 Milano (Italia)

Tchad

Le « groupe Idriss Miskine » exige la suspension des vols d'Air Afrique entre Paris et N'Djamena

La compagnie Air Afrique a reçu, jendi 5 avril, une lettre de menaces jeuci 5 avril, une seure de menaces émanant du « groupe Idriss Mis-kine», exigeant la suspension des vols entre Paris et N'Djamena. Ce groupe, da nom de l'ancien ministre tchadien des affaires étrangères, décédé, avait revendiqué l'attentat contre un DC-8 de la compagnie se UTA, le 10 mars dernier, sur l'aéroport de N'Djamena. Air Afrique a fait savoir que, depuis l'at-tentat contre le DC-8, elle a pris rer la sécurité » de ses passagers. UTA, de son côté, n'a pas repris ses vols vers le Tchad, estimant que la sécurité des passagers et des aviens n'est pas suffisante sur place.

On confirmait d'autre part jeudi, à Paris, que des incidents ont op-posé, à Bardar et à Zouar (nord du Tchad), des éléments du GUNT de M. Goukouni Oueddel et des forces libyennes (le Monde du 6 avril). De source informée, on précise que

scule la venne à Bardaï de M. Gou-kouni a évité l'affrontement direct. Une colonne libyenne aurait été blo-quée à Zouar par les forces du, GUNT et un « comité du Tibesti » « présenté aux autorités libyennes les doléances des populations, qui s'in-quiètent de savoir si les régions de Bardal et de Zonar sont annexées par la Libye, au même titre que la bande d'Aouzou, dans l'extrême nord du pays. Cas mêmes sources confirment également la mise en état d'alerte des forces libyennes stationnées à Paya-Largeau, afin de faire, face à tout incident. Enfin, elles rapportent que des éléments du Conseil démocratique révolution-naire (CDR), l'une des principales composantes du GUNT dirigée par M. Acheikh Ibn Omar, se sont ralliés récomment aux forces gouvernementales. Le représentant du

GUNT à Paris a démenti que des in-cidents aient en lieu avec les forces libycones. - (AFP.)

La Tunisie et le Maroc sont préoccupés par l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal

De notre correspondant

Tunis. - M. Roland Dumas, ministre chargé des affaires europécunes, exposera lundi et mardi prochains au conseil des ministres des affaires étrangères européens le point de vue des dirigeauts tunisiens sur leurs relations avec la CEE, qu'il a recueilli lors d'une brève visite, ieudi 5 avril. à Tunis.

La Tunisie est à la fois déçue et inquiète. Déçue de constater que son accord d'association conclu en 1976 n'a fait que se dégrader à la suite des metures protectionnistes arrê-tées par les pays européens; in-quiète des perspectives d'élargisse-ment du Marché commun à l'Espagne et au Portugal qui ris-quent de handicaper encore davan-tage ses exportations d'huile, de vin et de textile, notamment vers l'Europe, son principal client.

M. Roland Dumas a déclaré que la France est consciente des préoc-capations de Tunis, et qu'elle va s'efforcer de persuader ses parte-

naires de la nécessité d'améliorer ses échanges avec la CEE puis de main-tenir leur volume au même niveau après l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté. A la suite de ces entretiens avec les diri-geants tunisiens dont le premier ministre, M. Mohammed Mzali. M. Roland Dumas a rencontré les ambassadeurs européens accrédités à Tunis. Le ministre chargé des affaires européennes avait effectué mercredi une mission identique au Maroc. - M. D.

[Le premier ministre Marocala, M. Karita Laureni, a reçu joudi à Ra-lat le ministre tambien de l'économie, M. Rachid Star. An cours de leurs discostions, ils out mis l'accest sur la
« nécessité de se concerter eu rue d'adopter une position commune face à l'élargiment de la Communanté écosonsigne membre une mouse combre la
sonsigne constituent une mouse combre la

LES MUTATIONS

Les membres de l'ANC au Mozambique devront quitter le pays ou rejoindre des camps de réfugiés

De notre correspondant

vité les membres du Congrès natio-nal africain (ANC) qui vivaient cu cuil sur son territoire à choisir entre le départ vers un sutre pays d'ac-cueil et l'installation sur place dans des camps de réfugiés, a indiqué, le jeudi 5 avril, à Lusaka, le mouvément anti-apartheid. Cette mesure toncherait au moins une centaine de Sud-Africains. Les responsables de Maputo out, en revanche, autorisé l'ANC à maintenir une représentation diplomatique d'une dizaine de personnes et certains de ses mili-tants, employés par le gouverne-ment, à demeurer dans le capitale. En agissant ainsi, le Mozambique se conforme strictement à « l'accord de non-agression » qu'il a signé, le 16 mars dernier à Nixomati, avec l'Afrique du Sud. Cet accord prévoit notamment, dans son article 3, que les parties en cause doivent « exercer un contrôle rigoureux, dans

leurs territoires respectifs, sur les éléments qui ont l'intention de pré-parer ou de mestre à exécution des actes [de violence] ». Déjà Joe Slovo, membre du Parti ommuniste sud-africain, considérécommuniste sud-africain, considéré-comme un maître à penser de la hutte anti-apertheid, qui résidait ha-bituellement à Maputo, n'est pas re-para à son domicile, semble-t-il, de-puis début février. La rumeur avait alors couru que le régime de Préto-ria avait soumis an Mozambique une liste de personnelités dont il vuune liste de personnalités dont il ju-geait la présence inopportune sur son territoire. Fin mars, à la veille de la réunion de la commission conjointe de sécurité, les forces de l'ardre avaient fouillé, dans la capitale, des maisons occupées par des membres de l'ANC pour tenter d'y récupérer des armes. Quatre per-sonnes avaient été apprébendées. M. Oliver Tambo, président de l'ANC, s'était déclaré « choqué »

par ces perquisitions et avait invité ses militants à « se rendre auprès du haut commissariat pour les réfugiés (HCR) ou bien à quitter le pays, st le parti ne les emploie pas ». Il est difficile d'évaluer exactement le nombre de Sud-Africains — pla-sieurs centaines, quelques milliers? — qui ont trouvé provisoirement asile au Mozambique tant ceux-ci, jusqu'alors, allaient et venaient d'un côté à l'autre de la frontière.

Selon des estimations officielles environ deux cents Sud-Africains installés dans l'agglomération de Maputo, ont le statut de réfugié et sont donc, en principe, à l'abri d'une mesure d'expalsion. A leur inten-tion, le HCR finance la première phase de construction d'un centre d'accueil et de formation, à Marracuen, à 35 kilomètres de la capitale, qui pourra, dès la fin de l'aumée, hé berger cent personnes. Le souci des autorités mozambicaines est de Africaine qui unt provisoirement trouvé asile chez elles, afin qu'aucun ne soit tenté d'abaser de leur hospi-talité pour se livrer à des activités aujourd'hui considérées comme ré-préhensibles. « Il faut organiser des camps où ces (personnes) seront ac-cuellites si elles ont décidé de s'étabiir ici avant de retourner, un jour, dans leur pays », nous a affirmé M. Jacinto Veloso, ministre mozambicain des affaires économiques. Et de proposer l'installation de ces camps dans la province de Nam-pula, par exemple, dans le Nord, à une distance respectable de la fron-

tière and africaine L'ANC n'a pas cessé, ces der-nières semaines, d'insister sur le fait qu'il ne dispose d'aucune base mil-taire au Mozambique et que les sents Sud-Africains présents dans le pays sont « des réjuglés qui subis-sent l'oppression du régime ruciste de Présorie » L'un de ses responsede Prétoria -. L'un de ses responsa-bles, M. Tavo Mbeki, directeur de l'information, a, tout de même, ré-cemment qualifié l'accord de Nkomati de « manceuvre diabolique », imaginée par « les fascistes pour tenur désempérement de porter un coup à notre lutie de libération ». Pour se part, M. Samora Machel, chef de l'Etat mezambicain, qui a promis à l'ANC un soutien « moral, politique et diplomatique », s'en est pris, le jeudi 5 avril, aux « opportunistes de droite et de gauche » qui critiquent l'accord de Niconati, comme à « ceux qui ont perdu un marché pour leurs armes » et à « ceux qui veulent entraîner notre pays dans leur zone d'influence ». · Grâce à la paix, a t-il ajount, nous pourrons acheter plus de tracteurs et moins de tanks. .

JACQUES DE BARRIN

La population a accepté de sérieux sacrifices pour tenter de surmonter la crise économique

Lomé. - Il existe une -institu-De notre envoyé spécial

tion» peu banale à Lomé, une sorte de corps de gardes champêtres qui, après la tombée de la nuit, à l'heure où les gens sont rentrés chez eux, déambulent dans les rues de leurs quartiers respectifs pour donner des nouvelles locales - par exemple, l'annonce d'un décès - ou pour convoquer les habitants au net-toyage collectif de la voirie. Le sys-tème semble bien fonctionner. La capitale du Togo, aux allures de gros bourg africain étalé en bord de mer, frappe par sa propreté.

Le général Eyadema sait, en effet, se faire obeir. Dans ce prys tout petit et tout en longueur, qui compte 2,5 millions d'habitants répartis sur 56000 kilomètres carrés, le débat politique semble aujourd'hui inexistant. « Creuset national », le RPT (Rassemblement du peuple togolais), parti fatalo-ment unique, ne se contente pas d'organiser des manifestations popu-taires à l'occasion d'une fête nationale ou du passage d'un hôte de marque. Il encadre soigneusement une population qui, depuis la créa-tion du parti en 1969, vit au rythme des slogans de l'un des régimes jusqu'ici les plus stables du conti-nent africain.

Assurer la soudure

Pour M. Gnassinghé Eyadema, cet atout n'est pas de trop à l'heure où son gouvernement est confronté à une grave crise économique. Il lui faut, tout à la fois, faire face à une conjoncture internationale défavora-ble, aux conséquences de la séche-resse qui s'est abattue sur l'ensemble de la région et aux retombées d'erreurs de gestion commises voilà une dizzine d'années, à l'époque où le boom sur le phosphate – premier produit à l'exportation – avait incité Lomé à s'engager dans des investissements qui, depuis, se sont révélés peu rentables et parfois même catas-

La dette extérieure togolaise est anjourd'hui évaluée à l'miliard de dollars. Autrement dit, elle s'élève à quelque 357 dollars par habitant dans un pays où le revenu per capita annuel est estimé à environ 380 dolle Togo doit consacrer, en principe, à des remboursements un pourcen- et à la France.

tage équivalent de ses recettes à l'exportation, qui proviennent, pour l'essentiel, des ventes de phosphate, de cacao, de café et de coton. Depuis deux ans, le gouvernement a relevé le défi. Dans l'ensemble, les mesures draconiennes dictées par le FMI ont été appliquées. Les salaires et le recrutement de la fonction

FMI ont été appliquées. Les salaires et le recrutement de la fonction publique ont été bloqués. Les quelque quarante-cinq mille fonctionnaires et employés des aociétés d'Etat versent un impôt « solidarité », retenu à la source et correspondant à 5 % de leurs émoluments. Le budget d'austérité de 1983 (75,8 milliards de francs CFA de dépenses) a été pratiquement reconduit cette année (76,7 milliards de francs CFA, selon les prévisions). Moyennant quoi, admis an sein du « club des pauvres » l'an dernier » les PMA, ou pays les moins avancés, — le Togo a obtenu de ses créanciers du Club de Paris un deuxième rééchelonnement de sa dette, le premier ayant en lieu en 1981.

Pour l'instant, le pari a été tenu.

Pour l'instant, le pari a été tem. Lomé a rempli son contrat en 1983 en remboursant 32 milliards de francs CFA. Le chute du pouvoir d'achat des salariés — très souvent brutale — n'a pas provoqué de ten-sions sociales insupportables. Même à Lomé, qui regroupe entre trois cent mille et quatre cent mille habi-tains, il n'y a pas en de montée sema-ble de la criminalité. Pourtant, le pays continue de subir les consé-quences d'une séchereuse qui affecte l'ensemble de la production agricole, et le ravitaillement de la région côtière, la seule vraiment urbanisée, noue des problèmes. d'achat des salariés - très souvent

- 11 s'agit d'un bon départ », tel est le sentiment général, à Lomé, en ce qui concerne les résultats de ce début de remise en ordre économi-que et financière. Car le Togo n'est pes encore au bout de ses peines. Le service de la dette extérieure demensera important pendant plusieurs amées. A plus court terme, selon une étude de la FAO, il faudra importer entre vingt mille et vingt-cinq mille tonnes de céréales pour quelque 357 dollars par habitant dans un pays où le revenu per capita annuel est estimé à environ 380 dollars. Le ratio de cette dette est supérieur à un tiers, ce qui veut dire que le Togo doit consacrer, en principe. céréales aux Etats-Unis, au Canada

De grands projets, qui n'avaient pas été justs démesurés lors de leur mise en chantier voils une dizaine d'années, out été abandonnés. La raffinerie ne fonctionne plus car le Nigéria n'a pas temu son engage-Nigêria u'a pas tenu son engage-ment en ce qui concerne la fourni-ture de pétrole brut léger. L'aciérie a subi un sort identique parce que, dans la conjoncture actuelle, l'exploitation d'un gisement de fer situé à l'intérieur du pays ne serait pas rentable. Peut-être parce qu'ils avaient misé sur un développement runs invectors du tenieure avaient misé sur un développement plus important du tourisme et, plus probablement, sur le déplacement de Lomé du secrétariat général de l'Organisation de l'unité africaine, les Togolais ont également doné leur capitale d'un complexe hôtelier. La plupart de ces hôtels ne sont pas déficitaires, mais le plus grand d'entre eux, celui du « 2 février », qui a coûté la baganelle de 37 milliards de francs CFA (soit l'équivalent de la motifé du budget actuel de l'Etat), manque tellement de clientèle que son fonctionnement coûterait à l'Etat, en moyenne, de 20 à 30 millions de francs CFA par mois.

« La rupture est possible »

Les projets en cours sont peut-être moins grandioses, mais ils ont l'avantage de proposer un schéma de développement plus équilibré d'un pays aux ressources limitées. Par exemple, la CEE, les Etats-Unis et la France sont associés dans le financement d'un programme de forages de puits – an millier sont prèvus – dotés de pompes hydrauliques. Une action parallèle d'assainissement de ement est menée. Autre exemple, le financement de la culture du coton prévoit également le développement de cultures vivrières, de manière à favoriser l'autosuffisance alimentaire des planteurs. Anjourd'hni, l'accest est mis aur ce genre de « projet inté-

Les Togolais semblent avoir accepté de sérieux sacrifices pour tenter de surmonter la crise, mais le temps de lacher un peu de lest semble vens. Avec l'accord de FMI, la fonction publique recrutera sans doute, en 1984, de mille à mille cinq que pour redonner un peu d'espoir

aux nombreux jeunes diplômés an châmage. Les salaires ne pourront pas davantage demearer éternelle-ment bloqués. La rigueur actuelle n'a, certes, pas provoqué de remons sociaux, mais ce manque de réaction à une si forte basse du pouvoir d'achat n'en revêt pes moins quel-que chose de déconcertant, et il y a strement une limite au-delà de laquelle, selon la formule d'un expert français; « à force de tirer sur la corde, la rupture est possi-

A long terme, l'administration topolaise semble condamnée à trouver les moyens de faire place aux cadres moyens sams emploi, quel que soit leur degré de qualification, pour éviter que leur ressentiment se poli-tie. Dans l'immédiat, les problèmes politiques sont relégués au second plan. Le général Eyadema, qui entretient de très bonnes relations avec Paris, a réussi à isoler — parfois en employant la manière forte – les partisms de son prédécesseur, Syl-vanus Olympio, des « côtiers » dont les chefs de file sont exilés en

dernier, – le pouvoir a lancé une mise en garde à ce qui pourrait être un autre courant d'opposition accusé de vouloir « déstabiliser » le pays au nom d'une - révolution rouge fomente par une - puissance écran-gère » jamais nommée. En fait, il s'agirait de la Libye, soupconnée de vouloir recruter des agents au Togo vouloir recruter des agents au Togo et dont la présence, sur place, se résume en une banque, qui fonctionne, et à deux projets de dévelopment déficitaires (une société de pêche et un élevage de poulets). Mais, dans ce cas précis, le régime du général Eyadenna a sans doute voulu manifester sa fermeté, sans atreadre l'incident qui aurait provoqué une crise euverte avec Trinoli. que une crise euverte avec Tripoli. Avoir les ambitions de ses

moyens, telle semble être la ligne actuellement choisie par le général Eyadema. Ce qui veut dire que le Togo, échande après l'échec de grands projets, tente anjourd'hui de traverser une crise qu'il ne contrôle pas, et que, à l'avenir, il essaiera avant tout de se suffire à lui-même, puisque l'état de ses ressources actuelles ne lui permet pas d'entre-tenir de plus grandes ambitions:

JEAN-CLAUDE POMONTIL

HERICUE AUSTRA URSS met en gan contre la « perf Section of the sectio SE MENT IN MERCHANISM

The second of the

10 de 10 de

was to don't be wrong all

granger - La mad 🎉

人名伊格伊尔

: - 700 5-8

. L. 100 New 14#

عهقري والمراجع

1 34760 ் சாயரா ஆம்

A PROPERTY

- TARAS

to the spin as

of the ser

1 mg - 10 mg

artifer of the

282 1

Att Carlo Co.

THE TE ME SHAPE I COMPTON. Today State the second of th

** # 19 19 19 18 melensten dien ; lane principal di lane principal di lane me Marghan A. C. Brillandia, di lane member di CONTRACTOR AND ADDRESS ----

THE REAL PROPERTY. Se See La .

poudre e

LE PR A L'INTER DU PAI 1000 14 Des réponses surpre -Les restructuration -Les choix gouvern

- La prime du retour :: BOURSE ETUDES : Matrix, Montage FLASHES: Alainom, Comme

LE T' HEBDOMADAIRE Chaque samedi, 10 F. chi

-Limage des resultations

-Le duei Fiterman Man

AFRIQUE

EN AFRIQUE AUSTRALE

L'URSS met en garde ses alliés africains contre la « perfidie » de Pretoria

Le président éthiopien, M. Menguistu Hallé Mariam, vient de faire à Moscou une visite qui a permis de consolider la coopération entre l'Ethiopie et l'URSS au moment où les Soviétiques sont inquiets de l'évolution de deux de leurs alliés en Afrique australe.

Moscou. - La « visite amicale de travail » de M. Menguistu Haïlé Mariam à Moscou a été l'occasion de vérifier l'importance que l'URSS accorde à l'Afrique en général, et à l'Ethiopie en particulier. Le président du DERG (Conseil militaire administratif provision) tique et au gouvernement, semble s'intéresser beaucoup au tiers-

officielles

1-Africane
1-African

ic. Ces de la respecta de Ces de la cesta della cesta de la cesta della cesta

: Dia

erd de ve maberna.

1.57.65 a North

FOLE.

OTT MENT

100 mg

in the second

774000 12.50

 $\frac{\omega_{k+1,k}}{\omega_{k+1,k}}$

8.2

12 A20 61 6079

: :: "=-"

TOTAL SERVICES OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

在一个时间,我们就不是一个时间,我们就是这一个时间,我们就是这一个时间,我们就是这一个时间,我们就是这一个时间,我们就是这一个时间,我们就是

Les Soviétiques ont craint un moment que la visite ne soit reportée en raison de la mort de Sekou Touré. Président en exercice de l'OUA, le colonel Menguista n'aurait-il pas dû assister aux obsèques du dirigeant guinéen? En choisissant de se rendra à Macaca le jour sema de curie dre à Moscou le jour même où avait lieu l'enterrement, le chef de le révo-lution éthiopienne a démontré que ses relations avec l'URSS constituaient une priorité absolue.

Dans son discours prononcé lors de la réception au Kremlin. M. Tchernenko s'est « réjoui sincè-rement des réalisations des travailleurs éthiopiens dans leur lutte pour la création des bases d'une sopour la création des bases d'une so-ciété socialiste » et il a salué la « création », prévue pour le mois de septembre prochain, d'un « parti di-rigeant d'avant-garde, se laissant guider par les principes du socia-lisme scientifique, [qui] sera parti-culièrement importante pour un rè-glement heureux des problèmes urgents de la révolution éthio-pienne ». La formation de partis de pienne -. La formation de partis de type léniniste dans les pays amis du tiers-monde est une revendication traditionnelle des Soviétiques, qui y voient un gage de pérennité pour leurs alliances. Ce n'est pas la pre-mière fois que les Ethiopiens sont encouragés dans cette voie par Mos-

L'Ethiopie est, après Cuba (le cas de l'Afghanistan est évidemment à part), le pays du tiers-monde qui recoit directement l'aide la plus mas-sive de l'URSS. Moscou aurait, se-

De notre correspondant fourni au total 2 milliards de dollars

à Addis-Abeba, depuis 1977. La naissance d'un parti communiste afrère », l'adhésion éventuelle au COMECON, créeraient autant d'obligations. Le Kremlin n'oublie pas cependant le coût de la lutte pas cependant le colit de la lutte contre le séparatisme érythréen on contre la rébellion larvée de l'Ogaden, ainsi que le prix du maintien à bout de bras de l'économie éthiopienne. L'URSS finance, notamment, l'entretien de trois mille conscillers soviétiques (dont une proportion notable de militaires) et de plusieurs milliers de soldats et officiers cubains présents en Ethiopie.

M. Menguista est vena demander un accroissement de l'aide finanun accrossement de l'aide iman-cière, estiment les observateurs. Une sécheresse très grave, comparable à celle de 1973 qui avait contribué à la chute du régime impérial l'année suivante, s'est abattue sur le pays. Les troupes gouvernementales ont connu récemment des revers aussi connu récemment des revers aussi bien en Erythée que dans le Tigré. A l'évidence, Addis-Abeda a actuel-lement besoin d'une « rallouge ». Il semble que M. Menguistu soit re-parti satisfait dans ce domaine.

M. Tchernenko a insisté dans son toast sur « l'unité complète des points de vue de l'Union soviétique et de l'Ethiopie » sur la situation in-ternationale. L'URSS « rejette caté-goriquement les tentatives de pro-clamer l'Afrique, ou certaines de ses parties, sphère d'intérêts vitaux, pour qui que ce soit » (cette phrase vise les États-Unis). Elle n'a pas, pour sa part, sur ce continent « d'intérêts qui contrecurreraient les aspi-rations des Africains eux-mêmes », a poursuivi le secrétaire général du PC soviétique.

Un double échec

Il a évoqué pour la première fois avec son hôte éthiopien l'évolution récente de la situation en Afrique Mozambique et de l'Angola de trouver un modus vivendi avec l'Afrique du Sud. La signature, le 16 mars dernier, d'un treité de non agression et de bon voisinage entre Maputo et Pretoria a constitué un revers pour Moscou, de même que l'accord du 16 février entre Luanda et Pretoria sur le désengagement des troupes sud-africaines dans le sud de l'An-

tuation compilquée », a déclaré M. Tehernenko a propos de cette ré-gion. Cette formule est générale-ment employée quand l'URSS à une évolution qui hii déplait.

« En spéculant sur l'Intérêt des peuples africains à vivre en paix et dans la stabilité, les États-Unis et certains de leurs alliés cherchent à imposer leur volonté aux peuples de l'Afrique australe, mais ceux-ci verront eux-mêmes si la sécurité des États est désormais garantle face aux agressions de la République sud-africaine (...) », a indiqué M. Tchernenko. Certes, « l'URSS se tient toujours fermement aux côtés de l'Angola, du Mozambique et des autres États de la « ligne de front », mais elle fait discrètement remarquer que les accords passés entre l'Afrique du Sud et les deux anciennes colonies portugaises seront jugés par les peuples de ces pays eux-mêmes, et qu'ils ne constituent ancunement une « garantie » contre de nouvelles incursions sud-« En spéculant sur l'intérêt des aucanement une « garantie » contre de nouvelles incursions sud-africaines. Bref, Moscon n'apprécie pas la politique d'apaisement avec l'Afrique da Sud des deux anciennes colonies portugaises.

La presse soviétique, d'une façon générale, mentionne sans commen-tain les accords des 14 féries es-

taire les accords des 16 février et 16 mars entre Pretoria et ses voisins, même si ces textes sont toujours pré-sentés comme la conséquence, non du libre choix des intéressés, mais de du libre choix des intéressés, mais de la seule « perfidie » sud-africaine. « Les Soviétiques n'avaient guère le choix, commente un diplomste occidental. S'ils faisaient connaître trop publiquement leur mécontentement, ils risquaient de perdre le capital d'influence qu'ils ont accumulé dans ces deux pays. Exercer des pressions économiques? Cela ne servirait qu'à faire place nette aux pays occidentaux prêts à les remplacer. » Moscou fait donc preuve, une fois de pins, de réalisme face à une situation qui tourne à son désavantage.

La déception est cependant plus grande en ce qui concerne le Monambique, qui flirte désormais ouvertement avec les Occidentaux, que pour l'Angola, moins engagé dans ce processus et où, de toute facon, plusieurs centaines de conseillers soviétiques et vingt-cinq mille soldats cubains constituent une assurance contre un revirement trop brurance contre un revirement trop bru-

tal.

Le Mozambique a une certaine liberté de manteuvre, n'ayant que quelques centaines de Cubains et moins encore de Soviétiques sur son territoire. L'Angola, au contraire, ne peut pour l'instant se passer totalement de Moscou ni de La Havane sans risque d'effondrement militaire. Les Soviétiques ont suivi avec beauconn d'attention la visite à La Havane, il y a deux semaines, du président angolais, M. Dos Santos, venu négocier le départ d'une partie du corps expéditionnaire cubain. L'URSS, officiellement, n'est pas partie prenante. La direction soviétique sait qu'elle a intérêt à ne rien brusquer en attendant des jours meilleurs.

de la FOURRURB **AVANT** det milliest à PRIX d'articles à actifies... Dans le plus grand

27.29 Bd.des Capucines PARIS Métro OPERA

Chanaco morceaux 2850F 1150F Pattes d Astrakan 2450F 1350F Patchwork Zorinos 2850F 1650F Chevrette marron 4250F 2750F Corinos pleines pesarx 4250F 3350F Agnean Toscane 2850F 1350F Queue de Vison dark 2850F 3450F Castor rasé col Marmotte 14750F	6850 6750
VESTES	

3650 2450 F 1650F 550F Flanc Loup Chat d Asie 4150F 2650P 2350F 950F Mouton doré Chacal 3850f 2700F 28507 1150F Renard bleu galonné Patchwork Vision Parkas: Lapin cotele 18507 1150F Rat d'Amérique 4750+ 2850F 2350 F 1450 F Opossum manches instruotte4250 F 3150 F Chevrette grise et beige 2650 f 1550 f Opossum d'Amérique Z850F 4950F 8750F 5650F 34507 2150F Castor Ragondin 3650F 2240F Vison dark milleraies 97507 6850F Kulgan -9650T 7250F 3450 7 2350F Marmotte . Murmel PELISSES Lapin morcenux col Toscane 2650F [250F Lapin col Montondore 2350F 1350F

du vendredi 6 au 28 avril 27, Bd. des Capucines PARIS 2. Métro Opéra

> MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS DE 10h A 19h SAUF LE DIMANCHE



LAVIEFRANCAISE

LE PREMIER SONDAGE A L'INTÉRIEUR **DU PARTI COMMUNISTE:**

1000 MILITANTS QUESTIONNES.

Des réponses surprenantes sur :

- Les restructurations.
- Les choix gouvernementaux.
- L'image des responsables du parti
- Le duel Fiterman-Marchais.
- La prime du retour aux immigrés

BOURSE

ETUDES : Matra, Moët-Hennessy. FLASHES : Alsthom. Géophysique. Peugeot, Printemps. Toshiba.

LE 1er HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

Le Japon, la femme et l'ONU

De notre correspondant

Tokyo. - Une statistique, une ice, un symbole, sont souvent plus troublants, plus révélateurs, que de longs discours. A fortiori lorsque ceux-ci éma-nent de délégués officiels trop avisés nour oser parler de corde dans la maison du pendu ou, dans le cas présent, des droits de la femme dans un pays où celle-ci est l'objet d'une discrimi-

Fin mars, certaines révélations ont paru s'ingénier à contrarier la discrète bonne conscience des délégués participant à Tokyo à une réunion préparatoire de la conférence mondiale qui doit faire, l'en prochain à Nairobi, le bilan de la « décennie de la femme » (1975 - 1985). Placée sous l'égide des Nations unies, cette croisade universelle vise à promouvoir l'égalité professionnelle et sociale de la femme, tout particulièrement dans les pays en voie de développement. Or, avant et pendant cette réunion, les fausses notes sont surtout venues des pratiques résolument discriminatoires du Japon, pays nomique du monde développé.

Côté statistiques d'abord, le (BIT) annonçait fort opportunément que l'écart entre les sa-laires masculins et féminins au Japon, à compétence et à durée de travail égales, s'était sensiblement accru en faveur de l'homme pendant la décennie de la femme. Dans l'industria japo-naise en 1973, les salsires fémi-nins étaient déjà inférieurs de plus de moitié en moyenne à caux des hommes. De 46,5 %, sont tombés en 1983 à 43.1 % des salaires mascutins.

La tendance est radicalement inverse à celle notée par le BIT dans treize autres pays déve-loppés. Elle n'est évidemment pas étrangère à la compétitivité de l'industrie japonaise, qui emploie plus de 40 % de ferrimes. On en parte capendant moins que d'autres records industriels. D'autant moins peut-être que cette statistique ne prend pas en temps partiel », soit environ quetre militions de femmes qui travaillent en fait quasiment à plain

inférieurs à ceux des titulaires Triste réelité: l'ouvrière japonaise est beaucoup moins bier payée que les travailleurs immigrés dans les pays occidentaux ou même, toutes proportions gardéss, que bien des ouvrières

Côté coincidences, deuxième fausse note : une grève de la faim entamés par un groupe de fernmes devant le ministère du travail pour réclamer « une vraie législation en matière d'égalité de l'emploi » précéda de peu l'échec des travaux d'un comité précisément chargé d'élaborer un « vrai » projet de loi. La situation est embarrassante, car, sans projet de loi, comment faire voter une loi conforme - au moins en théorie - à la lettre de la convention des Nations unies relative à l'élimination de la discrimination à l'égard de la femme que le Japon s'est engagé à rati-

L'échec s'explique : les repré-

sentants des travaüleurs demandent l'inclusion de sanctions dans le projet de loi (faute de quoi la prochaine législation risquerait de n'être pas plus respec-tés que la présente), mais la Fédération des employeurs y est nat nippon défend ouverteme la séparation des genres et justifie une discrimination sexuelle quasi institutionnelle en arguent de la tradition (féodale), de la morale (confucéenne) et, de manière plus convaincante, des impératifs économiques : la compétitivité industrielle en dépendrals. Etant sans nuences, ces positions sont sans ambiguité : la femme est à peine la « moitié »

Symboliquement, enfin, cetta réunion patronnée par l'ONU s'est déroulée - sans accroc dans le temple même du cheuvinisme mesculin : la salle de conférences du Keidenren, l'organisation du grand patronat japonais... Même s'il s'agit de l'un des centres les mieux équipés de Tokyo pour la traduction simultanée, ce chaix a de quai laisser réveur à l'heure du bilen de la « décennie de la femme s.

ECO-INFORMATIQUE.

SORTEZ DE L'INCONNU.

LA CHINE CONTINUERA SES **■ CONTRE-ATTAQUES** >

TANT QUE LE VIETNAM N'ANNONCERA PAS LE RETRAIT DE SES FORCES DU CAMBODGE

Dans un commentaire d'un ton particulièrement ferme, le quotidien de langue anglaise publié à l'ékin China Daily établit pour la première fois, ce vendredi 6 avril, un lien direct entre le regain de tension emeglatré à la frontière sinovietnamienne et les incidents qui se succèdent depuis la fin du mois de mars à la frontière khmérothallandaise. Les contre-attaques mars à la frontière komérothaïlandaise. Les contre-attaques
lancées par la Chine et la Thailande, écrit le commentateur du
journal, sont considérées comme les
seules façons de traiter avec Hanoi. (...) Elles sont nécessaires
jusqu'à ce que Hanoi exprime le désir sincère de retirer complètement
ses troupes du Cambodge. « Or, estime China Daily, il n'existe actuellement « aucun signe montrant que lement « aucun signe montrant que le Vletnam, soutenu par une super-puissance, soit prêt à cesser de me-nacer ses voisins ».

C'est la première fois depuis le début des incidents frontaliers que l'attitude de l'URSS, désignée de cette manière, est critiquée à Pékin. Jeudi soir, la télévision chinoise a

montré des images des bombarde-ments des positions vietnamiennes par l'artillerie chinoise ainsi que les corps de deux paysans qui auraient été victimes des tirs vietnamiens.

A Hanol, le ministre des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, a déclaré, dans une interview à l'Agence vietnamienne de presse, que les bombardements chinois démontraient la « collusion » de Pékin avec les « réactionnaires de Pol Pot ». M. Thach a, en outre, démenti que les forces vietnamiennes aient pénétré en territoire thallandais, comme les en accuse Bangkok.

Nous avons respecté la souveraineté thallandaise. a déclaré le ministre : si Bangkok affirme le contraire, ce n'est que pour mieux « masquer » son soutien aux Khmers rouges, qui « utilisent la Thailande comme base opérationnelle contre le Cambodge ».

A Bangkok, on indiquait jeudi, de source militaire, que les incidents entre forces thallandaises et vietnamiennes avaient diminué d'intensité depuis mercredi, après les violents duels d'artillerie qui étaient dépuis dere les journies s'étalent déroulés dans les journées de lundi et de mardi.

Le premier ministre thailandais, le général Prem Tinsulanonda, a d'autre part annoncé qu'il entre-prendrait, dimanche prochain 8 avril, une tournée en Amérique du Nord et en Europe. Il dolt notam-

Le monde de l'informatique opparait parfois comme

labyrinthe oux non-initiés. Quel type d'ordinateur choisir? Pour

quelles applications ? Autont de questions difficiles à resoudre sam l'aide et les conseils d'un spécialiste en micro-informatique

Un spécialiste au vous guide dans le monde complexe de l'in-

tion de vos besoins spécifiques. Ce spécialiste, c'est Eco-Informatique.

matique en France.

informatique

PARS. V2, rus Scint Lasons, 73000 nd. (1) 29: 29:03. AUX EN PROVENCE: 60 Coq Bosh, 13400, nd. (42) 27:71.48. MCMTPELIER: 49:43. bid Benfeld (67:79:52:56. 14, rus RhanDonabe 34000, nd. (67) 92:56.85 AMBRIS. 22, route de Porn 80000, nd. (22) 95:30.80. LANDINISTAU ; La Fondarie: Plaumuest (98:70:17.44. LYCN) - 91, cours Viron, 6900a, nd. (7) 824:51.18. CAGNES SUR MER: 27. course de Nace, 06000, nd. (73:20.57.48. PERFICINAN) - 32, cours 66000, nd. (68) 56:47.25. MANSSELLE: 175, rus du Roser, 13008, nd. (7) 78.87.172. AVVIGNOM: 39, course de Mandar, 84000, nd. (70) 6500. nd.

ECO INFORMATIQUE PRANCE. PARES : 7 co-Parado, 75010 tel (1) 874.54.04.

ormatique. Qui vous aide a prendre la banne décision en fonc-

En 1977, Eco-Informatique crée la première boutique de

Aujourd'hui, Eco-Informatique c'est un réseau de 13 bauti-

teurs. Pour être sur de prendre la bonne décision en matière de

PROCHE-ORIENT

Liban

Un nouveau sommet syro-libanais pourrait avoir lieu Selon les journalistes d'Al Safor, l'explosion n'a provoqué que des dé-gâts matériels. L'explosif, out-ils ajouté, a été lancé à partir d'une voi-

ture qui passait à grande vitesse. Jeudi dernier, un attentat similaire avait été commis contre ce quoti-

dien, dans les mêmes conditions. Se-lon les premières estimations des journalistes présents, la charge utili-

journalistes présents, la charge utili-sée joudi est cependant sensiblement supérieure à calle de la semaine der-

Dans le sud du Liban une pa-trouille israélienne a été attaquée jendi à la grenade par des éléments armés non identifiés dans la rue

On ignore si cette action a fait des

victimes du côté israélien. Toutefois, seion les correspondants, les soldats israéliens out rapidement riposté,

ouvrant un feu nourri au milieu de la

rac et blessant cinq civils. - (AFP.).

● Un responsable de l'OLP criti-

que l'attentat de Jérusalem. - L'at-

tentat qui a fait quarante-huit blessés lundi 2 avril à Jérusalem

était une action exprimant la . frus-

tration - et ne correspondait pes - à

des actions approuvées par l'Orga-nisation de libération de la Pales-tine », a déclaré jeudi à Ottawa M. Zedhi Terzi, observateur perma-nent de l'OLP à l'ONU. L'attentat a

été revendiqué par le Front démo-cratique de libération de la Palestine (FDLP, de M. Nayef Hawatmeh), affilié à l'OLP. M. Yasser Arafal.

ches de l'OLP, avait estimé qu'il

constituait « un message du peuple palestinien » déterminé à « ne pas oublier les massacres de Sabra et de

Chatila .. M. Torzi a tenu ces

propos devant la commission des af-

faires étrangères du Sénat canadien.

Il est le premier membre de l'OLP à

être reçu par des parlementaires ca-

principale de Sarda.

Le caime est revenu à Beyrouth jeudi soir 5 avril après une flambée de violence qui, pendant près de trois heures, a embrasé tous les fronts, le long de la tigne de démar-cation séparant les deux secteurs de la capitale et dans la banlieue sud de Beyrouth. Les obus, qui ont atteint les quartiers résidentiels proches de la ligne de front, ont, selon les premières informations disponibles, fait uniquement des dommages maté-

Toutefoia, les échanges de bom-bardement se poursuivaient par in-termittence sur l'axe de Souk-El-Gharb, à une dizaine de cilomètres au sud-est de Beyrouth.

Entre-temps, deux chargés de mission du président Amine Ge-mayel se sont rendus jeudi à Damas en vue de préparer un nouveau som-met syro-libanais, visant à une solu-tion politique du conflit interlibanais. Les deux émissaires, MM. Jean Obeid et Michel Smaha ont été reçus par le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam, en présence de M. Rafic Hariri, mé-diateur saoudien dans la crise du Li-

Deux journalistes, M= Viviane Eddé et M. Georges Abou Maachar, et un employé d'Air France, enlevés mercredi à Beyrouth-Ouest par des éléments armés non identifiés, ont été libérés jeudi en fin de matinée. Tous trois libanais, ils ont été confiés au président du Syndicat de la presse. L'identité de leurs ravisseurs n'a pes été révélée.

D'autre part, un attentat à l'ex-plosif a été perpétré jeudi en milieu de soirée contre l'immeuble qui abrite les locaux du quotidien libanais Al Safir (opposition musulmane), situé en plein cœur de Beyrouth-Ouest, dans le secteur de

L'IRAN REFUSE TOUJOURS LA MÉDIATION DES NON-ALIGNÉS

La guerre du Golfe

Le vice-ministre iranien des af-faires étrangères, M. Hossein Cheik-holeslam, qui effectue une visite en Inde, a écarté, jeudi 5 avril, toute éventualité d'une médiation de mosvement des non-alignés dans le conflit entre l'Iran et l'Irak.

Le responsable iranien a déciaré à la presse qu'il a était pas question de médiation des pays son-alignés pour mettre fin à ce conflit. Cependant, a-t-il dit, l'Iran veut que l'Inde, en tant que président en exercice de ce monvement, soulève la question des armes chimiques utilisées, selon Téhéran, par l'Irak.

M. Cheikholeslam a renouvelé la

demande de Téhéran d'expulser l'Irak du mouvement des nonalignés, estimant que Bagdad « a dé-skonoré le mouvement en employant ces armes criminelles ». A Téhéran, l'agence iranienne de presse annouce que de nouveaux renforts de « volontaires » ont été acheminés vers le front. A ce propos, les milieux diplomatiques croient sa-voir qu'une nouvelle grande offensive est en préparation. Elle pourrait être déclenchée après la saison des pluies et les élections au Majlis prévees le 15 avril. - (AFP, Rester.)

LES TROIS FRANKENS SOIGNÉS DANS DES HOPITAUX FRANÇAIS SONT SORTIS **GUÉRIS**

Les deux ressortissants iraniens hospitalisés depuis le 12 mars dans un hôpital parisien sont sortis, ce vendredi matin 6 avril, guéris, et se sont rendus à l'ambassade d'Iran, a annoncé vendredi un responsable des bôpitaux de Paris

Les médecins qui ont soigné les deux blessés rappellent à cette occa-sion que « la localisation et la dissémination des brillures observées sont compatibles avec des britiures d'origine chimique, mais qu'aucun examen complémentaire n'a permis jusqu'à présent de confirmer ou

DIPLOMATIE

M. Reagan salue le « retour du leadership américain »

M. Reagan prononce ce vendredi 6 avril à 16 h 30 (heure française) un discours présenté par son entourage comme - une importante déciaration de politique étrangère ... et qui doit être diffusée en direct vers l'Europe par le satellite Euro-net. Dans ce discours, dont quelques extraits ont été publiés à l'avance par la Maison Blanche, le président américais évoque dans les termes suivants ce qu'il appelle la restaura-tion de la position dirigeante (« leadership -) des Etats-Unis : Au cours de la seconde moisié des années 70 (les Etats-Unis) ne dissuadaient pas, comme l'ont démon-tré les événements de l'Angola et de l'Afghanistan, Aujourd'hul, nous dissuadons. • Evoquant sans la citer la présidence de son prédécesseur

M. Carter, M. Reagan ajoute : « Elle est finie l'époque où les Etats-Unis étaient perçus comme une superpuissance dépourvue de gouvernail, comme un otage à la merci des événements mondiaux. Le leaderskip de l'Amérique est de retour. » Le président déclare encore La force seule n'est pas suffisante.
 Mais, sans elle, il ne peut y avoir de

diplomatie ni de négociation effi-cace ni de démocratie dans la sécurité et la paix. . Enfin, comme il l'avait fait dans

sa conférence de presse de mercredi, M. Reagan dénonce « l'activisme du Congrès dans la dernière décennie » ; il invite ce dernier à « soute

PROCHAINE VISITE **EN FRANCE** DU PREMIER MINISTRE

Le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, viendra en visite officielle en France « dans les pro-chaises semaines », a indiqué jeudi 5 avril le ministre des relations exté-ciones M. Changem à l'issue de ses rieures, M. Cheysson, à l'issue de ses entretiens avec son homologue chinois, M. Wu Xusqian. Le chef de la diplomatic chinoise a été reçu ce dredi en fin de matinée par le

Rendant compte des entretiens de jeudi entre M. Wu Xneqian d'une part, MM. Cheysson, Pangalos et O'Keefe, respectivement secrétaires d'Etat aux affaires étrangères de Grèce et d'Irlande et M. Wilhelm Haferkamp, vice-président de la commission des Communantés européennes, d'autre part, le ministre français a insisté sur la « novation très importante » que constituait « la première démonstration de la volonté de la CEE de parler collectivement à un grand pays comme la Chine », selon une procédure qui s'est déroulée, a-t-il estimé, « dans des conditions politiquement exem

nir les détails concrets de la politi-

que et pas seulement ses objectifs généraux ». D'autre part, l'URSS a rejeté à mercredi par M. Reagan et visant à bannir l'emploi et la fabrication d'armes chimiques. Cette initiative de Washington n'est « rien d'autre qu'un truc de propagande que la Maison Blanche a l'intention d'exploiter afin de masquer et de justi-fier son programme d'accroissement accéléré des arsenaux d'armes chimiques », indique dans un com-mentaire l'agence Tass, qui dénonce en outre l'intention américaine de bloquer tout accord en posant des conditions nototrement inacceptables de contrôle et de vérification ». Répondant à ce commentaire, le département d'Etat a jugé jeudi « regrettable » que Moscou ait critiqué ia proposition américaine « avant d'avoir eu connaissance » de son contenu, lequel doit être présenté d'ici à une quinzaine de jours, à Ge-nève, par le vice-président Bush.

Soudan FERMETLIRE DE L'UNIVERSITÉ

DE KHARTOUM Khartoum (APP). - L'université de Khartoum a été fermée, jeudi 5 avril, pour une durée indétermi-née, a annoncé son vice-recteur, M. Omar Bilail, cité par l'agence soudannise d'information Suns. La décision, a 4-il indiqué, a été prise en

décision, a-t-il indiqué, a été prise en consultation avec le curps enseignant de l'université, qui compte quelque neuf mille étudiants.

Le président soudannis, M. Gazfar El Nemeiry, avait annoncé dans un discours prononcé dimanche devant une réunion de l'Union socialiste soudannise (parti unique), que les professeurs avaient décidé de ne pas procéder aux examens du mois avant que leur demande d'anginentation de salaires et d'amélioration des conditions de travail ne soit sades conditions de travail ne soit sa-tisfaite. Les étudiants avaient annoncé, de leur côté, qu'ils ne partici-peraient pas à ces examens.

AMÉRIQUES

Toujours la censure...

Le gouvernement sandiniste a an-noncé que des élections auraient lieu en novembre prochain au Nicara-gua. Mais quelle sera la valeur de ce scrutin et les fesses auraient de ce scrutin si les forces opposées au ré-gime – du moins celles qui sont restées dans le pays - n'ont pas la possibilité de s'exprimer ?

Des trois quotidiens publiés à Managua, un seul, la Preusa, n'est pas aux mains des sandinistes. Or, une fois de plus (la trentième depuis l'instauration de la censure préalsble), le journal n'a pas pu paraître, le jeudi 5 avril. L'Agence France-Presse indique que le ministère de l'intérieur avait interdit, en effet, le majorité des articles que la Prensa s'apprêtait à publier ce jour là.

L'un des deux directeurs du journal, M. Pedro Joaquim Chamorro, a révélé que la censure est allée jusqu'à empêcher la reproduction d'une circulaire du vice-ministre de l'intérieur demandant aux respons bles de la sécurité de l'Etat, du sys-tème pénitentiaire et de la police de respecter les décisions de justice.

Lisez **LEMONDE** diplomatique Une circulaire qui, déjà, en dit long par elle-même. Le ministère de l'intérieur en a fait un secret d'Etat.

Honduras

QUINZE MILLE PERSONNES ONT MANIFESTÉ EN FAVEUR DES PRISONNIERS **POLITIQUES**

Tegucigalpa (AFP). - Quelque quinze mille personnes ont mani-festé le jeudi 5 avril dans les rues de Tegneigalpa pour demander la libé-ration des prisonniers politiques - il y en a actuellement une centaine. Elles ont demandé également la urise en hberté du président du syndicat de l'entreprise nationale d'électricité, M. Rolando Bindel, qui est aux mains de la police.

Les manifestants se sont prononcés aussi pour la dissolution d'une organisation patronale, l'Association pour le progrès du Honduras, qui était dirigée depuis un au par le général Alvarez, ancien comman-dant en chef des forces armées, qui vient d'être limogé et exilé. Cette organisation « porte atteinte à la démocratie », out-ils dit

jouché !

The second secon

To a state of the state of a

12 (2) 12 12 APRIL

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

THE RESERVE OF SERVE

115020 A 11.01 A 65

12 May 161 May 20 - 2 May 162 May 162

Carlo September 1 19 20 4

191 Day Complete

757 NOT 26 A 25 NO

N 1 WW 1 10 1848

g g 195 (545 #s 48

With a special for in control them.

The State of the S

Section Service Review 1.

distances to a program

THE RESERVE OF THE

gentula 14 a 😘 😘

Name and the

A TELEVISION OF THE COL

MERCHANT A FAR

gant perfora tel 1 a la parte.

Mark the Committee

costile and see

ल्यु रक्षा प्रशास का ्रक्तेक

manda tanta di kacamatan kacamatan kacamatan kacamatan kacamatan kacamatan kacamatan kacamatan kacamatan kacam Kacamatan kacamatan

n san insput 11 passarab.

and the state of the said

SUPPLY OF STATE OF ST

autoria i espainimente di

禁門 をおねらさ ラインディ

THE LOCAL PROPERTY OF MARKET.

Material and in principles

FRANCE . H. S. SE

Start aus bire ibne a

3d Appropriate and a second

THE MINISTER OF LINES.

A tight in the state of

AND ROW OF BUILDING CONTRACTOR The state of the s

Salabara a jarame

particular of a sales

little for my crade the

The first section to sections

THE REPORT OF MACHINE Algebra for the four or the factor

distinguisment in the est

TOP-1 37 11 # 240.

Arries to comment to plan

THE SPLET TO SELECT THE PERSON

STORY of the Thirtestory

1324 - Francisco Sandraga

Time of the second

No. 1 Aug . ware from

NAM 29131 39 3 5 - - 14

3 Sept. 30,000 20

The Court of a score

BIL SECT. S. L. ST. LES

20 10 mg 20 mg 210 mg 2

A 12 CA 12 C

14 Mary 1992

10 years - -- 11 2400 10

the second second

A. 12. 20 12.

The second of the second

400 m

The state of the s

State of the state

And the state of t

State of the State of State of

WASHONS SEVEND

a maa lin tan t

Programme and the A 2 12 14 448

14 357

BANKS BANTALA LA :

grad to Chair " a

Fire artists on and

1 50

APRÈS LA CON

of harmon com-THE PART ! AND A

the first of the mail 6200 300 30 40 - THE PARTY OF THE IS SECUL BY SECULOR THE REAL PROPERTY. ---

CITA PRINT W THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR -CHARLES TO PROPERTY AL THE REST PROPERTY. the sea payments and - white the second ACCOUNT OF THE SALES LABORATION ----SATISFACE OF ME SPECIAL PROPERTY. AND THE RESIDENCE

A .- If the Acts

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER, T

since 24 July 18. Spirit

productions days to SHARE WELL SHARE THE PROPERTY OF or provide deposit ---if maintain # 1 pressure and since a Romanique aus: · · ter errei Contact design with their AND STREET, SHEET The same with the

21.54 J 49.49 neu Teagle n was proved \$3.5 44 MA THE 644 mi half de alle - Proper was place MARKET OF SERVICE

were his particular. ---CHARLEST & DAY Francisco & All And that her and LARE MINER OF in fine se green BASE W. Set . WA and production with Sugar - particular

the designation of CHI SHOW MY - Il an gradit : --quement et and ment Property A CHAIN WHEN THE RES ALL SHAPE SE THE VER

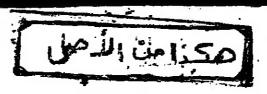
in all prices of the

专辑 解取到 METE-RETURE . PERSTANCE MINISTERNA ly Frankline d PERMANENT AND dermiterate de 4 4 4 TOTAL PROPERTY. cain de l'Apage IN THE PROPERTY BEEN Les diet permit Simble Cas des guntes + · M CLAN

dent da amente tent witte. A !! re Montales ... im telenne ber b - incompany use of a cost arreling Mirage for E and praiship cons CA - 122 EL MR 400 CALLETTING WITH SAME CA PART .







OURSU

3 NON.

en des af.
Seitt Cheitte visite en
tvril, tout
on du mou\$ dans le
k.

a déclari à lucation de lignés pour cependan, l'Inde, ca reice de ce pestion de les selon Té.

des puber
des puber
des puber
des puber
lad o de
la olien
la o de
la la o

SOIGHES

PITAUX

a mag

mar: Or

uero ex s c'he

op.w.

2012 20

بهيم ي

 $T \in (\mathcal{O}_{\mathbb{Q}})$

-

VE.

.01000

7 ==

25027

302 300

er Cent

SONE

FÉ EN

CANCER

- di 100

15.20- -

SUPE POR SOCIALIZA SOCIALI

23

湖

Touché !

M. Jacques Chirac a du nez. Ce n'est pas pour nen qu'il d'opportunisme. Peut-être perçoit-il que le président de la République a touché juste.

Compte tenu de la gravité de l'enjeu - l'avenir de la sidérurgie et de dizaines de milliers de travailleurs, - il estima que cle moment n'est pes aux polémiques » et que l'opposition ne doit pas « compliquer encore davan-tage la tâche du gouverne-

Certes, le président du RPR considère que la France assiste à « l'effondrement de la politique socialiste », que la « volte-face » du chef de l'Etat n'a été effectuée que « sous la pression des réalités », que le gouvernement doit remettre en cause l'ensemble de sa politique économique et sociale. Mais il reconnaît au moins que MM. Mitterrand et Mauroy ont fait « une toute est urgent, pour l'oppositi d'attendre, avant de juger définitivement, le détail du plan pour les régions sinistrées... et l'évaluation de ses chances de

On peut penser que M. Chirac a senti que le discours présiden-tiel — reconnaissance d'erreurs d'appréciation, dénonciation de celles dissimulées de la droite, volonté d'affronter sens trop de détours l'impopularité et de ne pas offrir au parti communiste la moindre concession - est de nature à toucher une partie de l'opinion sensible, comme l'espère M. Mitterrand, au cou-

Cendidat permanent à la présidence de la République, M. Chirac n'est pes en quête d'une nouvelle affiance. Il cher-che de nouveaux électeurs. Le contestation systématique d'une politique économique d'assainissament que l'opposition n'a pas eu l'audace de mener lorsqu'elle était au pouvoir ne paut guère les

Le président du RPR affirme qu'il n'y sura ni redéploisment industriel ni croissance nouvelle e si les déficits publics ne sont pas résorbés, si les impôts ne sont pas allégés, si des écono-mies ne sont pas faites dans la gestion des régimes socieux, ai les charges pesant sur les entre-

Sous réserve de précisions, que fait d'autre le gouvernement de la gauche? Et comment s'opposit de la politique gouverne-mentale qui, politiquement, équi-libre le resta ?

D'autant que l'entourage du maire de Paris se félicite depuis longtemps, en privé, du courage de la gauche qui cumule une politique d'assainissement obligé et l'impopularité qui va de pair. Trois années de riqueur, du plan législatives, deux années de restructurations et de modernisation, c'est toujours cela de gagné. Ce que la gauche aura fait, la droite — si alle l'emporte aux élections législatives n'aura plus à la faire.

Ainsi M. Alsin Juppé, brea droit de M. Chirac, se donne-t-il à bon compte l'élégance de saluer l'éhabilités et le écourage » du président de la Républi-que, qui « zient bon.» malgré l'hostilité que suscité son plan. Comme il convient aussi de satisfaire des militants et des électeurs pressés d'en finir avec le pouvoir de gauche, l'état-major du RPR partage les rôles. Ainsi, M. Bernard Pons, secrétaire général du mouvement, fait, comme à l'habitude, le méchant et dénonce les tromperies et la cynisme » du chef de l'Etat.

. Valéry Giscard d'Estaing s'en tient également à catte stra-tégie d'exploitation d'un désir de revanche. L'ancien chef de l'Etat s'appuie, sans nuances, sur l'impatience : sept cents jours d'ici à la défaite électorale de la gauche, «c'est long», dit-il à ceux qui n'en peuvent plus d'attendre que la France entre enfin dans cune époque plus heureuse, plus chaleurause et plus confiante». Toutefois l'idée que M. Mitterrand ait touché juste ne lui échappe pas. C'est pourquoi il évoque une éventuelle «réconciliation». Après 1986, après la revanche.

JEAN-YVES LHOMEAU.

M. Chirac: «le moment n'est pas aux polémiques»

« On doit saluer l'habileté dont a fait preuve M. Mitterrand: affirmer que sur la situation de notre sidérurgie l'on s'est trompé si long-temps et démontrer dans le même temps qu'on a tout de même raison n'est pas une performance com-

- Cela étant, le moment n'est pas aux polémiques, l'enjeu est trop grave : il s'agit de l'avenir d'une de nos activités industrielles essen-tielles, de l'avenir de dizaines de milliers de travailleurs. Qui pourrait, en pareille circonstan souhaiter qu'une voie soit trouvée. permettant de rendre à notre sidérurgie l'équilibre financier nécessaire pour assurer son avenir indus-triel? La seule question est de savoir si la voie choisie par M. Mitterrand est la bonne.

- A cet égard, je ferai quelques

» – Il est évident que les dirigeants du gouvernement actuel ont fait preuve d'un esprit démagogique dans la façon dont ils ont abordé ce problème, dans le passé et dans un passé encore récent : à l'automne de 1981 encore, M. Mitterrand, déjà au pouvoir depuis plusieurs mois, promettait aux habitants de la Lorraine, à Longwy, que les mesures les plus sévères leur seraient épargnées. On sait ce qu'il en est aujourd'hui et le voite-face à laquelle, sous la pression des réalités, le président de la République est contraint ;

- Les orientations qu'il a fixées dans sa conférence de presse sont encore vagues; comment réduire notre capacité de produc-tion d'acier sans entamer globale-ment l'emploi en Lorraine? On nous promet d'y parvenir, mais rien ne nous est encore dit sur la méthode qui sera employée.

Pour ma part, j'attendrai, pour porter un jugement définitif, que les mesures d'application de ce plan aient été publiées;

» - Le sentiment de déception et l'angoisse d'une grande partie des Français n'out rien à voir avec la politique. Il s'étend largement, aussi bien dans l'opposition que dans l'actuelle coalition au pouvoir. Une fois de plus, le Parti communiste refuse l'orientation globale de niste refuse l'orientation governement la politique du gouvernement auquel il participe. Une fois de plus M. Mitterrand renvoie à plus tard sement même de nos institutions

- Il est grand temps que la - mise au net » annoncée soit faite publi-quement et que l'on sache qui exprime la politique du gouverne-ment. Quelle est cette politique, quels sont les soutiens dont elle dispose, quelles sont ses chances de succès.

. M. MICHEL COLLINOT, o M. MICHEL COLLINOT, porte-parole du Front national (extrême droite): « Le président de la République a confirmé que les prochaines élections législatives su dérouleront au scrutin proportionnel. Ainsi, le Front national, qui retrouvera au soir du 17 juin une représentation parlementaire au sein de l'Assemblée européenne, nourreurura son assension et verra poursuivra son ascension et verra ses élus rentrer en force au Palais-Bourbon. C'est la fin de la bande

 M. CLAUDE HURIET, président du coeseil général et sénateur (rat. adm. à l'Un. cent, Meurtheet-Moselle): les propos de M. Mit-terrand sur la sidérurgie lorraine « évoqueraient ce que certains appe-laient en 1940, las défense élastique (...). M. Mitterrand reconnatt qu'il s'est trompé, que les nationali-sations (...) ont échoué, que l'indis-pensable concertation avec les représentants de la Lorraine n'a pas eu lieu et qu'aucun moyen de reconversion n'a été jusqu'à présent mis



M. Jacques Chirac a rendu publique jeudi 5 avril la déclaration suidolt faire l'opposition?

- Elle ne doit pas compliquer encore davantage la tâche du gouvernement car, ce qui est en cause, c'est la vie même d'une grande pro-vince française, c'est l'avenir d'une grande partie de sa population.

- Une fois que sera connu le détail du plan gouvernemental, l'opposition devra porter un juge-ment, et, si elle l'estime utile, présenter ses propres propositions. Nous sommes en droit d'exiger qu'on en termine désormais avec les discours démagogiques et les faux-semblants et qu'enfin le réalisme

 Ce à quoi nous assistons, c'est à l'effondrement de la politique socialiste minée par ses propres contradictions. Dès lors, il faut changer de politique : il n'y aura pas de redéploiement industriel, pas de croissance nouvelle, sans que soient remis en cause les choix fon-damentaux faits au début du sep-tennat, choix qui sont responsables de la situation que nous vivons aujourd'hui. Il n'y aura pas de redépiolement et pas de croissance nouvelle si les déficits publics ne sont pas résorbés, si les impôts ne sont pas allégés, si des économies ne sont pas faites dans la gestion des régimes sociaux, si les charges pesant sur les entreprises ne sont pas diminuées, s'il ne peut être ren-due à chacun la liberté d'entreprendre, d'innover, d'investir, de créer

» Le gouvernement a fait une toute petite partie du chemin, mais il n'en est qu'au début. C'est l'ensemble de sa politique économi-que et sociale qu'il doit remettre en cause pour la changer.

le monde.

A BOULOGNE-BILLANCOURT

M. GISCARD D'ESTAING: encore sept cents jours

Un forum avec les jeunes, une n'apportera pas de remèdes à leurs interview à une radio «libre», une problèmes. rencontre avec les élus locaux, une séance de signature de 2 Français sur 3, un débat public : à chacune des étapes du tour de France qu'il a entrepris pour présenter son dernier ouvrage, M. Valéry Giscard d'Estaing sacrifie aux mêmes rites. Le joudi 5 avril; il était à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine); dans quelques jours (les 17 et 18 avril) il sera en Vendée et en Ille-et-Vilaine, Entre-temps il sera l'invité d'Anne Sinclair sur la première chaîne de télévision, le 10 avril.

« Dans sept cents jours, les Fran-çais pourront mettre fin à l'expé-rience socialiste. » Il s'agit là, pour l'ancien président de la République, d'une évidence qu'il tient à rappeler dès le début de son exposé aux Bou-lonnais réunis jeudi soir dans le salle des fêtes de la ville. Et d'expliquer que, « quand on voit les difficultés octuelles du pays, les drames dans telle ou telle région, sept cents jours, certains se disent que c'est loin et long. Mais, lorsqu'il s'agit de préparer le redressement d'un grand pays comme le nôtre, d'entreprendre une action qui devra faire entrer la France dans une autre époque plus heureuse, plus chaleureuse et plus conflante, ces sept cents jours il faut bien les employer ».

Si M. Giscard d'Estaing fait allu-sion zu plan sidérurgique du gouvernement et à la situation en Lorraine, il se refuse à répondre directement à M. Mitterrand: . Nos compatriotes lorrains, dit-il sculement, s'aperçoivent que le système socialiste

Edgard Pisani.

210 pages

RENÉ LENOIR VISE

finit par imposer raison:

on peut agir pour combattre la faim dans

L'ESSENTIEL...

La force de l'analyse

Anparavant, an micro de la radio CVS, il avait toutefois précisé : - La raison pour laquelle vous les voyez exprimer quelque chose qui est beaucoup plus que de la fureur, qui est le sentiment que, dans leurs convictions profondes, ils ont été

dupes, c'est qu'on leur avait laissé entendre en fait que nationalisation était synonyme de garantie d'emploi, et que donc, peut-être, malgré d'autres difficultés, ils auraient au moins la certitude de garder leur travail. »

Je voudrais, poursuit M. Giscard d'Estaing, que nous nous habi-tulous à voir cette fin [de l'«expé-rience» socialiste] comme un commencement. Il nous faut réfléchir sur ce que nous ferons le lende-main matin. J'essale d'ouvrir les directions dans lesquelles la France l'ancien président de la République, qui estime qu'il fant, pour réaliser « ce grand objectif des années à ventre, autrement dit, « la remise de la France en marche », « des propositions concrètes mais aussi une

Cette idée qui, selon lui, « fait son chemin », c'est le « libéralisme social », car « il n'y a que le libéralisme qui puisse permettre de chan-ger le siècle ». Il poursuit : « Le libéralisme doit être social, car il n'y a pas d'idée moderne qui puisse être fondée sur l'ignorance des autres. En même temps, il n'y a que le libé-ralisme qui piùsse être social, car, avec un système qui tarit la création économique, on ne peut pas être

Après ce long exposé, la salle a la parole. An hasard des questions, portant sur le rôle des femmes dans a politique et dans la société, l'Europe, la fiscalité, l'éducation, le développement culturel de la France, l'attitude de l'opposition, M. Giscard d'Estaing a tout loisir de revenir sur chacun des chapitres de son livre et d'en développer à nouveau les idées.

A l'un de ses interlocuteurs qui lui demande « quelle doit être l'atti-tude de la base pour que la reconquête du pouvoir ne soit pas jalon-née par les ampitions personnelles », l'ancien président de la République répond notamment qu'ail faudra beaucoup de monde pour conduire le redressement ». Il remarque que « les grands gestes dans l'histoire sont des gestes de réconciliation ». réconciliation ».

Il cite notamment le geste de Poincaré, qui, en 1917, nomme pre-mier ministre Clemenceau, qui était pourtant son « ennemi mortel » et le geste du général de Gaulle, qui, en 1958, « s'est entouré de nombreuses personnalités de la IV République, comme Guy Mollet, Pierre Pflimlin et Antoine Pinay », pour lesquels il ne nourrissait pas « une grande sym-

M. Valéry Giscard d'Estaing a aussi annoncé qu'il publicrait dans un an et demi un second tome à l'ouvrage qu'il vient d'écrire, second tome nourri de ce qu'il aura « vu et ressenti de l'attitude des Français nur les objectifs de redressement de la France ». A Boulogne-Billancourt un groupe de réflexion a été mis en place à cet effet.

DEVANT LA PRESSE ANGLO-AMÉRICAINE

M- Yeil évoque « la grande errent » de M. Mitterrand

d'union de l'opposition aux élections européennes, qui était le jeudi 5 avril l'invitée de l'Association de la presse anglo-américaine, a estimé que M. François Mitterrand avait donné de la « crédibilité » aux con-munistes en les prenant au gouver-nement et commis de ce fait « une

grande erreur ».

L'ancienne présidente de l'Assemblée des Communautés européennes pense que les communistes resteront an gouvernement « aussi longtemps qu'il y va de leur intérêt » « Cela ne gêne pas du tout les communistes de critiquer, même durement, et en même temps de dire qu'ils sont tout à fait solidaires », a-t-elle affirmé.

a jan sonadires », a-t-auc attime.

M= Veil a ajouté: « Sur le plan intérieur, les sondages montrent que beaucoup de Français estiment qu'il n'y a pas d'inconvénient idéologique ou théorique à ce que les communistes participent à un gouvernement, leur donnant ainsi une sorte de hénédiction. Sur le plan exté. de bénédiction. - Sur le plan exté-rieur, M= Viel a expliqué que leur appartenance aux instances gouvernementales avait d'abord créé auprès de nos partenaires « un grand malaise » qui s'est dissipé lorsqu'ils se sont rendus compte que ces ministres travaillaient bien ».

L'ancien ministre a cité l'exemple de M. Charles Fiterman « perçu comme un très bon ministre techni-que, capable de dialoguer ». « Cela, s-t-elle dit, a donné aux communistes français une véritable crédibilité de gens efficaces, jouant le jeu interne de la communeuté, ce qui, pour eux, représente un bénéfice considérable, même si cela leur a fait perdre des électeurs. >

M= Veil a, d'autre part, affirmé que la campagne qui s'ouvre - sera plus européenne que celle de 1979 », parce que le moment est venu pour la Communauté. d'affirmer politiquement son identité. Elle a précisé que les thèmes seront plus - ambitieux », mais pas pour autant dissociés de la politique intérieure.

Interrogée sur son attitude lors de la prochaine échéance présiden-tielle, M= Vell a souligné que l'opposition avait déjà trois candidats : «Il y a pléthore plutôt que manque», a-t-cile ironisé avant de juger que «l'élection européenne ne modifiera en rien le paysage de l'élection en paysage de l'élection en paysage de tre », a-t-elle remarqué.

• M. JEAN LECANUET, préndent de l'UDF: «Le président de la République est placé devant l'échec de sa politique économique et exposé à la désapprobation d'un nombre croissant d'hommes et de femmes, qui avaient cru à ses promesses et qui en mesurent aujourd'hui la démagogie. (...) M. Mitterrand a tenté de diluer ses propres responsabilités dans une prétendue erreur collective. C'est en vain qu'il voudrait effacer son rôle dans la gestion économique qui a, depuis 1981, diminué le pouvoir d'achat de beaucoup de Français et affaibli notre pare Les Econocie et affaibli notre pare Les Econocie et a chai de beduccia de Français et affaibli notre pays. Les Français et affaibli notre pays. Les Français et les Lorrains au premier rang, ne sont pas dupes d'une politique qui n'est pas en mesure d'assurer le redressement nécessaire.»

Cette semaine dans le Monde Informatique, relevez:

LE DEFI INFORMATIQUE

lancé aux professionnels de l'informatique par 6 leaders de l'informatique. Répondez à leurs questions et gagnez:

1er prix : un séjour de 9 nuits pour 2 personnes à l'hôtel HAMAK SAINT-FRANÇOIS en GUADELOUPE.

2º prix: un micro-ordinateur Macintosh d'Apple. 3° au 15° prix: un micro-ordinateur Tandy TRS 80

modèle 100.

... ou l'un des 85 autres prix.

NE MANQUEZ PAS UN SEUL NUMERO

chez votre marchand de journaux habituel

A chacun sa responsabilité

Comment aurait-il pu en être autrement ? La sidérurgie et la Lorraine ont tenu la vedette, le jeudi 5 avril, au cours de la première séance de cette sesacree aux questions d'actualité. Pourtant, malgré l'aspect brûlant du dossier. nicycle est resté relative-

Il y cut bien quelques échanges de petites phrases as-sassines. M. Pierre Mauroy a été qualifié d'. komme du Nord - par M. Pierre Manger, député RPR de Vendée, Quand M. André Rossinot, président du Parti radical, a affirmé que M. Mitterrand avait mis le doigt dans l'engrenage de l'aven, le premier ministre a répondu : « Pendant vingt aus vous avez trompé la Lorraine et la France. Vous n'avez pas su prendre les décisions qui s'imposaient pour la sidérurgle lorraine et la France (...). S'il y a un aveu à faire devant la de vous qu'il devroit venir. » raine!»; a ajouté M. Mauroy.

Certes, M. André Lajoinie; président du groupe communiste - qui sera reçu lundi 9 avril par le premier ministre, – a été traité d'e avelleur de couleuvres . par M. Robert-André Vivien (RPR: Valde-Marne). Certes, M. Pierre-Messmer, un ancien premierministre qui seit ce que pout coûter nee déclaration interepostive - il est l'auteur du fameux « Lip, c'est fini! », ~ a rappelé: « Les Lorrains sont trop habitués au malkeur pour croire aux promesses et faire confiance aux discours ». Ceries M. Jess-Fatis Masson, départ BPR de Massèlle, s paris de a faiste de repter-nat e et a jugé le premiet mi-nistre « bien hatti, » fossqu'il affirme que le mineral de fer-lorrain est mobre restable que le miserai importé. . Les que viennent d'acheter des

Mais chacun sombiait s'interdire de pousser trop loin son avantage. Comme si l'opposition savait qu'elle ne pouvait oublier totalement les responsabilités qui sont les siennes. présentants n'ont pas applaudi les interventions du gouverne-ment, avait admis qu'il y a un scuil qui ne peut être franchi. Comme si le gouvernement s'efforçait de faire oublier qu'il n'avait pas un plan détaillé annoncer, alors que, comme le lui a rappelé M. Messmer, le délai de quarante-buit heures fizé par le président de la Ré-publique était déjà à moitié écoulé. A chacun sa responsa-

Mmc Colette Goeurict. Shie communiste d'un bassin sidérurgique lorrain, a montré que la République n'ont pas réduit au silence son parti. Elle maintient qu'une - autre politique était . possible » ; que les comes souhaitent que - d'autres choix scient retenus », cat ils ne peuvent croire - que nous allons développer des secneurs de pointe comme l'élec-tronique si l'on supprime nos installations [sidérurgiques] les plus modernes ».

M. Mauroy, qui refuse - dans l'Immédiat - le débat de politique générale demandé par M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF, n'a pas voulu polémiquer avec son allié communiste. « Je n'ignore pas pour autant les désaccords qui apparaissent [dans la ma-jocité], notamment en matière de politique industrielle », a-1-il dit, avant de rappeler : « Il est un seial à ne pas dépasser quand on appartient à la mo-jorité » Et d'observer « Des évolutions ne font sentir. Où penient-elles conduirs ? . Cest la question que chacun au sein de la majorité doit se po-ser » et le ajorité doit se po-plus que le président de la Ré-minime le solle 8 d v pour

La nouvelle stratégie de M. Mitterrand

(Suite de la première page.)

Le programme de «modernisation » inscrit la ganche dans la conti-mité de la Ve République, puisque tour à tour le général de Gaulle, Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing se sont ausigné une telle siche Ou s'accorde le sont ausigné tâche. On s'accorde le plus souvent pour considérer que de Gaulle a fait entrer la France dans la modernité et que ses successeurs n'ont pas pu ou pas voulu achever l'œuvre entreprise. Ainsi, M. Mitterrand reprendrait-il le travail interrompu. Ce n'est pas un basard si M. Max Gallo, porte-parole du gouverne-ment, invite inlassablement les intellecruels à mieux cerner la notion de ité» et à en faire l'objet privilégié de leur réflexion. Tel est bien le thème central du « mitterrandisme », qui renoue avec des modes de pensée dont les communistes - saus parier des socialis eux-mêmes - se sont toujours méliés et qu'une partie de la droite, en revanche, a quelquefois fait siens.

Le nouveau cours du « socialisme - pose clairement la question des alliances. Comment le président de la République compte-t-il « mettre les choses au net - avec le PCF ? On pourrait concevoir, à la limite, que reprennent les vieilles discus-sions sur l'actualisation du pro-gramme commun, afin de vérifier l'état des convergences et des diver-

· M. CLAUDE ESTIER, directeur de l'hebdomadaire du PS, l'Unité: « M. Mitterrand a souligné la nécessité d'expliquer (...). Il est vrai qu'il le fait lui-même mieux que personne. Ce n'est pas une rai-son suffisante pour qu'il soit laissé de plus en plus souvent seul en première ligne. - A propos de la phrase de M. Mitterrand - - Le temps est venu de mettre les choses au net » - adressée au PCF, M. Estier estime difette peju être lourde de

. La désister des trois députés lorraine. La descrition des trois députes lorraine. La fournal officiel du 5 avril amondes qu'il faut rayer de la liste des membres du groupe socialiste à l'Amondes produin, Robert Mulgraf, Nicolais Schiffler (députés me l'Amondes Moselle), démissions de Moselle, de Moselle, démissions de Moselle, de M naures de leur groupe, et qu'il considen de les ajouter à la liste des députés n'appartenant à aucun

ences, on qu'à tout le moins ait lieu entre les parties en présence la « grande explication » destinés à raffermir l'union. On pourrait imaginer, à l'inverse, que M. Mitterrand adresse an PCF un ultimatum condinant celui-ci à quitter le gou-vernement, ou même que, de sa pro-pre initiative, le chef de l'Etat écarte

La première hypothèse – discuter pour remerrer les lieux – correspond à l'idée que M. Mitterrand, dont le nom symbolise depais près de vingt ans l'umon de la ganche, serait trop mier de son mythe pour envisager de le briser sans dommages. La deuxième solution - rompre pour former une nouvelle majorité repose sur un autre mythe, celui de a traisième force, rendue plus crédible par l'existence, sous la Ve Répu-blique, d'un président doté de grands pouvoirs. L'une et l'autre voie - le retour su programme com-mus ou le renversement d'alliances mun on le renversement d'alliances — paraissent cependant également difficiles.

Reste une possibilité, celle d'un gaullisme à l'envers. Le général de Gaulle avait réussi à rallier à lui une partie du « peuple de gauche » saus être pour autant « lâché » pur la majorité de la droite. M. Mitterrand pent envisager de conquérir une fraction des électeurs de l'opposition autour de son projet de « modernisa-tion », tout en gardant l'essentiel des voix de la ganche. Pour que ce pari réussisse, il fant que le PCF continue de s'affaiblir et que le chef de l'Etat parvienne à construire en quelques années, sans se renier, un

THOMAS FERENCZL

MM. LÉOTARD (PR) ET NOIR (RPR) A L'ÉLYSÉE

M. François Mitterrand devait rece M. Françoss Mitterrand devan rece-voir, vendredi 6 avril, à l'Élysée, MM. Philippe Léotard, secrétaire géaéral du Parti républicain, et Michel Noir, député RPR du Rhône, porteurs d'un message de Mas Sakharov adressé au président de la République française. M" Sakharov est l'épouse de M. Andref Sakharov, dissident soviétique, prix Nobel de la paix, exilé à Gorki depuis janvier 1980.

Remises en cause

A deux reprises, au cours du débat public animé à Boulogne-Billancourt par M. Giscard d'Estaing, jeudi soir, la liste d'union de l'opposition conduite per Me Veil a été sérieusement

Une première fois l'attaque s'est portée directement sur Mr≈ Veil, s qui a fait adopter des sable d'un véritable génocide ». « Votre devoir est de susciter in candidature Léotard », devait dire à M. Giscard d'Estaing cet intervenent qui se prononce pour « le France de Saint Louis et de Jeanne d'Arc ». M. Hugues Sirven-Vienot (PR) - adjoint au maire de Boulogne-Billancourt et sobante-dix-neuvième place sur la liste Veil, - qui organise le débat, considère qu'il ne s'agit pas là d'una question mais d'une déclaration. M. Giscard d'Estaine n'intervient pas.

Un pau plus tard, un autre intervenant regrette que l'on n'ait « pas encore beaucoup entendu le message de l'UDF» pour les européennes: Il lui est répondu que des affiches sont prêtes, sur lesquelles figure le nom de Mª Veil. Cette précision auscite des mouvement divers. Ce. qui permet au questionneur de poursuivre, en s'étonnant que M. Giscard d'Estaing puisse considérer « la règle de deux Français sur trois comme la règle d'or de la démocratie » et accepter la liste unique de l'opposition quand « trois membres de l'UDF sur quatre et neuf militants du PR sur dix n'en veulent pas a. Une partie de la salle acende

sions le nom de Léotard et... l'on

liste d'union de l'opposition et de sont pas les premières. M. Giecard d'Estaing, au cours de sa tournée en France, aura l'occasion d'en entendre d'autres. N'a choisi de les ignorer. Es de semques Chirac avait, lui, choisi de détendre M. Vell, « une Eurocue, qui permettre de défendre les valeurs de la civilisation judéo-chrétienne de l'Europe menacés par le marxismes (le Monde du 10 février 1984).

l'Assemblée des Communautés ropéennes qui doit aujourd'hui faire face au manque de mobili-sation des différentes composentes de l'UDF a, de son côté, iancé un avertissement à M. François Léotard, secrétaire général du PR. Au cours de son déjeuner, jeudi, avec la presse ment souligné que l'UDF s'était ajoriză a pour la liste d'union de e le PR était angegé ».

Salon elle, M. Leotard est e une personnalité isolée qui a été désayouée », « La mobilisation se fait normalement, saul cette axception qui je panee va s'atténuer. Si ce n'était pas le cas je poserais moi-māme la question à l'UDF », a annoncé

M. Lalonde : « L'avenir est à l'alliance entre libéraux et autogestionnaires »

Ils ne seront done pas deux, mais trois à diriger la liste désormais intitulée «ERE européenne» (ERE étant les initiales d'Entente radicale écologiste). MM. Olivier Stirn et l'Entente radicale, M. Brice Lalonde accepté de compléter le triptyque pour l'écologie (le Monde du 6 avril). L'accord conclu le mercredi soir 4 avril, au domicile de M. Jean-François Kahn, prévoit que les trois bommes occuperont la tête de liste sur un strict plan d'égalité.

L'ancien candidat à la présidence de la République a tardé à donner sa réponse. «Ne voulant pas être la réponse. «Ne voulant pas être la feuille de salade qui ferait avaler le sandwich radical » (le Monde du 20 mars), M. Lalonde a, au bout du compte, estimé que la présence d'écologistes sur cette liste se justifie pour trois raisons : l'Europe doit être un « acteur mondial » pour faire face aux problèmes que pose le tiers-monde; le clivage n'est pas, à ses youx, emre une droite et une gauche qui « ne recouvrent pas de réalités tangibles », mais « entre ceux qui laissent faire et ceux qui ceux qui inissem jure et ceux qui veulent agir à votre place», tandis que l'avenir est « à l'alliance entre libéraux et autogestionnaires »; enfin, la « nouvelle croissance». Pour M. Lalonde, les écologistes pouvaient ainsi dire out à des hommes politiques qui n'ont pas

Ce que retiem M. Stirn qui vient de quitter l'UDF pour creer l'UCR, c'est le côté novateur de Palliance : c'est le côté novateur de l'alliance :
pour la première fois sous la
Ve République, à 1-il noté, des
hommes de la majoitté et le l'opposition, s'unissent ; de mémie, pour la
prémière foist participent à une
action site des palitiques des écologistes : estim les présents de socioprofessionnels disputé dur le par une
approche plus molégiales en peut
soute des donnes du passé . sortir des dogmes du passé ».

recharcher les différences mais - à

Les pois hommes, qui ont procedé a un chrage au sort pour satisfaire ses exigences juridiques d'un ordre intention de multiplier les réunions en province. L'un de leurs soucis

Le PFN présente sa liste. - Le Parti des forces nouvelles (PFN, ex-réme droite), qui avait décidé, lors de ses assises nationales du 31 mars, de présenter une liste aux élections européennes, à rendu publique, le jeudi 5 avril, une première liste de sonzante candidats. Vingt et une places ont été réservées à des per-sonnaîtés extérieures au PFN. La liste serte conduite par M. leck Maniste sera conduite par M. Jack Marreste leur participation à la campa-gne officielle de la radiotélévision.

Il leur faudrait recevoir le parrainage d'un groupe politique. Ils espèrent que ce groupe pourreit se constituer au Sénat, (la présence d'au moins quinze sénateurs est ssaire) à partir de la Gauche démocratique, qui comprend treute-neul sénateurs dont douze radicaux de ganche organisés en « formation rattochée administrativement augroupe - A l'occasion d'une réunion des sénateurs de ce groupe mercredi matin 4 avril, leur président, M. Jacques Pelletier, en a appelé à l'unité et a mis en garde ses collègues contre des opérations - fraction-nistes - qui, a-t-il relevé, n'ont, dans le passé, jamais réussi.

Pour M. Pelletier, le fait que ni M. Maurice Faure ni M. Edgar Faure, tous deux membres de ce groupe et à l'origine initiateurs d'une liste de centre gauche pour les élections européennes, ne soient can-didats rend la situation « très différente » et laisse mal augurer d'un railiement d'au moins trois éins de l'opposition à la cause défendue, de manière d'ailleurs inégale, par leurs collègues radicaux de gauche.

Les quinze premiers candidats

Voici la liste des quinze premiers candidats parmi les quarante dont les noms ont été rendus publics le jeudi 5 avril (les quarante et un can-didats suivants seront désignés dans les prochains jours) : après MM. Stirn, Doubin et Lalonde, François Luchaire (MRG), ancien membre du Conseil constitutionnel; membre du Conseil constitutionnel;
Thierry Jeantet (MRG);
M= Colette Nouvel-Rousselot
(socio-professionnel); Josette
Bénard (écol.), professeur de biologie à Caen; MM. Jean Dock (ex
CDS, UCR), suppléant de M. Gengenwin, député UDF du Bas-Rhin;
Hilaire Maillot, président de la
Chambre des métiers de la Réunion,
oni doit confirmer se candidature; qui doit confirmer se candidature; Roger Franzoni (MRG), viceprésident du conseil général de Haute-Corse ; Renaud Muller (ex-PR. UCR), conseiller général de Moselle, conseiller régional de Lor-raine; Cédric Philibert (écol.), journaliste; Yves Borredon, vice-président de la FNSEA; Emile Vasquez (ex-rad., UCR), adjoint au maire de Lyon; Claude Caresson (MRG), adjoint au maire de Lille.

chal, membre du bureau politique du PFN, suivi du général Félix Busson, président du conseil national du PFN, et de M. Daniel Garcin, conseiller municipal de Toulon. Comme on 1979 (où conduite par M. Jean-Louis Tixier-Vignancourt, elle avait recueilli 1,3 % des suffrages exprimés), la liste est intitu-

EN PASSANT PAR LA LORRAINE...

Mitterrand, Président de tous les Français, est-il encore le chef du "peuple de gauche"? Après les mesures "dramatiques" prises dans la sidérurgie, Marchais dit non: c'est la cassure.

Qui a raison? Le Nouvel Observateur ouvre le dossier du premier conflit grave entre les formations de gauche et celui du parti pris par Mitterrand en faveur de la modernité et de la 3 révolution industrielle. Des révélations!

FO. Giesbert raconte à chaud l'affrontement Mauroy/Fabius sur ce dossier, le pourquoi et le comment des mesures prises et des solutions adoptées. Le traitement de choc pouvait-il être évité? La guerre PC/PS a t-elle commencé?

Cette semaine, le Nouvel Observateur retrace les grandes heures d'un moment crucial pour la sidérurgie, la Lorraine et l'avenir de la France.



4

a come the

24 -STATE

Lagrance &

32276.80

Sugar A

a transp 46

1- .0: 50 67

12 0 MARSTE

. 10.5 mil 1468

人 医水油毒素

SILVE STATE

사 기업 중 교육

and the state of t

人名英格兰斯特特

1 20 Mar

a Night 🗭

200

75 Mg. c

and the second states

The Carter

it as partit

.. 2 979.4

TOURSE !

---A PROPERTY AND THE RESIDENCE No. of Lot

25 a. 4

---SPINISH SAFE at their parties andarige de Andarige de same the days

2 m - 518 1000年12月1日 .ia. 1,600

t jirga 🐗 5 - 5, 2177**96.**

4 1 c 10 50 on the second 11 1 45 EN1948 Property And - at 3:00 The Property Trans t was blacker

. * * ******

THE WAR WIT

C 7 246 1

TENTA IN DITE

وعلمة " ١٠٠٠ "

1 17

to Jampan Conserva-Tres de luche Jes Mar 1

> 'n 255 is

7 7 464 2 11 2 Torne 44 AA 78

West : THE WAR ASSE

Le socialisme à la française, aujourd'hui

française» quand il se montre plus rigoureux que la droite envers les tralleurs de la sidérurgie, et que cette politique est radicalement repoussée par l'un des partis dont les ministres l'ont solidairement adoptée ? Cette divergence doit être examinée d'abord, car elle brouille la vision du problème. L'expérience du pouvoir a révélé à la gauche, éloigné de lui depuis un quart de siècle, les conséquences des idées qu'elle avait remuées dans l'opposition. Les communistes en ont tiré une autre conclusion que les socialistes parce qu'ils n'ont pas les mêmes objectifs

)PÉENNR

rd et. . fon

grae de le

sition et de

" Ved ne

35. M. Ge

35. M. Ge

36. Utres. II

En de sen.

Choise de

Une Euro.

Attraction

T'Eurose

T'Eurose

38.4).

dente de
nintaleura ha
supoura ha
de mobilde mobilse compose compose compose ment la
sercione
ta prese
a notasa notasa notas-

tres large d uraca ce

SOCIETY BE

olee ou a

J modes

TION SE

i pense y

tan pas a

-mėme į

C.F-K

alliane

naire

26.2%

7,7100 Sec. 25.75

a¢e* Vi.

 $SL^{2}\left(\left\{ 1,\right\} \right) .$

12 1 3.2

-- 5tg 2 -2 3 -4

62,000,000

 $|\mathcal{A}_{\mathcal{A}}| \leq |\mathcal{A}_{\mathcal{A}}| +$

5 10 4 2

2-25-2

3.94-2000 $g_{ab} \in \mathcal{L}'$

520

2000

2.50

 $p \in \mathbb{P}^{1/2}$

18 5 6 3

20-378-4 61-4-13 5-0-31 141-1377 141-1377

8. 1

20 (21) 20 (30) 20 (4) 30 (4) 30 (4) 30 (4) 30 (4)

2.1

.

106.6%

A long terme, le projet défendu par Georges Marchais aboutirait à plonger l'économie française dans le marasme. Conserver en l'état l'«outil de travail» dans la sidérurgie, les mines, les constructions navales et les autres secteurs dont les produits sont invendables au cours mondial, cela signifierait un maintien des aides dont ils bénéficient, empêcherait d'investir dans les entreprises pouvant devenir compétitives, interdirait de réduire la dette extérieure et le déficit financier, accentuerait l'inflation et pousserait vers de nouvelles dévaluations. La défiance de nos partenaires envers une telle politique accélérerait ses effets mécaniques.

Comment un pays qui doit importer l'essentiel de son énergie et une grande partie de ses matières premières pourrait-il maintenir sa production dans un mécanisme qui le décrocherait peu à peu de la Commu-nauté européenne et des échanges internationaux ? L'aboutissement d'une telle évolution serait l'abaissement de l'économie française au niveau de médiocrité des pays de l'Est. Dans un scenario de science politique fiction, la voie qui mènerait actuellement à la démocratie populaire ne serait pas celle du coup de Prague, mais celle de l'engrenage où nous happerait la logique du projet

Les vœux

du Parti communiste

Bien entendu, tel n'est pas l'objectif de son auteur. Il partage certainement avec les socialistes une profonde compassion pour des travailleurs plongés dans un terrible désarroi. Exclut-elle un calcul de rantabilité ? Dans les deux ans qui viennent, la politique proposés par les communistes ferait remonter leur électeurs potentiels que le plan du ment. Catastrophique pour les cadres et les classes moyennes, elle priverait au contraire le PS des soutiens qui ont fait son succès. Tout cela finirait par une grande défaite de la gauche en 1986, accompagnée d'un rééquilibrage au profit du PC : ca qui correspond à ses vœux.

Caux-ci demeurent inavouables parce qu'une grande partie de sa clientèle demeure attachée à l'union et la préfère encore au retour de la droite. Pour celle-là, comme pour l'autre at pour tous nos concitoyens, il est indispensable de mettre en pleine lumière les conséquences iné-luctables du projet Marchais, en expliquant inlassablement les données réelles des problèmes économiques. Cela suppose que les socialistes en aient eux-mêmes conscience. Beaucoup ont encore un long traiet à faire sur ce chemin de Damas. Le pouvoir apprend aux ministres à se défaire des illusions de l'opposition. Mais les militants n'ont pas la même expérience et sont souvent tentés de considérer comme trahison ce qui est clairvoyance.

Conserver un profil de gauche

Une certaine confusion entre la politique réclamée par Georges Marchais et celle proposée par Jean-Pierre Chevenement ne facilite pas la clarification nécessaire. L'animateur du CERES n'a jamais donné priorité à l'emploi sur la productivité, car il sait que celle-ci est le meilleur moyen de développer celui-là. Il n'a jamais prêché une politique de facilité. Il défend seulement un autre type de rigueur, et son attachement à la démocratie est au-dessus de tout soupçon. Mais, en demandant qu'on abandonne la système monétaire européen, qu'on laisse flotter le franc après une forte dévaluation, qu'on développe des mesures de protectionnisme provisoire, il veut faire sauter des contraintes que la seule volonté du gouvernement n'aurait pas la force de remplacer sous la pression de sa clientèle et la méfiance des autres nations.

Certains pensant que ses projets ont l'avantage de conserver au PS un

Que signifie le «socialisme à la profii de gauche conforme à son ançaise» quand il se montre plus orientation de 1981, et susceptible en conséquence de limiter le glisse-ment d'électeurs attirés par la démagogie de Georges Marchais, D'autres proposent de la grignoter par une pression contraignant le PCF à modérer ses critiques au nom de la solida-rité ministérielle. Mais plus les communistes soulignent feurs divergences avec un gouvernementauguel ils appartiennent, plus ils affaiblissent leur position : les actes clémentant les paroles. Plus l'ensemble de la gauche sera libérée de ses illusions économiques, plus elle aura la capacité d'imaginer un projet

L'alienation principale

Du « socialisme à la française », tel qu'on pouvait l'esquisser en 1982, l'élément le plus original reste debout : les nationalisations, considérées comme le fer de lance d'un nouveau dynamisme industriel niutite qu'un moyen de maintenir les emplois. La crise a empêché que le tissements souhaitables. Mais l'exemple de la sidérurgie montre que le contrôle per l'Etat lui permet de mieux assainir une branche industrielle que ne le ferait des capitalistes privés ou des gouvernements liés à eux. Ce que la droite n'avait pas fait dans la décennie précédente, les socialistes l'ont entrepris avec éner-

L'élément que le « socialisme à la française » partageait avec les socialdémocraties occidentales est malheureusement atteint par un mai incurable qui se développe partout. par MAURICE DUVERGER

De 1945 à 1980, l'Europe de l'Ouest a construit un système de protection sociale sans égal dans le monde. Il est aujourd'hui victime de son expansion même. Les progrès techniques accroissent les dépenses de santé dans des proportions qui vont devenir insupportables, Les réformes déjà réalisées seront très vite insuffisantas. Dens les années qui viennent, tout gouvernement devra prendre des mesures bien plus graves. Nul na pourra se dispenser de réévaluer à l'épreuve des faits les principes qui nous samblent aujourd'hui les

Au-delà de ces domaines particu-Hers, les fondements mêmes du socialisme devront être repensés en fonction des structures nouvelles des nations industrielles. L'expérience du pouvoir et l'observation du monde révèlent d'abord que l'appropriation collective de tous les moyens de pro-duction n'est plus acceptable, car elle ne conduit pas à la démocratie et ne favorise pas les développements économiques. Sur ce point, les comparaisons de l'Est et de l'Ouest, ou de la gestion administrative et de la gestion privée, réfutent les conclusions de Marx. Nul ne peut plus contester aujourd'hui que la plus grande partie des entreprises ne peu-vent être enlevées à l'initiative et à le concurrence, qui sont irremplaçables. L'évolution du langage at du comportement des socialistes français depuis 1981 ne traduit pas seulement un opportunisme de circonetance. Ella correspond à une réflexion qui les conduit à remettre en cause

Peut-être faudrait-il partir d'une nouvelle approche du concept sur lequel repose la construction de Marx : celul de l'aliénation, qui rend l'homme étranger à lui-même, en le faisant devenir la chose d'un autre. L'aliénation principale n'aurait-elle pas varié à travers l'histoire ? Pendant des millémaires, elle fut fondée sur la neissance, qui faisait prince ou manant, noble ou « vilain », et donnait aux premiers tous les droits sur les seconds. Après que la Révolution de 1789 aut supprimé les privilèges héréditaires et proclamé l'égalité de tous les citoyens devant le loi, l'avènement de la production moderne a développé une allénation fondée sur l'exploitation capitaliste des travailleurs désamés. Dans l'Occident d'aujourd'hui, alle a fortement dimi-nué par la protection sociale et la transformation du patronat, qui

Une forme nouvelle de corporatisme

appartient désormais à de hauts

cadres salariés plutôt qu'aux déten-

.A sa place, on voit croître une forme nouvelle d'aliénation, consti-tuée par l'encadrament des individus dans de grandes organisations : administrations, firmes géantes, syndicats, partis, groupes de pression armées. Les hommes y sont enserrés dans les mailles étroites d'appareils collectifs qui les réduisent à l'uniformité, chaque individu devenant un élément interchangeable à l'intérieur de la structure. Les sociétés contem-

forme nouvelle de corporatisme, ment vars la rigidité et la sciérose. Leur mécanisme fait obstacle à la promotion des innovateurs et favorise plutôt celle des conformistes, ce qui accentue l'entropie du système.

On s'étonnere que nous rangions dans la même catégorie les organisations obligatoires par la loi ou la nécessité (administrations, armées, entreprises) et celles que les hommes ont volontairement créées pour échapper à l'aliénation qu'elles engendrent. Comment oublier, par mple, que les syr partis ouvriers ont été des instruments de libération des oppre politiques et économiques, que cette fonction n'a pas disparu et qu'és la remplissent toujours ? Mais l'évolu-tion contemporaine vers une structure massive les a rendus allénants à leur tour. Les sections et cellules de base demourent un refuge et un recours, où les membres trouvent chaleur et fraternité. Au niveau de l'armature globale, ils sont dépouillés de leur individualité et deviennent des pions dans une stratégie qui les

Dens les sociétés communistes, l'aliénation per les organisations atteint son point culminant parci que toutes sont obligatoires. Dens les sociétés libérales, elle est limitée per les organisations volontaires et la concurrence du secteur privé. Mais ces éléments tendent à se figer

Certains analystes pensent que le dynamisme de l'Allemagne et du Japon depuis 1945 tient au fait que

la guerra y avait détruit l'essentie des grandes organisations en place, totale. Aujourd'hui, le développement d'un nouvel individualisme exprime l'aliénation que les hommes subissent ainsi par les structures collectives qu'ils ont eux-mêmes éditiées. La droite cherche à récupérer ce meavement en l'amaigament avec un nouvel autoritarisme. En réveillant les inégalités de naissance au moyen de la sociobiologie, elle veut légitimer le pouvoir des plus forts et des plus dynamiques en leur reconnaissant le

Le socialisme l'aide dans cette entreprise en s'appuyant largement sur des organisations qui engendrent l'aliénation qu'on vient de décrire. Le mament est venu pour lui de clarifier la notion d'égalité qui le fonde. Il repousse justement le darwinisme impirovable de la nature en donnant aux faibles, aux défavorisés, aux mal surmonter leurs difficultés et de s'épanouir, en garantissant à tous un niveau minimum de vie, de sécurité, de culture, de foisir. Mais il tend aujourd'hui à confondre cette écalisation de départ avec un écalitarisme d'arrivée, qui ramène tout le monde sur la même ligne pour promouvoir seulement au bénéfice de l'âge ou de l'ancienneté: La gestion de l'économie a fait découvrir aux socialistes français l'impérieuse nécessité de la compétition. Puissent-its se souvenir qu'elle ne doit pas seulement s'étendre aux sportifs, mais qu'elle seule permet aux meilleurs d'utiliser à plein leurs capacités pour faire progresses la collectivité.



LA RÉFORME DU DROIT DES FAILLITES DEVANT L'ASSEMBLÉE

M. Badinter souligne que les salariés auront leur place dans la procédure

L'Assemblée nationale a commencé, le jeudi 5 avril, l'examen, en première lecture, de deux projets de loi, relatifs, l'au au règlement judiciaire, l'autre aux «administrateurs judiciaires, mandatairesliquidateurs et experts es disguostic d'entreprises». Ces projets, qui comportent. au total, quelque deux cent quatrevingts articles, constituent les deuxième et troisième volets de la réforme du droit des faillites entreprise par M. Robert Badinter (le Monde du 6 avril).

Dictée, d'abord, par la « nécessité., comme l'a rappelé le ministre de la justice, la réforme soumise à l'Assemblée nationale représente aussi, selon l'expression de M. Gérard Couzes (PS, Lotet-Garonne), rapporteur, pour la commission des lois, du projet sur le règlement judiciaire, «un pas supplémentaire dans la voie du changement -, tel que l'a voulu la gauche.

La recherche de l'efficacité des dispositions prévues se double d'une volonté de prendre en compte le -volet social, trop longiemps ignoré - de cet aspect de la vie d'une entreprise, a rappelé M. Gouzes. Les salariés de l'entreprise, a sou-

ANNUAIRE

DES

COLLECTIVITÉS LOCALES

sous la direction de Jean BOUINOT

1983

L'année 1982 de l'Administration locale

relié, 756 pages. Franco 495 F.

6, rue Victor-Cousin, 75005 PARIS

633-22-37

G.R.A.L.

33811

DROIT

ligné, pour sa part, le garde des sceaux, - trouvem, enfin, leur place dans la procédure. Ils cessent d'en être les sujets, pour devenir des intervenants. D'abord, le comité d'entreprise devra être consulté à toutes les étapes de la procédure ; ensuite, il sera appelé aux débats judiciaires, où il pourra se faire

Il est dans l'ordre constant des choses que les membres socialistes de la commission des affaires culturelles sociales trouvent trop timides les avancées sociales contenues dans le projet, alors que leurs collègues de la commission des lois se montrent. sur ce plan, plus mesurés.

Dans son rapport, au nom de la commission des affaires sociales, M. Jean-Michel Belorgey (PS. Allier) a exprimé quelques réserves sur le fait - qu'à la différence des institutions élues du personnel, les délégués syndicaux ne soient pas reconnus comme des interlocuteurs permanents de l'administrateur et du tribunal, tout au long de la pro-

Ce qui est a surprenant et para-doxal a pour M. Belorgey ne semble pas l'être aux yeux de la commission des lois. Encore ces réserves n'empêchent-elles par les membres

C.N.R.S.

socialistes de la commission des affaires sociales, comme l'ensemble des députés PS qui se sont exprimés dans les débats, de porter un jugement très positif sur cette réforme.

Satisfaction partagée par le PC, au nom duquel M. Paul Chomat (Loire), tout en exprimant le souhait de garanties supplémantaires en matière de licenciements, indiquera que les communistes « voteront ce projet, avec la préoccupation qu'il entre le plus rapidement possible dans la vie ».

Néammoins, au garde des sceaux qui avait affirmé, en ouvrant la discussion : « Le droit actuel de la faillite est lui-même une faillite », M. Chomet rétorquera :

* Aujourd'hui, la droite reconnait (...) que, établie en pleine période de croissance, la législation de 1967 sur les entreprises en difficulté de la fait faille Cette législation culté a fait faillite. Cette législation correspondait (...) à la volonté du grand patronat et du pouvoir politique, dans les années 1970, de procé-der à l'élimination rapide de ce qu'ils appelaient les . canards boiteux > (...), et il est un peu facile, aujourd'hui, d'en condamner les excès (...). Pour la droite, que ceux

comment prépares... SCIENCES-PO

emrée en 1º ou 2º année: 308 pages. Pre-rentation des 1E.P. (Pans, Province), conseils de methode, présentation des spreuves, annales, débouchée. les GRANDES ECOLES

de COMMERCE 388 pages, liste des preparations avec leurs résultats, les épreuves des concours, annales et slabstiques, pre-sentation délaillée de 28 écoles,

les ETUDES de MEDECINE et de PHARMACIE

(Pans et région pansienne) VENTE en librarie (diffusion VUIRERT)

u par correspondance 54 F en cheque par guide a Groupe SIGMA Editions, 16, rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Pans, tel. 325 63 30

qui créent les richesses d'une entreprise se retrouvent, du jour au len-demain, licenciés et volent leur entreprise fermée, c'est l'application correcte et humaniste de la

M. Chomat a, aussi, adressé une mise en garde au gouvernement : · Comme pour les projets sur les droits nouveaux des travailleurs, & t-il affirmé, le gouvernement fait l'objet de multiples pressions de la part du patronat, de la droite, comme des intérêts corporatistes. qui sont quelque peu bousculés par la réforme. Il est important que le gouvernement ne céde pas à ces pressions et que, s'agissant des droits des salariés, comme de la réforme des tribunaux de commerce ou de la profession de syndic, il aille jusqu'au bout de la logique nouvelle dans laquelle il s'est

A plusieurs reprises, le député communiste dénoncera la . virulence » de la droite contre cette réforme, et sa volonté de « perpétuer - la procédure actuelle. En fait, opposition donners souvent l'impression d'hésiter entre une mise en cause « technique », « constructive », des dispositions du projet, selon l'expression de M. Serge Charles (RPR, Nord), et une oppo-sition plus politique, voire « idéoloM. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine), évoquant le resserrement du - carcan passéiste de la lutte des classes ».

De son côté. M. Charles Milion (UDF, Ain) émettait une série de réserves précises et redoutait « le choix d'une économie à deux vitesses », mais se félicitait (tout en demandant des garanties de confidentialité) de la participation des salariés à la procédure.

M. Maurice Ligot (app. UDF, Maine-et-Loire), en revanche, voyait dans cette dernière proposition la preuve d'une « méconnais-sance de la vie des entreprises » et accusait : « En favorisant les canards boiteux au détriment des entreprises dynamiques et perfor-mantes, vous démontrez que le dirigisme deviendra la règle et le libéralisme l'exception.

Au-delà de ces divergences d'appréciation, les parleme de l'opposition out, surtout, affirmé que ce projet sacrifie les créanciers à la survie - y compris « artificielle . - des entreprises, ce qui a conduit MM. Tranchant et Gilbert Gantier (UDF, Paris) à déclarer que leurs groupes respectifs ne pour-raient voter la réforme en l'état. Cette argumentation a amené M. Badinter à rappeler que, dans la situation présente, 10 % seulement gique, pour reprendre un terme des créanciers prioritaires privés souvent utilisé dans ce débat, recouvrent leurs créances, et à souli-

Ecrivain, éditorialiste à « l'Humanité »

ANDRE WURMSER EST MORT

M. André Wurmser, écrivain, éditorialiste à l'Humanité, est mort le vendredi 6 avril en fin de matinée des suites d'une hémorragie cérébrale. Il était âgé de quatrevingt-quatre ans. [Né le 27 avril 1899 à Paris, André

[Né le 27 avril 1899 à Paris, André Warmser avait dirigé dans le clandestinité, puis à la libération, le Patriote de Toulouse. Critique littéraire aux Lettres françaises de 1947 à 1972, il était éditorialiste à l'Humanité depuis 1954. Il signait quasi quotidiennement, en première page du journal du PCF, un billet initiulé : « Mais...» et rédigeait, aussi, des éditoriaux polémiques souchant aux débats idéologiques entre les communistes et leurs adversaires on leurs alliés,

voire sutre les communistes eux-même Ainsi avait-il publié, le 5 janvier 1983, un article initulé « La rogne, la grogne et le parti », dans lequel il défendait la participation du PCF an gouvernement.

Ecrivain, André Wurmser avait publié depuis Changement de propriétaire (Gallimard, 1928), plusieurs romans, recueils de nouvelles, essais et chroni-ques, ainsi qu'une étude sur Balzac, la Comédie inhumaine (Gallimard, 1966), et un volume de Mémoires, Fidèlement vôtre (Grasset, 1979). Il avait rédité, l'an dernier, dans une version remaniée en deux tomes Un homme vient au monde (éditions Temps actuels; voir le Monde du 15 avril 1963.)

gner sa volonté de refuser « l'acharnement thérapeutique ».

En revanche, le garde des sceaux n'a guère eu à justifier la suppres-sion de la profession de syndic. De même qu'à la commission des lois, pas une voix – a rappelé M. Phi-lippe Marchand (PS, Charente-Maritime), rapporteur, pour cette commission, du projet les concer-nant -- ne s'était élevée pour s'opposer à cette suppression, de mên dans l'hémicycle, l'opposition s'est faite très discrète sur ce sujet.

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

LES TRIBUNAUX DE COMMERCE

Le début de la discussion, à l'Assemblée nationale, des deuxième et troisième volets de la réforme du droit des faillites, a fourni à M. Robert Badinter, mînistre de la justice, l'occasion de définir la physionomie du quatrième et dernier volet de cette réforme, cefui touchant aux tribunaux de commerce, (le Monde du 6 avril 1984 et du 17 novembre 1983).

M. Badinter a, notamment, précisé que l'électorat des tribunaux de commerce sera étendu aux cadres dirigeants des sociétés. Le ministre de la justice a, aussi, précisé ses intentions à propos de la « mixité » de ces tribunaux, c'est-à-dire - la présence de magistrats profession-nels dans les chambres spécialisées en matière de règlement judiciaire [et la] présence dans les chambres ommerciales de cour d'appel de conseillers extraordinaires choisis parmi les anclens présidents des ribunaux de commerce ».

M. Badinter, qui a rappelé que cette double ouverture est à ses yeux la voie de l'avenir », a néanmoins annoncé que « les rigoureuses pers-pectives budgétaires pour l'année 1985 - et la nécessité - prioritaire de renforcer les effectifs de magis-trats professionnels des juridictions pénales et civiles - interdisent de proposer en l'état la réalisation de cette mesure ». Le ministre de la justice a réaffirmé l'importance de cette réforme . à l'horizon de

(Publicité)

A TOUS LES PARTENAIRES DE L'ENTREPRISE

LA RÉALITÉ NE DOIT PAS ÊTRE MASQUÉE PAR DES **CONTRE-VÉRITÉS FLAGRANTES**

 La crise économique qui touche les pays industrialisés, jointe à l'obsolescence du tissu industriel entraîne une aggravation du nombre des défaillances d'entreprise.

La profession de syndic, administrateur-judiciaire se trouve ainsi placée en première ligne, soumise à des impératifs contradictoires, exposée à des risques important et trop souvent aux foudres de la critique.

Elle est consciente, cependant, des attentes dont elle est l'objet de la part des salariés, des entreprises, des pouvoirs publics et des chefs d'entreprises.

Mais elle sait également que l'image attachée à la profession est de toute évidence dûe à la nature même de la fonction. Syndics et administrateurs-judiciaires interviennent alors que les entreprises connaissent déjà de graves difficultés : leur situation au centre d'un drame humain et au carrefour de tous les intérêts en ieu - est devenue au fil des années de plus en plus inconfortable ; trop souvent, par une méconnaissance de leur véritable mission, ils sont rendus responsables des problèmes des entreprises, comme si la maladie était imputable au médecin.

A un moment où la profession dans son ensemble subit des attaques d'une violence sans pareil et face à des contre-vérités inadmissibles, il lui paraît nécessaire de rappeler cinq points fondamentaux.

OUI, L'intervention judiciaire est une garantie d'indépendance dans des procédures où s'affrontent différents partenaires. Les syndics et administrateurs-judiciaires sont des auxiliaires de justice mandatés par les tribunaux : leur mission ne consiste donc, sous le contrôle des tribunaux, qu'à appliquer les cécisions rendues par les juridictions de ce pays, et les textes en vigueur.

NON, La crise n'enrichit pas les syndics : 30 % des affaires qui sont confiées par un tribunal à un syndic sont traitées sans aucune rémunération de son travail, par faute d'actif.

NON, Les syndics ne bradent pas les entreprises, mais tout le monde sait que la crise économique n'encourage pas les repreneurs. En moyenne sur 4 fonds de commerce un seul peut être vendu.

NON, Les syndics et administrateurs-judiciaires ne sacrifient pas les salariés. Dans le cadre des procédures collectives, en 1982, par exemple, 350 000 salariés ont été secourus par les AGS (Association du Régime d'Assurance des Créances des Salariés) et 300 000 emplois ont été préservés dans la seule région parisienne.

NON, Les syndics et administrateurs-judiciaires ne sont pas une profession protégée ; ils ne s'appliquent pas un « numerus clausus » et le nombre des professionnels dépend exclusivement des besoins des tribunaux. Dans le ressort de l'ancien département de la Seine les effectifs se sont accrus de 30 % par le fait d'une augmentation brutale des besoins.

UNE RÉFORME DANGEREUSE POUR LES ENTREPRISES ET L'EMPLOI

L'Assemblée Nationale est sur le point de se prononcer sur un texte relatif au règlement judiciaire, présenté par le gouvernement.

Tout en réaffirmant leur volonté d'une réforme, à laquelle ils travaillent depuis déjà plusieurs années, les syndics et administrateurs-judiciaires ont l'intime conviction que les mesures sur le point d'être adoptées ne vont pas favoriser le redressement des entreprises, mais au contraire aggraver les risques et les difficultés.

Ils émettent toutes réserves quant aux conséquences de l'application des procédures envisagées, et soulignent par ailleurs, leur incohérence par rapport à l'actuelle politique de restructuration industrielle.

TOUS LES PARTENAIRES DE L'ENTREPRISE SONT DIRECTEMENT CONCERNÉS PAR LE PROJET DE LOI EN DISCUSSION, ET LES PROFESSIONNELS ATTIRENT SOLENNELLEMENT LEUR ATTENTION SUR LA GRAVITÉ DES MODIFICATIONS QU'IL PRÉVOIT.

> LE BUREAU DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES SYNDICS ET ADMINISTRATEURS-JUDICIAIRES DE FRANCE 13, rue des Pyramides - 75001 Paris

CLIDE FOR THE \$ should cone as 1 11 Hermania

> The facilities in a lamba er de rentall The singerer THE STREET water to The States E. - T. C. L.



The state of the state polynamics

The dang is more to the transfer

Le voi habité franco

The Later of the Contract of t

A.

Mary Name

1767

valorisera nos rec

and decision i astronoute on the second se

de physiologie

Concess a property 2 %

Language & State Control

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

or red not prome him # 24.4

- William Contractions un grant

WET 484

ne diversity

1 24 Per 148

in state of the

1、1十成为出血4基

I CAPL DETAIL

And the second section of the second

The Transfer

ことによる 1月1日では100円

1、11、11年、高生産業権

and the state of t

and the second section of the

and the arrest time and

1 ラザを

CONTRACTOR OF THE PARTY

a contract to the state of

942.025

化化二氯化异物异物

Transfer to the

1 8-11% FM 化化合物定量 化

AND MILITARY

n and the lighter,

Salar St. To · 中国大学、

The State of

THE PARTY NAMED IN

11000000

(41) **1855**

in the ser Comme

Till abarestee

... 's (waterw)

· T. 特別: (2) 建物体

a arrantent de

A PERSONAL PROPERTY.

artic Light

tot Oza States tr. r. strå d

के ताल । भवतात**्रह**े

and The

प्रकार**ः । स**र्वे

一种相信精制 · THE CONTRACT

The same of the same of the same of the same of

Tracks that the large

LA, DA & SEE PRINCE

Jan 1997 - 1998 - 1999 . . Commence of the State of the St 30.00 7 25 - 2 Land Berger ه لايه الا الداية 12 188 12 12 TOPE-A Part of the State of A-100 + Turb is 1. 1 2. 1995年報 4 . . 4 45.75 (A) . (2)

the state

Parket In

way fight of

MINE SECTION

-做并以確 Acres and distributed of

Harding To ---13.38 E

- **1000 100**

A CHARGE State Ma

- 150 Free Francisco CONTRACTOR DEPLAT ME SO Palabe sage e freeze de Steps O THE BUILDING Can't Fix

er Cres TELT 11

: 中部子等2種47

THE PARTY.

PERSON AND AND PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE COLDS THE SECOND Death and the bell AND ALL MAN THE THE A 京島 原町 金属 -Gar Stat car

e 18£

 $r_{a_1b_2}$

Porental and the state of the s

The state of the s

ie ment E OR SEC

let

REAN

DIEMMO

OFULLIEF,

infine C

19176 35

rue paga e. deside

 $\mathrm{var}_{\mathrm{BL}}(A)$

 $-0.004^{1004^{-12}}$

 $\leq c_{i,d_{L}}.$

inen;

thur you

 $\mathcal{D}_{2N_{\mathrm{obs}}(\mathbb{S}_{2})}$

8-19-5

Dr.

- 1 -

société

Le vol habité franco-américain valorisera nos recherches de physiologie spatiale

nous déclare l'astronaute Patrick Baudry

Lors du récent voyage de président de la République française aux Etats-Unis, M. Ronald Rengan a proposé à M. François Mitterrand de faire participer un Français à une procisaine mission de la navette spa-tiale (le Monde daté du 25-26 mars). Ce vol pourrait avoir lieu en mars tiale (le Monde date du 25-26 mars). Le vos pourran avoir neu cu mais1985. Patrick Bandry, trente huit ans, lieutenant-colonel de l'armée de
l'air et ancieme « doublere » de Jean-Loup Chrétien, qui fut, grâce aux
Soviétiques, le premier Français à voler dans l'espace, devrait en principe
accomplir cette mission essentiellement consucrée aux sciences de la vie.
Il a bien voulu répondre à nos questions su mousent où l'on se prépare, en
France, à préciser le contenu scientifique de cette mission et à mettre en
place les équipes qui seront responsables de ce vol.

Comme les Soviétiques, les responsables américains chargés des questions spatiales sont pragmatiques et ils ne donnent rien pour rien. Ainsi, et les Soviétiques ont accepté, en juillet 1982, de faire voler un Français dans l'espace c'est pages qu'ils n 1982, de faire voler un Français dans l'espace, c'est parce qu'ils y trouvaient un intérêt scientifique indénieu un intérêt politique indénieu. Qu'en est-il pour le vol à bord de la navette que les Amériains ont proposé au président Mitterrand?

dent. Actuellement, les Américains connaissent de grosses difficultés dues au « mal de l'espace », difficultés qui sont particulièrement pénalisantes pour les vols courts — une huitaine de jours — à bord de la navette. Or la communauté scientifique française a une bonne scientifique française a une bonne connaissance des phénomènes neu-rosensoriels et cardio-vasculaires qui affectent l'homme dans l'espace. Il est certain que, grâce à l'expérience accumulée au cours du vol habité franço-soviétique auquel less l'espafranco-soviétique, auquel Jean-Loup Chrétien a participé, les scientifi-ques français ont acquis une renom-mée internationale.

» C'est pour cette raison que la mission franco-américaine portera essentiellement sur les sciences de la vie avec deux expériences principales. La première, qui vise à étudier la resistribution de la masse sanguine du système cardiovasculaire en apesanteur, devrait re-prendre certains des objectifs re-cherchés avec « Ecographe » pendant le vol franco-confitique de juillet 1982 par le professeur Pour-celot de la faculté de médecine de Toura. La seconde, déjà initiée pen-dant ce même vol avec « Poeture », devrait permettre aux professeurs Berthoz et Lestienne, du Centre m tional de la recherche scientifique, de progresser dans le domaine de la physiologie neurosensorielle.

An-delà de cet aspect scientifique de la mission, les Américains trouvent certainement un intérêt po-

itique à leur collaboration avec les Français. Il n'est pas de mon ressort de faire des commentaires sur ce point. Néanmoins, au moment où ils construction d'une grande station. spatiale permanente pour laquelle ils recherchent la collaboration de l'Europe, du Canada et du Japon, il me paraît naturel qu'ils s'ouvrent à tous les pays pouvant leur apporter quel-que aide en ce domaine. Je ne pense pas cependant que ce soit là le motif principal de leur proposition que je crois être plutôt le fruit de longues négociations menées par le Centre national d'études spatiales (CNES). Et pour nous, c'est une joie et un honneur que de pouvoir voler à bord d'un engin qui contri-bue grandement à l'avancement de la conquête spatiale.

Quatre à six mois d'entraînement

 Y avera-t-ii wae contrepartis financière à cette mission et, si oui, laquelle ?

 Je ne le pense pas. Lorsque nous avons effectné le premier vol habité avec les Soviétiques, il n'y avait pas de telle contrepartie. Etant donnée la manière dont ce vol a été proposé par le président des Etats-Unis à M. François Mitterrand, Il Unis à M. François Mitterrand, Il est assez pen vraisemblable qu'une contribution financière nous soit ré-

- Quand commencera votre arrainement aux Etax-Unis l

Quelle en sera la durée ? - L'entraînement nécessaire pour former ce que l'on appelle un « spécialiste-charge utile » est d'en-viron quatre à six mois. Evidem-ment, il serait sonhaitable qu'il soit un pen plus long, afin de se familia riser avec les conditions de travail des Américains, de mieux s'intégrer à leurs équipes et d'apprendre à mieux connaître leur système de transport spatial qui nous intéresse, étant données les études que l'on fait actuellement en France sur une mini-navette habitée, Hermès.

» Le début de l'entraînement dépend de la date précise du vol que l'on connaîtra très bientôt. De toute manière, ce vol aura lieu en 1985 et vraisemblablement au cours du pro-

mier semestre

 De ce point de vue, penservous que le fait d'avoir suivi l'entraînement des cosmonautes soviétiques à la Cité des Etoiles peut constituer un atout pour vo-lar à bord de la navette?

 C'est évidemment un atout pour voler à bord de la navette, comme ce serait un atout pour voler à bord de n'importe quel engin spaà bord de n'importe quel engin spa-tial. Chez les Soviétiques, nous avons acquis l'essentiel des connais-sances générales nécessaires à un bon comportement dans l'espace, qu'il s'aguse du pilotage d'un vais-seau spatial ou de la vie en orbite. Chez les Américains, nous ne parti-ciperous pas, hélas, à la conduite de la navette. Cependant, il est toujours bon, lorsqu'on utilise un véhicule, de bien connaître la manière de s'en bien connaître la manière de s'est

- N'est-ce pas aussi un han-

- N'est-ce pas aueri en han-dicap?

- Non, je ne le pense pas, dans la mesure où l'espace n'a pas de astio-nalité. Nous avons la chance en France de travailler aussi bien avec les Soviétiques qu'avec les Améri-cains et d'avoir une communant seientiflore désignage avant tent de scientifique désireuse avant tout de progresser dans ces domeines de re-cherche.

Une deuxième mission franco-soviétique? · · ·

- A la fin du vol franco-soviétique de juillet 1982, les deux parties s'étaient accordies à reconnaître qu'il fallait donner une suite à ce vol. L'hypothèse d'une mission de longue durée avait même été évoquée. Au mo-ment où les relations franco-soviétiques sont tièdes, l'amonce d'un vol conjoint avec les Améri-cains ne risque-t-elle pas de faire cains ne risque-t-elle pas de faire

- Effectivement, l'hypothèse d'une mission de longue durée avait été évoquée à l'issue du voi francosoviétique. Malheurensement, ce projet ne s'est pas concrétisé, mais il n'est nullement oublié. Notre coopé ration avec les Soviétiques contin comme en témoigne le projet d'étude de la comète de Halley (Vega). D'autre part, rien ne por-met d'affirmer qu'il n'y aura pes d'autre vol avec les Soviétiques dans

— Au moment où la Franc s'interroge sur les orientations à donner à sa politique spatiale, quel rôle pensez-vous qu'en rat-son de votre expérience vous puissiez jouer dans ce domaine?

 Depuis notre retour d'Union soviétique, nous travaillons, au sein du CNES, à des projets visant à mettre en orbite à la fin des au-nées 90 une mininavette habitée (Hermès) qui sera, je l'espère, européenne. De ce point de vue, notre contribution à l'élaboration de ce projet ne devrait pas être négligea-ble, car nous avons la chance de connaître les deux philosophies retonues par les Deux Grands pour envoyer et faire vivre des homme dans l'espace. Il est certain que nou pourrons profiter de leur expérience. sans pour autant que cela minimis nos difficultés et le retard qui est le nôtre en ce moment. Le problème qui me paraît le plus difficile à résondre n'est pas tant celui de la navette elle-même que celui du lanceur qui doit offrir des conditions de fia-bilité suffisantes pour assurer des

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et ÉLISABETH GORDONL

Le gouvernement maintient ses projets pour les maîtres du privé

Le ministre de l'éducation nationale vient l'enseignement privé sera composée d'une mad'adresser aux responsables de l'enseignement jorité de représentants du privé.

Il ne semble pas que la publication de ce l'avant-projet du décret réglementant le statut des maîtres du privé sons contrat.

On remarquera dans ce texte, dont nous publions ci-dessous les passages les plus signi-ficatifs, le maintien des objectifs gouvernementaux. Au terme d'une période de six ans, ces professeurs seraient classés, soit dans la caté-gorie des titulaires — autrement dit des fonctionnaires, — soit dans la catégorie de contrac-tuels de droit public.

On notera encore que M. Alain Savary, mieistre de l'éducation nationale, fait à l'ensei-prement catholique une petite concension institationnelle. Dans tous les cas, la commission chargée d'affecter le personnel enseignant de

Il ne semble pas que la publication de ce projet modifie les positions des parties en pré-sence. Ainsi, le chanoine Guiberteau, secrétaire général du Comité national de l'enseignement catholique, qui n'avait pas reçu le texte officiel dans la matinée du 6 avril, maintient sa réserve autérieure : « Si ce décret est rédigé dans sa forme définitive, ce n'est vraiment pas sérieux : nous n'en avous pas discuté plus de deux heures. La perspective de la titularisation et les imprécisions en matière de formation des maitres nous obligent à rester sur notre position de

A l'opposé, M. Michel Bouchareissas, se-crétaire général du Comité national d'action laique, ne tient pas des propos différents : « Ce

les raisons demenrent pour que le 25 avril nons

distons dans le rue, ce que nous avous à dire. »
L'avant-projet publié vendredi 6 avril pourrait faire l'objet d'une communication au
conseil des ministres du 11 ou du 18 avril, en même temps qu'y sera présenté le projet de loi régissant les rapports entre l'Etat, les collecti-vités territoriales et l'école privée. En tout état de cause, il ne pourra valable-

nent entrer en vigueur tant que cette loi ne sera pas, elle-même, adoptée par le Parlement qui l'étudiera au cours de la présente session de printemps. Selon toute vraisemblance, les di-cussions sur le statut des maîtres se poursui-vront, en coulisses, jusqu'à la dernière heure.

ALAIN FAUJAS.

Les principales dispositions

Voici les principaux extraits du projet de décret qui régio-mente, en vingt-cinq articles, le statut des maîtres de l'enseignement privé : "

ARTICLE PREMIER. - Lo service d'enseignement dans les classes sous contrat des établissements d'enseignement privés peut être assuré par des maîtres liés à l'Etat par un contrat de droit public. A cette fin, est créé un statut de maitres contractuels de droit public des établissements d'enseignement privés régi par les dispositions du présent décret. (...)

L'article 2 prévoit les conditions d'état civil à remplir pour pouvoir exercer en qualité de maître contractuel de droit public.

Art. 3. - Les maîtres doivent en outre, pour accéder aux emplois de contractuels de droit public des éta-blissements d'enseignement, privés inscrits à la loi de finances, avoir réussi à l'un des concours de l'enseignement du premier ou du second legré,

La réussite au concours confère anx intéressés une garantie statu-taire d'emploi dans un établissement privé sous contrat.

Art, 4. - Les maîtres contractuels sont nommés par le recteur après examen des candidatures par une commission d'agrément et d'emploi et sur proposition du chef d'établis-sement concerné, dans les conditions fixées à l'article 23. Ils sont rangés dans des catégories dont chacune correspond au corps emcignant rele-vant du ministre de l'éducation nationale auquel le succès à l'un des examens d'aptitude ou concours mentionné à l'article précédent donne accès.

Les intéressés bénéficient de l'échelle de rémanération afférents au corps enseignant correspondant à

Art. 5. - Le contrat qui les lie à l'Etat vient obligatoirement à échéance au terme d'une période de six amées à compter de la date de la rentrée scolaire qui suit la publication de la loi.

Neuf mois, au plus tard, avant cette échéance, le maître en exercice qui bénéficie du présent statut par l'effet des articles 14 on 15 cidessous ou du contrat confirmé défini à l'article 9 ci-dessous fait connaître à l'autorité académique compétente s'il opte pour la titularisation (...)

A la Martinique...

(Correspondance)

à l'explosif ont été commis dans la nuit de mercredi à jeudi à la Marti-

nuit de mercreur à jeuci à la Maru-nique. Une première explosion a eu lieu au golf départemental des Trois-llets, situé à proximité des plus grands hôtels de l'île. La deuxième

second s'est produite à la gendarme-rie de Rivière-Salée, La troisième vi-

sait l'un des principaux supermar-chés de l'île, K'dis Cluny, à la

Selon les enquêteurs, les trois at-

tentats, qui n'ont fait que des dégâts

matériels, ont en lien à quelques mi-nutes d'intervalle, vers 2 heures du

matin. Il s'agrait donc d'une action concertée, bien que les explosions n'alent pas encore été revendiquées.

... à Marseille

(De notre correspondant.)

riat du 8 arrondissement de Mar-

dégâts dans les locaux du com

Marseille. - Un engin de forte

issance a provoqué d'importants

périphérie de Fort-de-France.

Fort-de-France. - Trois attentats

L'autorité académique qui reçoit auxquels les intéressés ont été la demande d'option du maître sollicite l'avis du chef de l'établissement intéressé. A cet effet, le chef d'établissement transmet à l'autorité académique un rapport sur la valeur cie 6 ci-dessus bénéficient directo-

professionnelle du maître. Si l'avis du chef d'établissement est négatif, l'autorité académique consulte la commission d'agrément et d'emploi prévue à l'article 12 ci-dessous. (...) Le maître qui n'opte pas pour la titularisation dans les délais prévos ou dont l'autorité académique no

ou dont l'autorité scadémique ne propose pas la titularisation bénéfi-cie d'un contrat définitif au titre du présent décret.

Accès aux différentes catégories

L'article 6 prévoit l'intégration dans l'échelle de rénumération des instituteurs,

Art. 7. - L'accès aux différentes estégories de maîtres contractuels dotés des échelles de rémunération des corps enseignants de second degré est soums à la réussite aux concours de recrutement externes du second degré ouverts pour l'ensei-gnement public.

Art. 8. – Après leur rémaite aux oncours mentionnés à l'article précédent, les intéressés sont nomm par le recteur sur un contrat provi-soire, dans la limite des emplois ouverts par la loi de finances. Ils doiouverts par la loi de finances. Ils doi-vent suivre un stage probatoire d'une durée égale à celle réglemen-tairement requise de leurs homolo-ques de l'enseignement public accé-dant au corps enseignant correspondant à leur catégorie. Au cours de cette période, ils repoivent la même formation pédagogique que leurs homologues de l'enseignement public. Ils peuvent par ailleurs béné-ficier, dans des conditions fixées par arrêté du ministre de l'éducation nationale, d'une formation spécifique répondant au genre d'édu qu'ils ont choisi.

Art. 9. - A l'issue de cette période, et après vérification de leur aptitude pédagogique, les intéressés peuvent être nommés maîtres contractuels sur un contrat confirmé. (...)

Lorsque leur aptitude pédagogi que a été reconsue, ils peuvent demander, dans la limite des emplois budgétaires créés à la loi de finances de l'année au titre de aquelle ont été ouverts les concours

seille, situé boulevard Rabatau

L'explosion a en lieu peu après mi-mit dans la mit de jendi à vendredi.

Il n'y a pas eu de victime, inais sept

L'attentat a été revendiqué, dans

une communication téléphonique à

l'AFP, par un incomu se réclamant de l'ex-FLNC (Front de libération

nationale de la Corse) et demandant

que la répression policière en

Corse cesse ». D'autre part, les policiers ont interpellé les occup

d'une 604 Pengeot qui avait dé-marré en trombe juste après l'explo-

sion et qu'ils ont interceptée dans les

quartiers nord de Marseille. - J. C.

in et à lesv-les-Moulineaux

Un attentat a été commis, ven-

dredi 6 avril, vers 4 h 30, contre les

locaux de l'Agence nationale pour l'emploi d'Issy-les-Moulineaux

(Hauts-de-Seine), dans la banhoue

diquée peu après à l'AFP par un cor-

d'un « Front intérieur », inconnt

enne. Cette action a été reven

dant anonyme se réclament

Voitures en stationnement out été en

Attentats en série

ment d'un contrat confirmé.

L'article 11 prévoit le recrute-ment d'un personnel temporaire.

Art. 12. - Les concours internes d'accès aux corps ensei-gnants du second degré peuvent être ouverts, selon des modalités arrêtées par le ministre de l'éducation nationale, aux maîtres contractuels des établissements d'enseignement privés qui remplissent les conditions de titres, de diplômes, d'âge et d'ancienneté de service, déterminées seion les règies en vigueur dans. l'enseignement public. (...)

Le succès à ces concours leur per-met d'être rangés dans les diffé-rentes catégories de maîtres contractuels correspondant aux corps enseignants auxquels les concours donnent accès. Ils bénéficient d'un contrat provisoire puis, le cas échéant, d'un contrat confirmé, dans les conditions fixées à l'article 8 et à l'article 9, 1« alinéa, du présent décret. Faute de voir leur aptitude reconnue à la suite de la période probatoire, ils retrouvent leur catégorie

L'article 13 prévoit l'acoès aux catégories de maîtres contractuels.

. En la janearia de la compansión de la co Les enseignants en poste

Art. 14. – Les maîtres qui bénéficient actuellement d'un agré-ment définitif accèdent à la catégorie des maîtres contractuels dotés de l'échelle de rémunération, soit des instituteurs, soit des instructeurs, suivant l'échelle de rémunération dans laquelle ils sont actuellement

Art. 15. - Les maîtres qui bénéficient actuellement d'un contrat définitif accèdent aux catésories de maîtres contractuels correspondant aux échelles de rémuné-ration de titulaire qu'ils détiennent.

Art. 16. - Les maîtres qui bénéficient actuellement d'un contrat définitif et qui sont dotés d'une échelle de rémunération de maîtres auxiliaires sont rangés, pour une période maximale de cinq ans, dans une catégorie divisée en quatre groupes correspondent checun aux schelles de rémunération dont ils font l'objet d'un plan d'accès aux catégories de maîtres contractuels dotés d'une échelle de rém de titulaire, pendant une durée de cinq ans à compter de la rentrée scolaire qui suit la date de publication

Art. 17. - Les maîtres actuellement dotés d'un contrat provisoire demeurent régis per les dispositions des articles 3 et 4 du décret nº 64-217 du 10 mars 1964 modifié. Après l'inspection pédagogique favorable mentionnée à l'article 3 précité, ils sont classés dans la catégorie de maîtres contractuels correspondante.

Se perfectionner, qu'apprendre le langue est possible LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC ivec explications on to

8, rue de Berri - 75008 Parls

LE MONDE diplomatique

> du mois d'avril **EST PARU**

Au sommaire :

 Les atouts de la révolution islamique iranienne ● Les socialistes français. la

crise et l'Europe

Notation - Avancement Reclassement

Art. 18. - La notation et l'avancement des maîtres contractuels sont soumis aux dispositions applicables aux corps enseignants relevant du ministre de l'éducation nationale correspondant à leur catégorie. (...). L'avancement a lieu après avis de la commission susmentionnée.

L'article 19 prévoit les changements de catégorie.

Discipline

Art. 20. – Les sanctions disci-plinaires susceptibles d'être appli-quée aux maîtres contractuels sont les suivantes : l'avertissement ; le blâme ; la réduction d'ancienneté d'échelon ; l'abaissement d'échelon ; le déplacement d'office ; l'exclusion temporaire de fonction sans traite-

L'avertissement et le blâme sont prononcés par le recteur sur proposi-tion du chef d'établissement. (...)

Art. 21. - Le ministre de l'éducation nationale peut, sur la demande du recteur salai notam-ment par le chef d'établissement, et après avis de la commission compétente (...), prononcer la résiliation de contrat do maître en cas d'insuffisance professionnelle dâment constatée ou de comportement incompatible avec l'exercice des

Les commissions d'agrément et d'emploi

Art. 22. - Il est créé dans chaque département et dans chaque académie une instance paritaire, la commission d'agrément et d'emploi, compétente pour les opérations d'affectation et de mutation de gnant dans les établissements d'enseignement privés sous contrat.

La commission départementale d'agrément et d'emploi compétente pour les opérations d'affectation et guants exercant au niveau élémentaire et préélémentaire est présidée par l'inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de

La commission académique d'agrément et d'emploi compétente pour les opérations d'affectation et de mutation des personnels enseignants exerçant an niveau secon-daire est présidée par le recteur.

Art. 23. - La commission d'agrément et d'emploi dispose d'un pou-voir de propositions en matière de première affectation, de mutation et de réemploi des personnels ensei-gnants des établissements d'enseiement privés sous contrat. Après avoir instruit les demande

d'affectation des candidats à un emploi, compte tenu des vœux des intéressés et des besoins des établissements d'enseignement privés, elle présente autant que possible trois propositions classées par ordre préérentiel parmi lesquelles le chef

Toutefois l'accord du chef d'étaement est requis lorsque les propositions de la commission d'agrément et d'emploi portent sur un enseignant titulaire qui exerçait l'année scolaire précédente dans un établissement d'enseignement public. En cas de désaccord, la commission d'agrément et d'emploi est consultée et peut demander un second examen au chef d'établissement dont l'accord demeure toutefois requis. (...)

Art. 24. - La commission d'agrént et d'emploi est composée po la moitié de représentants élus des personnels enseignants et des chefs d'établissement privé de la circonscription considérée et pour moitié de nbres désignés par l'autorité aca-

Le nombre des chefs d'établissement désignés par l'autorité acadé-mique est égal à celui des chefs d'établissement élus. Leur effectif total représente entre le quart et le tiers des membres de la commission.

L'effectif de la commission d'agrément et d'emploi ne pent excéder vingt-quatre membres. (...)

17 ans d'expérience 17 ans de compétence



à votre service

L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

 Vous assure une formation polyvalente en 3 années et une spécialisation optionnelle en 1 an aux U.S.A. (M.B.A.) ou en

Vous intègre dans le monde de l'Entreprise.

Demande de documentation

I E.S.D.E., 17, rue des Suisses - 75014 PARIS. Tél. 543.35.43+

MEDECINE

LA JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

Les enfants sont les premières victimes de la récession

La récession mondiale frappe, avant tout, la moitié la plus vuluérable de l'humanité : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a choisi de placer la journée du 7 avril sous le signe de la santé de l'enfant. La crise économique, sonlignent

les Nations unies, amplifie les privations dont était déjà victime la frac-tion la plus démunie des populations du tiers-monde. Selon une étude réalisée dans huit pays en développe-ment pour l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance), les effets de la crise économique sur la santé infantile sont déjà mesurables. Ainsi, dans certaines provinces de Zambie, le rapport taille-âge des enfants a baissé; dans les quartiers pauvres de Sao-Paulo, au Brésil, je ombre de nouveau-nés de poids insuffisant et d'enfants abandonnés a considérablement augmenté. Au Costa-Rica, l'effectif des nourrissons traités pour malnutrition grave a tout récemment doublé. Dans les régions les plus déshéritées de l'Inde, la mortalité infantile est en

Au total, souligne de son côté l'UNICEF, ce sont 15 millions d'enfants qui disparaissent chaque année dans le tiers-monde avant leur cinquième anniversaire : 5 millions meurent de maladies diarrhéiques responsables de déshydratations mortelles ; plus de 3 milions d'infections respiratoires; 2 millions de la rougeole; 1,5 million de la coqueluche; I million du tétanos. Maladies auxquelles s'ajoutent les ravages grave la mainutrition. Ainsi, on estime qu'un enfant mai nourri court trois fois plus de risques qu'un autre de contracter une maladie diarrhéique et dix fois plus de mourir de la rougeoie. L'OMS et l'UNICEF font remarquer que, contre la plupart des maladies meurtrières de la petite enfance, existent des vaccins parfaitement efficaces et que la persistance d'une telle mortalité est, par consé-quent, inacceptable. Les deux orgadisations entendent donner avec is banque mondiale, une nouvelle impulsion aux stratégies vaccinales dans les mois qui viennant.

Favoriser la prévention

Cette stagnation dans les résultats est un phénomène relativement récent. Entre 1950 et 1975, les progr dans l'amélioration de la santé infantile avaient été spectaculaires. lisation des antibiotiques, de nou-veaux insecticides, des vaccins efficaces, à l'amélioration des transports de vivres et aux efforts de coatrôle des grandes endémies, la mortalité infantile (1) est tombée en ce quart de siècle de 200 à 100 pour mille dans de nombreux pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. En 1980, l'Assemblée générale des Nations unies fixait à 50 pour mille l'objectif à atteindre en l'an

Or cet objectif apparaît aujourd'hui hors de portée. Selon l'UNICEF, plus de soixante-dix pays du monde resteront à la fin du siècle à un taux bien supérieur aux 50 pour mille espérés, Pourquoi ? D'abord parce que la crise économique, énergétique, alimentaire, retentit directement sur les disponibilités des services de santé, sur la situation nutritionnelle des franges les plus déshéritées des populations du tiers-monde. Mais les explications économiques ne sont pas seules en cause. Il faut aussi y inclure des éléments de politique sanitaire, d'inadaptation des stratégies, et en particulier l'insuffisance des moyens affectés à la prévention.

Plusieurs exemples témoignent du retentissement direct sur la mortalité des politiques trop lourdement axèes sur les soins curatifs. En Arabie Sacudite, où le revenu par tête dépasse 12 700 doliars par an (2), la mortalité infantile (112 pour mille) est aussi élevée que dans certains des pays les plus pauvres d'Afrique noire et l'espérance de vie n'est que de cinquante-trois ans. En sens inverse, à Sri-Lanka, où le revenu apnuel par tête dépasse à peine 300 dollars, le taux de mortalité in-fantile est tombé à 37 pour mille, et l'espérance de vie est à présent de soixante-cinq ans. D'autres exem-ples pourraient être cités de l'effica-cité des politiques préventives à Cube, en Corée (du Nord et du Sud) ou à Taiwan, maigré le reistive modicité du revenu des individus et des Etats.

Comme le souligne le docteur Halfdan Mahler, directeur général de l'OMS, dans l'appel qu'il adresse à la communauté internationale à l'occasion de cette journée mondiale, la santé maternelle et infantile est un baromètre de la société », Affecter aux services de santé communautaires un maximum de moyens, c'est faire appel « à des raisons dictées par la biologie élémen-taire comme par la prudence écono-

CLAIRE BRISSET.

(1) La mortalité infantile désigne le

(2) Il est en France de 12 100 dollars ars, selon le World Population Date Sheet (1983).

La France et la Journée mondiale de la samé. — Pour marquer la participation de la France à la Jour-née mondiale, M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat chargé de la santé, a rendu visite, le 5 avril, au Centre international de l'enfance établi à Paris. Il a sonligné le rôle éminent que joue ce centre – fondation de droit privé fonctionnant largement à l'aide de fonds publics - dans les multiples domaines de l'épidémiolo-gle, de la pédiatrie sociale et de la ecine préventive. M. Hervé se rendra en mai à l'Assemblée mondiale de la santé, instance dirigeante de l'OMS.

AU XIIº MEDEC

Médecins à la console

sionnel de la médecine (MEDEC) réunit, du 4 au 7 avril plus de dix mille méde-cins. Cette manifestation s'impose sujourd'hui comme une sorte de version printanière des Entretiens de Bichat, grou-pant, en particulier, une série d'actions de formation médicale continue financées par des laboratoires pharmaceutiques, Elle accueille, cette année, le premier Salon de l'informatique médicale, illustrant la place croissante des techniques infor-matiques dans le domaine de la

L'informatique envahit-elle, parmi d'autres domaines, celui de la médecine? Telle était la question posée lors d'une table ronde présidée, le 4 avril, par le professeur Jean-Louis Funck-Brentano (Centre mondial informatique et ressource humaine). Depuis trois aus, un compte environ un millier de cabinets médicaux qui out décidé de s'équiper de systèmes informatisés moyennant un investissement compris entre 60 000 et 90 000 franca. On en comptera mille de plus à la fin de l'année », assure le docteur Xavier Lepoivre, directeur général du Centre d'informatique médicale. Il s'agit, selon lui, pour l'essentiel, de médecins libéraux exerçant ou non en groupe, généralistes ou spécialistes d'un âge compris entre quarante et cinquante ans. - Plus jeunes, explique-t-il, ils n'ont pas les moyens. Le plus souvent, ce sont des

qui avalent été les prenders à s'équiper de magnétoscopes. Ils estiment que, d'une monière ou d'une autre, l'informatique s'imposera, et qu'il vaut mieux être en tête que dans le

En pratique, quels sont les services offerts par l'informatique à la médecine de ville? De toutes les possibilités théoriques, seules quelques-unes sont exploitées. Il s'agit, en particulier, du traitement des dossiers des patients, de comptabilité, de fiscalité et de traitement de textes. Pour l'essentiel, l'informstique n'a que peu d'applications véritablement médicales. L'aide informatisée au diagnostic, par miormanisce an diagnostic, par exemple, semble encore une utopic.

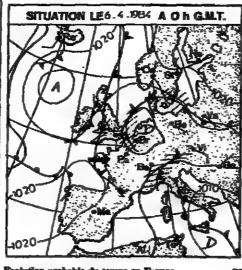
« D'une manière générale, souligne le docteur Lepoivre, le médecin rejette d'emblée ce type d'utilisation. L'établissement du diagnostic ne peut, selon lui, être le fait d'une machine.

De la même manière, dans le monde hospitalier, l'informatique ne touche que le domaine administratif : le programme important d'informatisation des hôpitaux porte sur la gestion des établissements, profon-dément modifiée par la mise en place progressive de la réforme dite du budget global. En d'autres termes, l'informatique semble avant tout être aujourd'hui, aux yeux des pouvoirs publics, et quelle que soit l'étendue de ses potentialités médi-cales, un outil de contrôle des dépenses de santé.

JEAN-YVES NAU.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE





enire le vendreil 6 avril à 9 heure et le dimanche 8 avril à 24 heures.

La dépression méditerranéeune s'éva cuera vers la Grèce tandis que la dépres-sion centrée sur le Nord-Pas-de-Calais restera quasi stationnaire su se con-

Sameli, la journée commercers sons un ciel gris pour toutes les régions allant de la Normandie et du nord du Bassin de la Normandie et du nord du Bassin parisien jusqu'à l'Alsace. Partont allleurs, de nombreux brouillards se formorout, à l'exception des régions obtières
bordant la Méditerranée. Au cours de la
matinée, le temps évoluers pour désagréger ces formations brumeuses et pour
laisser sur l'ensemble du pays un temps
ensoleillé. Des passages mageux se produiront sur les versants est des Alpas et
aur la Corse. Le vent du nord à nord-est
soufflera modérément sur les Bouchesdu-Rhône. Il fera 0 à + 2 degrés au
lever du jour en genéral, + 5 degrés près
des côtes méditerranéesnes. L'agrèsmidi, le thermomètre stteindra 8 à
10 degrés dans le Nord, 15 à 17 degrés
dans le Midi et 13 à 14 degrés ailleurs.
Dinnanche, nous aurons sensiblement

Dimenche, nous surons semillement le même type de temps que samedi, tou-tefois les formations brameuses matinales se dissiperent plus rapidement, laissant place au solell, et les températures de l'appès-midi seront en hansse souvent de 2 degrés.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée de 5 avril; le second le

--BIBLIOGRAPHIE---

manière de présentation, reppelle le destin anguller du « Christ des nations » : catte Pologne qui n'a cessé au cours de l'histoire

d'être la victime désignée, tou-jours démembrée, dépecée, « occupée », mise à mort de quelque façon. Mais toujours res-suscitant ou plutôt continuent de titre. L'éclarage propriée la lieu

vivre : la Pologne, c'est un lieu, certes, mais c'est d'abord les

Polonais. Dans l'exil même, ils

continuent la Pologne, et c'est un exemple unique dans l'Europe

de l'Est. En témoignent les cauvres et les hommes

d'aujourd'hui que Critique

expose, explique, commente, illustre: littérature, philosophie,

Un terrible dessin de Daumier montrait la Pologne de 1830 en

proie aux fauves et aux rapaces, sous le regard vide ou détourné

sous une forme nouvelle, c'est

dit justement Jacques Piel, Yalta. On pourait ausei bien écrire: « La Pologne maigré nous. » (Nº 440-441. Ce numéro clouble, 57 F. Editions de Minuit.)

Nous avons déjà signalé

Artère, besu contrepoint de

poemes et de peintures, et qui se

voix étouffées (en France,

s'entend). Elles ne le sont pas toutes, fort heureusement, puis-que ce cahier s'ouvre avec celle de Michel Butor. Quant à Sade,

le baillon avait si bien été envoyé

par-dessus les moulins, il y a une

par-dessus les moulins, il y a une quinzaine d'années, que le lecteur s'est un peu fatigué d'emendre l'ex-ballionné. On trouvera en hors-texte, sur beau papier, une affiche gravés de Jacques Herold, illustrant un grand autographe en fac-similé qui est une adrieuse « aux stupides soflérate qui ma l'armentant ».

qui me tourmentent ». On doute un peu que ce texte soit inédit,

ou bien c'est une variants de tent d'autres : Sade a si inlessable-ment répété ses imprécations contre une belle-mère, responsa-

ble de ses persécutions et

embastillements, et qu'il vousit par la pensée et l'écriture aux pires supplices. Il montre son vrai

coaur quand il mit à profit son passage éclair à la liberté et

même au pouvoir pour seuver sa bourrelle de la guillotine. (N° 12 50 F. 4, rue Torricelli, 75017

Fauilles a pris cette fois pour

thème « la Vie d'artiste » :

l'expression est retro comme la

dans e l'atelier où l'on vit », avec André Fermigier et des photos d'époque – poèle de forme et broc de faismes, comme dans la

Vie de Bohème, justement - et des ateliers célabres : ceux

chose. On commence par entrer

Paris.)

théâtre, musique, painture.

Au sommaire des revues

Il faut toujours lire Critique, et d'Ingres, de David ; ne manque ce numero en tout cas: « les que celui de Courbet. En com-Poloneis maigré zout ». A qui pensation, Baudeleire est large-

minimum de le suit du 5 au 6 avrill):
Ajaccio, 14 et 4 degrés; Biarritz, 13 et
9; Bordeaux, 14 et 8; Bourges, 8 et 3;
Brest, 10 et 6; Caca, 9 et 4; Cherbourg,
7 et 2; Clermont-Perrand, 7 et 1; Dijon,
6 et 3; Grenoblo-St-M-H, 5 et 1;
Grenoble-St-Geoira, 6 et - 1; Lille, 4 et

sont contemporains pour la plu-part, Send, Dumas, Fleubert ne

sont pas moins là, et un peu là.

On finit presque avec Ofivier Mer-lin, spécialiste, comme on sait, des danseuses et des taureaux.

ici, c'est de la danseuse moderne qu'il fait le portrait : bien loin de

la galante sylphide de jadis, c'est un dur petit athlète à l'entraîne-ment, « senté de fer, coura-

gause, toujours assoiffée :

Abondante illustration en noir et en couleurs : tableaux offèbres ou non, dessins d'humoristes et documents également d'époque. (Nº 7, 25 F. 12, rue Surous,

Pour parler comme il convien-drait de Pictura-Edelweiss, il me faudrait de la place à la mesure de son grand format et de sa qualité. Le thème est des plus

mystérieux : « le voile », féminir

et religieux, qui peuvent se confondre : d'entrée avec la

Veronice de Michel Leiris, qu'on

retrouve un peu partout tandant

son voile empreint de la face sacrée. Du voile à l'extase et à sa

que, au portrait, au miroir... Manque la voile de Salomé;

mais non ceux du peganisme et de l'Arabie. Pas moins de trente-

sept tentes et de cent sept illustrations. (N° 3, 150 pages, 23 x 31 cm, 60 F, Université de Toulouse le-Mirail, 109 bis, rue

Vauquelin, 31058 Toulouse

La belle Revue du Louvre et des musées de France consacre

deux numéros entiers, et même trois, l'un étant double, à l'inven-

taire des acquisitions des seuls

musées de province pour les trois

demières années. On peut se faire ainsi une idée de l'enrichis-

reure arms une rose de l'enrichis-sement du patrimoine national. Les reproductions des cauvres sont éclairées par des notices très dévelopées : histoire de l'obuvre, de l'artiste, histoire tout court. (N° 5-6-83, 49 F. № 1-84, 28 F. Pavillon Mollien, palais du Louvre, 75041 Paris Cedex (11.)

Dens Arts asistiques, le lec-

teur découvrire, grâce au savant guide qu'est Arine-Marie Loth,

une civilisation et une histoire

avec le magnifique site archéolo-

ouest. Floraison d'architecture religieuse du septième au dou-

zièms siècle - on compte les

édifices per dizaines - c'est des

temples archaïques qu'il est

question ici, et que l'illustration

révèle dans leur apparence

intacte et leurs sculptures. (T. XXXVIII-83. Musée Guimet,

YVES FLORENME.

6. place d'léna, 75016 Paris.)

ntation, du voile au mas

75007 Peris.)

l'ambition et d'eau minérale ».

Nico-Côte d'Azur, 15 et 8; Paris-Montsouris, 9 et 4; Paris-Criy, 8 et 4; Pau, 14 et 8; Perpignan, 16 et 9; Rennes, 12 et 0; Sirashourg, 7 et 2; Tours, 10 et 1; Toulouse, 15 et 7; Pointe-à-Pirre, 29 et 21.

Amsterdam, 5 et 3; Athènes, 20 et 11; Berlin, 8 et 2; Bonn, 5 et 0; Bruxelles, 4 et 3; Le Caire, 35 et 21; lles Canaries, 24 et 16; Copenhague, 15 et 3; Daker, 24 et 20; Djorbe, 19 et 15; Gonève, 5 et 2; Jérusalem, 24 et 12; Lisbonne, 18 et 8; Londres, 8 et 4; Luxembourg, 4 et 0; Madrid, 18 et 3; Moscou, 12 et 5; Nairobi, 28 et 13; New-York, 14 et 8; Palme-do-Majorque, 18 et 3; Rome, 15 et 7; Stockholm, 10 et 1; Tossur, 24 et 16; Tunis, 15 et 9.

niveso de la mor était, à Paris, à 7 heures, le 5 avril, de 1015,9 millibars, (Document stabil

avec le support technique spécial de la Mésicrologie nationale. J

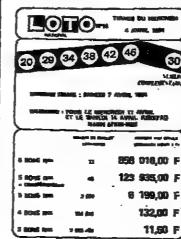
MÉTÉO MARINE

UN BULLETIN POUR L'ATLANTI-QUE NORD. - Quatre cent cinquante ans après Jacques Cartier. Radio-France internationale (RFI) entreprend la traversée de l'Atlantique Nord en ondes courtes. A partir du 15 avril, elle diffusera un bulletin de météo marine pour cette zone tous les jours, à 11 h 30 TUC, sur les fréquences ivames: 15 425 kHz - 19 m. 21 595 et 21 645 kHz - 16 m, 17 775 kHz - 13 m, ainsi que sur l'ensemble du réseau mondial dans les bandes de 25, 19, 16 et ★ RFL SP 9516, 75016 Parts.

SCIENCE ET CULTURE

L'HOMME ENTRE DEUX WIFINGS De grands hommes de science français et étrangers ont accepte de dire aux professeurs du secondaire ce que l'on peut retenir des idées révolutionnaires émises per la science depuis Henri Poincaré et Einstein, quand on les applique à la physique, à l'astrophysique, à la biologie, ainsi qu'on le fit au cours des vingt-cinq dernières années. Leur colloque - « Les grandes idées de la science interpe notre culture » — aura lieu à Strasbourg, les 28, 29 et 30 avril. sous le patronage des Communausés européennes

* «Échanges Internationaux » 1. rue Gouila, 75006 Paris, 86. 329-60-20.



BULLETIN D'ENNEIGEMENT-

Voici les hanteurs d'emedgement un 5 avril 1984. Elles nous sont communi-quies par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008

Les chiffres indiquent, on centinà-tres, la hauteur de neige en bas puis es haut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Lea Arcs: 120-240; ArèchesBeaufort: 190-330; Avoriaz: 100-380;
Notre-Damo-de-Bellecombe: 120-200;
Bonneval-sur-Arc: 105-240; Carrosd'Araches/Samoëss: 105-290; Chamomix: 55-300; La Chapelle-d'Abondance: 90-180; Châttel: 80-280; La
Clussz: 110-310; Cambloux: 80-260;
Les Contamines-Montjoie: 70-200; Le
Corbier: 110-240; Courchevel: 180230; Crest-Volasd: 155-270; Flumet:
130-170; Les Gets: 110-230; Le GrandBornand: 75-250; Les Houches: 50170; Megève: 50-215; Les Memmra:
140-235; Méribel: 105-240; MorzineAvoriaz: 70-280; Peincy-Nancroix:
100-170; La Grande-Piagne: 180-360;
Pralognan-la Vanoise: 130-160; Prazsur-Arly: 110-160; La Rosière: 195300; Saint-Gervais-Le Bettex: 100-230;
Tignes: 170-310; Val-Cenis: 50-130;
Val-d'Isère: 130-230; Valioire: 100170; Valmorel: 160-210; Val-Thorous:
200-300. SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

THE RES Aipe-d'Huez : 180-400; Auris-en-Oisans : 100-230; Astrans : 60-180; Collet-d'Allevard : 120-170; Les Deux-Alpes : 150-510; Les Sept-Laux : 100-200; Saint-Pierre-do-Chartresse : 30-250; Villard-de-Laus : 70-210.

ALPES DU SUD Allos le Seignus: 130-180; Auron: 170-200; Beull: 80-130; La Colmiane-Valdebiors: 95-130; La Foux-d'Allos: 140-180; Isola 2000: 190-225; Montgenèvre : 80-150; Orcières-Mertette : 150-300; Les Orres : 130-180; Pra-Loup : 110-130; Puy-Saint-Vincent : 130-240; Rissul 1850 : 130-170; Le Sause : 50-270; Serre-Chevalier: 150-220; Saper-dévolny: 125-300; Valberg: 100-140; Vars: 80-150.

Les Agudes: 40-90; Les Angles: 30-210; Ax-lee-Thermes: 25-180; Barbers: 0-160; Canterets-Lys: 250-315; Foul-Romen: 40-80; Gonrette: 25-400; Le Mongie: 100-140; Seint-Lary-Soulen: 30-100.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 70-165; Super-Besse : 50-140; Super-Lioras : 100-170.

Métablef : 60-170; Les Rousses : 100-

VOSCES ans : 40-100; Gérardmer

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, piace de l'Opéra, 75002 Paris, 181. : 742-04-38: Andorre : 111, rue Saint-Honoré, 75001 Paris, 181. : 508-50-28; riomore, 75001 Paria, tel.: 508-50-22; Autriche: 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paria, tél.: 742-78-57; Italia: 23, rue de la Paix, 75002 Paria, tél.: 266-66-68; Suisse: 11 bis, rue Scribe, 75009 Paria, tél.: 742-45-45.

Journal Officiel

Sont publiés au Journal officiei du vendredi 6 avril : DES DÉCRETS

e Modifiant certaines dispositions du code des ports maritimes. · Portant création de l'arrondis ement de Vierzoa (département du

PARIS EN VISITES—

DIMANCHE 8 AVRIL

« L'abbaye de Royaumont », 13 heures, place de la Concorde, grille des Tuileries, M⁴⁴ Legrigeois. - Saint-Germain-des-Prés »,

«Le arasée Nissim-de-Camando», 15 heures, 62, rue de Monceau, « Hôtel de Sally », 15 heures, 62, rue Saint-Antoire. M³⁰ Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« La mosquée et l'islam », 15 hopres, place da Pains-de-l'Ermite (Arous). « La peinture sméricaine au dis-neuvième siècle », 10 h 15, Grand Palais (Arts et curiosités de Paris).

«Le Marais », 15 houres, môtro Pont-Marie (P.-Y. Jasiet). « Saint-Germain-des-Prés ». 15 houres, metro Saint-Germain-des-Prés (Messeroccion du

CONFÉRENCES -

60, boulevard Latour-Masbourg, M. H. Brumfeld, 14 heures : « le Dano-mark »; 16 heures : « la Finiande »; 18 h 15 : « Singapour » (Rencourre des

Les mots croisés se trouvent dans le «Monde Loisirs» page XIV

Ceux que mériten



Chez Lufthansa. courriers en Boe 4 vols quotidiens de prix: notre Bu A bord d'un de installe dans des vice Business Ci ments variés. Autant d'avantag la ponctualité.

Enuntaus renseignements o e 2553735 Lyon, Tour Co Strates - 13, 48, Rue du Vieus

••• LE MONDE - Samedi 7 avril 1984 - Page 13

Ceux qui travaillent davantage méritent un avantage: la Business Class Lufthansa.



Chez Lufthansa, nous avons un sens inné de vos intérêts. Sur tous nos vols longcourriers en Boeing 747 et DC 10 au départ de Francfort — reliés de Paris par nos 4 vols quotidiens — nous vous offrons une véritable classe à part sans supplément de prix: notre Business Class.

A bord d'un de nos gros-porteurs récents, détendez-vous. Confortablement installé dans des fauteuils spacieux, profitez pleinement de l'excellence du service Business Class: menus au choix et de choix, bar à discrétion, divertissements variés.

Autant d'avantages plus un que certaines compagnies ont du mal à vous offrir: la ponctualité.



Pour tous renseignements complémentaires, veuillez contacter votre agence de voyages ou Lufthansa, 75008 Paris, 21-23, Rue Royale, Tél. 2653735. Lyon, Tour Crédit Lyonnais, 129, Rue Servient, Tél. (7) 8636666. Aéroport Nice Côte-d'Azur, Cedex 06056, Tél. (93) 830280. Strasbourg, 48, Rue du Vieux-Marché-aux-Vins, Tél. (88) 222020. Toulouse, 76, Allées Jean Jaurès, Tél. (61) 628066.

LE PRINTEMPS DE BOURGES

La préhistoire du vidéo-clip racontée par Claude Lelouch

Le Festival de Bourges se termine ce week-end avec quelques beaux éclats musicaux en perspective : Claude Nougaro, simplement accompagné par Maurice Vander au piano, Pierra Michelot à la basse et Bernard Lubat aux percuasions, synthés et accordéon, participe, vendredi 6 avril, è une enuit noires avec Pierre Akendengue, le Gabonais, et Fal Frett le Martiniqueis. Semedi, Nina Hagen présente un de ses voyages dens l'extravagance, les réves et la folie, tandis que Kas Product développe une musique «syntétic»-rock». Dimanche, Catherine Ribeiro et Michel Hermon chantent Piaf.

Ces trois jours offrent aussi des échappées dans l'humour avec Pierre Desproges, Guy Bedos et une nouvelle création de Riou Pouchain, dont l'écriture dans le burlesque se rapproche de l'expression de la bande dessinée, avec très peu de mots, des matopées, du bruitage et de la musique.

Enfin. les amateurs pourront encore voir dans le car Virgin les demiers vidéo-clips de cette maison de disques dynamique.

Honfleur avec Félix Marten. Puis

il tourna Zizi la twisteuse, su

Trocadéro, le Jour le plus long,

avec Delida et beaucoup d'autres

avec Jeanne Moreau, Sylvie

Vartan et tous les chanteurs de

cette époque. Il fallait fabriquer

un budget de 7 000 france par film. A moi de me débrouller et

de prendre mon bénéfice sur

meis c'était en permenence du

« Je crois que j'ai un peu appris mon métier avec le scopi-

tone. C'est en tout ces ce qui

au professionnalierne. Je me suie feit conneître avec le acopitone.

Au Café des Arts à Saint-Tropes,

les gens mouraient de rire en

voyent mes petits films. Je

restais au res des pâquerettes en

résilsant ces petites comédies

musiceles. Et, au troisième

« La scopitone a été une sorte

de préhistoire du vidéo clip. » « Un bon vidéo-clip, dit Claude

Lelouch, c'est un film impres-

sionniste que l'on peut revoir vingt fois comme un tableau et. è

chaque vision, découvrir qualque

chosa de nouveau. Tous les clips

résistes avec un début, un milie

et une fin ne sont pas bons. A la

première projection, on les a usés. La musique est totalement

impressionniste. Si l'image

sensations, ca devient très

grand. Pour un metteur en soène.

la vidéo-clip est une écola formi-

CLAUDE FLÉOUTER.

de páché ! »

On l'a oublié, mats le vidéoclip, qui apparaît aviourd'hui comme una nécessité promotionnelle a eu il y a plus de vingt ans son ancêtra : la scopitona. Cisude Lelouch, qui n'avait pas encore réalisé Un homme et une femme était alors surnommé « Monsieur Scopitorie ».

Au début des années 60. qualque temps après l'échec de son film, le Propre de l'homme, qui avait mis sa société en faillite. Claude Lelouch recoit un coup de téléphone du Gérard Sire : « Voulez-vous faire de netites comédies musicales pour une machine qu'on vient d'inventer at qu'on appelle le scopitone ? Mais on n'a pas d'argent. On travaille avec les moyens du bord, avec des chânsystème et qui ne vous accorderont ou'une heure ou deux. >

Ces a petites comédies musicales y se tournaient en 35 m/m. Claude Lelouch en sa jusqu'à deux ou trois par jour. « Je béclais la mise en scène. l'avais trop de contraintes pour jouer sur une histoire. Je n'avais pas la temps de préparer, je n'avais pas d'autorisation de tournage. En général, j'allais sur les lieux où se trouveient les chanteurs. Cer il ne fallait surtout pas les déranger. Aujourd'huil. quand vous leur dites : « On va faire un clip », ils bioquent sussitôt dix jours de leur vie, ils prennent ca su sérieux. Comme nt un 71m. A l'éocule c'était l'éditeur qui leur demandeit d'accepter le jeu du scopi-tone. Mais ils s'exécutaient è

Claude Lelouch a filmé à peu en un an. La premier fut réstisé à

ARTS

TRÉMOIS A LA MONNAIE

Melancolia

Il a besu peindre et sculptur, Tré-mois est dessinateur. Le trait est sa voie la plus naturelle. Il le manie comme une incision dans le bronze. un coup de sabre net, sans bevure C'est de ce trait coupant qu'il a peint (?), dessiné (?), le visage son-geur et absent de Dürer, le Dürer des autoportraits qui, à travers sa propre image, diseit les soupirs de l'Allema-gne entière en une période troublés du siècle de la Rensissance. Dens une série de tableaux, Trémois a repris la belle tête du maître allemand et sa symbolique chauve-souris couvrant le soleil, qui selon Michelet, inscrivait e la ruit dans li jour, et le mot Melancolle ».

Trémois s'identifie au peuvre Dürer qui ne gagnait pas assez pour spaiser e se ménagère acariture » (toujours selon Michelet), peint les détails de son visage sansible d'un crayon léger et pointu, l'exprassion des yeux, la courbe des lèvres, des narines. Il le voit comme un Christ et, à travers lui, se laisse aller lui aussi à la « Melancolla », petite folie mysti-que du plus perfait narcissieme. Car, au-delà de son modèle, c'est luimême que Trémois regarde.

Toujours lui-même dans ces ébats de corps nus gisants sur le sable des plages, qui ne veulent pas être calles nces mais des lieux primor diaux, Trêmois ne met pes en scène une e ménagère acadêtre », mais un beau corps ferme, assoupli au jeu des contorsions amourautes. C'est toujours la même femme, un archétype aux longs cheveux lisees, déesse de stade aux étreintes innocentes auxquelles assistent perfois des ani-meux : babouins, crapaude (l'amité du peintre avec Jean Rostand), pro-tozoeires, écrevisses... Le belle est toujours proche de la bête, la besusé classique des monstrueuses distorsions anamorphiques.

Trémois set un artiste solitaire. De formation traditionnelle, il est prix de Rome de peinture (après avoir échoué à celui de la gravure pour echove a cetal de la gravure pour interprétation érotique) et prix de la Casa Velasquez à Madrid. Il a beau-coup gravé, beaucoup laissé vega-bonder son imagination spatiele à travers les grands taxtes pour les (Bustrer, beaucoup aculpté dans le bronze, sculpté comme il grave et dessina. L'exposition de la Monneie déplois les facettes multiples et interne mais qui semble curieuse-ment désincamé et répétitif, comme si ce monde qu'il crée était finelement artificiel.

L'exposition est complétée par un bel ensemble de paintures japona

Trémois, peinture archaîque et terri-blement codée où il quitte Dürer pour arme, symbole de force et de certi-tudes. La mystique du sabre rejoint le burin du gravour, la pointe du dessi-

JACQUES MICHEL ★ Hôtel de la Monnaie, jumqu'en 28 avril.

MORT DE L'ORIENTALISTE ITALEN **GUSEPPE** TUCCI

Le professeur Giuseppe Tucci éminent orientaliste italien et prési-dent honoraire de l'Institut italien pour le Moyen et l'Extrême-Orient, est mort, le 5 avril, dans sa maison des environs de Rome. Il était Agé de quatre-vingt-dix ans. « Disparati avec lui, berit le Corriere della Serra, « le plus grand explorateur et orientaliste de notre temps. »

Giuseppe Tucci, à peine diplômé de l'Université de Rome, passa six ans en Inde (1925-1930), où ilapprofondit sa connaissance du bouddhisme et des philosophies chinoises et indiennes. Il s'employa à créer l'Institut italien pour la Moyen et l'Extrême-Orient, per-suadé de l'insuffisance des connaissances des Européens, et, notam ment, des Italiens, sur l'Asie.

Entre 1929 et 1948, il effectua huit expéditions au Tibet, en rapportant une importante documento tion, contenue dans sept volumes, et dont il tirera son désormais classique Tibetan Painted Scrolls.

Puis, c'est la découverte du Népal, de 1952 à 1954. A partir de 1956, il se lance dans les fouilles erchéologiques, d'abord au Pakistan, puis en Afghanistan, et enfin en iran. C'est lui qui sera chargé du travail de restauration de Persé-

Membre honoraire de la Société aziatique de Paris, de la Société asiatique royale de Londres, de l'Association des études bouddhiques du Wisconsin et de la Société astatique de Calcutta, le professeur Tucci avait obtenu le prix Nehru. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels : l'Histoire de la phi-losophie chinoise antique (1922) et l'Histoire de la philosophie indienne (1957).

CINÉMA

« UN HOMME PARMI LES LOUPS », de C. Ballard

Du bon Walt Disney

Deux fois «documentaire» dans son principe, parce qu'il part d'un livre autobiographique de l'écrivain canadien Farley Mowat et qu'il a été tourné sur le terrain, avec de «vrais» loups, dans le Grand Nord, Un homme parmi les loups, production Walt Disney réalisée par Caroll Ballard, choisit très habilement de ne pas confondre l'aventure et la réalité. Un narrateur omniscient, Tyler, biologiste de profession, mières images. Comme le personnage, du moins tel que l'incarne avec brio Charles Martin Smith, court sur pattes, les youx pétillants de malice et la plume agile, pratique le doute systématique, cette hésita-tion perpétuelle, confrontée à la vérité d'une vie «naturelle» rude et imprévisible, fait tout le sel du récit.

Tyler part vérifier si les loups sont bien à l'origine de la mort trop rapide de grands troupeaux de caribous. Il est abandonné par un avion minuscule en plein désert de neige et court mille morts, jusqu'à sa rencontre avec les loups en liberté et un

« RISKY BUSINESS » DE PAUL BRICKMAN Les affaires sont les affaires

Superivam visiblement dans la lignée de Porky's, ce film canadien tourné aux USA qui fit un tabac outre-Atlantique en caricaturant les mœurs sexuelles débridées des étadiants américains, Risky Business, premier film d'un ancien scénariste de Jonathan Demme et de William Friedkin, Paul Brickman, a l'insolence apparente d'une pochade menée à un train d'enfer.

Joël, dix-sept ans, passe un jour du fantasme à l'action. Connu per ses camarades de fac comme l'éternei pucean, il profite de l'absence de ses parents pour découvrir les choses de la vie. La confortable maison familiale devient un lupanar, Joël séduit la minette du coin qui vend cher ses services. Il se lance avec elle dans les affaires, à la grande fureur de son souteneur officiel. Tout finit bien par le plus drôle des hasards, l'ordre moral reprend ses

Paul Brickman ne cache pas ses vagues intentions de critique sociale, moque au passage les enfants gâtés de la bourgeoisie dorée, celle de Chicago, où se déroule l'action. Mais Risky Business ne révôle rien de bien neuf, accumule avec plus on moias d'adresse les gags et souffre principalement d'une incapacité congénitale à rythmer sa narration.

Jean Renoir a parfaitement résumé un jour le drame de ce cinéma des fausses andaces : es démythifiant l'amour, en jouant la gandriole à outrance, on supprime toute surprise, on perd le goût du risque. Si la demoiselle se déshabille immédiatement, à quoi bon raconter une histoire? No risky business, contraire-

* Voir les exclasivités.

vieux sage indien qui sera son sauveur. L'homme des villes, l'argent américain, out tout pourri. Tyler ne netourners pas à la civilisation.

La beauté des images, la qualité exceptionnelle de la sonorisation, et d'abord de la musique, ne penvent masquer les limites d'une telle entreprise : il y avait l'autre jour à Chaillot ces images prodigieuses d'Arthur Lamothe, dans Mémoire battante, sur la vie en symbiose des Indiens et du caribou (le Monde du 27 mars). quelques années plutôt le travail de Pierre Perrault sur un sujet voisin, le Pays de la terre sans arbre. Que la fiction est pauvre face à de telles traversées des apparences!

TENDRES PASSIONS : de James Brooks

(Suite de la première page,

Le film étant l'histoire paratièle de la mère at de la little liées par une tendre passion, quand ça va bien pour l'une ça va mai pour l'autre. On a toujours de quoi sourire et plaurer. Debra Winger - la fille - est si belle avec ses your violet at sa voix rauque, si vivante, si saine, que ses maiheurs doivent être terribles. Effectivernant, au moment où en allant se faire vacciner avec sa filia contre la grippe elle croise la maîtresse de son mari dont elle croyait blen être débarrassée, elle apprand qu'elle a aux sisselles deux grosseurs à opérar d'urgence... Tendis que Shirley Mac Leine provisoirement abandonnés par Jack Nicholson se laisse aller, ne m décolore plus les cheveux. Debra Winger jusque sur son lit de mort reste jolle, maquillée très pâle avec de grands cernes. Auperavent, elle aura tenté de renouer la communication avec son file ainé - en plein âge de révolte - et avec son mari. Elle lui fait promettre de confier les enfants à la mère abusive et abhorrés... Le matriarcat est toulours vigouraux aux Étata-Unis, à moine que James Brooks solt particulièrement miso-

Quoi qu'il en solt, il réussit à tenir deux heures sans que, à part le cannei. Le scénario traverse les années avec un sans de l'élipse remarqueble. il suffit que Debra Winger annonce qu'elle est & afficieusement enceinte » pour qu'au pien suivent on la voie prête à accoucher. Rien ne change ei ce n'est les enfants et aussi les costumes de Debre Winger : robe corolle à jupone, pantaion pettes d'éléphant, pantalon écossais étroit aux hanches, large de jambes, corsage débardeur... C'est une chance que la mode soit éphémère.

Dans la salle, graduellement, les gioussements ae sont tus. Les soeceteurs retierment leur souffle. Les ermes coulent silencieusement. Le film se termine aut une nuance d'espoir, un sourire des enfants, et de Shirley Mac Laine, ce qui permet de retrouver sa dignité quand la lumière revient.

COLETTE GODARD. * Voir les files nonreeux.

RENCONTRES A L'ILE MAURICE

Des artistes en quête de communication

Les artistes mauriciens souffrent de leur isolement. Cette situation pourra sembler peradoxale à l'ère des grands échanges internationaux, dont n'est pas forcément suclue une lle secrée « paredisisque» par la publicité touristique et qui, en maints de ses sites, est restée telle qu'elle apparut en 1841 au jeune Baudelaire. Son perfum exotique n'est pas éventé.

En outre, par la bigamure même de son peuplement - Français de très vieille souche, Créoles, Indiens, Chinois, reliquats de l'administration britannique..., trois langues courantes et pas mai d'autres - l'ile Maurice est ouverte à toutes les soit assez strictement cioisonnée. Oul, une telle coexistence de cultures, pour pacifique qu'elle soit, n'engendrait pas de contacts à l'intérieur comme à l'extérieur. Elle en était avide, à en juger par la sin-cérité de l'accueil réservé aux visiteurs venus charcher sous les tropiques autre chose que des cocotiers, des lagons turquoise ou des cou-

— (Publicis) escargots week end

Emportez nos escargots, ils supportent les longs déplacements et vos plus lointains amis pourront déguster les meilleurs escargots de Pans, cuits aux aromates et remples de beune trais extra-im, d'herbes et d'épices Er puisqu'ils se gardent intacts plusieurs mois au congelateur, ayéz-en toujours Who incomparable entrée, prète en dix minutes, qui tera la joie de lous MAISON DE L'ESCARGOT tous les jours (saut le lundi) de 8 h 30 à 20 h et le dimenche jusqu'à 13 h. 79, rue Fondary - 15°, 575.31 09.

rencontres dont l'initiative et l'orga-nisation reviennent au Club Méditerranée, en son spacieux village implanté à la pointe des Canonniers. Rencontres privilégiées avec des interlocuteurs occidentaux qui ont permis du même coup aux diverses communeutés ethniques de communiquer entre elles.

Line ambience de tibre n'a cooé de régner sur ce «forum» où se répondaient les couleurs et les musiques. De mérites inégaux, expositions, denses, concerts, manifestations de toute sorte ent reflété à qui mieux mieux la joie de vivre — la climat aidant — de ces gens oubliant leurs problèmes économiques. Comment n'être pas conquis par leur gentillesse, leur cordialité, leur chaleur humaine, qu'ils soient catholiques ou anglicans, hindouistes, bouddhistes ou musulmana, aux qui s'efforcent, ou vont s'efforcer, en les confrontant, de cultiver laura commune ?

Ces différences plongent très profondément leurs recines dans le temps et dans l'espace. Tous les continents ont contribué à féconder des activités créatrices qui ne sont pas un phénomène de génération spontanée. Ainsi, avant de réintégrer son ile natale, Claude Bethuel a fait le tour du monde, parcouru la France de long en large, séjourné à Londres et à Paris. Il exécute pour vivre des portraits impeccables, des compositions plus élaborées et des dessins de nus vigoureux pour son plaisir et pour le nôtre. Il a été l'anti da Malcoem de Chazel, le génie mauricien par excellence, salué en France per André Breton et Jeen Pauthan, auteur per surcroft de peintures pareillement délirantes : elles auraient pu être la promesse d'un surréalisme autochtone. Peuvent-elles l'être encore?

On ne cite ici que pour mémoire autre écrivain de l'ile, Loys Masson (pour ne mentionner que les morts) parce qu'il l'a désertée de bonne heure, quitte à en évoquer bonne heure, quitte à en évoquer rechercher - autre sport national, de Paris la magie lointaine. Du prétexte à de fantastiques légendes moins, des textes du Motains des

Tel a été le sans de la série de Moirs ou des Noces de le ventile sont étudiés là-bes dens les écoies.

Claude Bethuel persiste à travalller dans une solitude angoissée. Une consécration locale ne lui suffix guère, pas plus qu'à Stina Bécherel, d'origine auédoise, ou su graveur Khalio Nazroo, entre autres artistes.

Un musée de la photo

Les photographes, tals Yves Pitchen ou Pierre Argo, qui est égale-ment peintre, sont-ils mieux par-tagés? De toute façon, le cas de infiniment plus épineux. Photographe à part entière - les images qu'il exposait sont admirables, -Tristan Bréville, diplômé de l'INA, a installé dans son minuscule appar tement de Custre-Bornes, avec ses seules et minces ressources, un véritable musée de la photographie de l'ile Maurica. Terre prédestinée : le premier photographe de l'île, Ferdinand Wornitz, y a réalisé des deguerréctypes des 1840, quelques mois seulement après la présenta-tion officialle de l'invention de Daguerra. C'est au prix d'une inleasable prospection que Tristan Bré-ville a rassemblé une acidentaine d'appareils, parmi lesquels les plus anciens, les plus précieux, des milhers de photos d'archives, dont certaines sont les téntoins irrécussbles d'événements historiques, et une masse de documents rarissimes.

Ces collections, matériau d'une thèse à venir, ont obtenu un vil succès lors de leur exposition à le Réunion - les échanges culturels entre les deux les sœurs na sont tout de même pes lettre morte et leurs deux chaînes de télévision en couleurs sont snimées d'une soine émulation, - mais les pouvoirs publics persistent à les ignorer. Un tel trésor, qui s'accroît toujours, fidèle reflet de plus d'un aiècie de vie mauricienne, est pourtant plus réel que ceux que d'obstinés chasacurs de trésors continuent à

- dans le soi ou au large des

côtes. Tant de calions indis y sombrèrent corps et biens...

Où trouver le dénomins d'abattre, les barrières sociales. raciales, religiouses qui, malgré tout, compartimentent la vie culturelle mauricienne ? A Dagotière, le sculpture d'origine indienne Dyeneswar Dausot, tente, pour se part, d'unifier toutes ces tendas toutes des croyances, en leur assilité, symbolisés en un même élan per ses formes ascendantes tailées

Danses et musiques

Secrées ou pas, les danses et musiques importées tôt ou tard d'Afrique et d'Asie, mais tout à fait acclimatées - voire autonomes et segs, - sont capendant le trait dominant de cette population diaparate. Ne perient-elles pes, au-data de leur spécificité, un langage uni-versel ? Classique et/ou fotklorique lorsque la tradition hindoue l'inspire — Michèle Barckler Kauppaymuthoo, Ramesh Nundoo ou l'éton-name Anna Paten dans un ballet étourdissant... - ou lorsque c'est l'enseignement chinois, - voire rino-japonais avec le groupe Patrick Athaw, - qui fait école. Soit pure-ment folklorique avec le troupe de Cyril Los Kum Cheung.

Resta à sivoir quelles sont les formations, populaires aurtout, qui peuvent présendre à une promotion internetionale. En dehors du groupe Mapou Maloys, venu de la Réunion, qui n'utilise que des percuesions traditionnelles et qui a déjà feit ses preuves à l'étranger, plusieurs y songent. Eux aussi ont adjoint des instruments « indigênes » à leurs orchestres. Eux ausei - Ti-Fock, le groupe Latanier, etc. - créent, sans renier les influences étrangères, des musiques sensuelles et violentment rythmées. Avant tout : le sega, en passe de conquérir notre Vieux Continent... comme le

JEAN-MARIE DUNCYER.

THÉATRE

LE FESTIVAL DE NANCY ET LE THÉATRE DES NATIONS

Pour une découverte internationale

Dirigé par Mira Trailovic, le Festival mondial de Nancy ae tient du 13 au 27 juin. Malgré les dissicultés que rencontre actuellement la région, les représentants des pouvoirs publics et les élus locaux ont tenu à ce qu'il ait lieu: « Cest une manière de lutter pour notre avenir. Le festival, cette année, se confond avec le Théâtre des nations, manifestation biennale itinérante placée sous la tutelle de émanation de l'UNESCO.

La règle veut que le pays d'accueil ne présente pas de spec-tacles. Cependant la France sera représentée à Naucy par des vidéos, des expositions, de café-théâtre. Le festival accueille vingthait troupes venues de vingt-cinq pays, des cinq continents. Il se décemralise à Metz où auront lieu les premières représentations du spectacle de Mike Figgis (Grande-Bretagne) et à Epinal où auront lieu celles de l'ensemble Koteba (Cote-d'Ivoire) et où viendront jouer les troupes d'URSS, de Corée, de Finlande, du Japon,

Afrique du Nord, au Moyen-Orient, en Amérique latine, n'a pas la même fonction ni la même his-toire qu'en Europe, de l'Est ou de l'Ouest. La confrontation n'est pas STE CONCOURS.

Le festival sera l'occasion pour l'université du Théâtre des nations de reprendre son activité après une interruption de dix ans, sous la direction d'André-Louis Perinetti, et en collaboration avec le CUIFERD (Centre universitaire international de formation et de recherche dramatique). Le premier stage a lieu du 1 au 30 juin sur le thème de l'espace : éclairages, scé-nographie, vidéo. Les candidatures sont reques jusqu'au 10 mai. 14, rue Jeannot, 54000 Nancy. C. G.

★ Renseignements et réservations pour le festival : 12, rue du Colonel-Daum, BP 70454008 Nancy Cedes.

JAZZ A AVIGNON. — Le pin-wiste et compositeur Denis Levalliant présente, ce wandrodi 6 avril, une créa-Corée, de Finlande, du Japon, d'Italie.

C'est voloutairement que Mira Trailovie ne s'est pas adressée aux grandes institutions de notoriété internationale que l'ou peut voir dans d'autres festivals. Ses moyens financiers et techniques ne le lui permettent pas. Elle présère montrer ceux qui, dans chaque pays, sont attachés à l'expression nationale contemporaine. Le théatre en



••• LE MONDE - Samedi 7 avril 1984 - Page 15

QUAND UN JUGE DÉCIDE DE S'ATTAQUER AU MILIEU IL DEVIENT FLIC.

poche DELMAS BIERRY 548.92.97 LE PLUS GRAND DES PETITS THÉATRES MOLLY BLOOM

dapres JOYCE avec GARANCE Insolite et superbe. Quot de Paris Réussite incontestable. France-Soir Très beau. *Le Mond*e Une fantastique comédia

Le Nel Obs. LELEVE DE BRECHT de Bernard DA COSTA, avec Etienne BIERRY et Claude AUFAURE

Un pétard sous le trone de Brecht... Drôle... Irrévérencieux... Quot de Paris Humour... Ironie... Le fantastique du quotidien. Le Figaro L'Elève de Brecht est à mettre au tableau d'honneur. France-Soir

GEORGE V VO . QUINTETTE VO . IMPERIAL PATHE VF MONTPARNASSE PATHE VF FAUVETTE VF

III W DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PERSO ENGHIEN Français - LA DEFENSE QUATRE TEMPS THIAIS Belle Epine Pathé · CHAMPIGNY Multiciné Pathé on vr. VERSAILLES Cyrano

... Spiendide film de

Carroll Ballard... LE JOURNAL DU DIMANCHE

... Serprenant et superbe...

... Un authentique suspense... PREMIERE

WALT DISNEY PICTURES présente un film de CARROLL BALLARD



COMOS - OLYMPIC ENTREPOT



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Smominations Oscars Hollywood 84 Meilleur Film

'Motre coup de foudre du début de l'année... Ce portrait de génération est une merveille... Un film comme on aime en voir tous les jours."

Constance Ponistowski (FIGARO MADAME)

''C'est le dernier coup de nostalgie que s'est offert le Nouveau Monde. Un coup de génie.

... un petit chef-d'œuvre pittoresque, modeste et pathétique.''

Franz-Olivier Giesbert (LE NOUVEL OBSERVATEUR)

Dialogues incisifs, acteurs en pleine euphorie, excellente écriture : Kasdan a du talent et, surtout, il sait bouder une histoire : la fin est une jolie réussite.''

François Forestier (L'EXPRESS)

COPAINS D'ABORD

(THE BIG CHILL) Un film de LAWRENCE KASDAN Domes of WARNIK COLUMN CHAP

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Werther. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 · Cinna.

CHAILLOT (727-81-15). Grand Foyer, relâche. – Grand Théâtre, 20 h 30 : la Mouette. – Théâtre Gémier, 20 h 30 : Faut-il choisir ? Faut-il rêver ? ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : lonesco PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 :

TEP (364-80-80), 20 h 30 : la Double in-

constance.

BEAUBOURG (277-12-33). — Clotungvidéo, de 12 h à 22 h : Sea tails; Nouveaux films BPl: 13 h : Dehors, dedans...
propositions, de Y. Peretti; à 16 h : Boris
Vian. de R. Bernard : à 19 h : Ouvriers 80, de A. Chodakowski et A. Zadjycskowski; 18 h : Aspects du cinéma expérimental en France : Portraits/Mirotins
(M. Klonaris, K. Thomadski); Les enfants de l'immigration : de 15 h à 20 h :
Cinéma et Vidéo. — Théâtre Danse, Les
enfants de l'immigration : 19 h : Binet
El Youm.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), relâche du 4 au 23 avril 19-83), relâche du 4 au 23 avril 1HÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 45: Arden de Favenham; 18 h 30: Momiz Dance Theatre. CARRE SILVIA-MONFORT (531-28-34), 21 h : les Perses.

Les autres salles

A DÉJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougah, ANTOINE - S. BERRIAU (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45 : Nos premiers

ARTS-HÉBERTOT ARTS-HEBERTU(18 h 30 : la Vie ordinaire ; 21 h : Moi. ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), ASTELLE-THEATRE 20 b 30 ; ks Mak ATELIER (606-49-24), 21 h : le Boni

ATHÉNÉE (742-67-27), I : 21 h : le Re-tour ; II : 18 h 30, 20 h 30 : Passagères. BASTILLE (357-42-14), 19 h 30 : Celle

BOUFFES PARISTENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne. 21 h: les Trois Jennne.

CARRÉFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65). 20 h 30 : Zod, zod, zod...iaque.

CARTOUCHERIE, Th. de Solell (374-24-08), 18 h 30 : Richard II. - Tempéte (328-36-36), 21 h : le Resour d'Iphigénie.

CENTRE MANDAPA (359-01-60), 20 h 30 : l'Epopée de Gilgamesh. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elyade. 21 h : Reviews Gormur a l'Etysoe.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(720-08-24). 20 à 45 : Chacun as wirité.

COMÉDIE TIALIENNE (321-22-22).

20 h 30: les Aventures de la villégiantre.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11),
20 h 30: les Marchands de gloire.
DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h :
Gide 34; 20 h 30; Gentrud, morte cet
après-midi; 22 h 30: les Dernier Film
EDCHAR ÉDOUARD-VII (742-57-49), 20 k 30 : EPICERIE-THEATRE (272-27-05),

ur con privé. ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 et 22 h 30 : Extravagamous (Cie Ph. Genty, Th. Manari). ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30 : Un milien sons la mère ESSAION (278-46-42), 20 h 30: Chant

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45: Grand-Père, GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's straid of Virginia Woolf?

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 20 h 30: Deux vieux panique. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30: in Camatrice chauve; 20 h 30: la Leçon; 21 h 30: les Cerises rouges. LA BRUYERE (874-76-99), 21 h ;

LUCERNAIRE (544-57-34), 1:18 h 30: Tête de faune ; 20 h 15 : L'ambassada ; II : 18 h 30 : la Dentelle du cygne ;

Carmet

DU 13 MARS

AU 15 AVRIL

THEATRE.

20 h 15 : Six heures au plus tard : 22 h 30 : la Panthère bleue. — Petite salle, 18 h 30 : Pique et pique et follet drame : 22 h 30 : le Drap de sable. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), 20 h 30 : Chants mel6s; 22 h : le Shaga MADELETNE (265-07-09), 20 h 30 : le

MAISON HEINRICH HEINE (365-15-73), 20 h 45 : La noce chez les petits-MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80), 22 b : l'Echo du silence. (ARIGNY, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h : la Femme assise.

MAUBEL (255-45-55), 20 h 30 : Betrayal, MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Fai

MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h: Tchin tchin. – Petite salle, 21 h: le Jour-nal d'une femme de chambre. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

PEntourloupe.

(PENTOURLOUPE. (874-42-52), 20 h 30: Comment devenir use mère jurie en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: La fille sur la banquette arrière.

PARC DE LA VILLETTE, sotes chaptiens (241-31-53), 20 h 30: On a toes lea jours cent am; IL (387-71-31), 21 h: Roméo et Jailiette.

PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Préjugés PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la Pierre de la folie,

POCHE (548-92-97), 20 h : Melly Bloom ; 21 : l'Elève de Brecht, PORTE-ST-MARTIN (607-37-53), 21 h: POTINIÈRE (261-44-16), 20 à 30 : la

Salle des profa, RENAISSANCE (208-18-50), 21 h : Noix SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 b : Théâtre de Bouvard,

I ROBETT de Bouvard,

SALLE VALHUBERT (584-30-60),

20 h 30: Est-il bon, cot-il méchant 7.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L

20 h 30: la Horis. — B. 20 h 30: l'Ecume
des jours ; 22 h 15: Orismonde. — III.

20 h 30: Huis clos. TEMPLIERS (278-91-15), 18 h 30 at 20 h 30: le Grand Écart.

THEATRE A-BOURVIL (373-47-84), 21 h: Yen a marr...c; vous. TH. DES CHAMPS-ELYSEES (723-43-77), 20 h 30: Much Ado about No-thing.

THEATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-Cadres ; 22 h : Noss on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48), 21 h: Fils de butte ou les sei-gneurs de Montmartre. THÉATRE DE PARIS, Grande selle (280-09-30), 20 h : Roi Lear de Shakes-

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-80). – Petite saile, 20 à 30 : Pense à l'Afrique. THÉATRE 13 (588-16-30), 20 à 30 : Long Voyage vers la nuit

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h: Médée. TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : les Elles et les Eux ; 22 h : Une noce ; une demande en mariage. TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15: Acteur... est acteur.; 22 h : A/BU. VARIÉTES (233-09-92), 20 h 30 : l'Eb-

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45 : Le bos voit roage; 22 h : le Président.
BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd numbers sur un air de Jazz.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1 : 20 h 15 : Arcuh=MC2; 21 h 30 : les Démones Louios; 22 h 30 h : les Sacrés Monstres; II : 20 h 15 : Pas de citrosille

THEATRE

NATIONAL

Planchon

Tchekhov • Axionov • Vitez

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

> Pour adhèrer au Club du Monde des Saectacles envoyez le bulletin ci-clessous au journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Italiens 75009 Paris. re recevoir la Carte du Club du Monde des Speciacles et je joins ronçais par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

Code postal

Vendredi 6 avril

pour Ceadrillon; 21 h 30 : Last Lunch, Dernier Service.

Dernier Service.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h: Chant d'épandage; 22 h 15, : l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), I : 20 h 15 : Tiens vollà deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes : 22 h 30 : Orties de secours : II : 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Pais voir ton capidon. DEX HEURES (606-07-48), 20 h : Stances

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britannicus; 20 h 15 ; les Surgelés; 21 h 30 ; le Ticket; 22 h 30 ; Moi je eraocs parents raqu

PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho-RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Mais est-ce qu'Elaine Groszt 7.

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : D. Dimey : Moi, faime pas les papas ; 21 h 30 : la Polle Nuil érotique de Roméo et Juliente ; 22 h 30 : Acide. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Bouierah 20 h 15 : M. Boujerah. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 :

Phodre; 21 h 30 : Apocalypee. Na; 22 h 30 : le Céleri jeuns.
VIEULE GRELLE (707-60-93), 22 h 30 : les Soliloques du pauvre.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

DEUX-ANES (606:10-26), 21 h : l'Impêt

Lu danse

A DEJAZET (887-97-34), 18 h 30 : S. Ro-PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03), à 20 h 30 : Balleus Moisseige.

Opérettes,

Comédies musicales

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : l'Amour à Tabiti. THÉATRE DE L'UNION (770-90-94), 20 h 30 (vers. française) ; 22 h 30 (vers. anglaise) ; The Rocky Horror Show.

BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : J. La-

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-26-22),

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : G. Cavier, GYMNASE (246-79-99). 21 b : Orienta.

LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 : M. Lourie : 21 h : G. Dehan. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : Linda de Suza.

PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90),
20 h 30 : Holiday on Ice. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Secrets.

RANELAGH (288-64-44), 20 b 30 : From Harlem to Broadway. TH. DES CHAMPS-ELYSEES (727-43-77), 20 b 30 : L. Ferré. TRISTAN BEDNA DE COSTO DE 181 TRISTAN BERNARD (522-08-40), 18 h :

1 MS: I AN SERNVARIJ (322-08-40), 18 h: le Mariage forcé; 20 h 45: Marotissimo, TROITOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 20 h: E. Martinez; 22 h: Josefma; 24 h: D. Faries, R. Barbers.

Les concerts

Salie Pleyal, 20 h 30 : I. Periman, B. Ca-nino (Sach, Besthoven, Kim...).

Jazz. pop, rock, folk

ATMOSPHERE (331-90-76), à 20 k 30 : Volapyk, à 22 k 30 : Sing-Sing, Ph. Co-less, les Aviona. BAINS-DOUCHES (887-34-40), 23 h ; CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Sellin, B. Vasseur. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: S. Jurad.

CITHEA (357-99-26), 20 h : les Désor-DUNOES (584-72-00), 20 h 30 : J. Léan-dre, G. Lewia, N. Rothengers, L'ECUME (542-71-16), 22 h : Sharon

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30: Catherine, Escondé, Lockwood. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : R. Cabarina; 24 h : A. Sanders, Worthy,

MENG (523-51-41), 21 h 30 : Nege's bend. PHIL'ONE (776-44-26), 21 h 30 : A.-PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h :

Soul's quarter.
PETT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: SAVOY (277-86-88), 21 h : R. Galliano, D. Goyone, M. Bertanz, J.-P. Ceccarelli. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : G. Collier's London all Stars. SUNSET (261-46-60), 23 h : K. Chahine, D. Makagu, Ph. Mimras, L. Bedaron, F. Sicard.

L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : L Cié STUDIO SEPTRAND (783-99-16), 20 h 30 : Transatiantic

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24)

15 h. Billancourt-cinquante ans de décors : le Diable au corps, de Cl. Autant-Larz ; 19 h. Cinéma japonais : Tragédie du Japon, de K. Kinoshita ; 21 h. Louis Skorecki : les Fieds dans les nuages/l'Escalier de la haine. BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, la Moutre brisée, de V. Sjöström ; 17 h, Rendez-vous avec Cathajhan, de D. de Marney ; 19 h, la Maurtrière diaholique, de W. Castle.

Les exclusivités

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert 14 (321-41-01). v.o.): Denfert 14" (321-41-01).

A NOS AMOURS (Fr.): Berlitz, 2" (742-60-33): Epée de Bois, 5" (337-57-47); Elysées Lincoln, 3" (359-36-14); Parmassiens, 14" (329-83-11).

L'ASCENSEUR (Holl., v.f.) ("): Rex 2" (236-83-93). (236-83-93). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2º (508-

BAD BOYS (A., v.f.), (*) : Arcades, 2 (23-34-38).

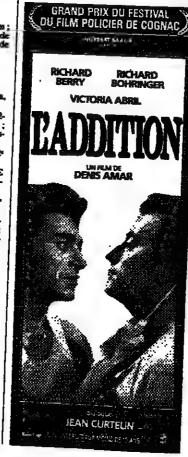
LE BAL (Fr.-lt.): Movies, 1= (260-43-99): UGC Opéra, 2= (261-50-32); Studio de la Harpe, 5= (634-25-52): Ambassade, 8= (359-19-08): Parnassican, 14= (329-83-11).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON PLAISIR (Fr.): 14 Juillet Parmasse, 6' (326-58-00).

CARMEN (Esp., v.o.): Cinoches, 6' (633-10-82); Studio de l'Étoile, 17' (380-42-05).

CARMEN (Franco-It.): Gaumont-Halles, I= (297-49-70): Berlitz, 2* (742-60-33): Richelless, 2* (233-56-70): Vendôme, 2* (742-97-52): Hautefeuille, 6* (633-





NATIONAL Grand Théâtre - En alternance 727 81 15 .GEORGE V — FORUM CINÉMA — 14 JUILLET RACINE — 14 JUILLET BASTILLE — 14 JUILLET PARNASSE — 14 JUILLET BEAUGRENELLE — LUMIÈRE MEURTRE dans un jardin anglais

HOU e same transport TABLE FOR STATE ija Layani, 1185

ACTIVITY STREET

tra: 1: 62 250,7

CARROLLAND OF A WAR TO AN TO AN LOOK LINE AND A the states of the L'AFFRENCE SELE THE PARTY CONTINUES.

THE PARTY CONTINUES. THE REPORT OF THE PARTY OF THE Marketing American Leads Leads Marketing Potential States

administration

272 243

化拉龙 经商品基

- 150

or the 🚣 i

61616

 $\sigma = \operatorname{const}$

1974 144 1984 149

To a Marketik

COLEMN TO

그 보는 사람들이 없다.

1 4 1500 Av. 1 9 21 k

7 4

Markey Bridge

4.41.21.

THE STATE OF STREET

4,000

- 5 BB - 4

A rite

 $e^{i\alpha_{A_{1}}}\cdot e_{a_{1}}a_{a_{2}}$

Body . $\varphi(x,y) = \varphi_{x_0}$

5-69

 $ij_{k,j}$, the i"LANG"

122.25 Car

A Walter Street

1,-,

Anthropy Windship to a March Mark House transported March 1 a Cap Life Life MANY SEASON. enter finds the my absolute of Call there was a comment

PER STATE OF THE PERSONS **阿拉斯尼尔斯河 网络** CO TRANSPORT THREE Be Builder Byen. J. "我们要的人工的人。" Franklig (1960 – 1925) Berieter (Compeller TO THE THE

PACEMENTS OF A ST. SELECTION PATRICIPAL SECTION AND SHARE IN Albertalist NATIONAL AL SERVICIONE D **建发现的影响 (46) 我** Chap of the same say 计算计划编码库 计原理设施 Andrew Bergeren and Bergeren an

TO THE PARTY OF TH Appear of the State of The second secon Entered Page 動せい THE WIT SAME MANUAL TO SELECTION OF THE PARTY AND SELECTION OF THE PARTY AN

The second secon A STATE OF THE STA A DECREASE PARTY The property of the party of th VENT THE BUREL Andrews Leader Course

aferen Afficialist State and Parketter Barrier 1 44 March 178 (75). der der Freihalte in 1865. **建筑社会经验**

DI SPECIAL DU ARY

I DE VENESE GALLAC ELYSEES . SAMT-AND GAUMONT LES HALLES - MENTER

es

2009:

09-311.20_{0 \$}

21 h Odos

341. 19 h g

²⁰ h 30 Le

S (6240gg

. 30 a 30 in-

LYSEES 🚌

LEOS-18: January LEOS-18: January P. Barrey

 $\lim_{k \to \infty} \mathbb{I}($

ng 50, 4

ان ريمه د

(HEIT!

IBARE.

ひと 一定

 $(S(\mathcal{F}))_{2}$

20 8 1

18:50

10 Mg 10 Mg

46.30

. .

FEMILE OF CUSA

THE RES

200

" esty

114

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-yongoslave): Berfitz. 2: (742-60-33): UGC Rotonde, 6: (633-08-22): Ambassade, 8: (359-19-08): Ganté Rochechousrt, 9: (878-81-77): Gazmont Convention, 15: (828-42-27): Gazment 20: (636-10-96). LE COLLÈGE S'ENVOIE EN L'AIR

(**) (All., v.f.): Paramount City, 8-(562-45-76); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Max Linder, 9- (770-40-04); Paramount Montparaesse, 14- (329-90.10)

COMME SI C'ETAIT HIER (Beige) : Le Marais, 4 (278-47-86).

LES COMPÉRES (Fr.): Tempiers, 3 (272-94-56): Paramount Montmartra, 19 (606-34-25).

18' (606-34-25).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.):
Gaumont Haller, 1" (297-49-70): UGC
Opéra, 2' (261-50-32): UGC Codéon, 6'
(325-71-08): UGC Rotonde, 6' (63308-22): UGC Champs-Elysées, 8' (35912-15): 14 Imiliet Bastille, 11' (35790-81). — V.f.: Gaumont Sad, 14'
(327-84-50).

LE CRIME DE CUENCA (**) (Bap., v.o.) : St Séverin, 5 (354-50-91). V.O.): St Severm, F (304-30-71).

DEAD ZONE (A., v.n.): Studio Alpha, 5(354-39-47; Mariguan, 8- (359-92-82),

— V.J.: Arcades, 2- (233-54-58); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Montparnos, 14- (327-52-37); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Céche. 18- (522-46-01). chy. 18 (522-46-01).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bota-A., v.f.): Impécial Pathé, 2 (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Ciaoches, 6 (633-10-82).
L'EDUCATION DE RITA (Angl., v.a.):
UGC Marbouf, 8 (225-18-45).

UGC Marbouf, 8* (225-18-45).

EMMANUELLE IV (**): George V, 8* (562-41-46); Maxévilla, 9* (770-72-86); Parnassiens, 14* (329-83-11).

L'ENFER DE LA VROLENCE (**) (A., v.o.): Marbouf, 8* (225-18-45). — Vf.; Paramoust Opéra, 9* (742-56-31); Paramoust Montparasse, 14* (329-90-10); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25); Tourelles, 20* (364-51-98).

L'ETE MEURTRIER (Fr.): Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Publicis Marignon, 8* (359-31-97).

ET VOGUE LE NAVIRE (16., v.o.): Sim-

ingnon, 5° (339-31-97).

ET VOGUE LE NAVIRE (lt., v.o.): Stadio de la Harpe, 5° (634-25-52); Calypso (Hap), 17° (380-30-11).

FEMALE TROUBLE (°°) (v.o.): 7° Art Beanbourg. 4° (278-34-15); Action Christine Bis. 6° (325-47-46).

Christine Ha, & (325-47-46),
FEMMES DE PERSONNE (Fr.): Poram Orient Expres, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, & (355-59-83); Paramount Mercury, P. (362-75-90); Marigaan, 8" (359-92-82); St-Lazare Pasquier, B" (387-35-43); Paramount Bastific, 12" (343-79-17); Nations, 12" (343-04-67); Paramount Galacce, 13" (580-18-03); Paramount Galacce, 13" (580-18-03); Paramount Montparnos, 14" (327-52-37); Convention St-Charles, 15" (579-33-60); Paramount Mailiet, 17" (758-24-24); Pathé Choky, 18" (522-46-01).

(32-30-1).

LA PEMME FLAMBÉE (AL, v.o.)

(**) : Gaussont Halter, 1** (297-49-70);

Quintetta, 5** (633-79-38); Elysées Lincols, 8** (339-36-14); Parnassions, 14** (320-30-19); V.I.: Maxéville, 9** (770-72-86); Fauvetta, 13** (331-60-74). FRERES DE SANG (A., v.o.) (*); 7- Art Bensbourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

GORKY PARK (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, HOT DOG (A., v.o.): UGC Normandia, 9-(359-41-18). — V.f.: UGC Boolevard, 9-(246-66-44).

LE JOUR D'APRES (A., v.f.) : Rivoll

bourg, 4 (272-63-32). LAISSE BETON (Pr.) : Richolice, 2-(233-56-70); Logos, 5- (354-42-34).

(23-56-70); Logat, \$\text{9}\$ (354-42-34).

LE LEOPARD (Fr.): UGC Odéas, 6(325-71-08); UGC Montparnasse, 6(544-14-27); UGC Normandie, \$\text{9}\$ (35941-18); UGC Bonlevard, \$\text{9}\$ (24666-44); UGC Gare de Lyca, 12(336-23-44); UGC Convention, 15(828-20-64); Secrétan, 19(24-77-99);

LECTRON (18-4-60-87)

RESERVICES LETTRES D'AMOUR PERDUES (Fr.): Movies, 1" (260-43-99).

(Fr.): Movies, 1" (260-43-99).

LOCAL HERO (Brit.) (V.A.): Forum, Orient-Express, 1" (233-42-20); Quintente, 5" (633-79-38); 14 Juillet Parmasse, 6" (326-58-00); George V, 8" (562-41-46); Marignas, 9" (359-92-82); 14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81); 14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81); 14 Juillet Bestille, 15" (575-79-79); (V.f.): Frunçais, 9" (770-13-48); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27).

LOUISIANE (Pr.) : Marbonf, 3 (225-LE LEZARD NOIR (Jap.) (v.o.) : Mo-vics, 1" (260-43-99).

Ves. 1º (20043-59).
LES MALHEURS DE HEIDE (A.)
(v.f.): Gaumont Richelieu, 2 (23356-70); Gaumont Ambassade, 8 (35919-08); Grand Pavois, 15: (554-48-85);
Gaumont Convention, 15: (828-42-27).

GLAIS (Brit.) (v.o.): Forum Orient Ex-orem, 1" (233-42-26); 14-Juillet Rucine,

LES FILMS , NOUVEAUX .

L'ADDITION (*), film français de Denis Amar ; Forum, 1" (297-53-74); Rez, 2 (236-83-93); UGC Odéon, 6* (325-71-08); UGC Montparmasse, 6* (344-14-27); UGC Biarriz, 8* (723-69-23); UGC Emitage, 8* (359-15-71); UGC Bonlovard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Gobelias, 19* (336-23-44); Mistral, 14* (339-52-43); Parmassicas, 14* (329-83-11); Marat, 16* (651-99-75); Imagea, 18* (522-47-94); Secrétan, 19* (241-77-99).

L'AFFRONTEMENT, film américain de Paul Newman, v.o.: Forum Orient Express, 1* (232-52-83); Peblicis Champs Elysées, 8* (720-76-23); Parmassicas, 14* (329-83-11). "V.L.: Richelion, 2* (233-56-70); Paramount Marivanz, 3* (296-80-40); Paramount Opéra, 9* (142-56-31); Paramount Orient (14) (329-90-10); Comvention St-Charles, 15* (579-33-00);

19 (340-45-91); Paramona Most-parmate, 14 (329-90-10); Conven-tion Se-Charles, 15 (579-33-00); Pany, 16 (288-62-34); Paramonat Maillot, 17 (758-24-24); Para-monat Montmartre, 19 (606-34-25); Clichy Paths, 19 (522-46-01)

L'ANGE, film français de Patrick Bo-kanowski : Studio des Ursalinos, 5-(354-39-19). BROUEFARRE, ffin français de

HOULEFARRE, from français de Georges Rosquier : Gaumont Halles, 1= (297-49-70) ; Gasmont Berlitz, 2= (742-60-33) ; Saint-André-dez-Arts, 6= (326-46-18) ; Olympic Balzac Elysées, 8= (361-10-60) ; Montparnos, 14= (327-52-37) ; Olympio-Entrapht, 14= (545-33-38). (545-35-38). Urympro-mitropot, 149 (545-35-38). FRAULEIN BERLIN, film allowed de Lother Lambert, v.o.: Marsis, 49 (278-47-86).

GUERRES FRODES, film anglais de Richard Eyre, v.a.: Olympic Sa-Germain, 6 (222-87-23); Olympic Entrepht, 14 (545-35-38).

Entropôt, 14 (545-35-38).

L'HABULEUR, film auglais de Peter Yates, vo.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); Choé-Beaubourg, 3 (271-52-36); Chuny Ecoles, 5 (354-20-12); UGC Kotende, 6 (633-08-22); George-V, 3 (562-41-46); 14-juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79). (575-79-79).

PEPPERMINT FRIEDEN, film alle-mend de Mariane Rosenbaum, v.o. : Action Christine, 6 (325-47-46).

Action Christine, 6 (325-47-46),
SCENARRO DU FILM PASSION,
film vidéo de Jean-Lee Godard :
Studio 43, 9 (770-63-40).
TENDRES PASSIONS, film amécicain de James L. Broom, v.o. : 79ram, 1 (297-53-74); ClaiBeaubourg, 3 (271-52-36);
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
Publicis St-Gormain, 6 (22272-90); Publicis-Champs-Elysén, 9 (720-76-23); Marigona, 5 (33992-82); Paramount Marivere, 2 (286-80-40); Paramount Marivere, 2 (286-80-40); Paramount Jejof-3-04-67); Paramount Bastille,
[2 (343-04-67); Paramount Bastille,

Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12-(343-04-67); Faramoust Bastille, 12 (343-79-17); Paramoust Ga-laxie, 13 (580-18-03); Paramoust Gobelin, 19 (707-12-28); Para-moust Montparasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); UGC Convention, 15 (528-26-64); Paramoust MaiBot, 17- (758-24-24); Wepler, 18 (522-46-01).

17 (75-5-5-5); wopus, 10 (322-4601).

THE WIZ, film américain de Sidney Lumet, v.a.: Forum, 1= (297-53-74); Ciné-Beaubourg, 3= (271-52-36); Haausfenille, 6* (633-79-38); UGC Biarritz, 8* (723-69-23); Marignan, 8* (320-30-19); PLM StoJacques, 14* (320-30-19); PLM StoJacques, 14* (320-30-19); PLM StoJacques, 14* (326-53-93); UGC Opéra, 2* (236-53-93); UGC Opéra, 2* (236-50-32); Prançais, 9* (770-33-88); Athéra, 12* (343-07-48); UGC Gare de Lyon, 12* (243-01-59); Gausson Sud, 14* (327-348-50); Montparasus Pathé, 14* (320-12-06); Trois Murat, 16* (651-99-75); Images, 18* (522-47-94).

UN HOMME PARMI LES LOUPS, film américain de Carrol Ballard, 12* (125-77-38).

film américain de Carrol Ballard, v.o.: Quimetre, 5 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46). V. f.: Im-périal, 2 (742-72-52); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparmane Pa-thé, 14 (320-12-06).

thé, 14 (320-12-06).
VENT DE SABLE, film algérica de Mohamed Lakhdar Hamma, v.o.: St-Germain Hachette, 5° (633-63-20); Benaparta, 6° (326-12-12); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); Delta, 9° (878-02-18); Françotte, 13° (331-56-86); Biouvende Montparnasse, 15° (544-25-02). – V.f.: Gaumont Richelieu, 2° (233-56-70). I muière. 9° (246-69-07). v.l.: Caumont Accelerate, 2º (233-56-70); Lumière, 9º (246-49-07); Panvette, 13º (331-56-86); Gan-mont Convention, 15º (828-42-27); Clichy Pathé, 18º (522-46-01). 6* (326-19-68); 14-Juillet Parmane, 6* (326-58-00); George-V, 5* (562-41-46); Lamière, 9* (246-49-07); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); 14-Juillet Bostille, 11* (357-90-81); 14-Ju renelle, 15 (575-79-79).

LES MORFALOUS (Fr.) : Gammont

PLANETE DES FEMMES (Pr.), La Ma-

PLANETE DES FEMMES (Pt.), Le Morais, 4 (278-47-86).

POLAR (Pt.): Berlitz, 2 (742-60-33);
Ren, 2 (236-33-93); Ciné Benabourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Biarritz, 9 (723-69-23);
UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59);
Olympic, 14 (545-35-38); Miramar, 14 (320-49-52); 14-Juillet Benagranalle, 15 (575-79-79).

LE RETOUIR DEL JERNE (A.) 6 (1) (4)

(5° (575-79-79).

LE RETOUR DU JEDI (A.) (v.J.): Cabyrso, 17° (380-30-11).

RISKY BUSINESS (A.) (v.o): Quintette, 5° (633-79-38): Marignan, 8° (359-92-82): Mayfair, 16° (525-27-06); (v.f.): Impérial, 2° (742-72-52); Montparasse Pathé, 14° (320-12-06).

RUE CASES-NEGRES (Pr.): Epéc de Boix, 5° (337-57-47); Si-Ambroise, 11° (700-89-16).

RUSTY JAMPS (A.) (v.o.): Forem

RUSTY JAMES (A.) (v.o.) : Forms Orient Express, 1° (233-42-26); Haute-feuille, 6° (633-79-38); George V, 8° (562-41-46); (v.L.); Bergère, 9° (776-77-58).

SANS TÉMODNS (Sov.) (v.o.) : Cosmos, 6° (544-28-80) : Olympic, 14° (545-35-38). 35-38).

SCARFACE (A.) (*) (v.s.): Clusy Palace, 5 (354-07-76); Ambassade, 8 (359-19-08); George V, 8 (562-41-46); (v.f.): Rex, 2 (236-83-93); Français, 9 (770-33-88); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06).

(32)-12-06).

SECOND CHANCE (A.) (v.a.): UGC
Marbouf, \$\frac{2}{25-18-45}\$ (v.f.): Rm, \$\frac{2}{236-83-93}\$; Français, \$\frac{9}{770-33-88}\$.

IL SECRET DES SELENITES (Fr.):
St-Ambroise, 11* (700-89-16); St-Lamburt, 15* (532-91-68). S.O.B. (A.) (v.o.) : UGC Marboul, 3-(225-18-45).

STAR 30 (A.) (v.o.) : Colisée, 8 (359-STAR WARS LA SAGA (A.) (v.o.): in Guerre des étoiles ; L'empire. contre-attaque ; le Retour du Jedi ; Escurial, 13-(707-28-04).

TCHAO PANTIN (Pr.): UGC Optes, 2º (261-50-32); UGC Deston, 6º (328-42-62); Barritz, 9º (723-69-23); Nation, 12º (345-94-67); Gaumont Con-section, 15º (828-42-27); Montparcos, 14º (327-52-37).

paros, 14 (321-32-37).

LE TEMPS SUSPENDU (Hongrois)

(v.s.) Reflet Quartier Latin, 5 (32684-65).

TOMERIDER, LE CAVALIER DU

TEMPS PERDU (A.) (v.s.): Forus
Ocient Express, 1 (233-42-26): GeorgeV, b (562-41-46) (v.L.): Lamière, 9 (246-49-07): Maxéville, 9 (77072-86): Images, 18 (522-47-94).

TO BE OR MOT TO BE (A.) (v.s.) TO BE OR NOT TO BE (A.) (v.a.) : George V, & (562-41-46).

(296.62.56).LA TRACE (Fr.): Lecemeire, 6 (544-LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.): version Delavanit, St-Ambroise, 11° (700-89-16).

(V.O.): LECTIONS CONFUGALES (Asg.) (V.O.): LECTION CENA (Cub.) (V.O.) (H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01). sp.) Deniert, 14 (321-41-11). UN AMOUR DE SWANN (Pr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Hamefonille, 6 (633-79-38); Pagoda; 7 (705-12-15); Colisée, 8 (359-29-46).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Sa-Ambroisa, 11° (700-89-16); Grand-Ervois, 19° (554-46-85); Calypso, 17° (380-30-11). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.) (V.A.): George-V, 8° (562-41-46). LA VILLE BRULEE (Esp.) (v.o.): Den-fert, 14° (321-41-01).

fart, 14 (321-41-01)...

LA VILLE DES PIRATES (Francoportugais) (v.f.): Olympic, 14 (54535-35).

Divinging (V.I.): Chympus, 12- (383-35).

VIVE LES FEMMES (Fr.): Ché Benubourg, 3' (278-34-15); UGC Danton, 6' (329-26-2); UGC Montparnasses, 6' (544-14-27); UGC Ernitage, 8' (359-15-71); Biagritz, 8' (723-69-23); Mantéville, 9' (770-72-86); UGC Boulsward, 9' (246-66-44); UGC Gobelins, 13' (336-23-44); Mistral, 14' (539-52-(3); Images, 18' (522-47-94).

VLA LES SCHTROUMPFS (A.)' (v.f.): Forum Orient Express, 1=' (233-42-26); Quintette, 5' (633-79-38); George-V, 8' (562-42-46); Marignan, 8' (359-92-82); St-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Lamière, 9' (246-49-07); Mantéville, 9' (770-72-86); Nation, 12' (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12' (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12-56-86); Mistral, 14' (329-52-43); Montparnasse Pathé, 14' (329-83-11); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Grand Pasconessions, 14' (329-83-11); Gaumont Convention, 15' (828-842-27); Grand Pasconessions, 14' (329-83-11); Gaumont Convention, 15' (828-842-27); Grand Pasconessions, 14' (828-842-27); Grand P

vois, 15 (554-46-85); Paramount Mall-lot, 17 (758-24-24); Pathé Clicky, 19 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96). WEND EUUNI (Hanta-Volta): Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.A.) (*): Gelande, 5 (354-72-71); Riaino, 19 (607-87-61). AGENT SECRET (A., v.A.); Calypso, 17

(380-30-11). (380-30-11). ANGE (A., v.o.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07); Mac Meison, 17- (380-24-81). AURELIA STERVER (Pr.): Denfert (H. sp.), 1≈ §321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : UGC Opén, 2 (261-90-32).

LA RALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.) : Righto, 19-, (607-87-61). LA BIBLE (Fr.,) : Action Rive-Grache, 5

(354-47-62).

MENVENUE MESTER CHANCE (A. v.o.): Clampo, 5' (354-51-60).

MLANCHE NEIGE (A., v.f.): Napoléon,

MUS STOP (A. va.): Action Rive-Gauche, 5 (354-47-62); Olympio-Balme, 5 (561-10-60). CHRONDOUS: D'ANNA MAGDALENA BACH (All, va.): Studio Médicis, 5 (633-25-97). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.) : Action Christine, 6' (325-47-46).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sei.) Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). LE DERNIER TANGO A PARIS (R., v.a.) (**): Rialto, 19* (607-87-61).

LES DÉSARROIS DE L'ÉLÈVE TOR-LESS (All., v.a.): Olympia Liman-bourg, 6* (633-97-77).

DETRUIRE DIT-ELLE (Pt.) : Desfect DETRUIRE BIT-ELLE (Ft.): Desfert (H. sp.), 14º (321-41-01).

LES DIABOLIQUES (Ft.): Olympic Laxombourg, 6º (633-97-77); Olympic Balzac, 8º (561-10-60).

EMMANUELLE (Ft.) (***): Paramount City, 8º (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Ranciegh, 16 (283-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.) (**) : Escurial,

13 (707-28-04).
LA FABULEUSE HISTOTRE DE DO-NALD ET DES CASTORS JUNIORS (A., v.L.) : Napoléon, 17- (755-63-42). (A. V.I.): Naposon, 17 (755-63-42).

FANNY ET ALEXANDRE (Soid., v.a.): Olympic Lizzembourg, 6 (633-97-77).

FENETRE SUR COUR (A., v.a.): Movies, [* (260-43-99); Saint-Germain VIllage, 9 (633-63-20); Saint-Michel, 9 (326-79-17): Elysées-Lincoln, 9 (339-36-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 19 (575-79-79); Bizavando-Montparasse, 19 (544-25-02). — V.I.: Capri, 2 (308-11-69).

GOLDFINGER (A., v.o.) : Riche, 19-(607-87-61), HAUTE SOCIÉTÉ (A., v.o.) : Pasthica, 5 (354-15-00). L'HOMBIE QUI VENAIT D'AHLLITURE

(A., v.a.); Gammon-Halles, 1º (297-49-70); Saint-Germain Studio, 15 (633-63-20); Ambasade, 3º (339-19-08); Barmanions, 14º (329-83-11). - VX: 83cholien, 2 (233-56-70); Breinipio, 6 (222-57-97); Mistral, 14 (539-52-43). (A., v.o.): Espace Galtá, 14 (227-95-94).

JESUS DE NAZARETH (h., v.f.): Grand Pavols, 15* (554-46-85). JE NE SUES PAS-UN ANGE (A., v.o.): Action Christine, 6* (125-47-46). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., VA.) : Cincohes, 6- (633-

10-82). LA LUNA (h., v.o.) : Seint-Lambert, 19 (532-91-68). LA MATTRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.a.): Boits à films (H. sp.), 17- (622-44-21).

(H. sp), 17 (622-44-21).

LE MANTEAU (IL, v.a.): Reflet Quartier Lain, 5 (326-84-65).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L.): Res. 2 (236-83-93): UGC Odéon, 6 (325-71-08): UGC Ermitage, 8 (359-15-71): UGC Boulevard, 9 (246-66-44): UGC Gobelins, 13 (336-23-44): Mintral, 14 (539-52-43): UGC Convention, 15 (828-20-64): Marat, 16 (651-99-75): Napoléon, 17 (755-63-42): Pathé Clicky, 19 (522-46-01).

MUDNEGHT EXPRESS (A., v.L.) (**):: Capci, 2 (508-11-69).

MONIEA (Snéd., v.A.): Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65); Olympic Entrapht, 14 (545-35-38).

MONTY PYTHON LA VIE DÉ SETAN (A., v.A.): Clusy Ecoles, 5 (354-20-12).

LE NOUVEL AMOUTE DE COCCINELLE (A., v.L.): Napoléon, 17 (755-

NELLE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (755-

LUCIL DU TIGRE (A., vf.): Paris Lo-sin Bowling, 18 (605-64-98). ONIBARA (Jap.): Templicas, 3 (272-

ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavole, 15 LA PARTY (A., v.a.): Espace Galif., 14 (327-95-94).

LA PASSION DE JEANNE BARC (Dan., v.a.): Templiers, 3 (272-94-56). EUBY GENTRY (A., v.o.) : André Hezin, 13 (337-74-39).

SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21). **EHINING** (A., v.f.) (*): Opéra Night, 2* (296-62-56).

LA STRADA (It., v.o.): Chempo, 5

LA STRADA (R., v.o.): Champo, 5° (354-51-60).

SUEURS FROUDES (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Case Beambourg, 3° (271-52-36); Saint-Michel, 5° (326-79-17); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Monte-Carle, 9° (225-69-83); Paramount City, 8° (562-47-76); Action Lafayette, 9° (878-80-50). — V.f.: Paramount Marivanz, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03). — V.o. + v.f.: Paramount Montparasse. — 14° (329-90-10); V.f. Convention Saint-Chéries, 15° (579-23-00); Paramount Oriéan, 14° (540-45-91); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

19 (522-46-01).
TÉLÉPHONE PUBLIC (Fr.): Ciné 13
Première, 19 (259-62-75). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A.v.a.): Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

UNE FEMME DESPARAIT (A., v.o.); Quintate, 5 (633-79-38); Parassieus, 14 (320-30-19). LE VOLEUR DE RICYCLETTE (h., v.o.); Raflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

GAUMONT LES HALLES - MONTPARNOS - OLYMPIC ENTREPOT

Naissances - M. Eric KALNINS at Mar, mix Tatlana Anissova, sont heureux d'amoncer le missance de

Xénie,

le 12 mars 1984. OLIOO Oyonnax.

- Nous avons la très grande joie d'annoncer la naissance de

Anténor Ernest Perceval. le 12 mars 1984.

Sa grande sœur Cassandre, Son frère Ancelot Hoctor, Ses parents Hélène et Martin SCHMED. 6, rue Didotou, 106 80 Athènes.

M. et M— Georges POULET par-tagent, avec leur fille Sylvie, la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Jeen Christophe Georges Joseph,

le 27 mars, à Saint-Pierre (dépar-tement des îles Saint-Pierre-et-Miquelon). Henri ZIPPER et Geneviève

PASQUIER laissent à Charles-Edouard la joie d'annoncer la naissance da Alben,

le 22 mars 1984, à Paris. Mariages

M. et M™ Ange FANI,
 M. et M™ Alexandre PASQUALINI,
 ont la joie de faire part du mariage de lours enfants,

Gioble et François. le samedi 14 avril 1984, à Volone-

Décès

Le docteur Claude Aulagnier, son fils, Sa famille Et ses amis, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Améré AULAGNIER, commandeur de le Légion d'honnes commandeur

de l'ordre national du Mérite, oroix de guerre 1939-1945, eroix du combattant volontaire, eroix du combattant volontaire eroix du combattana de la Résistance, président honoraire des intendents militaires, président du comité d'entents. des associations d'anciens combatts

de 16 arrondias ancien maire adjoint du 16 arrondissement.

La cérémonie religiouse ex l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal a su lieu le vendredi 6 avril.

Cet avis tient lieu de faire-part.

75016 Paris.

- M= Jean Delarozière, es enfants et potits-enfant M. et M= Roger Delaro leurs cafauts et petits-enfants, M= Jean Borgnon, ses enfants et petits-enfants, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jean DELAROZIÈRE. chevalier de la Légion d'hom architecte DPLG, urbaniste SFU,

an directeur de l'urba

survenn le 1" avril 1984, à l'âge scizzante seize aus.

Les obsèques est eu fleu dans l'infi-mité à Cadenet (Vanctose), le 3 avril 1984.

Marie Marvier,

- Frédéric Marvier,

Joan MARVIER.

Une messe sera dite le lundi 9 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Thomas-

VENTE AUX ENCHÈRES **AU NOUVEAU DROUOT** 9, rue Drouot, PARIS-9

DEVANT L'ENTRÉE PRINCIPALE MERCREDI II AVRIL à 121. après liquidation de biens S., MERCEDES 200 SE Type 12502212

Date de première mise en circulation 02/07/81. Contrôle techn. AFNOR. Mr WAPLER, commissaire

16, place des Vosges, 75004 PARIS TEL 278-57-10.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÈQUES

- M= Angeles Ortiz.

M et M~ Davidov-Angeles Alaroba, ser enfants et ses petits-enfants, ont le douieur de faire part du décès du

Manual ANGELES ORTIZ

servena, à Paris, le 4 avril 1984, dans sa quatre vings dixième année,

- Loriest, Dinan, Ozoner-le-Voulgis.

nt fille, M. et M= Brays Beauchard

et leur fille,
M. et M.— Lohic Beauchard,
M. christophe Beauchard,
ses petits-enfants et arrière petits-fille,

Me of Me Louis Regisin, M. et M. Louis Rogans, M. Rende Regisin, see frère, senst, belle-sour, Touts la famille et au amis, out la doujour de faire part du décès de

> M-RIVIÈRE, nés Hillius Regista,

survens le 3 avril à Lorient, munie des ents de l'Eglise.

Les obsèques est été célébrées dans l'insimité familiale et l'inhumation su cimetière d'Ozouer-le-Voulgis (77).

56100 Locient.

- M. David Kern, .

·· Remerciements

ses enfants et petits-enfants, profondément touchés par les marques d'affection et de sympathie qui leur out été témoignées locs du décès de M- Margit KERN,

qui, par leur présence et leurs messages, se sont associées à leur peine et les prient de trouver les l'appression de tonte leur gratitude.

Anniversaires A l'occasion du premier anniver-seire du décès de

M. Français DJIBODE APLOGAN.

Une panale étrus est demandée à ceux qui l'out connu et aimé. - 7 avril 1984. Ce jour est le aixième auxiversaire de la most de

AÉRONAUTIQUE

Goorges LERMINIER.

MORT DU CONSTRUCTEUR D'AVIONS SOVIÉTIQUE OLEG ANTONOV

Moscon (AFP). - Le constructeur d'avions soviétique, l'académicien Oleg Antonov, est décédé, mercredi 4 avril, à l'âge de soixante-dix-buit ans, « à la suite d'une douloureuse maladia», a annoncé, jeudi 5 avril, l'agence Tass.

La nécrologie publiée par l'agence Tass et signée notamment par le numéro un soviétique, M. Constantin Tchernenko, rend hommage - au soviet émbast et au remarquable constructeur a avious - que fut Oleg Antonov.

PN6 en 1906, Oleg Antonov était entré, des sa sortie de l'Institut polytechnique de Leningrad en 1930, dans une unine d'aéronantique comme chef de son buresu d'études. En 1938, il rejoignait le bureau d'études d'Alexandre Iakoviev, un antre grand constructeur d'avions qui devait devenir deux ans plus tard vice-ministre de l'industrie néronautique. Après avoir fabriqué des planeurs durant la guerre, Antonov devenit dès 1946 directeur du bureau d'études qui porte son nom et a mis au devenait des 1946 directeur du bureau d'études qui porte son nom et a mis au point la série des An-2, 10, 22 (dit «Antei»), 24 et 26, tous avions de ligne ou gros porteurs largement exploités tant en URSS qu'à l'étranger. Membre du parti communiste depuis 1945, Oleg Antonov était aussi député au Soviet suprême, membre de l'Académie des sciences d'Ukraine, lauréat des prix Suline (en 1952) et Lésine (en 1962).]

SPORTS

• FOOTBALL: Metz vainqueur en Coupe de France. - Le dernier match aller des quarts de finale de la Coupe de France de football, disputé jeudi 5 avril, a vu la victoire, à domicile, de Metz contre Laval

• Rummenigge à l'Inter de Mi-lan. – Le footballeur ouest-allemand Karl-Heinz Rummenigge, capitaine du Bayers de Munich et de l'équipe nationale de RFA, a si-gné, jeudi 5 svrîl, un contrat de trois ans avec l'Inter de Milan. Pour ce transfert, le club munichois touchera 10 millions de deutschemarks (30 millions de francs) et la recette de trois matches d'adieux. Rummenigge, âgé de vingt-huit ans, devrait toucher 2 millions de deutschemarks (6 millions de francs) par an, plus

"BIQUEFARRE est le meilleur film français depuis FARREBIQUE." 🕟 GRAND PRIX SPECIAL DU JURY AU FESTIVAL DE VENISE Luna films

OLYMPIC BALZAC ELYSÉES - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - GAUMONT BERLITZ

COMMUNICATION

Vendredi 6 avril

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Variétés : Formule 7. n 36 Variates: FOTTHING T.
Emission de M. et G. Carpentier.
Autour de l'éternelle adolescente France Gall, Michel
Berger, Charlélie Couture, Alain Chamfort, Daniel
Balavoine, Jacques Villeret et Coluche. 21 h 50 Gala de patinage artistique.

22 h 46 Variétés : Barbra à la una. Emission de M. et G. Carpentier. Portrait de Barbra Streisand pour la sortie de son films « Yeatl », Entretien avec S. Distel...

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : Disperitions.

Nº 5 : Le Fille de Londres, réal. D. Moosmann.

Un administrateur de société a disparu. Luc et Katherine parteut sur les traces d'un champion de billard.

Avant-dernier épisode. Patience?

21 h 40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine interaire de la Proc. Sur la thême : Jesques Bramer (les Amis de la jounesse), Alain Bosquet (les Fêtes cruelles), Georges-Emmanuel Clancier l'Enfant double), Amie Erneux (la Place), François Maspero (le Sourire du chat).

22 h 50 Journal. Ciné-club (cycle humour) : Flancées est

Film américain de B. Keston (1925), avec B. Keston, R. Barnes, S. Edwards, R. Dwyer, F. Raymond. (Muet.

Pour entrer en possession d'un fabuleux héritage, un jeune homme doit se marier le jour même où le testa-ment lui a été notifié. Il cherche une épouse, estute des mean un a que morque. Il cuercue une epituse, acrue des rebuffades pais, après la paration d'une petite annonce, est poursiabi par une horde de femmes. Le génie comique de Keaton s'exarce à partir d'une situation quasi vaudavillesque, sur le principe de gags faisant tout d'un coup, boule de neige et provoquant une double avaianche (au figuré et au propre). Un film à ne pes menauer.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 in 38 Vendredi : Rencontre avec Lionel Jospis. lagazine d'information d'A. Campene. rander secrétaire du Parti socialiste, M. Lionei Jospia rigond eux questions d'André Campana, Jean-Marie Colombani, du Moada, et Michel Neudy de FR3, sur le h 50 Laissez passer la chemeon. Emission de P. Sevran, enregistrie an Balaja. Avec Patachou, Mouloudji, F. Lemmyne, Jetro



22 h 45 Journal. 23 h 5 Prélude à le mit. « Sonate en si mineur », de F. Liett, interprésée par D. Gourdon au plano.

PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD. 17 h 11 Ozone jazz, Festival de jazz de Nauciestel. 17 h 22 Des batteaux sous le mer : le Hilds.

17 h 35 Megazine : Thelessa. 18 h Megazine du rock : Rocking chair. 18 h 30 Le monde des médecines différent 18 h 56 Atout Pic.

h 35 Feuilleton : Le trésor des Holland h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

28 h Intuition mythique et science psychologique, le langage symbolique traduit par Paul Diel (1º partie : le mythe polythéiste).
21 h 30 Manique : Black and Blue, de L. Maison et A. Gerber. Avec Martial Solal.
22 h 30 Nuits magnifiques : families radiophonique.

la Concert (en direct de Saurebrack): Sérénade pour treize instruments à vent en si bémoi majeur, de Mozart; Concerto pour violoncelle et orchestre se 2 en ré majeur, de Haydn; Symphonie nº 4 en si bémoi majeur, de Boethoven, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebrack, sous la direction de G. Wich; sol. G. Rivinius, violonce flux.

h 30 Les soirées de France-Minique : Georges Balan-chine et, à I le, musiques traditionnelles de Madagascer.

Les programmes du samedi 7 avril et du dimanche 8 avril se trouvent dans « le Monde Loisirs »

 Ratification de la convention collective de l'audiovisuel. - La convention collective qui s'applique à tous les personnels rechniques et administratifs des sociétés du ser-vice public de l'audiovisuel a été ratifiée, samedi 31 mars, par les syndicats CFDT, PO et le Syndicat des cadres de la radiotélévision (SCORT). La CGT, la CFTC et la CGC n'out pas signé ce document plus d'un an. La convention est toutefois entrée en vigueur depuis le

 Les prix de sélévision de la Fondation de France. — Un jury présidé par Mª Françoise Chander-nagor a attribué les traditionnels « prix de télévision » de la Fondation de France pour 1983 à « Monsier Abel » de Jacques Doillon (IF 1) pour la meilleure œuve de fiction, avec une mention spéciale pour «Les mouettes sur la Saône » de Jean Sagois (FR 3), et à Rein dans la série « Mœurs en direct » (A 2) pour la catégorie

METTEZ-VOUS

AU PARFUM

La Société des Parfums Julian Jill

rappelle à l'ensemble de sa clientèle

que ses parfums font l'objet de créations

originales et qu'elle ne saurait tolérer

aucune comparaison entre ses produits

et ceux des autres marques.

La S.A. des Parfums Julian Jill

société au capital de 2.000.000 Frs, R.C. Marseille 78 B 413

siège social 15, traverse Marcel Maridet - 13012 Marseille,

titulaire des produits classe 3, marque Julian-Jill,

déposée à l'Institut National de la Propriété Industrielle.

Nº 1.00.756, du 30 décembre 1976.

Julian Jill est propriétaire des marques

Sangarée, Chut, Royal Navy,

Monsieur de Julian Jill, J. Jill, Allonga, J'aime,

Fabienne et Braise.

• L'ammaire 1984 de l'UNAPC.

- L'Union nationale des attachés de presse professionnels de la communication (UNAPC) change de présidente : Monique Mousset (La Samaritaine) remplace Anne Viry (ELF-Aquitaine) après l'assemblée générale de l'association, qui a eu lieu le 28 mars. L'UNAPC vient, d'autre 28 mars. L'UNAPC vient, d'autre 28 mars. L'UNAPC vient, d'autre part, d'éditer son annuaire 1984. On y trouvers la liste des 1 000 sociétés).

* UNAPC, 16, ph eine, 75008 Paris, Tel.: 265-08-03.

L'APPLICATION DE LA LOI DU 29 JUILLET 1982

La création des sociétés régionales de télévision et des comités régionaux de la communication audiovisuelle CHÉ AJOUT DÉC

La mise en couvre des sociétés igionales ou tarritoriales de FR 3 et de RFO est bloquée. Définitivement? Pour longtemps, certaine-ment, au point que M. André Hollaux, PDG de la troisième chejine, a « tiré un traît sur le dossier ». La première un tract sur le dosser 3. La première de ces acciétés régionales, celle du Nord-Pas-de-Celais-Picardia, pour-tant créée officiellement le 4 mars 1983 (Journal official du 6 mars), n'a existence que sur le papier. Celles qui étaient prévues pour cette année (Aquitaine, Lorraine) sont reportées

Pourouoi ce revirement du pouvoi de tutella, si peu de tempe après avoir chemé sur tous les tons les vertus de le régionalisation tous azi-muts ? Les relsons sont à le fois poliliques et budgétaires.

La décentralisation, le pouvoir aux régions... Une belle idée, une belle loi. Mais qui marque le pas un peu partout depuis que la majorité a pris conscience lu alle donnait par ce blain des conspinu réée et de rius en blais des pouvoirs réels et de plus en plus étandus à l'apposition, qui contrôle déjà douze conseils régionaux sur vingt-deux. N'est-on pas allé trop vits, trop loin ? En matière d'information — plus, de télévision, on touche à une corde sensible chaque député, maint notables locaux ont désormais les yeux fixés aur l'horizon de 1986.

L'affaire s'est cristellie mise en place des comités régions de la communication audiovisuelle (CRCA), prévus per le loi du 29 juillet 1982 (articles 29, 30, 31). Des entants de ces comités doive obligatoirement siéger au Conseil national (CNCA) et dans les sociétés régionales de FR 3. Ces comités sont, eux ausei, en parme. En particu-lier à cause de l'opposition des conenile régionaux. Leurs présidente, reçus en décembre demier per le pretrés sur ce point au mieux interroge-tifs, sur pie agrossils. Pas question, ont-ils déclaré en substance, de quels nous ne sommes même représentée. Une bizarrerie de la loi...

Correma de n'est pes le seul exem ple de ce type, le ministère de l'intérieur prépare une sorte de loi-balai, qui remettrait davantage d'hermonis entre la loi d'ensemble sur la décentralisation et les organismes régio-

naux de diverse nature créés par d'autres textes législatifs. En attendant, pas de CRCA. Donc pas de sociétés régionales de FR 3 et territoriales de RFO (1) : aux termes de l'article 54 de la loi du 29 juillet 1982, les conseils d'administration de ces sociétés comprengent deux bres désignés par les CRCA...

A ces raisons d'ordre politique s'ajoutant d'impérieux motifs budgé-taires. Créer de nouvelles sociétés, c'est inévitablement alourdir la ges tion, per l'adjonction de postes nouvalux et de frais de fonctionnement (locaux, voitures...). Sans compter les frais incluits per la législatio sociale. Une entreprise comme RFO, décentralisée, nécessiterait une demi-douzaine de travailleurs sociaus et occasionnerait 300 000 francs de

Un engrenege qui a déjà colté cher lors des transformations nécessaires de l'ex-ORTF en sociétés distinctes... La direction de la troisième chaîne, comme l'autorité de tutelle, ont fait en 1983 le choix des pro-grammes contre les infrastructures improductives. Ainei, les crédits dis-ponibles — limités — de FR3 sont allée sux programmes régionaux qui ant débuté le 5 septembre demisr.

On affirme au secrétariet d'État chargé des techniques de le commu nication qu'on n'e pes « officielle-ment renoncé » à cet aspect de la loi de 1982. On ne cache pas toutafois que toute modification du statu que actuel n'est plus à l'ordre du jour.

(1) Et un fonctionmement contesta-ble de Couseil national de la communi-cation audiovisuelle, le délai de 30 juin

UNE EXPOSITION A PARIS

Le grand jeu de la presse francophone

elle vandrait le déplacement pour découvrir le monument de pierre, de lumière et de calme dans lequel trois architectes français - André Bel-mont, Pierre-Paul Heckiy, Gny Prische – sont parvenns à loger le mo-vent siège des Assurances générales de France (AGF) en plein Paris. Mais l'exposition que l'Union internationale des journalistes et de la presse de langue française (UIJPLF) y organise, avec le concours des AGF, est une réussite du genre, déployant le manteau bien plus chatoyant qu'on se l'imagine ici, des médies francophones hors de

France.

Programmes francophones en vidéo des télévisions valdotaine, saoudienne ou topolaine, saga de l'Agence France-Presso (un milliard de lecteurs, auditeurs et téléspectateurs en 1983) depuis la fondation sous Louis-Philippe I, en 1835, de Havas, la première agence de presse du monde, déferiement de cinq cents des cinq mille publications en français non françaises, du Révell de Beyrouth ressuscité pendant la guerre actuelle aux huit quotidiens halliteus, en passant par la Reuse d'égyptologie belge, et pur la langue de bois (francophone) des bulletins aord-coréens, mongols ou tehèques, banque de données dernier cri de Bull, et jusqu'à au numéro du Jour-Bull, et jesqu'à en numéro du Jour-nel de Russie du 9 novembre 191? et à la carte de presse du présid Bourguibe, en 1937.

L'exposition de l'ULIPLF met es scène le grand jeu contrasté det médias francophones d'hier, d'anjourd'hui et de demain hors de nos frontières. Le tout sous les auspicos de l'humour d'un grand écri-vain auglophone, Charles Dichem, qui se plaignait de ne pouvoir « tou-jours écrire la belle langue de France », trouvant la sienne « extrênement entropeuse »...

Dominage cependant que le fis-chage entre les divers aivenux et

· Licenciement des salariés d'Hélio-France. — Les deux cent trente-sept employés d'Hélio-France, société qui s'était va confier les actifs d'Héliogravare de France, ont été licenciés, landi 2 avril, par le syndic nommé à la saite de la liqui-dation judiciaire prononcée par le tribunal de commerce de Compiègue (le Monde du 30 mars). La pinpart des salariés avait, chacon, sevent 8000 F pour constance 48 % du capital d'Hélio-France. Les cadres de l'entreprise out adressé au président de la République un message à la aute de sa conférence de presse du 4 avril; ils demand

salles de la manifestation ne soit pas seilleant, ce qui a fait manquer à plusieurs visiteurs la visite complète

w Bapace AGF, 87, rue de Richelleu, 79002 Paris. Jusqu'am 4 mai, Tous les. jours de 10 heures à 17 h 30, sant

Le dixième anniversaire

de Journalistes en Europe De notre correspondant

- En présence du roi Bandonin, dans la « salle go-thique » de l'hôtel de ville de Bruxelles, l'organisation Journalistes en Europe, fondée par M. Hubert Beuve-Méry, a célé-bré son dixième anniversaire.

Apparavant, une conférence Apparavant, une conference de presse assez originale – puisque les journalistes étaient cette fois l'objet des interrogations – avait permis à M. Philippe Vianary, vice-président du Courre interretional de journalisme à Paris (1) de retracer à la fois la corrèle de les carriers de la fois la corrèle de les carriers de la fois la corrèle de les carriers de les carr carrière et les espoirs de Journalistes en Europe.

Au départ, il s'agissait de promouvoir l'Europe , en organisant des stages et des pé-riodes d'instruction pour de jeunes journalistes venus de diers pays du monde. Alors qu'au début de cette entreprise dix candidats seulement s'étaient présentés, le problème au-jourd'hui est de faire un choix parmi quelque deux cent cin-quante aspirants vonant de cinquante deux pays qui se dispa-tent une trentaine de places.

La difficulté essentielle est d'ordre financier. Journalistes en Europe dépend de subven-tions de quelques gouverne-ments et de la Communanté enropéenne. Son espoir est de disposer dans l'avenir de ressources qui ne soient pas ren en question d'année un année. Il s'agit aussi de faire comprendre aux entreprises de presse dans tous les pays que, en favorisant des stages de jeunes journalistes en Europe, elles réaliseraient un investissement très profitable. De façon paradoxale, alors qu'il est question en premier lieu de l'Europe, ce sont apparemment les journaux japonais qui ont manifesté le plus d'enthou-

An cours des dix années écoulées, l'organisation a cependant accueilli des stagisires venus non seulement de presque toutes les parties du tiers-m ausui de Pologne et de Chine. Jusqu'ici, toutefois, l'accord n'a

Lors de la cérémonie solen-nelle, à l'hôtel de ville de Bruxelles, le président de la Commission européenne, M. Gaston Thorn, evoquant « les activités toujours obscures et très souvent hermétiques » des institutions communau-taires, a recomm qu'il est « diffi-cile de vendre l'Europe » an pe-blic. M. Hubert Beuve-Méry a souligné lui anssi la « situation déplorable » de l'Europe, mais il n'en a pas moins appelé à persé-vérer dans la voir de la compéravérer dans la voie de la coopération. Journalistes en Europe, at-il concin, est quand même parvenue à créer d'une sorte de fraternité mondiale de jeunes journalites qui commence à se cristalliser

JEAN WETZ

(1) CFPJ, 33, rue du Louvre, 75002 Paris. TSL : 508-86-71.

PHOTOCOPIE COULEUR 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

L'OUVERTURE DES RADIOS LIBRES A LA PUBLICITE

Les réactions des professionnels

 M. ROGER BOUZINAC;
directeur général de la Fédération
nationale de la presse française (FNPF), estime que « la situation ne pouvait pas se perpétuer » et que les suggestions du président de la République vont dans le sens d'une clarification et d'une moralise ciarification et a une mountair tion». M. Bouzines souhaite que « les décisions prises ne portens pas atteinte aux ressources bles de la presse écrite. La méthode des quotas proposée implique égale-ment qu'elle soit scrupuleusement respectée et que la Haute Autorité soit à même d'effectuer les contrôles indispensables ».

. LA FÉDÉRATION NATIO-NALE DES RADIOS LIBRES (FNRL), qui a toujours été pour le statut associatif et l'interdiction de la publicité, estime que « cette meture ne satisfera ni les stations commerciales, qui révent de res sources énormes, ni les radios de communication sociale, qui veulent mieux que des spots étriqués pour assurer non pas ieur survie mais

• L'ASSOCIATION POUR LA LIBÉRATION DES ONDES (ALO) approuve « le feu vert donné à la publicité » et demande l'ouverà la publicité » et uname l'organi-ture de négociations sur « l'organi-sation de cette publicité ». L'ALO se déclare « prête à élaborer la plus costèle, avec l'Associarapidement possible, avec l'Asso tion des agences-conseils en publi-cilé et les annonceurs, une règle du jeu applicable pendant la période de transition ».

• LE SYNDICAT NATIONAL DES RADIOS ET TÉLÉVISIONS LOCALES (ENRTL) à trouvé dans les déclarations du président « la reconnaissance de la justesse des propositions qu'il défend depuis sa création : cinq némutes de publicité par heure non cumulables, reconnaissance du statut d'entreprise de communication, création d'un double secteur associatif sur la modulation de fréquence ». Il « sou-haite une concertation dans les plus brefz délais ».

. LE SYNDICAT PROFES SIONNEL DES RADIOS INDÉ-PENDANTES ET DES NOU-VELLES TÉLÉVISIONS (SPRINT) « se filicite » des propos de M. Mitterrand. Rappelant qu'ainsi les radios locales privées « pourront se transformer en sociétés commerciales ou de preser», le SPRINT estime que la loi devra être adaptée dans plusieurs de ses éxticles « incompatibles avec l'esprit d'économie de marché. notamment l'interdiction de

COLUMN THE PARTY SHE CHOICHE ECON A LAND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF a late of the late

BUTER R DE PRODUCTION

应用UR HI MERAL

10 Art

推薦

據檢 16.45

- F 4.

apparter!

A STAND THE PROPERTY OF

Se men 🎢

TALEBOX STALL

班倫定是江

With the Administration

374 m/74E

10.7

THE MERKS

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Control of the second

OFFRES DEMPL

mmobilies

Martabrication kamabie dam aletentif et Cia man 42, and 44 Contribient Riedun Industrialia water & Flancing Manager Service Francisco WE Chell C. m. nable

den tonic cratif et Figundiel spiere Organization Informations finite Terminae Stomets I retroviques Antier Bur im De Auditour Miles General

ಕೃಷ್ಣ Csಕಾರಿಗತ್ಯಾಗಿ The state of the s M. (L. puer Bras) Bergson. ?5006 F 4909

PRESENT MARKETHER MESES. france alle norm de saile d'egernation

her Land with manipulation gitte-ware besteamounter the equipment of rails d'operation

The difference and the second will be to the product work the balls.

Separatories principle of particle The same sealing changed

LLE DAGS TREE

ions

onnels

OUZINAC

» Fóderation

» Fóderation

e irangement

la situación

tuer - ci que

estera de la

le sens d'une

noralisa

outhaise que

outhaise que

indispessa

ind

N. MATIO.

S. LIBRES
S. Été pour le
cerdiction de
des nations
les nations
les nations
les radios à
radios à
ritques pour
survies pour
survies mais

DN POUR ES ONDES to very dome-inde l'orga-id - L'AU borge le pie et l'Assoc-tis en puis tara reque a tara reque a

T VATIO

Offic de pa

of Seligi

Fe il Sign

m. take

Same of

The Free

un min

स्थायती हेता. १८ में में स्था

1202 40

05 N

VIS

اچڪ -

Rage

 $P_{i} \in P_{i}(\underline{p})$ 162 340

A STATE OF

175 Tab

75 7523

20 16 34

16

,<u>⊡</u>04

've_ 24

51234

to the 167415 (014

z 10020

: "..."

200 04

A 20 STREET

47

e 21

 $22\cdot A$

::::::

1.27°

200

The state of the s

100

12

~ ********

Li ligno* Li ligno T.T.C 83,00 98,44
 OFFRES D'EMPLOI
 83,00
 30,44

 DEMANDES D'EMPLOI
 25,00
 29,85

 IMMOBILER
 56,00
 68,42

 AUTOMOBILES
 58,00
 68,42

 AGENDA
 58,00
 68,42

 PROP. COMM. CAPITAUX
 184,00
 194,50

ANNONCES CLASSEES

.'immobilier

appartements ventes

1" arrdt CHATELET, au pied du Me 2 p., caractère, poutres, chem., très bei imm., 18•, 347-57-07. ODÉON 3-4 PIÈCES DUPLEX de CHARME 4-5-64., socons, Bel Imm. XVIII-ET, NF. LITTRE 544-44-48. 3º arrdt 7° arrdt

AVENUE RAPP

873-50-22 et 47-71.

10° arrdt

République, séj., avec petit Mezzanine + 2 chbres, quie. W.-D. beine, penderie, 4° éc. très sen éc. 325.000, 284-18-00

11° arrdt

14° arrdt

PARC MONTSOURIS

Immeuble résent, tt eft, 9 étage, sélous, entrée, cuie, bains, loggia, vue dégagée, parkg. 111, rue de la Tombi seoire, sam., dim., 14-17 h.

Mº PLAIBANCE, bei imme. pierre de t., 2 F., entrée, cuie., beins. Refait neuri. 3º ét/rus. Téléphone: 634-13-18.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR
8, rue de Bexti 75008 Paris.

GROOPE EGOR
8, Tue de Bettl 75008 Petrin.

PARS LYON NANTES TOULOUSE MILAND PERIENA FRANA BÚSSELBORF EDRIBON MADREI OMINTREA!

Nous vous rappelons quelques-unes des offres parues le mois demier

Responsable Administratif et Comptable (réf. 30404) - Beauvais

Accounting & Planning Manager (ref. 30104) - Région Parteienne

GDS APPTS, GDS VOLUM HOTEL DE TALLARD 5/PL, 18, R. DES ARCHIVES 14 A 19 HEURES, 274-16-82 OU LE MATIN, 502-13-43. Très bet immeuble moderne STUDETTE, et ch. 250,000 r DEMICHELI

MONGE MAUBERT 2 P., GD CFT, GD STAND. ETAGE ÉLEVÉ GARBI. 567-22-88. 40, RUE PASCAL, Près **BD PORT-ROYAL**

Gd séi. + chbre, cuis, séperée. s. d'eau, w.-e. Ceime. Solell, perfait érat. Px : 425.000 F. s/pi. samedi 14 h à 18 h. 12, rue de Lanneau, vend du-plex, séj., 2 ch., grand charme, soleil, calme, 800,000 F. Samedi 14/17 h, 250-04-28.

MÉTRO CENSIER Ben immeuble, tout confort, 7º érage, petit studio, entrée, littchenette, dahe, w.-e., vue dégagée, PRIX INTERESSANT, esc. A. 6. rue de l'Essai, esc. A. 6.

MÉTRO MONGE

Visger libre 1 title 73 ans, Studio kitcherette, beine, w.-e., poutres, Prix intéressant, 7, rue du Putra-de-l'Emite, Sarredi, dimenche, lundi 14-17 houres.

dans le Monde

DIRECTEUR GENERAL

• DIRECTEUR DE PRODUCTION

Ingénieur Adjoint au Contrôleur

Directour Administratif et Financier Ingénieur Organisation Informatique

de Gestion Industrielle

Ajoint Chef Comptable

Directeur Technique

Directeur Export

Secrétaire Général

Chef Comptable

EDP Auditeur

Composants Electroniques

Controller Europe

16° arrdt # PTE ST-CLOUD 30, RUE LE MARCO Bon issu., sett., chif., cust calme, 2 P., antrée, cuis beins, Px intéresent. Samed dimenche, jundi 14-17 b.

18° arrdt LA FOLIE SANDRIN PLACE DU TERTRE

tere 4.000 m², 3/4 pièces, terrance, jurdin PRIX 1.300.000 F rmo Mercadet, 252-08-82 ATELIER LOFT 2 niveaux, sooks utilitains litigars, calene, color, 500,000 F. Direct propriétaire, 6. rus Coustou, 18-, sur place merre, et vandr., 11-, a 15 h et samed, 10 h à 14 p.

SQUARE CARPEAUX Dans bel imm. plette de t, pptake vd très besu 3 p. tr cft, 73 m² + beloon, occupé deme seule. Tél.: 282-03-50, 800-84-00.

19° arrdt Métro HOCHE, loft, style stating g'artista 120 m² en triplex ca-nactire, clair. Prix 550.000 / COGNEM 347-57-07.

20° arrdt Standa Peur, imm. récent, stand. Besu 3 P., ref. nf, 6º ét. Asc., park. Ppoire, 690-86-06.

RM VM 5670 B

R&E VM 1/1055 A

(réf. 28404) — Région Parisienne

(nff. 30504) — Bases Normandie.

(ref. 30204) - Paris

(rdf. 30304) — Paris

(réf. 30604)" — Nice

(réf. 30704) — Paris

(réf. 30804) - Manche

(réf. 30904) — Paris

(rdf. 31004) - Paris

(réf. 31104) - Paris

(ref. 31204) — Mulhouse

Val-de-Marne NOGENT-SUR-MARNE PROXIMITÉ MANÉDIATE
PROXIMITÉ MANÉDIATE
BOIS ET RER
TRÈS BEAU 3 P. 74 m²
+ BALCON + GARAGE
ETAT EXCEPTIONNEL, sois
TRÈS BELLE AFFAIRE

BEMICHELI \$73-50-22 ot 47-71 NOGENT-SUR-MARNE S/BOIS VINCENINES RES à proximité SEJOUR 3/4 CHERES 180 m² + TERRASSE 125 m² DEMICHELL

SAUKT-MAUR Beeu 5 pièces standing, grand ellour, Téléph, : 885-73-84. Province

CAHORS CENTRE VILLE Cherm. appt 46 m². Ter. 50 m². Px 380.000 F compr. emén. et perking. Tél. : (85) 21-94-93. COTE D'AZUR

ROQUEBRUNE CAP MARTIN
3 km de MONTS-CARLO dens
to rédidence du pero ;
MASOJIN, 2, av. PaulDoumer en facade s/la mer et
la rade de MONACO. Appte de
la et 4 P., svec terrasse piccine,
parc. Situation unique
s'admerce à TREVAL, PARS.
Tél. ; 277-82-23 et sur piece ;
(16-83) 15-07-80.

appartements achats

ST-PIERRE, 563-11-88 rech. Appts gd standg et gées eurisces. Centre et Ouest Parie, 28, rus Weekington, 75002 PARIS.

Part. sch. appt 3 poer claires Paris (prift. 3*, 4*, 9*, 10*, 17*, 18*) avec ou sans traveuc. Enr. s/rr 6.582 is Monde Pyla, service ANNONCES CLASSEES, 6, rue des Italiens, 75000 Paris.

locations non meublées demandes

PONCTIONNAIRE, sherche sta-dio à louer 1.800 P/mole mesi-mem, sur Paris au lasy-las-Mouli, SOULOGNE, JUVISY, Tél.: bur, 503-88-05. Recherche LOCATIONS pour Sté Recherche Pérolière Pres-cales. Cadres aupérisers et per-cornel APPTS 2 à 8 p. et VILLAS Paris et environs. Tél.: 803-37-00.

(Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villes très bank, loyer paranti, 889-89-66 - 283-57-02. non meublées offres

ST-GERMAIN-EN-LAYE 3 P. 91 m² et 98 m² 5 P. 110 m² et 124 m² APPTS NEUPS de qualité FACE ao CHATEAU, 1' RER OFF. 8/pl. MARDI 15 à 18 h

And the second s

locations ventes

EVRY 29 ÉVRY, Cuartier Résidential Maleons individualies bon expecting ∉ Leastion, vente > Beil de 3 ans assorti S'une promoses de ven #73-50-22 et 47/71.

Sern., dim. de 11 à 13 h at de 74 h à 75 h Lundi de 14 h à 18 h. 51 semaine Boutique OCIL 522-22-22.

> **B'ASNIÈRES** Habitables ...

LES MAISONS

Sem., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Lund. de 13 h à 16 h.

T**iliphore : 790-88-4**8.

bureaux Locations VOTRE SPIGE SCORL Constitutions de Sociétés, et 1006 services, 355-17-50.

A PARAY-VIELLE-POSTE ... rends meleon vieger occupée. pièces, culs., 2 s. de baire. Téléphone : 836-35-02. Libre, St-Leu-ia-Forfit, Pav. 4 P., 800 orf, celme, gar, limite forfit, 280,000 + 2,500 F,

commerciaux

Achats

Sté cherche local 800 à 1.000 m' pour tissus et confection quartiers Barder, République, Cual de Jempes, Piace des Viccolres ou les Helles, Téléphone : 333-45-79.

Ventes

ATELIER LOFT 2 nives scole utilitaires légera, caime, cieir, 500,000 F. Direct pro-priéraire, 6, rue. Coustru, 18-,

EN ROUSSILLON

A vore à PRADES, maison de caractère. Nombreuses dépen-dences. Parc 1 lts., prix justifié. Tél. h.b. (16-68) 96-15-18. NORMANDIE 130 KM Exceptionnal grde balle malaon, etc. charme, discovation, mac-bide ou non, habitable de suite. M+JOURDAM, NOTARE. T. (32) 45-48-09/45-00-34.

MAS 17° - Très benne expe sud Liberon, 35 km Ab, ferme ancienne, entièrement restau-rie mer gott. Beschoup de ca-ractiere, grand cit. 230 m² ha-bitables, partie voltée, cour intrioure, 5 ha terrain, Près : 1,750.000 F.

CHOOK VILLAS: État neuf, en-virons Lauris, Loumsirin, bien exposées avec persein 2,800 à 5,000 m². Px: 850,000 F à 900,000 F.

TERRAMS: 10.000 m², très balle vue dominante, eau, EDF en bardure, CU. 250 m². Px: 220,000 F. Agence CATIEN. 84 Lauris. Täläphone : (90) 68-03-46.

Particulier wand dans beau village, arrière-pays niçole, MAJBON anoiseme pusturrie component living. 4 chirves, astle de bains, cab. de toilette, cuisine, nogrépreuses, creves et possibilité actoration le tout est jardin ombragé en terrasse avec use penorarrique imprenable EST, SUD, OUEST, PRIX DE-MANOE 1,000,000 F bustiés BARHACHE, T41: 542-04-40 [met. et s.] 707-63-43 (h.b.).

Escape., Access, cilim, subtropi-cal, ppdf 2,5 hs (1,5 hs conr-gers). Maleon neuve, gar., flv., cula. deplip., a. de brat, 5 ch., oved. prezzaráne, rerries., sas., Vise imporer, sur Océan, obe Bud Sec-Miguel. lig. g/s-7.711 & Monde Pels., service ARNONCES CLASSER, b. rue des Italiens, 78009 Peris.

Vende mission très bon étet, obte roannaise, 9 pièces, 1 étege, 2 w.-u. 2 saises o'esu, o'hauft su guz. 225 m' habit. 4 100 m° de dépend. sur 3.000 m° en porseur. au-buntues. Tél. (77) 64-24-68.

terrains PART, VEND 1/2 h MER (Bretagne Sud) THIRAM CONSTRUCTIBLE 2,900 m³, 40 f is matte (prix à débettre). Tét. : 378-00-88 (entre 18 h et 20 h).

immeubles immeubles

A vendre dans la banijene de PARIS ANCIEN IMMEUBLE

composé de : deux maisons pour une seule famille, un pavillon adossé, bien-fonds, environ 1.200 m², arbres fruitiers. Position très tranquille. 5 minutes à pied jusqu'an mêtre. Prix valable : 300,000 F. informations téléphone : 19-41-33-57-11-10.

particuliers ' A vendre Clermont-Fd Hôtel particulier XVI-, calme, terrasse, vue, gerages. Nombresses grandes pièces. Intériteur de cacactère. Armèneg. nécessaire.

Est. s/m 7.750 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiers, 75009 Pacis.

fermettes

RÉGION ALENCON 180 ton Paris, fermette et 19 hs. Libre, 550.000 F. Tél. (43) 97-00-51, Soir.

GARD A louer it cit, pet, ville etc., derm pinkete, online, prov. vill., 20 km Avignon; gar., living, ch., czik., s.e., w.-c., belc. à couple same enf., juin, juillet, solt, sept.
Tel.: 168) 50-02-83.

PROPRIÉTÉ DE CHASSE BOLOGNE
Eer, Nº 202331 A: ORLET,
135, ps. Charles de Gaulle.
52200 NEUILLY-S/SEINE. information

SOLOGNE

Ppté 90 ha bois, terres, 2 mgs. DEMELIFE rustiqua 8 P., presentions knot + ft.V. chasse, garderia. Autra belle ppté 172 ha clos, bois, terres, 3 étangs, pavil, maus 9 P. + balt. farms, garderia. Autres pptés : 200, 350 et 800 ha. CABINET LA SOLOGNE 41200 FOMORRANTIN. Tél. : [54] 78-02-82.

specific openates

Artisans

(plans et dossiars) G.N.M. - PLANS (6) 016-13-06 (conforme décret de 15-10-78).

Bijoux

Carrelages

BIRECT USINES

Cours

Intertion à l'utilisation d'un ordinateur personnel per cours personnel per cours personnel Tél. : 533-93-22.

MATH PHYSICIE
VACANCES DE PAQUES
stage intensit du 9 au 14-4.
MATH CONTACT
18, rue du Mail, 75002 Paris.
Tiliphons: 226-31-63. EBPAGNOL A BARCELONE. Cours chaque 2 semaines. Lo-gement en résidence ou famille. Activitées. International House.

Canapés **COURT CIRCUIT**

SUR CANAPÉS

Par example:
Un ravissant cenapé
2 places, tiesu à partir de
3.510 F. Un cossu 3 places
en cuir vérinshle à 6.850 F en
veau pleine fieur à 8.600 F.
Alors metics le cap sur CAP:
vous verne, c'est direct.
37. v. de Citeaux,
75012. 307-24-01.
27. avenue Rapp
75007. 555-88-22
et 47. cours de la Liberté et 47, cours de la Liberté 69003 LYON (7) 860-02-54.

Détectives

Détective privé déclaré P.P. 067 ENQUÊTES (sffaires privées, inclue-trigues, commerciales) **FLATURES** - auto-moto DETECTIONS
DECOUTES
Cliente, repide, efficace.
Toutes mischons
France et étranger.
Preques-pour la justice.
Rapposte utilisables de-vant, les tribunaux.

A.F. I 538-70-09

J. de l'Arrivé, Parie 15

INQUETES, PL. SURVELL

RAPPORTS UFFLISABLES

DEVANT LES TRIBUNAUX

FACILITIES de PAUDIENT.

Bachelor, Master, Doctor Professor. Toutes facultés Est. s/n* 7.741 is Monde Pa service ANNONCES CLASSE

Particuliers (offres)

Vends collier or. 50 gr monture in man 10.000 frame length Teleph. : 885-84-76 le soir.

Séjours

linguistiques

Transports TAXI MUTTI J.-Claude BELFORT, cherche petits transports, petits colis, pis-tryents, journeus, de jour et de nuit pour les départs. 25-70-90 68-93. Suisse. Tél.: (84) 28-40-54.

Troisième âge 37, r. de Citaeux
75012. 307-24-01.
27, avenue Rapp
76007. 555-88-22
et 47, cours de la Liberté
89003 LYON (7) 850-02-64.

HENRI MAIRE
A.O.C. grands crus
PATRICK BERNARD BAILLET
16, r, Crespin-du-Gast Paris-11*.

37, r. de Citaeux
RÉSIDENCE LES CÈDIRES
10° Pto Citaeia, Paris
Tourisma, rapos, retraite
reçoit Bustes Paris
Tourisma, rapos, retra

Vacances - Tourisme - Loisirs

Variances I Lee Arcs 1800 et Mir@id, 2 mètres de neige. Aposs 4/5 personnes de 7 du 14 avril. Pert. (79) 07-48-85 avent 10 h et après 17 h. 605) VARS beer dupler, tt off, bello. pielen sud. Pied des pietes. 8 personnes, garage. Téléphone : 989-81-05 le soir. (06) VARB hear capes, it on, bale, pielen sud. Pied des plates. 8 personnes, garage "Toutes périodes. 76, 171 638-34-14. (1) 726-89-63.

GRANDE-BRETAGNE
PRIANDE-ETATS-UNIS
Prandezt une ou plusieurs enmeines, seut ou an coupie, svec
vos enfânts ou des amis, partagez la vie des Britanniques, des
friendels ou des Américains.
Nourri, logé, quidé, questionné
suesi par des hôtes attentifs et
dévoués, vous goûneze et vous
conneîtrez mieux et à bon
compte des pays passionnents.

MINERVOIS. A louer juil, dans village maison familiele confor-table antre Nerbonne et Saint-Pone, prox. mer et montagne. T. (90) 58-34-41 M. Amisen h.h.

LOCATION CAP-D'AGDE ANGUEDOC-MEDITERRANCE LOGEMENTS SELECTIONNES TARIF SAMS SURPRISE

emploir internationaux (et departements d'Outre bler)

TEG 18, place Henri Bergson - 75008 PARIS.

Si vous êtes intéressés par l'un de ces postes, appelez le 294 24 17 ou écrivez en rappelant la référence à

Aimeriez-vons élargir votre expérience professio dans un

ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER SUISSE? None cherohous:

lafirmières/infirmiers de salle d'opération et expérience professionnelle Assistant(e)s techniques de salle d'opération.

Le bureau de placement paritaire de l'Association suisse des établissements hospitaliers et des différentes associa-tions professionnelles suisses du personnel infirmier est à votre service pour vous aider dans la recherche d'une place. Il fera les démarches nécessaires auprès des auto-rités suisses, afin d'obtenir le permis de travail pour vous. Le service est gratuit. Conditions d'emploi selon les règle-Pour tous renseignements, veuillez vous adresser an

SVAP

Bureau suisse de pla nel hospitalier qualifié étran Weinbergstrasse 29, CH-8006 Zurich. Tél.: 01-252-52-22.

Executive Lie ASSOCIATION RECHERCHE

CAMPENON BERNARD

GARANTIE DÉCENNALE

automobiles

de 5 à 7 C.V.

de 8 à 11 C.V.

RRISTE
Malkrise en circit privé pour
germer le public notemment
en droit de le famille.
grasser C.V. dét. + lettre à
CNDF, 4, rue Bayert.
75008 PARIS.

ANALYSTE-PROGRAM. Ordinateur central ntenance-développemen elisation de programm sur D.P.S. 7. liéphone : 258-13-33.

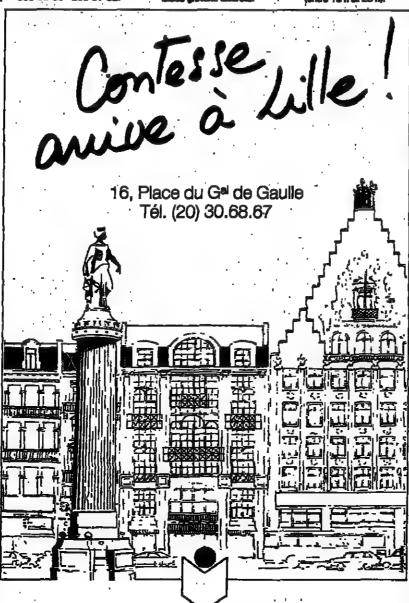
1 SPÉCIALISTE GESTION DOSSIERS et

Envoyer c.v. + photo + rému-nération actuelle, sous réf. 420 à l'attention de M. REMOTTE CAMPENON BERNARD 92-98, bd Victor-Hugo, 92-115 CLICHY.

ventes

A vendre, V.-W. 1303, 1973. Excellent frant. radio. Px : 5.500 F. Tél. : 337-42-29.

LADA NIVA 82, très bon état, felble kilométrage. 30,000 F. Tééphone : 624-62-90.



CONTESSE PUBLICITE LES COMMUNICATIONS DU RECRUTEMENT

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le plan du gouvernement pour la Lorraine

En répondant aux cinq questions sur la sidérurgie qui ont été posées le jeudi 5 avril à l'Assemblée nationale lors de la séance consanationale fors de la seales coulaité par crée aux questions d'actualité par M. André Rossinot (UDF, Mœur-the-et-Moselle), Mœ Colette Gœu-riot (PC, Meurthe-et-Moselle), M.M. Pierre Messmer (RPR, Moselle), Vocinthe Seatoni (PPR Bouches-du-Rhône) et Jean-Louis Masson (RPR, Moselle), MM. Pierre Mauroy et Laurent Fahius ont été amenés à s'exprimer nt sur les thèmes sui-

• Ce qui a été fait ou sera fait Après avoir reconnu que « la

« LES INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS A LA RESCOUSSE »

Plusieurs coquilles ont altéré le tissements étrangers à la res-cousse», publié parmi les commentaires relatifs à la conférence de presse de M. Mitterrand (le Monde du 6 avril).

Ce n'est pas 11 000 mais 11 300 emplois « étrangers » qui ont été décidés l'an dernier, et, par les temps qui courent, quelques cen-taines d'emplois ce n'est pas rien. Ensuite, il faut savoir que la DATAR a ouvert des bureaux à Osaka (et pas seulement à Tokyo) et à Stockholm, en plus des autres capitales citées. Troisième point : des régions, des villes, mais aussi des départements, ont mis au point une politique économique tournée vers l'étranger. - F. Gr.

 Les armateurs accurent for marins de « sabordage ». — Lo comité des armateurs de France (CCAF) a accusé, le 5 avril, les syndicate de marine CGT et CFDT de « sabordage » parce qu'ils vennaient de lancer aux équipages des navires de commerce un nouveau mot d'ordre de grève à l'appareillage de soixante-douze heures. Ce mouve-ment a été décidé à la suite de l'échec des négociations entre les organisations syndicales et le secrétariet d'Etat chargé de la mer sur la netraite des marins à cinquante ans.

Lorraine souffre », le premier ministre a rappelé ce qui avait déjà été réalisé en faveur de cette région. De juillet 1982 à décembre 1983, 7 900 emplois out été aidés par les pouvoirs publics et par les sociétés de conversion (1), qui ont été dotées de 300 millions de francs (...); dès 1982, des mesures financières de diversification industrielle ont été prises. Une enve-loppe spécifique de 200 millions de francs a été réservée aux entreprises lorraines pour faciliter leur développement. Dans l'avenir, « la Lorraine va bénéficier des nouveaux règlements du fonds européen de développement régio-nal (...); un fonds d'industrialisa-tion de la Lorraine doté de 500 millions de francs sera créé, à l'image de celul qui se met en place dans le bassin minier du Nord - Pas-de-Calais pour concou-rir à la création d'industries d'ave-

Des efforts seront consentis « en faveur de la formation et de la recherche » pour la formation ini-tiale et continue. «Un très important programme portant à la fois sur la reconversion des sidérurgistes et sur la formation de demandeurs d'emploi a été décidé en faveur du bassin de Pompey. » En 1983 et 1984, l'Etat et Sacilor y out engagé quelque 24 millions

D'autre part, Longwy, Thionville et Briey, au nord, Pompey et Neuves-Maisons, an and, out 6th délarés « pôles de conversion » et bénéficieront à ce titre des mesures décidées par le conseil des ministres du 8 février. Dans chacun d'eux, -un programme de redéve-loppement également financé par le fonds spécial de grands travaux sera élaboré dans le cadre du contrat de plan entre l'Etat et la région». Colui-ci sera « ambitiesex ». Il prévoit notan développement des centres de recherche régionaux et des actions de transfert de technologies vers les entreprises ; un appui financier - important - au développement des entreprises existantes « notane ment à travers de l'Institut lorrain de participation» ; le renforcement du soutien aux exportations des petites et moyennes industries; la

l'Etat devrait consacrer 170 milfriches industrielles du bassin houiller et la réhabilitation de cités sidérargiques et textiles.

D'autre part, le premier ministre a aunoncé que le délégué à l'amé-nagement du territoire « s'est mis en relation avec les grandes entreprises nationales afin qu'elles localisent prématurément leurs nouvelles installations dans les pôles de conversion », citant comme premier résultat - une usine de magnétoscopes en Lorraine, une usine de Renault à Denain, une usine de Pechiney à Caen ». Des négociations sont en Matra, et enfin, le décret précisant es nouvelles attributions du minis tre de l'industrie et de la recherche

• Pourquoi fermer Ugine à Fos-eur-Mer?

M. Fabius a expliqué que le secteur des aciers spéciaux perdait milliard de francs par an sur milliards de chiffre d'affaires. Il été constaté que « les usines étaient toutes modernes, mais que chacune avait une charge de travail très insuffisante pour assurer son équilibre ». Il a donc été décidé de « regrouper les produc-tions sur un nombre moins important d'installations ». Pour ce faire, « une structure de coordina-tion pour les aciers spéciaux devra très rapidement être mise sur pied. Aucune installation ne sere arrêtée tant que sa production ne sera pas en situation d'être reprise par d'autres unités. Ce sera donc un processus progressif qui prendra environ dix-huit mois ».

Le choix final - très difficile s'est fait entre l'usine de Fos et celle des Dunes, à Dunkerque. Mais l'arrêt du laminoir de celle-ci « aurait en des conséquences su l'ensemble du site » et menacé «l'emploi de plus de trois mille personnes ». M. Fabius a annoucé que la zone de Fos serait classée

 Pourquei ne pas construire le train universei de Gandrange ? C'est M. Fabius qui a justifié cette décision, expliquent : Les trains de laminoirs de profilés

des installations existantes « en priorité les usines d'Hayange et de Trith-Saint-Léger » est « de moitié Inth-Sam-Leger » est « de motte inférieure ». Le gouvernement, « après un débat difficile et en rai-son des incertitudes pesant sur l'évolution du marché des profilés lourds, a finalement opté pour le second schéma, qui présente moins de risques financiers ».

de risques financiers ». Le ministre de l'industrie a aussi déclaré : « Au prix de 15 milliards de francs, d'ici trois à quatre ans nous disposerons d'outils complètement rénovés alimentés par la filière de fonte capable de fabri-quer des produits longs de haut de gamme dans de bonnes conditions

 Le programme de M. Fabina. Qualifié par le président de la République de ministre du «redé-ploiement Industriel», M. Fabius à convenu que « la tâche était rude ». Sans «remettre en cause le plan annoncé», il s'agit, dit-il, «d'être extrêmement attentif à ses conditions d'application humaines, Lorraine, Il fast, en s'appuyan sur les atouts régionaux, faire passer très rapidement dans les faits un véritable plan de diversification industrielle. Cela implique que des priorités nationales lui

soient recommus > (2). Il a aussi annoncé : « Dès demata, je réuntrai les administrations concernées pour préparer un exceptionnelles. Dès le début de la semaine prochaine, je rencontrerai les partanaires politiques économi-ques et sociaux de la Lorraine, » M. Fabius a conclu : «Je suis déterminé à consacrer à cette tache toute mon énergie et toute

(1) La délégation à l'aménagement du territoire doune, pour sa part, le

(2) M. Pablus a fait committre au président du conseil régional de Lor-raine le nom des personnaités qui per-ticiperant, aux «comité des suges» que le président de la République a accepté de créer, Ce sont M. Jean-Louis Geffa, directeur général de Saint-Gobais, Mar Yvette Chassague, présidente de l'Union des assurances

Vitesse et précipitation

blique d'apaiser au plus vite la ccolères des Lorrains, son pari d'y créer avant 1986 assez d'emplois pour que cette région «renaisse», constituent sans aucun doute un enjeu politique de premier ordre pour lui et pour sa majorité. Mais les délais sont bien courts et ne correspondent pas au rythme de l'industrie qui compte en décennies. Le risque est bien de confondre, dans ces condi-

Les décisions industrielles sont longues. La négociation entre Thom-son et le gouvernement concernant l'implantation d'une usine de magnétoscopes à Longwy a duré six mois, Le groupe souhaitait plutôt que d'aller en Lorraine conforter son usine de Tonneme dans la Loire, spé-cialisée dans les téléviseurs noir et blanc. production menacée par les fabricants d'Extrême-Orient (le Monde du 27 juillet 1983). Finale-ment, l'usine fut coupée en deux (seule la partie mécanique a été délocalisée à Longwy)... au risque d'éle-ver les coûts de fabrication.

Pris à la garge, le gouvernement ne risque-t-il pas de multiplier de tels Impairs? MM. Mauroy et Fabius ont annonce à l'Assemblée nationale, jeudi 5 avril, que les groupes nationa-lisés devaient localiser prioritaire-ment leurs nouvelles installations dans les pôles de conversion. Les manistres précisaient que des négociations étaient en cours avec Matra, Renault, la CGE et Rhône-Poulenc. Sans doute des projets existent-ils. Tous les industriels ont des projets. Mais its sont pau nombreux et, au total, le nombre d'emplois potentiels

Renault, per exemple, qui compte déjà deux usines en Lorreine, la SOVAB à Betilly, près de Metz (1030 personnes), et la Mosellane de mécanique à Thionville (584 personnes), pourraient e envisager d'y accroître un peu les effectifs ». La Régle « pourrait » également implanter se future usine de lisers, qui natra de son association avec l'américain Stanley (200 emplois en 1987). Un total de quelques cantaines de postes de travail. Rhône-Pouleno, qui compte 563 emplois en Lorraine, à La Madeleine-lez-Nanoy, pourrait également y augmenter ses effectifs, mais n'a pas d'autres proets. Metre ne semble pas avoir, à réceite sere meigre.

Dens ces conditions, in tentation

dangereux. [i n'est jamais bon dans l'industrie de céder au chantage à l'emploi.

Le plus gros risque concerne néanmoins les groupes étrangers, qui, une fois implantés en Franca, menacent les producteurs nationaux. On l'observe à Montiucon, où la reprise éventuelle de Donlop par le japonais Sumitomo pourrait poser des pro-blemes chez Michelin, c'est-à-dire à en 1982, autorisé l'américain AVX spécialisé dans les composants électroniques, à s'implanter près de Rouen... mettent en péril des usines de Thomson. La Lorraine deviendra-t-elle à La

France de que l'irlande et l'Ecoses sont à l'Europe : un cheval de Trois étranger ? La guerre industrielle actuelle mérite que tout soit organisé avec circonspection. Les querelles entre la DATAR et le ministère de l'industrie, dont Thomson est un exemple permi d'autres, prouvent que les intérêts régionaux et les intérēts industriels nationaux sont très souvent contradictoires. E.L.B.

· Manifestations de sidérargistes. - Plusieurs dizaines de sidé-rurgistes de Sacilor ont bloqué vendredi matin on gare d'Hagondange (Moselle) le train Bruxelles-Milan

Par ailleurs, des ouvriers d'Ugine-Aciers de Fos-sur-Mer out déversé des feuillards à Martigues (Bouches-du-Rhône) dans le jardin de la villa de M. Raymond Vidal, di-recteur général adjoint de l'usine Solmer, pour protester contre un communiqué diffusé par ce dernier le 29 mars, justifiant la décision gon-vernementale de fermer progressivement leur entreprise.

• La « marche sur Paris ». — L'intersyndicale régionale de Lor-raine a confirmé l'itinéraire du cortège qui conclura la « marche de la Lorraina sur Paris » le 13 avril prochain : les manifestants défileront de la Nation à la Concorde en passant par la Bastille, mais n'iront pea jusqu'à l'Elysée. En revanche, les cinq organisations membres de l'intersyndicale (CGT, CFDT, FO, FEN, CFTC) demanderont à être reçues à l'Elysée à cette occasion. L'intersyndicale n'appelle pas à une grève générale le 13 en Lorraine.

• RECTIFICATIF. - Une erreur de composition a inversé le seus de la première phrase de l'arti-

Deux logique

-CONTRACTOR PROPERTY. STATE OF THE PARTY AND 19 解系统图 華 調理 de la serie de la Frida. La serie de la Frida. La serie de la serie della serie della serie della serie della serie della serie della seri To the Publisher High to

- MA PARTS TOPE .. ANTERS PROPERTY (1)地方できる 金属 大田 L'atment of Malant LO LABOR E PROPERTY Ares 7 Million . S. W. Contract of the second

inschi dénonce les siments de M. Mitturrand

g 1814 - 1917 - 21 - 21 MA

51712 N 51712

The second second

224 SEG. 1 1 4 1 1 444

and the second second second

parties and the feet that

Special Control of the Art

American protection for the

Application of the second

SELECTION OF A COMP.

The minute Mr. print the contract point Mr. regards of Al pages process of miles a Mr. in hardgay die 2004 Supplement. Adapt. to the sale of the sale of of total and police. tited & to them is supported in the second s TO BE STREET . THE STREET, STREET, ST. A. A. Tari - Na will wait . In Property of t

ICFDT : passer des affirm de principe aux actes

DEMAIN DANS « LE MONDE »

Le Big Brother de l'Amérique latine

ET DANS SON NOUVEAU SUPPLÉMENT :

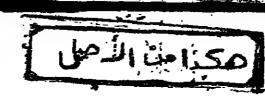
CHANTIER : LE MUSÉE DE LA VILLETTE EST-IL TROP CHER ?

DOCUMENT: UN ÉCRIT D'ALBERT COHEN: « Churchill d'Angleterre »

THÉATRE : AUX DEUX BOUTS DE SHAKESPEARE

UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END TO TOTOP





SIDÉRURGIE

Etion

Sin Chaugh For Spirit Frankage

Transparent of the control of the co

Ferri Ces Inc.

STORE OF THE LAND OF THE LAND

CLEAN COMPANY COMPANY

Lifes. ELL

ons de se

Control State

Contracting

1. 12m el 1 245_{4 18}

100

 $\gamma^{(2)} = 2 + 1$

Tel Mayo

- Ster Page

.

45

10 30 00

-- (S)

Fr tog_

- 1

The Control of

2000

-781

2.1

100 April 100

35.72

1706 5 15, 0

2

The Designation

Deux logiques syndicales

(Suite de la première page.) - On se demande à quoi l'on va employer les Français», a déclaré M. Krasucki. Cette défense de toutes les industries et de tous les emplois, ce refus des sacrifices a plusieurs significations, au-delà du parallélisme avec le comportement du Parti communiste.

Eile traduit d'abord, à sa manière, l'attitude d'une partie, restreinte peut-être, mais réelle des classes populaires qui ne comprend pas le nouveau langage du pouvoir, qui parle aujourd'hui de sueur et de larmes, alors qu'il avait annoncé à son arrivée, la prospérité. Et s'il faut des sacrifices, la gauche ne devrait-elle pas les répartir autrement et en exempter certains?

En même temps la CGT se montre sidèle à sa tradition convrié-riste que les sidérargistes lorrains incarnent particulièrement bien, à une certaine conception de la « cons-cience de classe ». Ce qui va de pair, au moment où ses effectifs et son influence reculent, avec l'espoir de récupérer la clientèle des victimes des transformations économiques, et en apparaissant comme le seul viai défenseur des couches populaires, celui de « capitaliser » les méconten-

Ce rôle n'est pas à sens unique. En organisant la résistance au plan gouvernemental, la CGT canalise les oppositions; elle introduit une certaine régulation dans les conflits qui naissent des changements économiques et sociaux. Elle substitue un certain ordre aux petites explosions qui peuveut se produire : après tout, ce sont les militants CGT qui ont arrêté les désordres de Longwy dans la auit du 4 au 5 avril

La CGT veut tenter à l'occasion du 13 avril, M. Sainjon, socrétaire général de la Pédération de la métalhurgie, l'avait déjà laissé entendre, de multiplier les actions, non seule-ment dans d'antres aites sidérurgiques, mais dans d'autres socteurs touchés (comme la construction navale). Jusqu'où peut-elle aller dans son opposition? Elle doit observer une certaine prodence. D'abord en raison des difficultés actuelles pour mobiliser des salariés inquiets, mais qui appartiennent à des catégories ou des régions mises presque en opposition d'intérêts. Son attitude, d'autre part, comporte denx risques: à court terme, celui d'échoner, si le gouvernement conserve sa détermination, et donc de décourager ses adhérents sinon

M. Krasucki dénonce les «inexactitudes» de M. Mitterrand

- Une inexactitude est une inexactitude, quel que soit son auteur » : c'est en ces termes que M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a contesté, jeudi 5 avril, les affirmations du pré-sident de la République. « Il n'est pas vral, a-t-il ajouté, que la sidérurgie française – et lorraine – soit vouée au déclin, et que le problème principal soit de la remplacer par autre chose. Il est faux [de dire] que cela puisse conduire à réduire notre place sur le marché mondiel parce que cette industrie française ne serait pas assez moderne ou com-

M. Krasucki, qui s'exprimeit en présence notamment de M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération CGT de la métallurgie, au lendemain de la réunion de la commission exécutive de sa contrale, a rappolé qu'une politique industrielle avait été annoncée par le gouvernement : développement, renaissance, reconquête du marché intérieur. « Or on fait l'Inverse, 2-1-il dit. Non seulement pour la sidérur-gie, mais encore dans toute une série d'autres branches. A ce compte, on se demande à quoi l'on va employer les Français, et surtout notre jeunesse, et par quoi l'on va remplacer les entreprises modernes, et parfois de taille considérable, que l'on présend vouées à la disparition, car où est le « signe plus »? Les emplois industriels diminuent, mais aussi ceux des travailleurs d'autres secteurs, les employés de banque st même les fonctionnaires. Si les salariés se laissaient faire, ils se

Ce sersit là, pour le leader de la CGT, « une solution inacceptable et sans issue pour les travailleurs, les régions et le pays », d'autant que le pouvoir d'achat a diminué alors que le bindget de 1985 sura des conscient de 1985 sura des conscients d'armentiques » en matière. quences « dramstiques » en matière d'investissements industriels et d'emplois. Aussi les travailleurs n'out-ils d'autre choix que de « peser de tout leur poids sur cette situade tota teur potas sur cette situa-tion, par une action syndicale de masse ». Une action qui devrait être tout à la fois « responsable, émergi-que », mais qui dépend d'abord, a souligné M. Krasucki, « de la volonté sonitaire et de la fermeté des travailleurs », laquelle devrait s'exprimer, notamment, le 13 avril prochain lors de la «marche sur Paris » des sidérurgistes lorrains. « La France, a conchi M. Kra-

sucki, ne peut cesser d'être une nation sidérargique. L'avenir est dans un développement réaliste de nos activités industrielles et de beaucoup d'autres activités, car les décisions de la CEE ne nous conviennent pas plus dans la sidé-rurgie que dans l'agriculture. Il n'est pas vrai que la concurrence rement celle de la Corée du Sud, qui s'apparente à de la piraterie et qui est contrôlée par des capite-listes des Etat-Unis, du Japon et de la RFA - soit sans parade. >

Faisant allumon à la semaine de trente-cinq beures, M. Krasucki avait, en outre, estimé qu'une réduction du temps de travail - mais sans dinduction des salaires, et dans de bornes conditions pour les salariés » - pourrait figurer parmi les solutions possibles.

La CFDT: passer des affirmations de principe aux actes

Passer - des affirmations de principe aux actes », sur les restructurations industrielles, c'est ce que la CFDT attend du gouvernement. C'est ce que M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, interrogé jeudi 5 avril sur TF 1, de Strasbourg, où il se trouvait pour la conférence de la Confédération européenne des syndicats (CES) : Quelles créations d'emplois, ielles entreprises et où ? »

C'est aussi ce qu'ont déclaré M. Jean-Paul Jacquier, secrétaire national de la CFDT, et des responsables de la fédération de la métallurgie au cours d'une conférence de presse, jeudi, à la suite de la réunion du bureau national de la confédération. Si celle-ci reconnaît une cer-taine « logique » dans l'attitude du gouvernement, elle soutiendra les luttes des travailleurs, en Lorraine comme dans les autres zones touchées par la restructuration de la sidérurgie, tant qu'un certain nombre de réponses « précises » n'auront pas été apportées. Sur le plan écono-mique, d'abord : sur les tonnages, les produits pour la sidérurgie, et, d'autre part, sur « les investisse-ments, les capacités de création d'entreprises et d'emplois ».

A cette occasion, la CFDT a réalfirmé ses principes sur les restructu-rations industrielles : la réduction du temps de travail doit constituer l'unedes bases de la reconversion. D'autre part, elle estime que . l'Etat ne peut tout faire tout seul », et qu'une concertation est nécessaire avec les autres interlocuteurs, notamment les partenaires sociaux et les syndicats.

Le même souci de ne pas compter ble qu'un « coup de pouce » soit seulement sur l'Etat, de ne pas seu-donné au 1 mai.)

lement a'adresser à lui pour les incidences des transformations indus trielles s'exprime aussi dans l'attitude adoptée à l'égard du CNPF. La CFDT réclame l'ouverture de négociations avec le patronat sur les effets de l'introduction des nouvelles technologies: « La France, est un des rares pays où il n'existe pas d'accords contractuels sur ce point. - La CFDT souhaite que les négociations avec le patronat s'ouvrent avant l'été, portant aussi sur le travail à temps partiel, où elle juge insuffisants les textes réglementaires. Plus largement encore, il s'agit d'établir des règles contractuelles - y compris sur les droits des travailleurs dans l'entreprise – qui ne soient pes dépendantes de la situation politique.

Si cette prise de position, qui rejoint la demande de négociations adressée au CNPF par M. André Bergeron, secrétaire général de FO, constitue une ouverture en direction du patronat, la CFDT attend en retour, que le CNPF s'explique sur la «flexibilité» qu'il réclame. D'autre part, les cédétistes souhaitent aussi des discussions sur la situation des salariés des petites entreprises, parallèlement sux négociations en cours, sur la formation avec l'artisanat, négociations qu'ils espèrent voir achever avant l'été.

La centrale s'est prononcée en outre en faveur d'une progression du pouvoir d'achat de 4 % du SMIC, avec une revalorisation de 2 % au plus tard à la fin du premier semestre. (Il n'est d'ailleurs pas impossis'identifier à des estégories profesmonvelles en déclin et de letter ainsi le sion propre.

La CFDT prend acte

Face à la ligne de la CGT, qui paraît su moins claire, celle de la CFDT semble embarrassée.... M. Maire « prend acte » de l'enga-gement du président de la Républi-que en même temps que, sur place, dans la sidérurgie lorraise ou à Fos, les organisations de la CFDT a'enga-sent dans les manifestations contre gent dans les manifestations contre le plan gouvernemental. Il ne s'agit le plan gouvernemental. Il ne s'agit pas, ou pas aculement, de divergences d'appréciation à l'intérieur de la centrale. M. Jacques Chérèque, secrétaire général adjoint, mescredi à Metz, svait insisté sur la nécessité d'un « plan de diversification de la Lorreine ». A Paris, joudi, M. Jean-Paul Jacquier et les responsables de la Fédération de la métallurgie ont à la fois souligné chés par les restructurations, affirmé le soutien de la CFDT à leurs luttes, et domandé des préci-sions sur les projets de reconversion, de transferts ou de créations d'emplois.

d'emplois.

Cela tient, là sussi, aux options générales de la CFDT. Sur le plan économique, elle ne croit pas au maintien possible de toutes les industries traditionnelles; à propos de la sidérargie, M. Mitterrand l'a rappelé, elle a été la première à exprimer son scepticisme sur les objectifs de production ambitieux que l'on fixait il, y a quelques années. De même sur le plan social, elle ne croit pas à la survivance d'un « rôle central » de la classe ouvrière au central - de la classe ouvrière an sens étroit du mot, comme elle estime que les formes d'action da syndicalisme doivent changer (1). Dans cette optique, elle a une ambi-tion qui peut sembler démesurée pour le syndicat : donner aux travaileurs la maîtrise véritable da chan Betment social.

Anni la CFDT peut-elle perattre prendre an mot le pian gouverne-mental : M. Edmond Maire a parlé « de contrôler le plan gouvernes tal, d'apporter non propositions, de jour en jour, de temaine en semaine, pour que la clarté, qui a commencé hier, permetté de retrouver la constance, l'esprit d'initiative et que les promesses soient enfin tenues ». C'est dans cette recherche des moyens de contrôler l'évolution que la CFDT inclut aussi la négociation avec le patronat sur les mutations technologiques.

Mais elle no peut pas non plus échapper à sa tâche de défense des travailleurs sur le terrain : au contraire, c'est là qu'elle ambitionne de leur permettre de changur leurs conditions de travail et de vie.

Le pari sur le changement n'est donc pes passif, et les cédétistes peu-vent, eux aussi, revendiquer une attitude combative, comme la CGT. Mais il a anni ses risques. Celui de n'être pas compris d'abord : sinsi le secrétaire de l'union régionale CFDT de Loraine a-t-il réagi sur propos de M. Maire en déclarant que, si son secrétaire général « veut dire qu'il faut suivre le plan gouveral, nous on all non », même si les mesures anuoncées par M. Mauroy « allalent dans le bon sens ». A fortiori, la base peut, elle, avoir du mal à s'y retrouver. Risque d'échec ensuite : les travailleurs réussiront-ils à avoir prise concrétement sur les changements ? Verront-ils les effets de leur action sur les emplois, ser less travall, ser less vie?

Comment négocier avec deux centrales tirant en seus opposé? Sans parier de Force ouvrière négociatrice, mais pen disposée à s'embarquer dans de grandes opérations réformatrices, et de la CGC attachée prioritairement à la défense de sa catégorie sociale. La position du gouvernement est difficile. Redoutant la paralysic, il est tenté d'agir scul. Or il ne pout se pesser des organisations syndicales s'il veut éviter de voir se multiplier les mini-révoltes corporatives, les explosions violentes et localisées, sur un fond de passivité, alors qu'il attend des travailleurs le dynamis dans la nouvelle révolution indus-

GUY HERZIJCH.

(1) Le Monde du 21 août 1980.

◆ Alcoa (Etats-Unis) rachète une entreprise française. - Le groupe américain Aluminium Co of America (Alcoa), numéro un mondial de l'aluminium, a pris une participation de 78 % dans les Forges de Bologne (Haute-Marne), qui produisent des alliages spéciaux. Le ministère de l'industrie a donné son accord à certe opération. Les Forges de Bologne, qui emploient sept cent quatrevingts ouvriers, travaillent principa-lement pour le ministère de la défense et l'industrie aéronautique.

SOCIAL

contra le chômece

M. PERRE MAUROY SOUHAITE LA CRÉATION D'UN ESPACE SOCIAL EUROPEEN

M. Pierre Mastroy, premier mini-tre, a souligné, joudi 5 avril à Stras-bourg, devant les ministres de qua-torze pays européens — dont M. Norbert Blum, ministre allo-mand du travail — et les représenmand du travail — et les représen-tants de quarente millous de travail-leurs syndiqués, membres des organisations de la Confédération européenne des syndicats (CES), «l'impérieuse aécassité d'un dialo-gus confiant et constructif aure les gouvernements européens et les par-tendres économiques et sociaux». Evoquant « le défi que l'Europe doit relever », colui des mutations indusrelever -, celui des mutations inche-trielles et de l'investissement. M. Mauroy a luncé « un message d'optimitme mesuré fondé sur les perspectives mondiales, un message de pragmatisma pour ce qui concerne les choix communs et un concerne les choix communs et un massaga d'espoir enfin, car l'Europe, qui fut le bercam des deux primières révolutions indus-trielles, trouvera en elle les res-sources nécessaires pour faire front à cette nouvelle mutation, apparue cette fois-ci sur les rives de l'océan Pacifique».

Pour faire face à la crise de Pemploi (13 millions de châmeurs fin janvier, dans la CRE, soit 600 000 de pins que l'an dernier à la même époque). M. Mauroy a insisté sur la nécessité de créer « sur expace sur M necessité de croet « su espace européen permettant d'associer toutes les forces aux inévitables mutations économiques et technolo-giquet », pais sur celle d'œuvier « paur la réduction et la réorganisa-tion du temps de trèvail », M. Nov-bert Blum, notassement, a abondé des la réfuse serve.

L'AIDE AUX CHOMEURS CRÉATEURS D'ENTREPRISES DEVRA ETRE REMBOÚRSÉE EN CAS D'ÉCHEC

De source ministérielle, ou indi-que que la nouvelle side forfairaire aux chômeurs créateurs d'entre-prises relevant, à dater du 1st avril dernier, du système de solidarité financé par l'Etat sera égale à deux cents fois le montant de l'allocation journatière d'inscrtion on de l'allocation de solidarité sux chômeurs «longue durée», soit 8000 F.

Pour les bénéficiaires de l'allocacette prestation pendant un an au moint Vila restalent chômeurs, l'aide sera su maximum égale à hait cents fois le montant de cette allocation, soit 32000 F, ai la demande est déposée pendant, la période de présyis ou dans les trois mois qui suivent la fin du contrat de travail

'Rile sera consite progressivemen réduite pour atteindre deux cests fois l'allocation da base al la demande est déposée un an après la fin du contrat.

. Pour éviter les abus ou les projets fantainistes, cette aide devra être remboursée ai le chômeur abandonne trop rapidement son projet pour se réinscrire comme deman-deur d'emploi. Ce n'est qu'après une période de deux aus et demi que l'on ra que la dette est estière ment effacés.

Une enquête de l'INSEE AUGMENTATION DES SALAIRES TRÈS MODÉRÉE D'ICI L'ÉTÉ. « L'augmentation des salaires

entre janvier et mars aurait été de 0,6 % par mais. Pour le second trimestre, les perspecsives de hausses des salaires sont les plus modérées jamais enregistrées », écrit l'INSEE, au vu de son enquête trimestrielle dans l'industrie.

Certe enquête fait état d'une bonne tenue de l'activité (les marges de capacité dispombles out diminué), d'une diminution des difficultés de trésorezie des entreprises, mais aussi de la poursuite à un rythme plus rapide dans la beisse des effectifs employés dans l'industrie.

o Priese de traffic vers la Corso. Le trafic général avec la Corse a baissé en 1983 de 12 % par rapport à l'année précédente, alors que, jusqu'à cette année, la progression annuelle était de 5 à 6 %. Tandis que la société nationale Corse-Méditerranée, avec cinq car-ferries modernes, propose 1,6 million de places au cours des trois mois d'été; à bord d'Esterel, Corse, Cyrnos, Napoléon et Provence, on caregistre-cette année par rapport à la même période de l'an dernier une baisse des réservations de 25 %. - (Cor-

AFFAIRES

L'ex-Slavenburg's Bank, filiale du Crédit lyonnais, retrouvers l'équilibre financier dans deux ans

caise, qui en détient à l'heure année sur l'autre, le résultat avant actuelle 92 %, à l'assue d'une double amortissements et provisions muangmentation de son capital, est sur la voic du redressement. « Dans us an l'hémorragie sera terminée, et, dans deux ans, l'équilibre financier sera rétabli », a affirmé M. Jean Definatient, président du Crédit Dellassieux, président du Crédit lyonnais. « Nous avont certainement payé cetta banque plus cher qu'elle me valait [500 millions de francs, début 1981, NDLR], mais nous diposons à présant, avec ces établissement, cinquième banqua... commerciale néerlandaise, ses effectifs (ramenés de 2800 à 2500 personnes) et sun réseau de 80 agences onnes) et son réseau de 80 agences (contre 90 au moment de l'acquisi-tion), d'un outil important pour la pénétration française aux Pays-Bas ., a-t-il expliqué.

 Quelqu'un, moi on mon successeur, sera bien content, dans quelques années, d'avoir acheté la Siques venburg's Bank, qui commence à venburg's Bank, qui commence a mieux fonctionner», a ajouté M. Deflussieux, précisant que la clause de « retour à meilleure for-tune » ségociée lors de la reprise de la banque, outre le rachat de 1 milliard de francs de créances en 1984 et autant l'aunée précédente, devrait permettre au Crédit lyonnais de récapérer en partie l'argent perdu par cet établissement néerlandais,

conun pour les sérieux revers essayés sur le marché immobilies local, outre diverses irrégularités commises par d'anciens membres du conseil d'administration, notamment des faux en écritures, qui avaient conduit à l'arrestation de certains

Présentant ses comptes pour l'exercice 1983, le Crédit lyonnais a fait état d'un bénéfice net de 359 millions de francs, contre 311 millions précédemment, soit une 311 milhous precontenuous, seit une progression de plus de 15 %. « Une aumée convenable, saus plus », selon son président, et qui n'a pas permis de rejoindre le niveau des bénéfices de 1981 (469 millions de franca), la part de ce bénéfice dévolue au per-sonnel au titre de l'intéressement devant être portée à 55 voire 57 millions, contre 30 millions en 1982.

Le produit net bancaire (diffé-rence entre les produits bancaires «

RCA ABANDONNE LE VIDEODISQUE

fini pour RCA. Le géant américain de l'électronique, l'un de ses promo-teurs avec la firme néerlandaise Philips, va arrêter sa fabrication. L'information est publiée par "International Herald Trib L'édition européenne du quotidien américain reproduit une déclaration de M. Thornton F. Bradshaw, président de RCA. « Cette décision, nous l'avons prise après bien des réti-cences, explique ce dernier. Mais elle était inévitable, en raison des partes subies et des faibles chances de parvenir à rentabiliser cette acti-

Le lecteur de vidéodisques RCA evait été lancé à grand fraces en 1981. Pour le groupe, il s'agissait d'un produit promis à révolutionner les habitudes du consemmateur sa sur ce critère, il s'était lancé à fond dans une vaste campagne publici-taire. Mais la demande n'a pas été suivie, et les déficits ont prossi dans cette branche industrielle (cinq cent mille appareils vendas an lieu du million escompté).

RCA a perdu en trois ans 575 mil-lious de dollars (4,6 milliards de francs). Devant un pareil échec, RCA ne pouvait, vis-à-vis de ses actionnaires, faire autrement que d'arrêter l'expérience, les chances de développement s'amenuisant encore avec le lancement par Kodak d'une nouvelle caméra à magnétos-

cope incorporé, le camescope. Philips va donc continuer seul à produire avec Pioneer, son licencié ponais. Mais, jusqu'à présent, maigré les améliorations apportées, les particuliers bondent ce type de reproducteurs réservés aux institutionnels, et guère plus de cent mille exemplaires out été vendus par la inne d'Eindhoven.

 Le groupe mutralien Broken
 Hill rachète la société minière américaine Utab International. - Broken Hill Proprietary (BHP), groupe australien diversifié (sidérurgie, pétrole, mines), a acquis amprès de General Electric pour 2,4 milliards de dollars (19,2 milliards de francs) la propriété de la société américaine Utah International, qui possède des intérès miniers dans le charbon, le mineral de fer, le cuivre, le molybdene, etc., aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, an Bréail, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et an Chili.

L'en-Slavenburg's Bunk, recapti-sée Credit hyonnais Bank Nederland en juillet 1983 par la banque fran-une augmentation de 16,6 % d'une quant une progression de 26,6 % à 6,09 milliards de francs. Ces chiffres comprennent toutefois la filiale Crédit lyonnais Participations, absorbée est juin dernier, avec effet du 1e janvier 1983. En excluant cette société, la hausse du produit net bancaire et du résultat d'exploitation ressort respectivement à 12,3 % et 12,9 %.

Comme pour l'ensemble des ban-ques françaises, le fait marquant de l'année 1983 aura été la montée en flèche des provisions pour risques. An Crédit lyonnais, elles s'étaient déjà accrues de 85 % en 1982. Au cours des douze derniers mois, elles se sont encore alourdies de 33 % pour atteindre 5,02 milliards de france, réparties en 3,62 milliards la france (contre 1,95 milliard en 1982) au titre des risques « domestiques » (et ceux des entreprises étrangères comptabilisées en France) et 1,18 milliard (contre 1,47 milliard) pour les concours accordés à des pays fortement endettés. Le solde est constitué par des provisions pour dépréciation de portefeuille titres à hauteur de 218 millions de france.

SERGE MARTL '

MALLY THE SECOND AND COLOR AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DINTERBAIL

L'Assemblée générale s'est réunie le 30 mars 1984. Elle a examiné et ap-prouvé les comptes de l'exercice 1983, exercice qui a été caractérisé par une exercice qui à été caractèrese par une activité commerciale soutenue puisque trento-trois opérations ont été concines, représentant 321 271 560 F hors taxes. Ces nouveaux engagements, qui compressiont deux immembles à asage locatif, portent le volume global des engage-ments bruts d'Interbail à 2718 249 000 F hors taxes.

Cas doux investissements patrime iser à usage de bureaux sis à Paris-14, boulevard de Montparnasse, et la tota-lité de l'immeuble où est situé le siège social de la société, à l'angle de la rus Christophe-Colomb et de la rus Magallan à Paris-P.

Après déduction des frais généraux des frais financiers, des amortissements et provisions, le résultat d'exploitation et provisions, le résultat d'exploitation s'établit à 131 430 096,02 P contre 109 281 181,19 F au 31 décembre 1982 Le résultat distribuable s'établit à 137 690 235,79 P contre 116 321 488,41 F au 31 décembre 1982. Les mises en réserve et reports de toute nature s'élèvent pour l'année à

31 216 000 F. L'Assemblée générale a décidé la mise en distribution d'un dividende unitaire de 32.F, assorti d'un avoir fiscal de 0,50 F. Ce divideade global de 32,50 F sera mis en paiement à compter du 11 juin 1984 sur présentation du coupon

Faisant application à ce dividende des dispositions des articles 351 à 354 nou-veaux de la loi du 24 juillet 1966, l'As-semblée générale décide d'accorder à chaque actionatire la possibilité d'opter pour le paiement en actions de la totalité du dividende afférent aux titres dont il est propriétaire.

Les actions nouvelles, objet de la présente option, seront émises à une valeur représentant 95 % de la moyenne des premiers cours cotés du marché à règlepremiers cours dues de marche à regio-ment mensuel lors des vingt résuces de Bourse précédant le jour de l'Assemblée générale, sous déduction du dividende ass, soit 376,30 F.

L'Assemblée, réunie extraordimire-ment, a autorisé le directoire à procéder à l'émission d'obligations à bons de sous-cription en actions. Cette émission d'un version de 200 0000 000 tant de 350 000 000 F est prévue pour le 9 avril 1984.

A chaque obligation de 1 000 F sont attachés deux bons de souscription d'une action d'Interbail an prix d'exercice de 450 F l'action. Les porteurs de bons pourront exercer leur droit à tout moment et pendant cinq ans.

L'emprunt, lui-même, d'une durée de luit aus et demi, sera émis su taux fa-cial de 10,50 % (taux actuarie) 10,53 %).

Un droit de priorité pour la souscrip-tion sers réservé aux actionnaires d'Interbail pendant les quinze premiers jours de l'émission.

L'Assemblée a, en outre, renouvelé les mandats de membres du Conseil de surveillance de M. Jean Martineau et de la Société mutuelle d'assurance du bâtiment et des travaux publics. Lors de la réanion du Conseil qui a spivi cette as-semblés, M. Jean Martineau a été reconduit à l'unanimité président, et la Société mutuelle d'assurance du bâtiment et des travaux publics a été représentée per M. Albert Parment, vice-président.

Rappelous que le directoire est pré-sidé par M. Jean-Baptiste Pascal et que dans sa séance du 20 février 1984 le Conseil a nommé au directoire M. Bornard Maréchal-Gouée

Les réserves de devises de la Chine s'arrondissent : 14,3 milliards de dollars

Les réserves de la Chine en devises étrangères out aug-menté l'année desnière : elles atteignaient 14,3 milliards de dollars fin décembre 1983, soit dollars fin decement 1 2007 de pins 3 milliards de dollars de pins qu'en décembre 1982, indique le quotidien de langue anglaise le quotidien de langue angl China Daily publié à Pékin.

Le journal précise, citant des chiffres publiés par la Banque populaire de Chine, que les réserves en or de la Chine n'ont, en revanche, pas varié l'an dernier, se maintenant à 12.67 millions d'onces. A la fin de 1982, les réserves en devises de la Chine s'élevaient à 11,12 milliards de dollars. La progression de l'an dernier, qui a permis de tripler le montant des réserves chinoises par rapport au niveau atteint en 1981, a pu être accomplie grâce aux excelents résultats enregistrés par la Chine dans ses échanges avec

En 1983, l'excédent de la balance commerciale chinoise a atteint 3,36 milliards de dollars, un peu moins que le résultat obtenu en 1982, qui s'élevait à 4,6 milliards de

Le China Dally fait également état du montant de la dette extéricure chinoise, qui a légèrement augmenté au cours du quatrième trimestre de 1983, passant de 3 mil-

fiards de dollars fin septembre à 3,02 milliards à la fin du mois de

La Chine a, pour la première fois, fait connaître le montant exact de sa dette extérieure en décembre der nier, afin de se conformer aux recommandations des organisations particulier de la Banque mondiale qui, an total, depnis 1980, a déjà accordé des prêts d'environ 1 milliard de dollars an gouverner

Le China Daily a, d'autre part, rapporté que les fonds déposés par la Chine au Fonds monétaire international (FMI) atteignaient 5,73 milliards de yuans (2,08 milliards de dollars) à la fin de l'an dernier, soit environ I milliard de yuans de plus que trois mois apparavant.

Le journal précise que cette forte sugmentation était due à un achat de droits de tirages spéciaux (DTS – unité de compte du FMI), ainsi an accross ent de la gaotepart de la Chine au FMI.

Evoquant, enfin, les dépêts ban-caires en Chine, le China Dally indi-qu'ils s'élevaient à 267 milliards de yuans (134 milliards de dollars) à la fin de 1983, contre 242 milliard de yuans (121 milliards de dollars) en septembre 1983. – (AFP.)

Les touristes italiens pourront emporter davantage de devises à l'étranger

De notre correspondant

Rome. - Les touristes italiens euront droit, à partir du 2 mai, à un montant de devises substantielle-ment supérisur au plafond fixé depuis 1974 et destiné à éviter les exportations illégales de capitaux. En verm des nouvelles mesures, il sera simplement effectué désormais fier que les devises ont bien été utilisées à des fins touristiques, et non pour constituer un capital à l'étran-

Chaque touriste pourra emporter avec lui, saus autorisation, un montant de 1,6 million de lires (1) en devises et 200 000 lires en mon italienne. Les sommes supérieures devront faire l'objet d'une demande particulière et seront transférées par voie bascaire. Sur les formulaires d'achat de devises devra figurer le code fiscal de l'acquéreur afin de contrôler le montant des dépenses effectuées à l'étranger par rapport aux revenus. Si, au cours d'une année un touriste dépense plus de 5 millions de lires à l'étranger, il devra fournir des justificatifs pour 75 % du montant des dépenses supé-

La réforme du contrôle des changes — dont la législation en vigueur avait été condamnée par la Cour de justice de la CEE — a été accucillie avec satisfaction per la Fédération des agences de voyages. En fait, si les mesures restrictives de 1974 out es à l'origine un effet sur les exportations de devises, qui, de 940 milliards de lires en 1974, sont tombées à 589 milliards en 1977 les Italiens ont, en 1983, tout de même dépensé 2 500 miliards de lires à

La balance des échanges touristiques entre l'Italie et le reste du monde est largement positive : + 11 500 milliards de lires en 1983 L'un des pays qui devraient le plus bénéficier des nouvelles dispositions est la France : en 1982, elle avait été en tête des pays européens en termes de jours passes à l'étranger par des Italiens (cinq millions de journées), suivie par la Yougoslevie et l'Espa-

PHILIPPE PONS.

(1) 1 fine = 0.005 F.

AGRICULTURE

RÉUNIS EN CONGRÈS A CLERMONT-FERRAND

Les agriculteurs de montagne critiquent vivement les projets du gouvernement

De notre correspondant

mille « montagnards » réunis, jeudi 5 avril à Clermont-Ferrand, à l'appel de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et du Centre national des jeunes agriculteurs (CNJA), orga-nisateurs d'un rassemblement des agriculteurs de montagne, ont stigmatisé avec violence la politique agricole du gouvernement.

M. René Souchon, secrétaire d'Etat à l'agriculture et à la forêt, a fait les frais de leur très vif méconcongrès, fut en grande partie rendu inaudible par le tumulte organisé dans la grande salle de la maison des sports par un public moins intéressé par les propos ministériels que par le désir d'afficher ostensiblement son hostilité. Quelques œufs et yaourts visèrent même M. Souchon, imperailocution fat suivie d'une courte mais spectaculaire intervention de M. François Guillaume, président de la FNSEA, justifiant ces débor-

On avait été prévenu par M. Guil-laume dès son arrivée à Clermont-Ferrand: - Ce sera très dur pour M. Souchon. - Une grande partie de l'assistance semblait ne s'être déplacée que pour sonner le tocsin et pré-venir ainsi le gouvernement que le mouvement de mécontentement pourrait bien connaître d'autres

Parmi les nombreuses pommes de discorde, la plus grave est la réduc-tion de la production laitière décidée

Clormont-Ferrand. - Quatro à Bruxelles. « Elle va à l'encontre de la morale », a déclaré M. Guil-laume, après que M. Michel Jeanne-rod, président de la commission montagne et zones défavorisées de la FNSEA, avait formulé une demande d'exonération de toutes contraintes de production dans des régions qui subissent déjà de lourds handicaps naturels et qui disposent d'un éventail limité de possibilités de reconversion. M. Luc Guyan, lea-der du CNJA, en a appelé à la soli-darité nationale : « La montagne doit être pour la France es que l'Irlande est pour l'Europe. »

Le projet de loi « montagne », adopté mercredi 4 avril par le conseil des ministres, a fait égale-ment l'objet de critiques en règle. « Ses insuffisances sont notoires, a souligné M. Guillaume. Il s'oriente beaucoup plus vers le soutien des activités non agricoles qui ne peuvent pourtant se greffer sur un terri-toire si les agriculteurs ne sont pas là pour assurer la permanence de la

M. Raymond Lacombe, membre du conseil d'administration de la FNSEA, a va dans ce projet de loi « l'idée que l'on se fait dans certains milieux du devenir de la montagne. Pour eux, l'agriculture de montagne est une activité en déclin qui coûte cher à la nation. Il faut donc à leurs yeux jouer la carte des activités en expansion, c'est-à-dire avant tout celle du tourisme ».

Grèves sauvages en Finlande

De notre correspondant

dont les effectifs sont souvent

employés par l'Etat, comme c'est le

cas des médecias par exemple. Ce sont cux et la fonction publique en

général, qui out fait les frais de la politique de concertation instaurée

depuis une quinzaine d'années par les sociaux-démocrates et comme ici

tout simplement sous le nom de

· politique des revenus ». Cette pra-

tique, calculée sur le modèle suédois

si elle a permis un développement de

équitable et a favorisé en fait le sec-

teur privé, qui a toujours pu profiter

d'un accroissement naturel des

salaires, alors que le secteur public ne pouvait excéder les limites fixées

La situation dérange en tout cas

le puissant parti social-démocrate et son dirigeant, M. Sorsa, le chef du gouvernement, parce qu'elle risque

de donner le mauvais exemple et de favoriser une surenchère néfaste à sa

politique économique. Mais il y a

même de la concertation, bi ou tri-

partite, au niveau national, qui peut être remis on question. A en croire

les syndicalistes socianx-

démocrates, c'est précisément ce que recherche le patronat influence

par un certain « thatchérisma ». Les

employeurs encourageraiest,

sectorielles, en vue de saper le pres-

tige et l'influence des grandes con-trales. Retour donc à la loi de la jun-

gle, qui prévalait jasqu'à la fin des années 60.

une illustration dans le fait que le gouvernement a été obligé de multi-plier le montant des amendes sano-

retour en arrière est d'ailleurs

encouragé par les communistes nos-talgiques de la listin des classes. Il est d'ailleurs intéressant que, seuls,

le parti conservateur et le parti com-

muniste – tous deux dans l'opposi-

McGrégor anjourd'hui à la tête des

charbonnages pour assurer la même politique. Ils craignent manifeste-ment que la grève des mineurs ne

mette de nouveau en péril leur situa-

MONNAIES

ET CHANGES

LA TENSION MONÉTAIRE AUX

ÉTATS-UNIS PROYOQUE

UNE REPRISE DU DOLLAR

FRANCIS CORNU.

ments de grève.

mant les grèves sanvages. Un tel

ement patronal trouve

PAUL PARANT.

retour aux négociations purer

pire : c'est peu à peu le pris

per les conventions collectives.

Helsinki. - Le consensus politico-social dont s'enorgueillissent les dirigeants finlandais est actuellement mis à l'épreuve par une série de mouvements de grève illimités éma-nant de groupes professionnels plus connus naguêre pour leur amour de

Ce sont d'abord les enseignants des «écoles de base», plutôt conservateurs, qui ont entemé, le 2 avril, un monvement de protestation contre le retard croissant de leurs raitements par rapport à l'évolution générale des salaires. Leur syndicat a limité la première grève de son his-toire à quelques localités importantes, dont la capitale mais le monvement pourrait s'étendre et se prolonger jusqu'aux grandes vacances en cas d'échec des négocia-

L'exemple a été suivi mardi par les éducatrices des jardins d'enfants pour les mêmes raisons. Estin, ce sont les médecins des hôpitaux et des contres de santé qui ont com-mencé, le 5 avril, une grève illimitée qui n'a frappé, pour l'instant, que quelques centres urbains impor-tants, dont Helsinki. Les médecins liquent une augmentation de salaire de 30 %, alors que la progression moyenne prévue pour cette année est de 3,2 % et de 3,6 % en

Ces estégories professionnelles sont toutes affiliées à l'AKAVA (syndicat des salariés de formation supérioure), la soule contrale à avoir catégoriquement rejeté les grandes lignes du compromis national, suquei était parvens, de concert evec les autres partenaires socians, le médiateur désigné par le gouver-nement, M. Pekkanen. Pour se part, la grande centrale SAK (socialzate), qui donne généralement le ton en matière d'augments tions de salaires, s'était enfin résignée, après avoir grincé des denis, à approuver, il y a queique temps, ce compromis qui s'inscrivait dans la ligne économique du gouver-

La contrale dissidente défend les intérêts de groupes professions

En Grande-Bretagne

La grève des mineurs se poursuit dans la plus grande confusion

De notre correspondant

Ougire semaine après le début du mouvement, la grève des mineurs britanniques continue. Mais, su moment où elle semblait devoir s'étendre grâce à la solidarité d'autres syndicats, de nonveiles divisions ac font qu'accentuer l'étonnante confusion qui a marqué ce conflit, dès le départ,

Pour la deuxième fois, les mineurs du Nottinghamshire — le bassin le plus important après celui du Yorkshire – se sont opposés aux direc-tives de leur syndicat. Par 186 voix contre 72, leurs délégués out décidé le 5 avril, de rester à la mine, alors que leurs dirigeants les invitaient à ne pas franchir les piquets de grève.

Autre coup dur pour les diri-geants de l'Union nationale des ineurs (NUM) : la Confédération de la métallurgic, forte de soixante-dix mille membres, a refusé de sou-tenir effectivement la grève des mineurs. Elle ne suit pas l'exemple du Syndicat des cheminots et de celni des marins, qui, le 4 avril, avaient décidé de bloquer le transport du charbon dans tout le pays, Leur décision pouvait entraîner une nette aggravation des conséquences économiques du débrayage des mineura alors que jusqu'à présent, étant donné l'importance des stocks de charbon, elles étaient très limi-tées. Le refus des métallurgistes ris-que d'atténuer considérablement la détermination des chemines et du ermination des cheminots et des marins. Déjà, le 5 avril, on avait pu constater que des trains continuaient d'approvisonner les centrales électriques ou les aciéries et qu'un batean transportant du charbon d'importa-tion d'Australie avait été déchargé au Pays de Gailes.

Le phénomère de hascule habituel a joué et l'or a baissé. A Londres, il se traitait entre 378,5 dollars et 379 dol-lars l'once. Les ouvriers de la métallurgie out du, au cours des années précédentes, subir des milliers de suppressions LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UK MOS DEUX MOSS SIX MOIS

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -Rep. + or dip. -+ 265 + 265 + 195 + 261 + 377 + 463 % % 177 + 115 + 129 + 197 6,3138 3,5843 6,3176 3,5872 Yes (188) .

L(1996) 43688 4,9722 - 176 - 146 - 347 - 300 -	1682 + 167 1637 - 92 1951 + 215	3
TAUX DES EUROMONNAIES SE-U 16 9/16 10 15/16 16 5/8 11 1/2 11 118 11 119 11 119 11 119 11 119 11 119 11 11	1/8 6 1/ 7/8 12 5/ 3/4 4 1/	373

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BNP : Activité en hausse

La BANQUE NATIONALE DE PARIS vient de rendre publica nts de son activité en 1983. Le total de la situation est passé de 646,1 milliards de france au

4 janvier 1983 à 721,8 milliards de francs au 3 janvier 1984, soit une har de 11,7 %. Les ressources de la clientèle ont progressé de 13,2 %, passant de 222,5 milliards de francs à 251,7 milliards de francs.

Ce résultat découle de mouvements d'amplitude très inégale : les ressources à vue progressent de 84,1 100 milliards de francs, en hansse de 17,9 %; 84,8 milliards de france: &

les ressources faiblement rémunérées (comptes sur livrets, comptes et plans d'épargne logement) s'accroissent de 15,9 %, s'élevant à 52,1 milliards de franca su 3 janvier 1984; les ressources fortement rémunérées (comptes à terme et bou de caisse) s'accroissent de 7,5 %, atteignant 99,6 milliards de francs au 3 janvier

Quant aux crédits accordés à la clientèle, ils out augmenté de 14,1° sur l'année, s'élevant à 284,7 milliards de francs au 3 janvier 1984.

Pour la seule Métropole, les chiffres des ressources clientèle sont le

TANDER:				
-	4/1/1983 (en million	3/1/1984 is de franca)	. %	
Reasources à vos	81,3	95,7	+17.8	
Ressources faiblement rémenérées .		50,9	+ 15,9	
Ressources fortement rémandrées	63, <u>I</u>	63.8	+ 1,1	
TOTAL RESSOURCES CLIENTELE	. 188,3	210,4	+ 11,8	
Les crédits à la clientèle angus B.7 miliards de france à 234,4 milliard	enteut de	15,1 %, p	essant de	
8,7 miliardo de franca à 234,4 milliard	ls de francs :	us 3 janvier	1984.	

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

Résul le 22 mars 1994 aous la présidence de M. Roger Papaz, le conseil d'administration du Groupement pour le Financement de la Construction a arrêté les conseiles du l'appareiles 1992. aptes de l'excercice 1983.

Le taux d'occupation des immembles d'habitation a été voisin de 100 % du-rant l'exercice écoulé. Le patrimoine à usage commercial a comma des mouvements importants qui out concerné 2 nivesux sur 6 à la tour

Attantique.

La relocation de cos trois niveaux de sureaux a été effectuée dans des conditions améliorées, mais après une courte

Par zilleura, la société a acquis, su dé-but de l'année 1934, 3 000 m² de bu-reaux à Bobigny, préfecture de la Seine-Saint-Donis, loués à l'administration.

tation au compte d'amortissements et de provinces pour 21 millions de france, s'élève à 71,7 millions de france, en pro-

Les recettes totales de la société se

tont élevées à 112,6 millions de france, en augmentation de 10,9 % par rapport à celles de l'exercice précédent.

Le béséfice d'exploitation, après do-

gression de 9,5 % par rapport à l'exectice précédent. Il s'y ajonte une plus-value de 1,7 million de france, dégagée par la vente de progresame d'Argen-Le bénéfico not de 73,4 millions de

france permet au conseil d'administra-tion de proponer à l'assemblée générale le distribution d'un dividende de 16,70 F per action, contre 15,30 F pour

CAISSE DE GESTION MOBILIÈRE

Le conseil d'administration de la Caisse de gestion mobilière s'est réuni le BUE s'est réuni le 3 avril 1984 sons le présidence de M. François Carlès, pour statuer estr les graminer les tourntest de 1983.

Le total du bilan a'établit à' 18272296358,76 france. Les résultats bénéficiaires s'élèvent à 24972068,78 francs.

Le conseil proposers à l'assemblés énérale des actionnaires le distribution d'un dividende de 4950000 francs, soit 16,50 francs per action anquel s'ajoute l'impôt déjà payé au Trésor de

L'assemblée générale mixte des actionaires, réunie le même jour, a autorisé le conseil d'administration à émettre des obligations pour un moutant maximal de 500 millions.

L'assemblés générale a décidé en

outre:

— me angmentation du capital social
pour le porter de 30 millions de francs à 60 millions de francs par incorporation d'une somme de 30 millions de francs prélevée sur diverses réserves, et l'élévation corré-lative du nominal des actions de 100 francs à 200 francs;

The augmentation du capital social La pinpart des grandes banques amé-ricaisnes, la First National Bank of Chicago en tête, out relevé, jeudi 5 avril, leurs taux de base (prime rate) pour le porter de 11 1/2 % à 12 %. Presque en même temps, la Réserve fédérale a publié les dernières statisti-ques sur l'évolation de la masse moné-taire aux États-Unis. Ces statistiques font ressortir un gonflement bebdonns-daire de 2,2 milliards de dollars. De son control de loyer de l'argent sur le marché monétaire a mouté en l'espace d'une se-maine : 10.41 % en moyenne contre

10,15 % environ. Cette tension a provoqué immédiate-ment une reprise du dollar à New-York d'abord, le 5 avril au soir, sur les autres o'abord, le 3 avril au soir, sur les autres pinces financières internationales en-mée, le cours de la devise américaine à Paris, un moment purvent à 8,11 F, s'établissait à 8,09 F (courre 8,034 F la veille). Il s'unscrivait à 2,628 DM (cou-tre 2,6101 DM) à Francfort et à 2,18 FS (contre 2,168 FS) à Zurich.

on numeraire d'un montant de 20 millions de france pour le porter

de 60 millions de francs à 80 millions de francs par la création de 100 000 actions nouvelles de

DE L'UNION EUROPÉENNE Le conseil d'administration de la

BANQUE

Les comptes qui seront présentés à l'assemblée générale fout apparaître un résultat d'exploitation courant de 140 millions de france (contre une perte Après constitution de provisions et résultats d'opérations sur titres, le bénéfice s'établit à 20 millions de francs (contre une parte de 200 millions de francs en 1982). Les provisions de l'exercice s'étévent à 205 millions de l'exercice s'étévent à 205 millions de francs, dont les trois quarts sur des ris-ques internationanx, le hausse du dollar ayant comribué pour une part importaute à l'accre

Bien qu'en retrait sur les bénéfices des amées 70 ces comptes traduisent une évolution favorable, encere qu'elle soit due pour l'essentiel à la disparition des mouvements de taux constatés en 1982.

L'exercice 1984 bénéficiera un ren-L'exercice 1984 bénéficiera un ren-forcement de l'année demière comme le courant de l'année demière comme suite aux accords conclus avec le CIC. Sant aggravation de la situation interna-tionale ou de la conjoncture intérieure, le retressement de la BUE devrait donc se confirmer; à plus forte raison, une baisse des tunx accélérerait-elle ce pro-cessors.

Il apparaît des maintenant que les résultats du premier trimestre 1984 seront en progression sur ceux de la période correspondante de 1983.

Eternit

An cours de sa réunion da 30 mars 1984, le conseil de surveillance a vérifié et contrôlé les comptes établis par le di-

Comme les sunées précédentes, l'acti-vité du secteur du bâtiment et des tra-vaux publics a encore été particulière-ment défavorisée en 1983 et a accusé un

retrait important.

C'est ainsi que le chiffre d'affaires consolidé, qui s'est élevé à 1 931 millions de francs, est en diminution de 2,4 % sur 1982. A structure comparable, c'est à dire sans tenir compae de la société Ferrettite, dont le groupe a vendu 65 % en 1983, la baisse a'est plus que de 0.6 %.

Cependant, en raison, d'une part, de l'augmentation de la participation du groupe dans Nicoli et, d'autre part, de la prise en compis de sa quote-part dans Canplas (Canada), le bénéfice net composité part de granda de la composité de la composi comsolidé, part du groupe, ressort à 72 649 358 F, soit 98,81 F par action, contre 108,67 F en 1982, Ce résultat

Le bénéfice net de la SA Financière Eternit s'établit à 35 796 047 F. contre 41 956 169 F. Il sera proposé à l'assom-blée générale ordinaire, qui se tiendra le 17 mai prochain, de suivre les recom-mandations gouvernementales en mamandations gouvernementales en ma-tière de distribution. C'est ainsi que le dividende net par action serait de 16,20 F., assorti d'un avoir fiscal de 8,40 F, contre 13,20 F not an titre de 1982 et 16 F net an titre de 1981. Ce di-

VEUVE CLICQUOT Ponsardin

comptable pour 1983 s'est élevé à 80,12 millions de francs (et non 89,12 millions, comme indiqué par ercomprend des pins-values exception-nelles d'actif de 26,1 millions de francs (et non nelles d'actif de 26,1 millions de francs, nelles d'actif de 26,1 millions de francs (et non 189,12 millions (et non 189,12 millio

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 126 \$2347.21.32

NARCHÉS FINA

4. 150

1 750

100 mg 100 mg

HAT THE B

テラテナ機能

100 mg 5 7 7

100 July 61

A 400 F

 $_{2i}\tau _{i}\sigma _{i},\tau _{i}.$

154 CO

(St. 1.2)

428 July 1997

A SHARE

1

Mars in

\$2.7

part to the Market of week

promise to the New York

Castler in a series report

San San Marian

WE KENTS ON OHANGE!

9 1 May 1

1.0

2 grander

20 30 15 45 2

ment it i

A 44 mg/d

the proc

St. W. PRINCES tion diese & -A Parish . As the Case

Carlo Barbar A consider to the con-ciliant and the con-ciliant and the con-pansion of the con-· 多数"二类"和摩 La Ballet Mr. In AMARIN SE -

Part Services Search Company #4 IN MATANETE IN ng land jamin **district** Makesathalis**as, jam** Continue a la VALUE AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN

* the street of the second

14 VIE DES SOCIÉTA

100 May 1980 THE THE PARTY OF 重視がからい こういん はかき de ? se appletone Competitive de die ACCUSED FOR A SECTION OF THE mary to production has been per despend to the Same

popul fil deficie Section 1997 to the second Carle Suinger of and of the parties of the Control of

STATE OF STREET being further to produce and of raises NCS do rainalis di Ameri 167, P. di giantis Payindhea 14, Ad line : alterna deleticion CHARLES AND THE

GA MARTINE WOME TAIRE i filt 7 per principilla embryi "Li Andison din saint Million di dil Challender di 32 E 2 🕏 AUGULAN A TORYO 224.25 225.60 of a section particle framework top server of a new consistent than course and in colonical the Section of Section in August THE PARTY IN THE

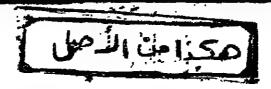
. .

4 63

1,4 U.

Alig

1 1 2



6 AVRIL

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **PARIS NEW-YORK** 6 avril Au plus bas depuis un an Bonne tenue

IÉTÉS

is traded at

Paran de l

ic france i

s'élevani à

en 3 kunio ou qu caisso

16 de 14,1 g

nèle son la

+ 17<u>\$</u> + 159 +11 Pistan &

4 %

到

Appropries

Collaboration of the collabora

Escalation in the control of the con

EL DIO

Ų. IROPE

15,5%

 $(x \cdot T_i)^* <_{\mathbb{Z}}$ 10

ಕನ್ನಡ ಸಕ್ಕ 1.21.27 12500 26 77 47 21: 150 ·-

2027, 72 ے دیا میں ا مرکز عول

112 m 14 4 2 2 1

STATE STATE

20010

La tension monétaire a ou raison, j de la résistance à la baisse opposée est niers jours à Wall Street. La séance pourtant bien commencé et, deux ha après l'ouverture, le « Dow» avait prog d'une dizaine de points. Mais, dès qu contine la décision des banques de re-leur taux de base (prime rats) de 1 1 à 12 %, la tendance se retourna bru-ment. A la ciôture, l'indice des industri-euregistrait une nerte important en trois semaines.

En bien, le palais Brongniart se comporte fort bien « constate un familier de la corbeille », soulignant le rapide redressément des cours intervenus après une ouverture en légère hausse, initialement en baisse de 0,3 % peu après le premier son de cloche la cote parvenait peu après à l'équilibre à l'approche de la clôture.

Pas le moindre mouvement de manearegistrait une perte important 18,01 points et s'établissait à 1 130,54 niveau le plus bas depuis le 8 avril (1 124,71), soit presque un an, à trois

Le bilan de la journée a reflété très tement ce brutal alourdissement. Sur valeurs traitées, 1 246 ent baissé, 384 ; ment out monté et 374 n'ont pas varié. l'approche de la clôture.

Pas le moindre mouvement de mauvaise humeur au fil des compartiments et l'on continuait à noter, comme les jours précédents, la présence d'un certain nombre d'achats pour compte d'investisseurs étrangers, notamment britanniques. De plus, il semble bien que quelques opérateurs parisiens aient récemment procédé à des allègements de leurs positions en valeurs étrangères au profit d'actions françaises.

Cette subite tension monétaire, le Cette subite tension monétaire, le se ché s'y attendait pourrant. Mais, plus qui phémonène en lui-même, les investies out redouté une réaction en chaîne et nouvelles hausses. Selon un analyste problème de taux devient un casse-tête problème de taux devient un casse-tête ples opérateurs, plus tentés de dégager rendements de 10 % à 12 % sur des obtions, par exemple, que de rechercher rentabilité plus problématique avec actions.

čsiraca,	Members,		
Vendredi, Chantiers France- Dunkerque, en repli récemment, gagnait brusquement 7 %, signe que les	L'activité a porté sur 1 titres coutre 92,9 millions,	01,75 m	illions de
professionnels s'essaient encore à quelque aller-retour avant la prochaine	VALEURS	Cours du 4 pmil	Cours du 6 mail
radiation, en mai, de cette action pré- sentement cotée au RM. Par ailleurs, les écarts sont plus limités, Téléméca- nique, Ciments français, Pollet et Creusot-Loire gagnani 3 % à 4 %. A l'inverse, repli de Dassault (~ 3 %), Nord-Est, TRT, SGE-SB (~ 2 % envi- ron). L'or est dégringolé de 381,60 à 378,75 dollars l'once à Londres tandis qu'ici le lingot perdait 150 F, à 98 500 F, le napoléon gagnant 3 F à 628 F. La cotation d'Amrep a été suspen- due le 6 avril en attendant de connaître l'issue de la réunion des conseils d'administration de cette société et de sa filiale à problèmes, UIE.	Alcoe A.1.1 Bosing Chass Marshattan State Du Part de Mercours Eastman Kodek Econo Ford General Bactric General Bactric General Montes General Montes LR M. L.1.7 Mobil OR Frass Schlumberger LAL Inc. Union Cartaide U.S. State Westinghouse Westinghouse Westinghouse Westinghouse Mercours	31/28/31/31/31/31/31/31/31/31/31/31/31/31/31/	37 7/8 15 3/2 15 3/2 48 1/4 48 2 1/4 48

LA VIE DES SOCIÉTÉS

tricile et commerciale du Marais a informé les autorités boursières que le participation de la société SAPAG (Société anonyme parlaienne de gestion) dans la firme Beghin-Say avait franch le seuil des 10 %. Begnin-Say avait franchi le seuli dei 10 %.

GÉRANCE D'ARMEMENT. — Le
Groupe des assurances nationales (GAN)
vient de porter à plus de 10 % se participation dans le capital de la société Gérance
d'armement dont les actions sont inscrites à
la cote officielle de la Bourse de Paris, selon

RECHIN-SAY. - La Banque indus-

la cotr officielle de la Hourse de Paris, selon an communiqué de la Chambre synticale des agents de change. La Compagnie finan-cière de Sucz précise à ce sujet, que, à la suite de reclassements de tirres intervenna auprès de divers investisseurs institution-nels, sa participation indirecte dans cetta société holding se trouve ramenée à 31 % depuis le 30 mars dernier.

		8 QUOT 144 : 25		·
Valous	française		106,6	107,5
		ENTS D		
-		enio d	. 1981)	
	•		4 aveil	S avril

Indice ginical 166,2 167,6 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Effets privés du 6 avril 12 1/2 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Savril 6 avril 6 avril 06 avril 13 juin 1981

1 dollar (sa yene) 6 avril 224,95 | 225,60

Ce reclassement s'inscrit dans le cadre la reprise, intervenue en janvier 1983, participations industrielles et immobilité de l'Européenne de Banque. La Compag financière de Suez avait alors acquis à 1 vers le coutrôle de l'établissement financ Auxilee une participation de 63 % envidens la SA Gérance d'armement (SAG/En accord avec les autorités bournières avait été précisé à cetts époque que ce prise de participation constituait une opétion de portage majoritaire provisoire. Si syant l'infention de procéder par la suite reclassement d'une partie importante de actions acquises, ce qu'ella vient de faire.

CHASE MANHATTAN BANE.

CHASE MANHATTAN BANE.
Cette benque américaine a donné suit son offre publique d'achat de la ban néerlandaise Nederlandae Crediet B (NCB). La Chase Manhattan a ch 40 florins par action de 20 florins nomin.
La NCB a précisé que 99 % des acti mudi dernier, à la clôture de la périod présentation et de vente des actions valeur NCB disparativa de la Bourse valeurs d'Amsterdam, a escore précis NCB, la quatrième banque comerciale

	I														
	VALEURS.	% de nom.	% du	VALEURS	Cours	Decoing	VALEURS	Cours	Demier	VALEURS	Come	Dection	VALEURS	Caus	Demi
	3%	25 60	 	 			Porder	-		-		125	OFOON		
	5×		0 902	Degreezek	370 145	145	Profile Tubes Est	5	190	Glazo	125 260 80	250	SECOND	MAH	CHE
n	3 % amort. 45-64 Emp. 7 % 1973	9622	2049	Delatancie S.A	406 757	42130	Providence S.A	443	#8 #43	Grand Metropolities	408.50 49.50	49 20	ASP-ND	1456 470	1350 470
ı, jesdi,	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93	118 25 90 60		Dirk, Rig. P.A.C (L.D.). Didox-Bossin	130	130	Publicie Ratl. Sout. R.	1270 131 60	1256 130	Golf Oil Canada Harrabasat	140 10 815	811	C. Espaip. Elect Defen	210 345 90	205
ces der- ce avait	8,90 % 78/86 : 10,80 % 79/94	92	2813	Dist. Indoction Drug. Topy, Pub	410 240	243 60	Research indust	76 20	73 30	Hoogoves	576 176	580	Description O.T.A.	1335 1830	1340
heures	13,25 % 80/90	101 20	11 186	Durice	178 30	154 20	Pikitalia-Zac	127	128	Int. Min. Chees	470 415	::::	Heis kontike Hiskog Males MALE	166 251	185 286
rogressê que fut	13,80 % 80/87	102 70 101 58		Emax Base, Water	1030	722	Ripolia	43 20 76	4725c	Kebota	1310 15	-212	Novemal S.LE.H One. Good. Fig.	1500 225	
relever	16,75 % 81/87 18,20 % 82/90	110 25 111 30	9611	Eaux Vitael	941 2515	941 2815	Rockette-Coope	23 10 180	162	Lateria	243 550	242	Publi Sulena	418 537	420 530
brutale-	18 % jan 82	111 20	13 246	Economets Castro	510 279 .	507	Rossier et File	\$8 90	57 10	Marke-Spencer Michael Spek Pic	39 50 50	39 30 50	Printiger Press	466	
strielles nte de	E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-92	137 101 40	3 09Z	Becero-Figure,	472 156	468	Secur ,	570 8170		Marai-Resourc Nat. Nederlandes	104 740	: <u>;;;</u>	SCGP.M.	240 122	12
,54, son 11 1983	CIL France 3 % CHB Bours Incr. 82 .	125 20 101 90		End Bretatre	812 122 K	810	Secior	72	321 66 10c	Cheets	183 90 25 40	26 50	Sodiesto	205	206
is jours	CNB Parities	102 20	3 538	Entrapôto Paris Epargos (B)	273 1140		Selfo-Alcan SAFT	236	233 235	Potchood Heiding Potchina Canada	220 836	213	2nder	1275	1280
exac-	CHE Suez	102 46 101 85		Epergne de France	325 70 1280		Souther Dunet	20 06	****	Plantine. Phonesk Associate.	350 90 67 20	86 80		-cote	1
r 2 004				Epade-RF Escaut-Maura	418	1290	Safre du Méd	96 90 297	297	Picelii	11 485 47 49	9 40 480 48 10	Al-Industrie Alast Caleidos du Pin	175 29 S0	
4 senio- á.	VALEURS	Cours préc.	Cours	Eurocom Europ. Accumi.		2030	Seco-Fé	58.50	170 50	Rollaco Robeco	1066	1086 1105	CGMerities	8.50	
le mar- s oue le			-4% I	Flick Potie	363 1062	361 1100	Stroniana (M)	78 50 179		HODERED	454 91 20	465	C. Sebl. Seize	116	
11123 CT 172	Obligations	COTTVE	TIDIOS	Finalists	128 60 97 10		Sensie Maubance	202 185	272 B3 177 60	S.K.F. Aktieholog Sporty Rend Steel Cy of Cas.	288 407	401	Coperex F.B.M. 63	500 70	510 3 5
e et de ete, ce	B.S.R. 10,50 % 77 Carrefour 6,78 % 77	2590 336	1	Fine:	100 259	258	SEP. (M)	182 41 80	173 42 50		211 158 10		inp G-Leeg	****	
te pour	Inserted (obl. conv.) ,	258 350	260 360	Foncière (Cle)	1000 203 50	1000	Sicilia Sicolai		38.90 265	Tenneco	340 420		La Mara Promptin	140	7273
obliga-	Lafarge 6 % 72 Martel B,76 % 70	1790	1780	Forc. Agazha W.	113 1700		Spin-Albertal	230	630	Those EM	100 310		Angsto N.V. Sabt. Moriton Cary,	581 129	681
ec des	Michelin 5,50 % 70 . Molt-Hennat 8% 77	840 1780	222	Forcing	172 13 90	176	Sinvin Sigh (Plans, Hépéan)	133 238	132 242	Today inchest, inc Visible Montagem	19 95 901	19 85 801	S.K.F.Maplic mic.) .	122 10	
ions de	Péts. (Fee) 7,50 % 79 Paugeot 8% 70-76	242 367	261	Forgue Straebourg Forjater	131 60 1140	1120	SMAC Acidental Sofal financière	181 10 450	166	Wagone-Litz West Rand	385 93 50	388	Total C.F.M.	55 20 284	
	Sanof 10,25% 77 . SCREG	170		Fougardile	98. 103	70 102.00	Soliconi	231 456	232						
ours du	Töles, 7% 74	186 50 361	195 351	France (La)	853 192	170 0	S.O.F.LP. (N) Sofragi	96 830	96 836	VALEURS	Envisors Frank incl.	Rechet	VALEURS	Emission Francisco	Raches
5 med 37 7/8				From Paul Retend		839	Sogapel	236 67 80			S	ICA	/ 5/4		
15 1/2 35 3/8	Actions au	com	rtant	GAN	696 600	685 600	SP.E.G. Speichim	181	188 186	Action Frace Actions Investiga	220 67 278 91	210 57 268 26	Latitus Pasco	20873 147 49	199 2 140 8
48 1/4	Aciers Paugett	55 IIO 340	65 80	Gez et Euge Gezenia	1385 110	1300	SP1,	184.80 365	390	Actions silectives Accilirated	327 51 344 25	312 86 328 64	Latino-Facaments	100901 62 210 18	100800 2
23 1/4 23 1/4	A.G.P. Vin Agr. Inc. Mades	4960 96	4640 83 30	Gér. Ann. Hold.	25 50	24.90	Spie Badgneilee Steel	165 244	150 244	AGF. 5000	255 SS	244 28 274 59	Latine-Tokyo Los-Association	1019 67 11564 68	973 4 18584 6
61 5/8 45 7/8	Alfred Heriton Allobroge	68 355	386	Gertand (Ly) Gévelot	790 270	725. 277	Synthelebo	300 710	300 729	AGE MERCHAN	382 01	354 69 204 52	Leopies	50585 67 436 67	50004 8
62 1/8 25 1/8 08 5/8	André Roudilire Applic, Hydraul	159 219	318 40	Gr., Firs. Conetr , Gds Moul. Corbell . ,	209 80	79 60	Testus-Acquises Thern at Male	371 54 20	54 20	ALTO.	214 23 174 59 471 67	186 67 450 28	Lines porelinale Mondiele investment.	344 07 86817 30	444 6 328 4 56217 3
397/1	Arbei Antois	37 30 483		Gds Mool. Parks Groupe Victoirs	280 721	711	Tieumétal	31 20 340	31 10 338	Austriano Guerico	11140 96	11085 53	Monetic	458 D4	437 2
30 1/4 33 1/0	At Ch Lake	14	14	G. Transp. Incl	185 35 40	166 38	War SM.D	197 60	196 80	Autoit	22548 58 283 82	22548 58 270 95	Mutanilo Unio Sili Mario, Americ	103 20 23448 25	99 0 23401 4
53 1/8 38 5/8	Aussacies-Ray Sain C. Monteo	24 30 85 80	23 30 o 85 50	Hutchinson Hydro-Energie	32 210	****	Ugino	236 90 580	586	Brad Associations Capital Plus	2087 12 1279 73	2090 88 1279 734	Herin, Eporgra Hasin, Inter.	12755 09 938 26	12628 8 895 7
29 54 7/8 29 5/8	Baronia Barque Hypotis, Eur.	450 . 292	282	Hydroc St-Dents Isrenindo S.A	ID 30 220 10		Licidel	98 10 860	800	Constitute	294 33 1033 71	98584	Harin-Chalgations Natio Planments	443 61 87765 66	
29 5/8 44 3/4 39 1/2	Blanzy-Cook!	298 188	290 187	imminyat , immobeli ,	166 306 50	••••	Union Branseles Union Habit	90 SO 262	81 282	Credition	396 31 373 07	378 34 e 358 15	Nesis-Valents Obiliza	486 70 1052 47	1004.7
-	Bérédictine	1700 125	123 80	immobinque	515 2000	848	Lin. Issen, France Lin. Incl. Code	275 362	381 -	Diester	11729 60 300 20	280.45	Chiago	150 SI 430 SI	1623
	Stree	300	191	Inmotice	41D 820	413 800	Unicer	1 30 215	1 36 217	Depart Inventor,	751 02 197 78	716 95	Paritor Eporgea Poritor Esotter	11600 E34 53	11542 8 510 3
dre de	Carebodge	424 240	416	towat, (Spi Cast.)	766	761 -29.90	Vincey Bearpet (Hyl) .	\$ 80	7806	Engin	253 74 6040 54	242.23 8010.49	Patricroico-Rotada Phoris Placements	1176 50 249 02	1153 5 247 7
3, des	CAME	96 172	.98	Janger Latito-Ball	29 325 ·	338	Vinex	57 90 248	155 SO	Francisco .		24736 55 5374 14	Place Investige.	446 99 54102 48	426 7 54102 4
pagnis	Caron. Padeng	360		Lambert Friens	61 89 111	111	Grace, de Marco Hrace, Occob-Air.	142 30 80	****	Epargeo-Capital Epargeo-Capital Epargeo-Industr	1945 74 418 51	1284.72	Province investing. Regular, St-Hoggel	271 94 12261 69	258 S 12200 6
ancier	Carnaud S.A	140	141	La Bronne-Daport Lebon Cin	760	83 790				1949 PR	900 60	680 64	Sieze Michiga	382 06	3547
iviron	Caves Roquelors	982 260	280	Locabail introd	281 825	276	Étran	gères	1	ipagas Osig	169 39 999 92	167 71 948 81	Silicourt horns	12354 72 328 84	12262 2 318 8
res, II	Cooker. Manay	28 80 740		Loca-Expansion	184	183 282	AE&	409	944	Course Valent Counting	338 21 1129 93	1127 67	Silvenion Pandage Silvenion Pandage Silvenion Pandage	183 50 183 50	176 184 7
optra-	Contract (My)			Locates (Ny)	374 80 118 90	374 10	Alton Alum	395 330	****	Baro-Colomone	88 76 64 426 43	9415 94 407 08	San American S.F.L. y. et ét	1087 BB 483 18	1085 7 432 6
Snez ite an	C.F.S.	超	240	Luciaire S.A.	430 247 80	349 80	Algumeine Statk Am. Petroline		****	Emopo investina Ferrira investina	100274 675.18	1006 844 58 c	Sea 5000	906 86 211 60	. 463 S 202
to des	CEA	132 70 106 80		Machines Bull Magasins Unipuls	34.50	33.20 57.80	Arbed	245 130	108	Fencial	142 M 26 77	136 41 260 56	Shelann	343.77 315.22	224 1
E -	Chambon (MLI)	405 1110	407	Magnent S.A Marximes Part	94 197		Banco Central Boy Pop Espend	110 83 60	106 84	Pranço Investina. Pr(Ibl. (spec.)	43 ST 300 12	489 52 4 570 52	Since	205 str 363 76	196 S 337 7
nite à	Champax (My)	111 78 50	115 d	Marocaine Cie	38 10	36 10	B. Régi. lottomat Berlow Rand	31100 108	31100	Panelle Facultier	249 (S 223 28	237 76 222 71	SI-64	982 (M 778 (M	905 S 741 9
Bank	C.L. Maritima	410,		Michael Diployd M. H.	306 106 80	102	Blyvoor	444 44	****	Factions	424.71	406 45	SML ,	1074 98	1026 2
offert	Ciments Viset	126		Mos	75	286 270	British Patroleum Br Landard	70	72	Fractiviti	1116	- 10891 d	Schiegel	おり	417 3 317 1
ctions	CLMA (RBall)	481 350	350	Martelly S.A Hanni Worms	90 124	124	Br. Lambert Calend Holdings		482	Gestin Meklika Gest. Randomatk	- 48 65	688.91 447.40	Sognater	1964 (N	1101 7
hattan de de	Cocheny	45 410		Havig. (Hist. da) Histoina	57 20 328	320 10	Codenii Ougra	34	327	Gest, Sél. France	\$72.12 1282	第5 12341	Solutioneire.	478 62 1005 44	456 S. 988 4
s. La	Coglii Comindus	242 50 741	267.00	Noder-Goegle OPS Paribus	92 30 130	89 80 198	Commercianit	410	410	Hoiges	678 25 370 66	#47 80 #63 84	U.A.P. izvenilpa.	231 OF 105 76	316 O
deé Ja	Completes	178 10 348	181	Openy	128	123	Countainles	23 96 704	23 65	Indo-State Valuate Ind. Statepine	806 46	17772.74	Unitaria Unitaria	257 34 722.43	265 67 989 7
ie des e qua-	Concorde (La)	280		Paris Koureautr	297	'22	De Beers (port.) Doer Chemical	79 50	****	hearghig.	10833 B1 265 75	10438 272.78	Unigestich	680 SS 1281 GS	830 St
X 500-	CMP	40	41 4	Paris College	185 .	188 40	Detection Bank Entrep. Bell Camada .	27	237 10	interpoleum indust Interpoleum indust	412 17 10815 39	293 48	Un Rigital	1477 (S) 1600 30	1410 Ü
tré en Corins	Créd Géo, ind	190 446		Part, Fiz. Gust. Im. Partie Contra	290 70 290	292	Fernmes d'Asi,	67		Imperilibigataka	12829 83	1280472	Die	134 13	134 13
totale 983 à	Cr. (injusted (Cla) Cricinal	120	131	Pathé Marconi Plan Wassier	139 40 115	****	Facultaininininininininininininininininininin	030	****	knust Placements Invest St. Henori		796 64 652.89	Value	392 12 1731 16	
-	Dentity S.A. ,	211.80 740	211 50	Piper Heitsteck	328 100	328	Gén. Belgique Guesset	初	334 50 200	Latin critania	2231 851 276 18	2291時	Valent	123803 681 862 14	

1	r (eg yens) .		224,95	225,60	1 1-	יווינאי רי	ards de florin				Derty Ast.	Łρ	740 780	P.i	*	1	100 10	o ja	west	. 1 676] 2000		nion	67 14 64 EZ	Wine (1911)	***	862 14	692 11
	Dans in qui tions on po du jour pe	ولأربون	ges, des	gours de	in séan	CÓ.				R	g	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	el					e : acupon déc e : others; d : :				nat.
Company Setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier coms	Dernier stoots	#-	Compan satzon	VALEURS	Coons. précéd.	Pretains acius	Deceler	% . +-	Compete sector	VALEURS	Creek projekt.	Pression cours	Densier cours	#-	Compet-	VALEURS	Cours précéd.		ertier cours 4	Come	VALEURS	Course prefedd.		Decoier chase	*-
1530 1530 660 2420 1600 800 575 376 646 92	4,5 % 1973 C.N.E. 3 % Acros C.N.E. 3 % Acros Acros Ar Liquida Ale. S.P.I. Alexhore Hassan Al-Liquida Ale. S.P.I. Alexhore Adi. Asspecta Applic. priorit Applic. priorit Asspecta Asspec	205	208 740 547 450 90 50 158 323 431 911 480 270 577 470 119 265 70 438 278 7499 1658 855 1760 909 807 380 540 90 4 85	188	- 0 37 - 0 11 - 0 18 + 1 12 + 0 18 + 1 12 + 0 21 - 0 23 - 0 37 - 0 89 - 0 33 - 0 71 + 1 28 - 0 29 - 0 44 - 0 29 - 0 44 - 1 08 - 0 44 - 1 08 - 0 44 - 1 08 - 0 58 - 0 58	260 300 1320 305 800 400 770 435 1300 140 175 2000 1210 295 665 265 1060 121 184	Europe nº 1 Faccen Febre bauthe Frenche India Indi	716 188 306 60 32 85 85 172 285 304 1470 1430 1430 1430 1436 305 1420 136 714 885 714 885 714 885 1880 11200 130 885 1420 136 880 1100 100 50 92 50 92 50	1459 318 78 90 288 429 860 160 150 150 168 90 715 345 50 860 779 300 106 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	308 31 80 85 820 820 258 301 80 1469 317 90 78 80 289 429 436 1400 151 169 90 715 346 50 1890 1300 310 0660 779 300 1095	- 104 - 214 + 1321 + 048 - 128 - 128 - 128 - 128 - 128 - 170 - 146 -	28 690 118 52 159 410 245 880	Pursosa: Pernod-Ricard Pricolas (Fas) Piscolas (Fas) Sortific. Piscolas R.P. Paugent S.A. Podiat Pougent S.A. Podiat Pougent S.A. Pricolas R.P. Pricolas R.R. Radiose R.B. Radiose R.	61 180 10 422 263	54 96 87 229 60 51 10 327 338 1638 1940 220 10 144 1490 291 102 1163 880 1586 154 1360 489 90 303 50 586 118 20 586 118 20 586 118 20 587 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70	5500 719 234 95 57 25 11 389 15 25 11 389 15 25 11 389 15 25 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	- 0 16 + 0 16 + 0 16 + 1 16 +	1630 189 396 695 190 475 396 470 396 480 250 310 580 91 235 39 895 83	Anglo Araur. C. Amgoló . B. Ocsonéma . B. S. Ocsonéma . Bassi . Bassi . Car Péte. Imp De Basrá . De Basrá . De Basrá . Doutsche Basić . Done Minas . Doutsche Basić . Basić Rand . Estatou . Esta	820 840 852 852 851 36 96 488 302 82 50 1462 155 342 155 342 155 342 165 361 446 365 361 430 226 30 30 226 30 30 226 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	227 12 880 8 8534 8 8657 8 8 857 8 8 857 8 8 857 8 8 857 8 8 857 8 8 857 8 8 857 8 8 8 8	270034 66 66 67 77 77 77 77 77 78 78 78 78 78 78 78 78	307 780307 78000000000000000000000000000	History of the control of the contro	301 23840 769 1354 673 169 10 467 568 1086 522 38 20 370 541 82 1531 165 286 802 528 801 531 105 802 803 804 804 805 805 805 806 805 806 806 806 806 806 806 806 806 806 806	410 84 90 946 718 302 40 23800 781 1388 11 1388 11 186 20 447 50 447 50 11 1549 11 1515 11 1827 11 189 70 288 1 512 1300 17 626 526 526 526 526	94 10 410 98 94 716 304 716 304 776 307 776 667 776 667 776 667 776 777 776 776 776 776 776 776 776 776 776 776 776 776 777 776 776 777 776 777 7	- 51 - 104 - 104 - 108 - 1
820 116	Ciments (sang C.1.T. Alcatel Club Méditer Codetel	248 1274 842 118 50	847 118	1290 844 118	+ 463 + 125 + 023 - 042	920 1400 860	Metro Metro	950 1387 1 900	985 424 910	965 1424 910 1436	+ 157 + 416 + 111 + 077	830	Sign, Ent. El Silic Sinneo Sinneor	855 462 304 20 141 10	830 480 309 90	830 463 308 143	- 292 - 064 + 167 + 134	_	TE DES	_		AUX	DES BILLETS BUICHETS	MARC		1 000		
198	Colimag Coles Compt. Estrapt. Compt. Mod.	231 242 167 340	248 167 80 340	232 50 243 167 80 340	+ 064 + 041 + 047	1380 235 134 55	Midi (Cie) Midand Bk S.A. Mines Kali (Seli) . M.M. Punarroya	221 132 57 40	223 130 50 56 50	223 130 50 56 40	+ 090 - 113 - 174	1250 515 485	State Rounghol . Statement	1330 512 486	1330 515 484	1330 515 484	+ 0.58	—	HÉ OFFICIEL	préc.	6/4 80	Aces	 -	MONNAIES Or fin (killy on but		pre pre	-	98500
590 230 500 38 119 1390 860 610 91 700 516 220 215 2410 850	Culid. Foncier Culdit. F. Imm. Culdit. F. Imm. Crusset Crusset Dumary Servicy Dumary Servicy Dumary	598 231 576 35 119 70 1464 885 619 101 709 556 239 233 50	591 229 585 36 119 1458 894 802 101 715 554 240 231 2450 806 806	592 229 585 36 20 120 1458 893 602 102 715 548 240 231 2440 604 800	- 1 - 086 + 1542 + 342 + 025 + 027 + 027 + 089 + 041 - 107 - 041 - 107 - 041 + 041 - 051 + 068	1400 450 92 570 230 11 50 47 290 80 570 300 860 150 2280 72	Mole Hannesty Mot Larry S. Monites Mon	414 97 50 565 254 90 9 50 49 308 90 308 90 50 50 588 297 50 148 2320 237 30 590 590	415 50 96 80 578 250 9 05 47 80 310 90 50 577 285 148 20 310 74 585	1505 415 95 80 578 252 9 35 47 50 310 92 578 296 360 148 20 27 74 685 259	+ 040 + 027 - 1230 - 113 - 1506 + 1650 - 1041 - 1097 - 1097 + 1097 + 277	1620 310 2070 380 580 280 280 70 1776 1000 970 285 329	Sommer-Allib. Source Persiar Tales Lugare. Tât. Haust. Tât. Tât. Tât. Tât. Tât. Tât. Tât. Tâ	369 563 268 90 284 50 59 96 1998 910 976 268 317 50	460 1575 308 2060 367 50 565 265 288 10 80 1989 995	558 548 450 1852 308 2050 387 80 565 288 10 50 971 288 310 160	+ 0 16 + 0 13 15 + 0 13 15 + 0 23 17 + 0 25 17 - 0 25 17	Allesseg Belgique Pays Ban Dename Morrège Grande (1 Galles (1) Sales (1) Sales (1) Autriche Espagne Porzegal Canada (1)	100 DMI (100 F) (100 F) (100 M) (100 M)	307 870 15 043 272 860	307 7 15 00 272 8 1 272 8 1 83 8 1 106 7 1 1 3 7 2 7 7 37 1 2 37 1 2 37 1 37 1 37 1 37 1 37 1 3	51 14 10 200 290 200 79 50 100 10 11 15 34 7 10 4 74 20 361 40 48 5 16 5 60 5 60 5 60	315 20 280 87 107 12.05 885 5 20 382 106 44 80 5 75 0 6 841	Or lin lem linguit Pilico française C Pilico française C Pilico susans (20) Pilico station (20) Pilico station (20) Pilico de 20 doll Pilico de 50 doll Pilico de 50 pess Pilico de 10 filici Pilico de 10 filici	20ft) (0 ft) (1 (1 (2 (3 (4 (5 (6	986 8 4 6 7 42 22 130	150 126 101 120 130 155 110 100	96500 625 538 759 4200 2202 5

IDÉES

2. DÉFENSE : « Un dijemme incontour-nable », par Gabriel Robin ; « Pour un meilleur amploi des forces », par Dominique David ; « Nécessaire adaptation ou crime contre le père ». Der Bernard Gillis

LUI : Ces Europ de Luigi Barzini.

ÉTRANGER

3. EUROPE YOUGOSLAVIE : les autorités réaglesent aux incartades de la pre

4.5. AFRIQUE Les mutations en Africus australe

8. PROCHE-ORIENT ASIE AMÉRIQUES

BIPLOMATIE

POLITIQUE

7-8. Après la conférence de preses du président de la République. La réforme du droit des faillé l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

12. MÉDECINE : la Journée mondiale de

CULTURE

14. LE PRINTEMPS DE BOURGES : la **EXPOSITIONS:**

CINEMA : Un homme permi les loups, de Cerroli Ballard.

ARTS : remcontrus à l'ile Maurice. 18. COMMUNICATION : la création de

ÉCONOMIE 20-21. SIDÉRURGIE : le plan du gouver

nament pour la Lorreine ; les posi-

AGRICULTURE : les agriculteurs de montagne et le projet gouvern

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (12): Bibliographie; Météorologie; Bulletin d'enneigement;

Apnonces classées (19) Carnet (17); Mots croisés (XIV); Programmes spectacles (16-17); Marchés financiers

Journal officiel » ; Loto.



VRAISON GARTUITE THES MAPIDE DANS TOUTE-LA FRANCE

LE CENTENAIRE DE LA LOI DE 1884 SUR LES COMMUNES

« La décentralisation est irréversible » déclare M. Defferre à Limoges

De notre envoyé spécial

Limoges. - C'est à Limoges que M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation. avait, le 5 avril, choisi de célébrer au nom du gouvernement le centenaire de la loi du 5 avril 1884. Ce texta qui avait été défendu par le ministre de l'intérieur de l'époque, Pierre Waldeck-Rousseau, dans le cabinet Jules Ferry, a défini les fondements de l'organisation municipale et est devenu, au fil des aus, la charte des communes. « Limoges, parce que cette ville est au centre de la France, parce que son maire. M. Louis Longequeue, est un ami et parce que les débats politiques et publics sont toujours d'un grand intérêt à Limoges et en Haute-Vienne », a expliqué le ministre devant de nombreux élus locaux rassemblés dans la salle des fêtes de la mairie annexe de Limoges-Lan-douge (1).

Auparavant, M. Defferre avait tenu à se faire expliquer par la com-missaire de la République, M. Jac-ques Gérard, les fonctionnaires et les élus, comment sur le terrain s'effectuait le transfert des compénces en matière d'urbanisme de l'État vers les communes. Depuis le le avril en effet ce sont les maires dans les communes dotées d'un plan d'occupation des sols qui délivrent sous leur propre responsabilité les permis de construire. En Haute-Vienne, vingt-trois plans ont été approuvés et, pour 55 %, la population est concernée. A Limoges, par prudence et pragmatisme, M. Lon-gequeue fait instruire les demandes de permis de construire à la fois par es services de l'équipement (de l'Etat) et par ses propres bureaux municipaux pour éviter au maximum les risques de contentieux devant le tribunal administratif.

Dressant un bilan de la décentra lisation deux ans après la promulga-tion de la loi du 2 mars 1982, M. Defferre a indiqué qu'il avait fait voter quinze lois et fait signer cent trente-trois décrets d'application. «La décentralisation est irréversible, a-t-il dit, et aucun gouverne ment ne pourra à l'avenir reprendre aux élus les droits, les libertés et les compétences qu'ils ont acquis.»

Deux grands ensembles législatifs doivent encore être élaborés pour parachever un édifice dont pen de responsables contestent aujourd'hul le bien-fondé.

 Le statut des élus locaux qui donnera lieu à une large concertation, our «pour avoir une valeur réelle, il faudra qu'il soit approuvé non seulement par la majorité actuelle, mais aussi par une partie de l'opposition», a précisé M. Def-ferre. Mais les questions du cumul des mandats, des indemnités versées anx élus et du nombre d'heures dispombles pour que ceux-ci exercent curs fonctions soulèvent des diffi-

a La réforme des moyens financiers des collectivités locales. Dès 1984 devraient être examinées les mesures relatives à la modification de la taxe professionnelle en attendant une réforme d'ensemble iorsqu'auront été achevés les transferts de compétence (c'est-à-dire à la fin de 1985) et qui concernera la fiscalité directe locale et les diverses dotations financières versées per l'Etat aux communes, aux départements et aux régions.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(!) M. Longoqueue est aned sém-teur (PS), président du consell régional du Limousm et président de l'Associa-tion des maires de la Haute-Vienne.

En Moselle

Trois élus communistes contestent la participation du PCF au gouvernement M™ Henriette Simonetto, maire

vendredi 6 avril, après les décision gouvernementales relatives à la sidérurgie que . les ministres communistes n'ont plus leur place au gou-1949 et maire de la ville depuis 1977. M™ Simonetto considère que · le plan gouvernemental est une erreur », mais a précisé qu'elle « reste solidaire de son parti ». En revanche, M. Henri Klenne, maire d'Ottange, petite commune minière proche de Thionville, a donné sa démission du PCF pour protester contre le maintien de ce parti dans un gouvernement qui, seion lui, poursuit une politique de droite.

Ancien mineur, syndicaliste et membre du PCF depuis 1968, M. Klenne est maire d'Ottange depuis les élections municipales de 1977. - Il ne m'est plus possible, ail déclaré jeudi 5 avril, *d'un côté*, de crier • non aux licenciements • dans les manifestations avec mes camarades mineurs, et, de l'autre, d'accepter le soutien à un gouverne ment qui poursuit la politique de la droite de démantèlement de la sidérurgie et de licenciements. » « Toute ma vie je me suis battu comme syndicaliste, a-t-il ajonté, aujourd'hul je ne puis pas être d'accord avec la politique qui est menée et qui est inadmissible venant d'un gouvernement de gauche. -

 M. Renouvin (NAR) reçu par M. Mitterrand. - M. Bertrand Renouvin, membre du comité directeur de la Nouvelle action royaliste, a été reçu par le président de la République vendredi 6 avril.

pour un oui, pour un non...

un quart KRITER Brut de Brut Ca fait chanter la vie!

PLANO: LE BON CHOIX



 Location à partir de 220 F par mois. Vente à partir de 329,72 F par mois*

(Crédit souple et personnalisé). Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés.

Service après-vente garanti. Fourmiseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théére de l'Opera.

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

A propos des conséquences que communiste d'Algrange, ville pourrait avoir sa démission sur ses liste communiste, M. Klenne s'est déclaré sans inouiétudes et a affirmé qu'il avait - le soutien de toute la

Au début de la semaine déjà, un autre élu communiste du départe-ment de la Moselle, M. Angel Pilipetti, avait contesté la participation du PCF au gouvernement.

Conseiller général du canton de Fontoy et maire d'Audun-le-Tiche, M. Filipetti avait déclaré le le avril : «L'Union des forces de gauche, au sein de ce gouvernement, s'est faite sur un programme de relance économique des secteurs sidérurgiques et miniers, programme proposé par le président de la République et rappelé par lui lors de son passage en Lorraine. » M. Filipetti estimait par conséquent que «élant donné que ces objectifs ne sont pas respectés, la participation des ministres communistes au gouvernement (...) n'a plus lieu

tous les citovens. »

es d'élèves et d'étudiants de la

capitale se sont, par ailleurs, rendus,

jeudi, au camp Alamy Samory (où

s'est réuni le gouvernement pour la

remière fois), pour etémoignes

leur soutien sans réserve au CMRN . a indiqué Radio-Conskry.

La radio guinéenne a cessé, jeudi en fin de matinée, d'émettre de la musi-

que militaire (ce qu'elle faisait

depuis l'annonce du coup d'État).

és, ce qui tendrait à prouver que le deuil de quarante jours,

pour passer des émissions de

décrété à la suite de la mort du pré-sident Sekon Touré, est aujourd'hul

LETREMAN

EN REMORDANT USC

RODIN

A DROP

CHAMPS-FLYSE

TISSUS

MACASIN DES

Le secrétaire régional de Lorraine du PC, M. Roland Favaro, considère qu'il s'agit de - réactions Individuelles » et a affirmé, le 6 avril : « La grande majorité des comme-nistes lorrains estiment qu'il faut rester au gouvernement pour que la politique décidée en 1981 soit appli-

■ L'Ouest et M. Rocard. - Les cent deux parlementaires (PS, RPR et UDF) de Bretagne, de Basse-Normandie et des Pays de la Loire out, à l'initiative des sénateurs de ces régions, décidé de demander une audience à M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, pour qu'il leur « fournisse les éclaircisse nécessaires et prenne des engage-ments précis » et qu'il leur « indique comment il entend remédier à la chute inévitable du revenu des agriculteurs que les dispositions annon-cées entraîneraient ».

 Progression de la production industrielle en RFA. – La production industrielle ouest-allemande a été stable en février (en donnée corrigées des variations saisionnières). La seule industrie manufacturière a progressé de 0,5 %; mais la production a diminué de près de 5 % dans le bâtiment. Sur janvier-février comparé à novembre-décembre, la production industrielle a augmenté de 1,2 %. Par rapport à janvier-février 1983, elle a progressé de 7,5 %. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » dnué 6 avril 1984 a été tiré à 483 269 exemplaires

ABCDEF

Selon l'INSEE

LES INVESTISSEMENTS **PRODUCTIFS AUGMENTERONT FORTEMENT**

Les investissements productifs aug-enteraient fortement cette aunée es menteraiem loremente de la répusses fournies France, d'après les répusses fournies par les industriels à l'INSEE. La pro-gression serait de 20 % en valeur par 2 1983, sont compte tesm de la rapport à 1983, soit compte tests de la hausse des prix, de quelque 11 % en vo-

Innse.

Les indications fournies à l'INSEE par les chefs d'entreprise de secteur productif concurrentiel privé et public couvrent 30 % environ de l'investissement total, soit 150 milliards de l'avestissement total, soit 150 milliards de l'avestissement. Il faut donc se garder d'en ther des conclusions trop optimistes sur un redémarrage général de l'investissement. Que feront notamment l'agriculture, les services, le commerce?

nerce ?

Le résultat de l'enquête de l'INSER, confirme les réponses faites par les industriels en novembre dernier. Coux-ci, à la surprise générale, announcient déji, un redémastrage de la croissance de leurs dépenses d'équipements (+ 15 % en valeur, soit + 6 % en valeur).

Le bond attenda de l'inve en 1984 serait surtout le fait des entreen 1984 serait surtout le fait des curre-prises publiques de secteur concurren-tiel. Le des des privées progresseraient aussi, mais son-siblement moins vite. De nôme, le redé-marzage attendu se concentrerait dans les industries intermédiaires (produc-tion et transformation des métaux...), qui sont d'afficure celles qui sent actuellement l'activité la plus forte.

Sur le vif

Plus malheureux que toi...! D'accord ce n'est pas rigolo d'être cul-de-jatte, clochard, débile, mendiant, grabataire, canne blanche, fugueur, manchot

ces malheureux, ce sont les gens qui s'occupent d'eux. Martii demier, aux « Dossiers de l'écran » ouverts par Badinter, on a suivi, en larmes, le long calvaire d'une éducatrics. Elle faisait partie d'une équipe de quatre surveillents chargés de huit jeunes un peu perturbés, un peu

nerveux, parqués dans un mini-

ou handicapé moteur. Mais quoi,

il y a bien plus malheureux que

Et alle avait de ces problèmes ! Bien pire qu'eux. Forcément, elle rentrait souvent en retard pour le dîner. Son man était obligé de mettre le couvert, de faire la soupe en sachet. Il n'était pas content, ce mec, il rålait sec, mettez-vous à sa place. Et le jour où la gamine a yomi et où il a dû kui tenir la tête gu-dessus de la cuvette,.. Ce cinéma i Pourtant, elle avait une bonne excuse, sa femme, ce soirlà : un de ses petits loubards s'était jeté per la fenêtre. Autour de moi, on s'interrogeait, on se demandait pourquoi il avait fait os. Ne cherchez pas, c'est pour

Et encore, elle, ce n'est rien. 8 y a beaucoup plus matheureux que les matheureux qui veitient sur les malheureux, ce sont les voisins innocents de ces fovers

Tenez, quand les Petits Frères des pauvres ont voulu ouvrir un centre d'accueil dans le dixseptième arrondissement de Paris, il y a eu des pétitions, des milliers de signatures. La grosse colere. On en voyait dejà de toutes les couleurs dans le quartier, des Jaunes, des Noirs, des cafés-au-lait, des pas-comme-nous-autres. On n'allait pas nous obliger, en plus, à vivre avec des gens pareils. Merol bien!

Non, au bout du compte, les moins à plaindre ce sont les culsde-jatte, les clochards, les débiles. les manchots, les mendiants et la suite. Je connais un gars, un copain de mon beaufrère, il est sourd, muet, aveug mai rasé, avec un teint de papie mâché, et dès qu'il ouvre la bouche il fait des couacs épouvants bles. Moi, je kui al dit, je kui al tapoté dans le creux de la main le moins malheureux, pour finir, c'est toi. An moins toi, tu ne te vois pas, tu ne t'entenda pas. Tu ne sais pas la chance que tu as.

CLAUDE SARRAUTE

En Guinée

« Nous nous sommes engagés à faire respecter les droits de l'homme » déclare le nouveau chef de l'Etat

Le nouveau chef de l'Etat guiachevé. Radio-Copakry a même créé néen, le colonel Lansans Conte, a présidé, jeudi 5 avril, à Conakry, le premier conseil des ministres du une nouvelle émission, le - téléphone vert », qui permet aux audi-teurs d'intervenir directement sur gouvernement, qui avait été formé le veille. Il a déclaré à l'issue de l'antenne pour faire part - à condition de se présenter nommément cette réunion : « Le problème des droits de l'homme en Guinée sera le de leurs jugements sur l'ancien problème principal que le Comité militaire de redressement national Le calme régnait, jeudi, dans la capitale guinéenne. Le CMRN a néanmoins lancé « ses appel pres-[CMRN] va résoudre, et nous nous sommes engagés à faire respecter ces droits dans notre pays. » « Tous les Guinéens, a-t-il ajouté, ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. sant à la vigilance » à la population de Conakry, devant « les mossve ments d'un groupuscule nostalgique « groupuscule », précise un commu-niqué du CMRN, « est de connivécu dans l'injustice. L'homme n'avait pas le droit de s'exprimer. » Interrogé sur le point de savoir pourvence avec certaines ambassades étrangères » et vise « à nuire aux quoi l'armée a attendu si longtemps activités du CMRN ». «Le CMRN tvam d'intervenir, le colonel Conte *vaincra »*, conclui-le commun a répondu : « Si nous avons pris tout ce temps pour faire ce coup d'Etat, c'était pour mieux le réussir. Si nous avions tenté de le faire du

Il semble, d'autre part, que MM. Ismaël Touré, demi-frère du résident défunt et ancien ministre vivant de Sekou Touré, certains de des mines et de la géologie, Siaka Touré, neveu du président et ancien ceux qui vous parlent aujourd'hui n'existeralent plus. » « Avant, a-t-il commandant du camp Boiro, poursuivi, les Guinéens ne pouvalens Mamadi Keita, ancien ministre de pas réfléchir. Certains d'entre eux enseignement supérieur, et Moussa agissaient comme des bêtes de somme. Ils étaient téléguides. C'est Diakité, ancien ministre du loge-ment, sont détenus au camp Boiro, pourquoi nous alions reprendre attendant de passer en jugement. l'éducation de nos militaires et de Le Comité militaire de redres sent national a, d'autre part, élargi Le CMRN devrait, d'autre part, dépêcher, dans les tout prochains jours, plusieurs émissaires dans les capitales africaines. Plusieurs cen-

le nombre de ses membres, passant de dix-huit à vingt-cinq membres Les nonveaux entrants sont le chei de bataillon Sidy Mohamed Keitales capitaines Mohamed Traore, Bakary Sakho, Sekou Traore, Alfa Oumar Diallo, Kerfalla Camara, e l'adjudant Sekou Touré. Cinq de ces nouveaux membres font également partie du gouvernement. Enfin, le CMRN a ordonné la « relaxe pure et simple de tous les détenus de droit commun », précisant toutefois que cette mesure ne s'appliquait pas aux toxicomanes et aux crimi

La France a décidé d'achemir en Guinée 3 000 tonnes de céréales au titre de l'aide alimentaire d'urgence, indique-t-on jeudi à Paris, au ministère de la coc et du développement. - (AFP, Reu-

M. ROBERT BADINTER N'EST PAS HOSTILE **AU MAINTIEN DES ORDRES** PROFESSIONNELS La revue Impact médecin a publié

le 5 avril un important dossier sur «Justice et médecine», qui comporte notamment une interview de M. Robert Bedinter, ministre de la justice. A la questión : «Avez-vous une position affirmée en ce qui concerne la suppression ou le main-tien de l'Instance disciplinaire de l'ordre? », le "garde des scenux répond : « Ceste question n'est pas spécifique à l'ordre des médacins. C'est ainsi que le ministère de la justice a la intelle, de professions juridiques ou judiciaires organisées en ordres ou conspagnies et qui posnaires. En l'état, je ne suis pas kos-tile, pour les projessions relevant de mes attributions, au maintien des nismes projessionneis, telles par les textes en vieueur, des lors que leurs décisions sont soum au contrôle des juridictions de droit D'autre part, à la question :

Pour éviter les poursuites abu-sives, un arbitrage préalable systé-matique et amiable de l'ordre serait-il. selon vous, apportun? », le ministre de la justice répond : «11 n'apparaît pas possible qu'un ordre professionnel se voie reconnaître un rôle de filtre obligatoire pour exa-miner des problèmes touchant au fond du drois – mise en œuvre d'un principe de responsabilité – et concernant les relations entre les professionnels et leurs clients. -

PREVOST chausseur pour homme spécialiste des petites tailles ouvre un département



42, rue Vivienne, Paris 2º . .

PRIX A L'APPUI] **MOINS CHER**

FORMALITÉS DOUANIÈRES ALLÉGÉES AU DÉPART NOUVEL. BALOUTCH ARRIVAGE BALOUTCH 189 x 122 2.290 F 150 x 102. **IMPORTANT** 160 x 115 ____ 6,450 F EPAHAN 158 x 105 6.950 F YERAMINE 153 x 103 ____ 7.450 F GHOM..... 159 x 104 11,900 F

300 x 200 18.900 F TAPIS PERSAN MAISON DE L'IRAN

IN FRANCE E

Salatana an in the column

and the last of longitude

ing age a 📹

Bossaffe \$3

Same Maria

C2242E2

11/11/20 APR

1000年

1. 17 BK

2 1 2 SE

1997 11991

1.00

J. Take 25

and a state of the state of the

of Karley and Alex

per deserti

19 2001-15

garden i

20 m

(12) -

5.5

15 T TO

7774

BELL .

35.77

22 100

Comment of

tx : ...

40.00

5132

24.00

12 4 4 75. .

212 7 1

Park of the

المارونية الأ

🚝 🐃 ·

75 Sec. 1

2 100

Garanda AdiptAs

See See See Control

de de la company de

Maria to pro line

300

The second second

Same ben fante.

2/1 glast 24

Comment of the state of the sta

A STATE OF THE STA

Bred The Lander

And the second second The second secon

a fair

the contract of

the second second

The same of the sa AT A THE OTHER

Service on Alastes a

्राप्ति व गाल्या स्टिक्

ं वर्षेत्र चीत्र

The state.

" 21.73 and partie

14 as dua

40.00

The Allera

The Statement

Sorre Publication of Frederica

Tark Time

was the last

13.7

200

* - ...

State of the second

44 × ∴

200 1 1 1 1 1 1 1

1: 030 Carte 1 · 如何可用如此在我们的时间 to the second THE RESERVE AND SHOULD BE SHOULD BE . Sittem.

Street Bright

Mark, E. . W A Court of the West MAN IN THE MANAGEMENT CONTRACT OF THE PARTY

ica appresia timo **梅春年 > 「梅花花** A KASAME BOOK -THE PARTY SALE

La niveau éleve d'une conséquence de -មាន ខេត្តប្រើប to do: or or par ig

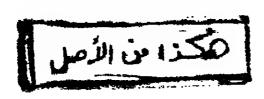
la disposit pub. rie 4 % per Sit. GAT: CATAMOR PARTY OF THE dent bier den **春味神歌 * 雅林 柳**藤 tterop**ile ipa**s **64** 9 British Ber Tell The sea Copular THE PERSON SEE AM ficher in promise tive de 7.2 % a ct he chilomagn Contin füne" bien Es in Commission a set her me

First er sen de

der der men vice farts making - abene dimen **电容容等对数。 ####** Bert wit tief Partie Pielier . W

C'une samme in

عكذامن الأعل



<u>Loisirs</u>

balancé es s'informe s'informe per l'accepte de l'accepte

a person a color of the color o



Le vin sur les cartes de France, page II

Promenade dans Paris chez les « pompiers » de l'art officiel, page IV

Les charpentiers du modélisme naval, page XI

Dansez, regroupez-vous, aimez-vous: le smurf, page XVI

Supplément au nº 12192. Ne peut être vendu séparément. Samedi 7 avril 1984

Le vin sur les cartes de France

Beaujolais, champagnes, bordeaux qu'êtes-vous devenus?

A France est le pays du vin et même, souvent, du bon vin. Mais il ne semble pas que les Français soient exactement informés de celui-ci. Et, disons-le tout net, dans leur majorité, ils boivent n'importe quoi!

Piquette, disait-on autrefois de ces petits vins légers avec quelque dédain! Mais pourtant cette piquette avait du bon, donnant largement à la soif, ne faisant pas de mal au coros non plus qu'à la tête. (« Beuvez toujours, vous ne mourrez ja-mais », disait Rabelais!) Ces vins frais, fruités, un peu piquants, de mauvaise conservation (ce qui déplaît au négoce, certes), ces vins «ginguets» comme on disait du piccolo d'Argenteuil bu dans les guinguettes, ces vins, enfin, pour le courant des jours, laissant aux fêtes les crus à déguster à petites gorgées.

Tel était un peu le beaujolais, à Lyon, qu'il ne quittait guère. C'est que si les voyages forment les grands vins, ils sont, au contraire, néfastes aux vins de pays. Le malheur du beaujolais est venu de son succès. Son succès a entraîné les abus, les combines. L'annuel battage autour du bezujolais nouveau qui ne cesse pas d'arriver cache la médiocrité d'un produit qui, souvent, n'a plus rien à voir avec celui d'autrefois.

C'est Jean Troisgros qui aimait à dire : « On ne peut par-ler bien du beaujolais qu'en étant ivre! » Aujourd'hui. Mais hier, Claude Bonvin, dans son merveilleux Savoir boire, remarquait avec justesse que ce vin frais, léger, gouleyant (le mot a été créé pour lui), acide et tendre, ne supporte pas les voyages vers le nord.

Les Parisiens, mais aussi les Allemands, les Belges, les Anglais, alléchés par la publicité du «primeur» (et du primeur, ils en font partout à présent, des Côtes-du-Rhône au Bordelais, en passant par la Bourgo-gne!). Mais où sont les vins à 10 degrés là-dedans? Ceux qui ne font pas mal au foie parce que nés naturellement de la vigne. Ni à la tête ni à l'estomac, et, pourrait-on ajouter, ni au portefeuille?

En vérité, il faut distinguer le breuvage et la boisson. C'est dans le Monde (en 1976) et dans un papier intitulé «Pitié pour le vrai vin » que Gaston Bonheur faisait le distinguo entre le breuvage produit par la

roir, selon les cépages, selon les soins et même selon l'année », et la boisson « élaborée n'importe où et de préférence à proximité immédiate du marché, par coupage, chaptalisation, édulcoration, stabilisation, acidification ou toute autre receste tolérée ».

Et l'excellent écrivain que fut Gaston Bonheur, se souve-

m'a été répondu que c'était faux. Renseignements pris auprès de nombreux commerexact mais, aussi bien, de plus

vigne et le vigneron « dont le ajustaient la déclaration des ques aidant, le rendement à goût subtil diffère selon le ter- restaurateurs sur cette base. Il l'hectare grimpa aux dépens de l'hectare grimpa aux dépens de la qualité du raisin. Quel honnête propriétaire osa dire alors que - si les Champenois cants, cela se révélait souvent n'avaient pas eu la mousse pour masquer les abus, c'eut en plus sont ceux qui été la catastrophe »? Mais la m'avouent multiplier par 3,5 le mousse, justement, pour trop été la catastrophe »? Mais la prix de revient de la bouteille. de consommateurs mal avertis Etonnons-nous alors de ces prix ou trompés, veut dire champaexorbitants, au restaurant, de gne. Et des grandes maisons petits vins ne méritant point sont allées « faire du mouscet excès d'honneur. Faudra- seux » dans les régions de

bourguignon, ces bibines? Et si l'acheteur étranger s'y laisse prendre, pourquoi le Français, qui n'en sait pas plus, ne serait-il pas dupe, ini aussi? C'est là que Gaston Bonheur a raison: et si le vin de Machin-Chose devait obligatoirement être livré et servi en litres? De même - et là encore la parole est aux associations de défense du consommateur, - pourquoi pas une loi rendant obligatoire, sur l'étiquette et en gros carac-

que les médocs et les graves dans les rouges, le santemais dans les blancs). On imagine bien que tout classement, tout changement, soulève des polémiques. A Saint-Emilion (qui fête cette année le centenaire de son syndicat vinicole), il naraît que la gestation d'un prochain nouveau classement soulève les passions.

Les grands crus sont chers. Très chers. Ils le méritent et après tout ils sont « la fête ». Mais il est évident que les Américains, à coups de dollars, rafflent la production. C'est cela qui a donné l'idée aux autres et d'exporter et d'augmenter leurs prix. Les crus bour-geois (il n'y a plus de supérieurs mais, depuis 1972, des crus exceptionnels, des grands crus bourgeois et des crus bourgeois), ou les bordeaux supérieurs, comme on dit aussi quelquefois, envahis-sent donc les Etats-Unis. Et les vignerous de là-bas réclament un contingentement. Ce qui est logique. Si nos grands crus sont incomparables et « inimitables », il faut bien reconnaître que certains vins de Californie sont, dans un ton en dessous, excellents.

Alors on voit, chez nous, sur les cartes, ces châteaux hors classement de 1855, modifié 1973, singer les grands et sur-tout atteindre des prix que la multiplication par 3 on 3,5 fait aberrants. Et combien de consommateurs s'y laissent prendre, qui voient sur l'étiquette élégante les mots magiques: «château» et «bor-deaux»? Voire simplement château machin puisqu'il suffit d'une bicoque bien dessinée pour faire passer un reginglard du Languedoc pour un bordeaux, si la bouteille en a la

forme, aux yeux d'un naif! Cor, repetons-le, les l'ancal: connaissent mal leurs vins et lorsqu'ils croient s'y intéresser, ils sont souvent la proie des idées reçues (sur le chambrage notamment, où sur l'accord des mets et des vins) et de la publicité des médias. Ils sont de plus en plus forts, ces messieurs du vin, en matière de trompe-l'œil et de « pub » ! Conférences de presse, dégustations, petits canapés et baratin, promotions... Les attachés de presse s'en donnent à cœur (et dithyrambes) joie, à coups de communiqués. Il n'en faut pas plus pour que la presse s'enthousiasme... et que l'on nous fasse passer la boisson pour le breuvage!

Et je terminerai en citant la fin de l'article de Gaston Bonheur (il est plus que jamais d'actualité!) : « Si l'on voulait bien me croire, c'est le public en fin de compte qui trancherait en pleine clarté. Désormais, en entrant dans son su-permarché, il n'aurait plus qu'à choisir entre la bouteille

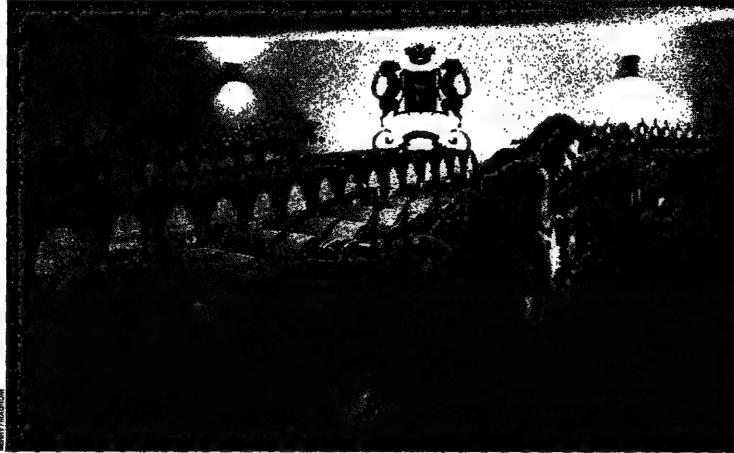
es le litre. » La bouteille garantie par l'Office serait peut-être un peu plus chère, mais le litre le serait moins. Ainsi le client voterait-il « pour le vigneron » on a pour l'industriel », selon son goût et ses moyens. Sans

NOBERT J. COUNTINE.



13790 ROUSSET

VISITEZ MOTRE CHAIS



lation sérieuse distingue les tre « pas cher » ! ble et démocratique : la bouteille réservée au breuvage et le litre imposé à la boisson, c'està-dire au produit industriel.

Ce serait la bonne solution. Elle permettrait un réaiustement des prix, surtout au res-taurant. Car c'est là surtout que l'on paye trop cher la boisson par rapport au breuvage.

On en revient ici au problème souvent évoqué de ce qui était autrefois la « culbute » (prix d'achat de la bouteille multiplié par deux) puis était devenu une multiplication par trois. J'avais osé écrire dans ces colonnes que les contrôleurs

nant qu'il était aussi parfait vi- t-il, avec Gaston Bonheur, gneron, proposait qu'une légis- crier : « Vive le litre! »? Le li-

> On ne champagnise que le champagne, aimait à dire Curnonsky. Le vin de la Champagne viticole est de plus en plus demandé, apprécié, bu, et dans le monde entier. Sans doute la longue élaboration de ce pétillant nectar nécessite-t-elle des investissements importants. Mais il y a quelque cinq ou six lustres ce fut, en Epernay et en Reims, la solie, un véritable fleuve d'or pétiliant qui arrosa la région. Dans l'enthousiasme on fit feu de tout raisin pour gonfler la production. On demanda l'augmentation de l'aire

blancs de Loire. Un grand et honnête producteur de Vouvray disait un jour à mon excelen a fait (du vouvray mousseux) un produit plat, plagiant la neutralité du champagne sans en avoir la classe. »

A-t-on souvent raconté l'histoire, peut-être fausse, de ces trains entiers de wagonsfoudres arrivant en gare de Beaune pleins de pinards d'ailleurs? Une chose est certaine: les étiquettes ne manquent pas sur lesquelles, sous un nom fantaisiste, on peut lire: « Vieilli en fûts de chêne au cœur du terroir bourguignon - Machin (ou Chose), négociant à Beaune. » Qui oserait dire qu'elles ne sont pas de sang

GARNIER

tères, la mention: « Vin de

coupage > ? C'est officiellement, légale-: l'on deul laire au jourd'hui du mauvais vin. Par l'augmentation des aires de production accordées dans les temps d'euphorie (les vins de plaine ne seront pourtant jamais vins de coteanx, l'exemple de la vulgarisation mais aussi de la dégradation du cahors est frappant). Par la facilité. Par la mécanisation (le fameux muscadet tiré sur lie, si moustillant et agréable, ne peut-il pas être imité aujourd'hui par la machine à insuffier un gaz inerte). Par l'augmentation abusive des rendements à l'hectare et le sucrage assassin. Et surtout, surtout, par l'ignorance de la clientèle de ce qui doit et peut être un bon, un vrai vìл!

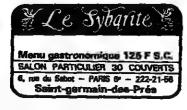
Vacances aidant, plaisirs de la Côte, farniente font réclamer ces vins de Provence qui peuvent être le meilleur mais plus souvent le pire. Ces rosés qui ne devraient pas oser dire leur nom. Mais quoi! Si un honnête vigneron de là-bas avoue: . Le rosé c'est le flou!», dix autres lui répondent : « Le rosé, il se vend ! »

Les vins de Bordeaux! L'avez-vous remarquer, il éclot, chaque jour, sur les cartes des restaurants, des « châteaux » inconnus au bataillon du «juge de paix» qu'est le Féret (Bordeaux et ses vins, ouvrage quasi offi-ciel). Inconnus plus encore au fameux classement de 1855 et aux suivants. C'est que n'im-porte quelle bicoque aux mains d'un négociant peut devenir château sur l'étiquette et que « ça fait bien! »

Sans doute ce classement de 1855 était vieux et, quelquefois, dépassé. Il était logique que mouton-rothschild, par exemple (* Premier ne puis, Second ne daigne. Mouton suis! »), devienne l'égal d'un lafite, d'un latour, d'un hautbrion et surtout d'un margaux qui, un temps, accusa une indé-niable baisse de forme. Mais auprès de ces crus numérotés on inventa les crus bourgeois et les crus bourgeois supérieurs. Puis un classement pour Saint-Emilion (1855 ne distinguait

Rive gauche

hultres Poissons et coquillages L'après-midi dégustation de fruits de mer VENTE A EMPORTER



Rive droite



George-V - 75008 Peris - Tél. 720.88.96 ferwé santedi et dimendue

LE CHALUT 94, bd Batignodes (17* Tel. 387-26-84 BON PORSON DU JOUR SON LOUP FLAMBÉ Salles climatisées



AUX ROSES DE BLIDA spécialités pieds-noirs à empor COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS

délimitée et, chez les moins

consciencieux, engrais chimi-







=9, PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=

THE PROPERTY OF MARKET

1. a . . .

h. San

T. 3 2

-115

INDEX

12.00 ENTOTO STATE STATE

1

فكذا من الأصل

Un vigneron en smoking

Quarante millions de francs dans un enclos de Provence.

CI, à Val-Joanis, le tour du quis et de broussailles, à un jet rien que du rosé; aujourd'hui, jeep. « De réparation en réparation, elle m'a coûté aussi cher qu'une Rolls, mais vous connaissez une meilleure culté dans ce pays qui produit poiture pour les vignes? » En plus que de mesure, M. Chanvoiture pour les vignes? » En bas, en plein sud : la Durance. Derrière nous, les contreforts du Lubéron. Altitude : 220 mètres. Extatique, le maître des lieux plane sur 150 hectares. D'un geste auguste, sans doute maintes fois répété, Jean-Louis Chancel, cinquante-sept ans et sept enfants, désigne son em-pire sur lequel le soleil tarde, ce soir, à se coucher. En vrai professionnel, rompu aux exercices de relations publiques, il prend des poses pour le photographe qui nons accompagne. « Regardez, mais regardez comme c'est beau!» Marseillais et archimillionnaire, il raconte encore une fois son aventure, ses amours mélangés de Provence et de vin. Il tire, devant public, des plans sur la comète œnologique, défend sa vi-sion de la viticulture aux

Sauterian
In imagine
ment, ton
des pole
uthon (qu
centenam
ole), d pd dun p-

d un pro

ement so

ont chera

la fele

de dollar, de dollar, de aux au d'augmen crus bone

plus de puis 197

incls. de

uis et 🍇

1 les bo

somme e

s. envaige

ni, Ein

reclarer

 $C_{\theta,q_{B_{i},q_{i}}}$

A CALF RE

- :មាងមើ

econnain.

Caldona

n echics

, 10Fr &

796 7942

Today

86) e_{i iga}

77.4 (gg)

02 17

Fier &

12525

 $\{g_{k}^{n,j}\}_{k=1}^{n}$

100 200

 $\mathfrak{A} \to \mathfrak{g}_{\mathfrak{p}}^{1}$

T. (12)

(a,b)

* W.S.

50000

. TO: N

500 No. 2

2012

 $\forall i \leq 2^n$

 $\sim 2000^{10}$

1000

1 _ 13

5. $\varphi_{\sigma}^{\sigma} = \varphi_{\sigma}^{\sigma} =$

. . .

4200

 $\mathcal{H}^{1,2,2,4}$

.....

US THE

£!

Ga^{, de}

GU *

guode e

بخ

.___

ICE AUC

. . . .

28 g

÷:

L'homme, personne ne peut en douter, a réussi dans les affaires. Paris: Sciences-Po, doctorat en droit. Un job dans une multinationale de lessive. Puis retour rapide sur les terres marscillaises. Le jeune requin se fait les dents à la tôte d'une petite affaire de riz et de légumes secs. Vite et bien. Il absorbe goulûment les Rizeries indochinoises, devient le numéro un français du commerce metière vineux où grandissent avec l'Extrême-Orient. Soudain, il lâche tout, rachète Unipol, vicille entreprise d'huile et de savon. L'ascension reprend. Le courant devient plus fort, les appétits plus vifs, les convives plus coriaces. C'est la guerre avec la firme Lesieur. Match nul La spirale du capitalisme sauvage et international l'entraîne alors à Genève. C'est là, sous l'étiquette de l'United Coconut Planters International, qu'il loue au-jourd'hui ses services au gouvernement philippin, contrôlant, dit-on, l'essentiel du marché mondial des huiles.

relents d'agro-alimentaire.

racines terrestres? Ou la soudaine envie de jouer à l'industriel vigneron, de démontrer à la paysannerie médusée que les recettes du profit apatride s'appliquaient en n'importe quel point de la planète? Ce fut, en 1978, l'aventure de Val-Joanis, avec l'achat d'une vieille bâtisse et de 300 hectares de ma-

propriétaire se fait en de raisin des résidences estivales du Tout-Paris-pensant

Les droits de plantation ayant été obtenus sans difficel entreprend de remodeler le paysage. D'hélicoptère, on découvre les surfaces jadis cultivées. On débroussaille, on défriche, on défonce le sol sur 150 hectares. Toutes les pentes sont orientées au sud-est. On monte des terrasses. La propriété du XVIIIº siècle prend des allures de château borde-lais en herbe. Au total, 4 milliards de centimes auront été injectés dans cet enclos de Pro-

La jeep relentit. « Voyez, il se passe quelque chose d'extraordinaire. Depuis que nous travaillons ce sol, les pierres remontent à la surface. Et uves les pierres des tuiles romaines, des vestiges de toute sorte. » Nons entrons dans un vallon. « Regardez là-bas, nous avons retrouvé une série de puits romains. L'eau est à quelques mètres. » Le sol est blanchâtre. « Jadis, ici, c'était un village, il n'en reste rien. » Anjourd'hui s'élèvent des embryons de plants de chardonnay. Le vi-gnoble prend racine sur des décombres ancestraux. En arri-vant, Chancel a acheté pour trois ans le marc de la région. 170 000 tonnes de pépins de raisin ont ainsi été compostées et enfonies dans le sol. Un cigrenache, syrah et cinsault. On s'enfonce maintenant

sous les arbres. Une clairière et l'inévitable court de tennis. Une jeunesse dorée s'y essouffle dans la douceur du soir. Làbas, devant les fourneaux, on s'active aussi pour le festin de demain. Dallas en Lubéron. « Val-Joanis? Une connerie..., déclarait, il y a peu, Chancel aux journalistes in-vités à grands frais. « Ca mar-che bien!», assure-i-il au-jourd'hui aux mêmes. Les deux premières vendanges (« méca-nisées bien sur ») sont déjà. vendues. A un prix double de Y a-t-il en alors, passé la cin- celui pratiqué par les petites quantaine, le besoin de solides coopératives de la région. Huit vins ». Crus prestigieux, bouteilles sur dix partent à: bonnes affaires, adresses: l'étranger, et la totalité de la production à la restauration. Un succès commercial qui lui nir.». Une entreprise intéresfait qualifier d'« absurde » la réglementation qui contraint à ne pas dépasser la moyenne de

55 hectolitres par hectare. Une production à géométrie variable, aussi : hier, du rosé,

surtout du rouge ; demain, du blanc en quantité. Treize personnes employées à plein temps, les services sophistiqués de l'œnologie moderne. Bacchus, ici, est informatisé.

Extravagance ou souci de rentabilité? Folie que dépen-ser tant pour un petit VDQS des côtes du Lubéron qui, s'il n'est pas mauvais, ne pourra ja-mais que donner l'impression de se hausser du col?

En réalité, l'homme ne peut fonctionner autrement. Déjà, en 1961, il déclarait à la revue Entreprise: « On aimerait que le métier soit beaucoup plus difficile, qu'il faille quelques milliards pour construire une usine de traitement. Il est autour de nous trop de petites in-dustries avec du matériel démodé qui nous mordillent désagréablement les mollets. Nous avons cependant notre chance, car ces petits concurrents n'ont pas fait de frais pour s'équiper en matériel de conditionnement. » Il s'agissait de riz alors. Les mêmes recettes aujourd'hui s'appliquent au raisin. C'est pourquoi, derrière l'aventure personnelle, Val-Joanis a valeur de test. La viticulture française méditerranéenne doit-elle, pour bien vivre. coller peu ou prou à ce modèle? Le cas n'est pas unique. D'autres exemples sont commis où des apports substantiels d'argent et de technique sont autant de coups de fouet à la

Le soleil, enfin, tombe. La jeep se range aux côtés de la monstrueuse machine à vendanger. Les cars sont repartis vers la mer et l'aéroport, emportant une centaine d'invités endormis, repus de vin et de bonne chère. Le vigneron tro-que sa veste de treillis contre une tenue de soirée : M. Chancei dîne ce soir en compagnie du maire de Marseille et de son épouse:

JEAN-YVES NAU.

■ Le magazine Cuisine et vins de France consacre son numéro d'avril à un «Spécial sante qui témoigne bien de l'engouement actuel pour tout ce qui touche à la vigne et au vin.

Cuisine et vins de France; numéro d'avril « Spécial



Mes zincs

JEAN-BAPTISTE BESSE, 48, rue de la Montagne-Sainte Genevière. Tél. : 325-35-80. Fait déguster, vend à emporter, mais ne livre pas les vins qu'ils sait si bien choisir.

LUCIEN LEGRAND, 1, rue de ls Banque. Tél.: 260-07-12. Et aussi, communiquant, au 12 de te Galerie-Vivienne, Fione Besston, une Anglaise qui en remon-trerait à bien des Français, essiste l'étonnant Lucien, au

CAVES MELAC, 42, rue Léon-Frot. Tél. : 370-59-27. Un comptoir familier, des vins amu-

BERNARD PERET, 6, 100 Deguerre. Tél. : 322-57-05. A l'enseigne du Raliye, de bonnes charcuteries pour déguster les vins à emporter.

LE PETIT BACCHUS, 13, rue du Cherche-Midi. Tél. : 544-01-07. Les tartes sulées et sucrées de Mile Picard, les chercuteries de bonne provenence, sccompagnent la dégustation des vins choisis par Jean-Marie, rons pour sperier» de leurs vins, verre en main; le samedi.

PETRISSANS, 30 bis. aventie Niel. Tél.: 227-83-84. Une boutique, mais aussi un ber (fe décor du € Petit Café » de Trietan Bernerd), où l'on peut casse-croûter en buvant d'excellents vins. Le chigny-les-rosse, chempagns rare et délicieux, est à

VERGER DE LA MADE-LEINE, 4, boulevard Male-Herbes, Tel.: 265-51-99, Cent ethes boutique de la place de la Madeleine. Les Legras père et fils, admirables conna vous feront découvrir des millésimes rares et des vios éton-

CAVEAU MOVENPICK, 6, rue Vignon. Tél.: 742-47-93. On y peut manger où simple-ment «goutilionner», à toute heure, découvrir le fendant et déguster au verre des vins bien de chez nous. Jacques Boudin, mettre de cave, vous initiers.

LA CLOCHE DES HALLES, 28, rue Coquillière. Tél. ; 236-93-89. Jourz des coudes pour approcher le comptoir (où les quelques tables) et dégustez. l'étonnant jambon à l'os avec des vins de Loire auperbes.

AU DUC DE RICHELIEU, 110, rue de Richelleu. Tél. 296-38-38. Petits plats et vins bien

vard Haussmann. Tél.: 563-50-61. On peut déjeuner chez Loulou Prin, où simplement au comptoir, côtoyant les mambres de l'Acedémie Rabelais, taster les vins choisis per le petron (besujoisis, rully, milicon, etc.).

LE SAUVIGNON, 80, rue des Saints Pères. Tél. 548-49-02. Rabelais en Auvergne, ou l'amitié du «papa» Vergnes venu de Salers pour nous faire déguster, sur pain Poilâne, ses charcues et ses fromageons, son quincy et son saint-émilion.

LE PERE TRANQUILLE, 30, avenue du Maine, Tél. : 222-88-12, Personnage mervailleusement folklorique, Jean Nouvrigat mitonne quelques plats pour qualques familiars d'un comptoir où les vins de Lors triomphent.

LE VAL D'OR, 28, avenue Franklin-Roosevelt. Tél. : 359-95-81. Géraud Bongier venu des Halles initie les «Champ's» au vin (beaulolais bien choisis notemment) et aux petites assisttes pour les faire glisser.

TAVERNE HENRI IV. 13, place du Pont-Neuf., Tél. :: 354-27:90. Charcuteries auver- gnates et bretonnes pour accompagner les vins choisis par Robert Cointepes.

.LA RIVALDIERE, 1, rue Saint-Simon. Tél. : 548-53-96. MA BOURGOGNE, 133, boule- .: Un restaurant très Sud-Ouest, mais sussi de Midi et, non-stop, l'occesion de goütilionner d'un petit plat ou d'une tartine, avec des bordeeux au verre. Aimable . accueil de Françoise et Elisabeth.

R. C.

(Publicité) -

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

AUTEUIL

AUBERGE MOUTON BLANC, 40, r. d'Auteuil, 288-02-21. Cadre agréable. Spécialités poissons. Fermé mardi soir et mercredi. Ouvert dimanche.

BAC-MONTALEMBERT TAN DINH, 60, rue de Verneuil, 74,

544-04-84. Restaurant victuamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerok Service asseré jusqu'à 23 h 15. F/dimanch

BAC-SOLFÉRINO

LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7º. F/dim. Spéc. Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F. **BATIGNOLLES - ROME**

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzuella, Bacaiso. F. handi, mardi.

> BROCHANT PONT-CARDINET

IN DE NOI, 156, rue Cardinet, 17, F/dim. - Spéc. CORSES. guitare, chants. Réserv. 226-43-81.

CHAMPS-ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Frang-I-, 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. INDRA, 10, r. Cdt-Rivière. F/dim. 359-46-40. Spécialités indiennes. CHEZ DIEP, 22, rue de Ponthieu, 256-23-96. Nouvelles spécialités thailandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne. F/sam. midi. ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-34. F/dim. Spécialités de poissons.

Avenue des Chempe-Elysées
Nº 142, COPENHAGUE. 1º étage
FLORA DANICA, sur son agréable
jardin. ELY. 20-41. CHATELET

SAUDADE, 34, rec des Boardonneis, 1* (Châuser), 236-30-71. Serv. j. 24 h. F/dim. Spécialités portugaises. PAIX MARCO POLO CASANOVA 83.

FALGUIÈRE L'ORE CENDRÉE, 51, r. Labrouste, 15°, 531-91-91. F/dim. Iwadi. Produits Sud-Onest.

FAUEOURG-MONTMARTRE Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. SPÉC. ALSACIENNES. BANC D'HUTTRES.

GARE DE L'EST - GARE DU MOND NECOLAS, 12, rue de la Fidélité, 246-84-74. Mema suggestion du marché : 115 à 130 F.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Tra-vérsière. 343-1496. Spéc. F/stra. et din. GORELINS

ENTOTO 143, r. L.-M. Nordmann, 13-Spécialités éthiopiennes. Coloino française traditionalis.

CHEZ GRAND-MERE, 92, rue Broca, 13º, 707-13-65. F/dim. Ouv. le soir. LES HALLES

4

LE NECOLAS PEAMEL, - Mri en 1407 ». F/dim. 51, rue de Mentancemey, 3. 272-07-11.

Palier VATTER 14, rat Coquilibre, 1= 236-51-60 24 h sur 24, même dim. et fêtes. Fruits de mer, coquillages, poissons.

INVALIDES

C'est votre s'ête sujourd'hui, Madeuse, on vous, Monsieur? Valable toute l'annie, FRANÇOISE vous offre graci ment, pour commencer voire repas, son foie gras frais maion. Et anni son menn à 90 F. Parking privé : entrée face an n° 2, me Faher. Tél. : 705-49-03.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE. M. TRIBOS propose ses spéc.: POISSONS, CO-QUILLAGES, bane d'HUITRES, 3 salies. Pinniste t. l. srs. Elégance, 2, r. Descartes. Ouv. T.L.L.: 326-39-08

et 75-50. Ouvert le dimenche. MONTPARNASSE

LE BUILLER, 22, av. de l'Observatoire, 326-68-11. Its les jes. Brasscrie-caféglacier de \$ h à 1 h du matin. LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd da Montpursane, 326-70-50 et 354-21-68: Souper après minuit. An pinno: Y. MEYER. Tous les jours.

NOTRE-DAME

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 236-10-92. Ses caves du XV. Fermé dimanche et lundi. P.M.R. 150 F. F/dim. et lundi. Contine bonne fomme.

OPÉRA. VISHNOU, 21, r. Dannou. 297-56-54. F. dim. Specialités indiannes.

ORDENER CHEZ TOI OU CHEZ MOL &, rue Marché-Ordener. 229-58-24. Ouv. t.l.j.

PLACE CLICHY

Ruie de Cfichy (près de Casino de Paris)

| 41, REST. BU CASINO, 288-34-62.

DENERS AVANT SPECTACLES:
Caime traditionnelle. Fermé san. din.

PLACE DU PALAIS-ROYAL IARDIN DU: LOUVEE, 2, pl. du Palais-Royal - 261-16-00. Vostavier. Déjeaners, dinors, soupers j. 23 à 30. Pête permanente et cannae légère.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIBLE, maître écailler. Jusqu'à 1 h da matra, 227-82-14. T.L.; HUITRES-CRUSTACES-POISSONS. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire, 380-88-68. F. dim. Ses spécialisés de poissons, Manu à 110 F s.n.c.

PORTE MAILLOT CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire 574-31-00 Merison conquestremente, l'on vous reçoit jusqu'il 23 h 30. Ses plats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous Gigot, train de oftes et vius de propriétaires. Ouvert tens les justes, même le semedi.

PORTE SAINT-CLOUD

LE CORSAIRE, 1, bd Exchment, 525-53-25. Fermé dim. Ouv. sam.-Carte et-spécialités. Meau 72 F s.c. « Une formule qui vous enchapters. » Le restamment de XVI».

RÉPUBLIQUE NICK Capezza, 13, me Taylor, 10-, 200-89-72. F. dim. Bonifabeisse, sibli.

<u> RÉPUBLIQUE - BASTILLE</u> LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86 - 8, bd Filles-da-Ci 11º. F/sam. dim. REURLY-DIDEROT

LE MACOURA, 94, bd Diderot, 346-58-07.
F/hm. Cain. antiffaire. Amb. sussicule.

ATHANOR 344-49-15. Le soir ATHANOR sud hadi. 4, c. Crosstier, 12-Point, 'rivière. Clavecin : sans. baroque, '

RICHELIEU-DROUOT . AU PETT BSCHE, 25, r. Le Peletier, 770-63-68 et 770-36-50. Son étommur MENU à 100 F. service compris. Sa-loss. Décor 1880. Vins de Val de Loise. F/dim

SACRÉ-CŒUR

CABANE DE LA BUTTE, 4, rae Lamarck, 19. F/merc. 264-63-40. Sp6c. PROVENÇALES. Fisso.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vicage, 522-23-62. Cansoulet 68 F. Confit 68 F. SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

LA POUX, 2, rmc Clément (6'). F. dine. 325-77-66. Alex aux fournement. RAFFATIN ET HONORINE, 16, 64 St-German. 354-22-21. F. D., L. midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Greneile, 222-13-35. Menu 73 F. Ouvert I. L. j.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL

ALSACE A PARIS ***** 9. pl. St-André-des-Arts, & SALONS, CHOUCROUTE, grilledes, POISSONS, Dégustation d'huitres et coquillages. DODIN BOUFFANT 325-25-14 Place Manbert-Manuelité j. 0 h 15.

SAINT-MICHEL LAPÉROUSE, 51, q. dos-Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-50-14, Mem dégost, 240 F.s.a., Carte prix. fine 190 F vis et s.c. Grande carte.

SAINT-PHILIPPE-DU-ROULE-CHAMPS-ÉLYSÉES

LES 3 MOUTONS, 63, av. Fr.-Roosevelt, 225-26-95, T.L.J. AGNEAU ET BŒUF. P.M.R. 192 F-212 Fac. Mess 150 Fac.

> Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE

VIEUX GALION. 4 €L., 506-26-10. • Une table raffinée à bord d'un navire da XIXº siècle • Réceptions • Cock-Parking.

MELUN

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17. Pare (17 ha). Plessis-Picard, R.N. 6, direction Melva.



Ci-contre. « Le centaure days la com de la mairie du VI rrenne Foch

'EXPOSITION « WILliam Bouguereau », présentée au Petit Palais jusqu'au début de mai, n'a pas fini de faire couler encore sucoup d'encre. La controverse sur l'art tout court et l'art pompier reste ouverte. Elle dure depuis plus de dix ans puisqu'une autre exposition, organisée celle-là au Musée des arts décoratifs en 1973 (1), avait tenté une certaine réhabilitation des peintres tenants de l'art officiel, dits « pompiers », art dont la « grande force », comme l'écrit Thérèse Burollet dans la préface du catalogue Bouguereau, e vient de l'importance qu'il donne à la pen-

Son domaine est très large et il ne s'étend pas à la seule peinture. La sculpture, surtout urbaine, y tient une place pré-pondérante, comme le prouvent les projets évoqués dans le Monde du 10 mars dernier, qui confirment le goût manifesté depuis plus d'un siècle par les remise en place.

pouvoirs publics pour glorifier, grace à la statuaire, les grands serviteurs de l'Etat.

Jusqu'au Second Empire, l'honneur de survivre en effigie dans un lieu public de la capitale (si on excepte les fontaines) n'était réservé qu'aux seuls souverains ou à leur famille. C'est surtout à partir de la Troisième République qu'on rattrapa le temps perdu, comme en témoignent les centaines de monuments commémoratifs disséminés à travers Paris, maigré l'hécatombe provoquée par les Allemands en octobre 1941, qui sit disparaître à jamais cent quarante et une statues de bronze, fondues pour servir à des fins moins que pacifiques. C'étaient des œuvres touchantes et familières comme le Ballon des Ternes de Bartholdi ou le Chappe du carrefour Bac, et certaines d'entre elles devraient bien faire l'objet (quand le plâtre existe) d'une

Il semble bien que la pre-mière statue élevée à Paris, immédiatement après la défaite de 1870-1871, soit la Jeanne d'Arc guerrière, commandée à Frémiet par Jules Simon, alors ministre très laïque de l'înstruction publique. Inaugurée d'ailleurs à la sauvette, le 20 février 1874, c'est la seule des quatre principales statues de la « Sainte de la patrie » qui vaille la peine qu'on s'arrête un moment place des Pyramides, pour en faire le tour. Celle de Dubois, place Saint-Augustin, n'est qu'une réplique du monu-ment érigé à Reims, et la Jeanne d'Arc triomphante du boulevard Saint-Marcel, due à Charousse, élève de Rude, n'ajoutera rien à la gloire de ce sculpteur tenu à l'époque (1895) pour an des plus marquants de la statuaire moderne.

Après Jeanne d'Arc, une véritable armée de bronze et de pierre envahit l'espace parisien. Commandés ou acquis

Palais Royal, le Luxembourg, après accord avec le Sénat, auquel il appartient, et aussi par la Ville de Paris pour le domaine urbain, les monuments compter par centaines entre 1880 et... 1950 (cf. les statues de Leclerc et de de Lattre). C'est Charlemagne qui ouvrit la marche, encadré par de preux chevaliers. Sa statue équestre, œuvre des frères Rochet, dont l'idée première da-tait de 1851, devait être finalement acquise, après bien des tergiversations, par la Ville de Paris, qui la fit ériger sur le parvis Notre-Dame, très cu-ricusement le 14 juillet 1882.

Après cela, deux monuments séparés par l'interminable boulevard Voltaire devaient exalter, à quelques années de distance, la gloire naissante de la « Troisième ». Ce furent de Morice, inauguré en 1884 sur la place du même nom la Répar l'Etat pour les Tuileries, le publique et le Triomphe de

Paris sous l'œil pompier

Dalou, terminé en 1899, qui orne parfaitement le terre-plein central de la place de la Na-

Si l'œuvre de Morice (actuellement en restauration), plus importante qu'imposante, présente sur son socie douze bas-reliefs d'une si bonne venue qu'on les attribua longtemps à Dalou, la robuste Marianne qui surmonte le monument est si peu convaincante que la branche de seuillage qu'elle brandit vers le ciel semble destinée à des fins culinaires plutôt qu'à célébrer la paix.

Place de la Nation, le Triomphe de la République de Dalou est d'une tout autre inspiration. Le sculpteur, élève de Carpeaux, travailla près de dix ans à ce qu'il considéra comme l'œuvre de sa vie. La maquette, dont on peut voir l'original dans la grande galerie du Petit Palais, heureusement dégagée, fut finalement acceptée après bien des ennuis par le conseil municipal en 1880. Le monument, réalisé d'abord en plâtre, et qui est dominé par une gra-cieuse et svelte République, fut finalement inauguré par Sadi Carnot, et coulé en bronze dix ans après.

Parmi la foule des gens illus-tres ou des gloires éphémères dont les effigies décorent avec plus ou moins de bonheur les sites de la capitale, les deux Dumas père et fils, de la place Malesherbes (aujourd'hui du Général-Gatroux) on les deux Baizac, celui de Rodin et celui de Falguière, peuvent apparaître comme les exemples types

de ce qui sépare trop souvent l'art tout court de l'art dit - officiel ».

C'est Gustave Doré, dessinateur de génie devenu sculpteur à la fin de sa carrière, qui réalisa la très belle statue en bronze d'Alexandre Dumas père, dont le piédestal s'orne d'un groupe de lecteurs en bronze et celle d'un d'Artagnan d'une très belle facture, l'au-gurée en 1883, miraculeusement « oubliée » par les Allemands, restaurée en 1982, elle se trouve à une portée de susil de l'affligeant monument de pierre élevé en 1906 à la mémoire de son fils par le sculpteur Saint-Marceaux, et où l'auteur de la Dame aux camélias est entouré de ses béroines, représentées dans de surprenantes attitudes.

L'histoire de la statue de Balzac par Rodin est bien connue. Elle illustre parfaitement ce qui a toujours divisé les tenants de l'esthétique la plus audacieuse aux laudateurs de l'art officiel. L'affaire dura plus de cinquante ans et commença en 1885, année où la Société des gens de lettres commanda à Rodin une statue de Balzac. Le sculpteur y consacra dix ans de sa vie et présenta finalement une maquette qui horrifia ses commanditaires par sa hardiesse naturaliste. Ils la refusèrent et se tournèrent alors vers un sculpteur plus e rassurant ». C'est ainsi que Falguière exécuta, si on peut dire, le très médiocre Balzac en en peignoir de bain » du car-refour Haussman-Friedland.







VENISE WEEK-END PAQUES 20-23 and avion hitel à parir de 1946 F DONATELO: 298-68-71

NOS TOURS DU MONDE 1984 Du 29 juin au 4 août et du 12 octobre au 17 novembre Singapour - Grande Barrière do Coral - Alice Springs - Sydney Nouvello-Zélando - Takiti Rangiros - lle de Pâques Santiago - Rio 5 semaines de Paris à Paris : 38 700 F

LA CROIX DU SUD 5. rue d'Amboise 75002 Paris Tél.: 261-82-70 - Lic. A681



---no age heathaid L. LOW MARKETON The second of the second ROLL SHOW

TO THE MENT OF 如此是 经 學經濟 · 1 100 电影 电影 THE PARTY STATES was made and district THE PARTY OF THE PARTY OF Charles only marketing the The second second second Constitute to 3 to 12 1944 PARKER 1949

正一路 磷醇 编译 藥

水水多数重新性

gar, Mari Mi

mark transfer Samuel Sa gar one Therewood The branch pages with the company of the STAGE MATERIAL part the word 心臟心臟 海色透射性肠炎 wine. A constitution THE PERSONAL PROPERTY. THE PERSON OF THE PROPERTY PROPERTY. place light Made of French 水土 禁止 电影的 Authorite water film 1986 - Barrier 27 440

CANADA

Reances dans C'est 2851

1

des « pompiers » République se déchaînait.

Rodin eut sa revanche... vingt ans après sa mort en 1939. Son Balzac, coulé en bronze, fut mis en place au carresour Vavin, où le flot envahissant des voitures le dérobe presque complètement aux yeux des passants. Pourquoi ne pas le transférer, comme on l'a si souvent demandé, dans le petit square qui fait l'angle de la rue de Vaugirard et de la rue de Tournon, où l'auteur de la Comédie humaine habita quelques années?

top source dor

Té. desse u sculpto e sculpto e sculpto e scala vor e coteurs a d'Aruste sa los ar les als a los ar les als a los ar les als a los ar les als ar les als ar les als ar les als ar les ar

iux, et g

de sup

Stalue o

n car by

mur, day

thelique

laudalor effette de

TUR OF C'B

iéc ou E 📞

icitus of

c diff

ur 1 000

c, bioxid

equation of

Tandian.

աշրջ_ի

name.

Pietra 🖟

t area

) (i) j

 $g(p)^{\mathrm{in}}$

 $n_{\mathcal{C}_{\underline{x}}}$

M.

as RS

aine

40F

: men

Non loin du Balzac de Rodin, puisque cette fois il s'agit du carresour de l'Observatoire, le Maréchal Ney, de Rude, n'est pas mieux traité. Pourtant, c'est une des œuvres les plus belles de la statuaire parisienne. Elle est pour l'heure complètement dissimulée par un rideau d'arbres, et disparaît à l'ombre de la Closerie des Lilas. Erigée en 1853 sur les lieux mêmes où fut fusillé le • brave des braves », elle a été déplacée lors de la construction de la ligne de Sceaux. Ne pourrait-on pas lui rendre la place d'honneur qui lui est due en opérant un chassé-croisé avec l'insignifiant Francis Garnier, assassiné en 1873 par les pirates chinois, statufié par Puech, dont le monument se -trouve précisément au centre du carrefour ?

Cè ne serait pas la première fois qu'on déplacerait une œuvre de la statuaire parisienne. C'est bien ce qui est arrivé au calamiteux Gambetta de la cour Napoléon au Louvre (encore elle!), dont les vestiges ornent désormais un square du vingtième arrondissement, ou encore le triste Musset de la place du Théâtre Français, œuvre du plus pur « style pom-pier », dû à Antonin Mercié, qui s'est retrouvé un beau jour dans une allée du parc Monceau, tandis que Madame Boucicaut regagnait discrètement le square Babylone, et que le Monument de la défense de Paris occupait enfin un emplacement digne de lui.

Enfin, le comble du ridicule a été atteint par l'extravagant, quant un monument détruit l'incroyable César Franck de Lenoir au square Samuel-Rousseau, devant l'église Sainte-Clotilde, dont il fut l'organiste en titre de 1858 à sa mort, et où l'auteur des Béatitudes en redingote, assis devant la console de son instrument, reçoit les encoura-

Paris 75002 - 23, Rue de la Péix

14, Avenue de Verdun - tel. 877581

C.so III Novembre 132 38100 TRENTO - Tel. 896510/89651

Pour tout renseignement, programmes et réserva adressez-vous à voire agence de voyage.

Tel. 266-66-68 (1604)] Nice Cester

PROVINCIA AUTONOMA DI TRENTO

Assessorato al Turismo

gements d'un ange tutélaire oui l'enveloppe de deux ailes qui sont loin d'être arachnéennes.

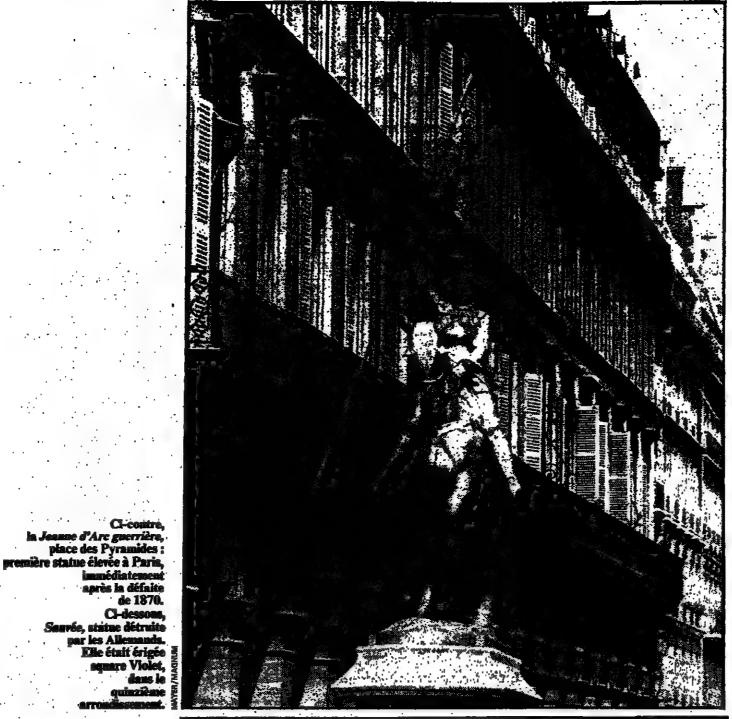
Si le gentil Beaumarchais de Caussade, qu'on a placé en 1895 au carrefour de la rue Saint-Antoine et de la rue des Tournelles, non loin de la maison qu'il habita, n'est pas une œuvre géniale, elle a le mérite de possèder des dimensions rai-sonnables, à l'échelle des constructions anciennes qui l'entourent. C'est là un exemple que devraient méditer ceux qui ont désormais la charge de . relancer la sculpture pari-

Avant d'en terminer, ne par-lons que pour mémoire de la soixantaine de monuments élevés, entre 1873 et 1950, à la gloire de personnages célèbres, connus et souvent tout à fait oubliés, qui ont fait du Luxembourg ce que le regretté Bernard Champigneulles qualifiait un peu durement de « champ de navets », et dont on peut dire que le meilleur est le Delacroix de Dalou, et le pire, le lamentable Verlaine de Niedehaussen, Quant aux reines et femmes célèbres qui ornent les terrasses et qui attirent toujours un nombreux public, elles illustrent assez bien le style romantico-louis-philippard, en honneur à l'époque où elles furent exécutées.

Les Tuileries possèdent, elles aussi, de nombreux exemples de ce que fut la statuaire officielle à la prétendue Belle Epoque. Mais son domaine est aussi celui d'admirables groupes et de statues classiques, de merveilleuses allégories, comme celles de Coysevox qui ornent l'entrée de la place de la Concorde, complètement dissimulées actuellement, ainsi que les Chevaux de Marly, qui lui font face dans des espèces de cages à mouches, mises en place, paraît-il, pour les protéger des intempéries printa-nières et estivales. Après cette revue, ô combieri încomplete, ciel, rendons ce qui leur revient aux vrais soldats du feu en évopar les Allemands, square Violet, qui s'intitulait Sauvée, hommage des faux « pompiers » aux vrais.

ANDRÉE JAÇOB

des arts décoratifs, 1973.





Adresse compiè

par les Allemands

Elle était érigé square Violet



AIRCOM SETT 83: 100 CHARTERS' MONTRÉAL/QUÉBEC NEW-YORK CANADA \$ partir de 3 550 F A/R à partir de 2 800 F A/R Des vacances dans **DOLOMITES LAC DE GARDE** c'est aussi... la santé. Grand air absolument pur. Ambiance idéale en toute saisonpour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme. Accueil et équipements spécialisés. OFFICE NATIONAL ITALIEN DE TOURISME (E.N.LT.)

ROUMANIE **UNE TERRE UNE MER** Cet été pour changer, que diriez-vous d'un autre voyage, d'une autre terre, d'une autre mer? La Roumanie vous attend, multiple, riche, étonnante. Celle des profondeurs avec son Danube vert, ses Carpates, son folklore et celle de la Mer Noire, avec son bronzing intense, son famiente absolu et ses hôtels confortables. Les prix? Pas plus gros que ça*. N'hé-*1 semaine entre Danube et Carpates, avion compris, à partir de 2 semaines de farniente au bord de la Mer Noire, avion compris, à partir de Je désire recevoir gratuitement votre documentation sur la Roumanie.



C est en créant une vrale rup-ture que vous réussirez vos vacances. Vous vivez toute l'année à 200 à l'heure? Flânez à 8 km/h. La routine vous lasse? Partez à l'aventure. Vous connaissez la mer? La mon-tagne? Découvrez le canal du

Beaver Fleet yous offre le confort total pour 2 à 10 personnes sur des house-boats sans permis qui pourront vous mener de la Camargue à la Garonne dans mille endroits différents et

En 3 jours ou plusieurs se naines ensoleillés, un choix de formules pour tous les budgets. Renseignements, réservations chez Beaver Fleet:

16 (67) 90.91.70 et 90.93.44, ou dans les agences de voyages. Beaver Fleet M4 - SEDIP : 51, av. Georges Clemenceau 34000 Montpellier. Veuillez m'envoyer votre bro

Nom.

Un « Lourdes laïque »

La formule est d'Edouard Herriot : Bagnoles-de-l'Orne.

A légende taraude le pays. Les fées, les che-valiers et les ermites vont et viennent dans la forêt d'Andaine. Même à Bagnolesde-l'Orne, pourtant si tranquille, on assiste à d'étranges sortilèges. Du grès, voici que surgit une source chaude, la seule de tout l'Ouest. Une aubaine. On remarque vite ses bienfaits. Au dix-huitième siècle, il en coûte 6 livres pour quinze jours de bains (« desséchage - compris). Une salle pour les hommes, une autre pour les femmes. Au-dessous, un autre lieu clos est réservé pour les pauvres. Les mauvaises langues de l'époque af-firment que c'est l'eau de ces « messieurs et dames » qui est versée dans les bassins des manants, rongés par « une indicibles saleté ».

Les thermes se modernisent. La « haute » débarque de Paris. Barbey d'Aurevilly venu en voisin - est de la fête. On se promène en break dans la forêt. Bouts de souvenirs. On apercoit le roi de Roumanie, la maharani de Kapouthahan, Lloyd George, bien sûr, et Edouard Herriot pour qui la cité est un « Lourdes laique »... Apostille de la vie officielle. Persolut foit le belle cielle, Bagnoles fait la belle. Bagnoles accueille ses curises avec faste. Bien assise autour du lac, elle joue à guichets fermés. Elle porte alors le surnom affreux de « capitale des

Aujourd'hui si le décor. charmant, est toujours planté, la fête est finie. De beaux restes. Un pen rétro. Les grands hôtels qui alignent leurs facades majestueuses le long du plan d'eau ont été transformés en atudios. Les belles toits pointus, granit et balcons en bois, sont devenues des « meublés ». De hautes bâtisses, bien solides, droites comme des cierges. Désuètes. Un plateau pour Walt Disney où pourrait jongier Peter Pan. Le parc des thermes a perdu ses atours. Négligé, oublié. rer seuls son avenir. La munici-



Bref, une atmosphère hors du

Les curistes libres abandonnent la cité. Heureusement, ceux de la « Sécu » demeurent fidèles. Depuis 1979, c'est, en effet, la chute. Cette baisse de la fréquentation au cours de ces dernières années s'est acvellement de la clientèle, d'une augmentation de l'âge moyen des curistes et d'une disparition importante des visiteurs étrangers. On l'a compris, si les thermes restent pour Bagnoles un élément vital, ils ne sembient plus être capables d'assu-

palité veut donc rajeunir la station. L'ouvrir sur le tourisme. Moderniser ses infrastructures et son animation, qui ne répondent plus aux goûts et aux besoins de voyageurs de plus en plus exigeants. Du travail pour les élus locaux. On ne change pas, en effet, une mentalité en quelques années. Surtout quand on

bien - vécu. La construction d'un complexe tennistique (le plus important de Bretagne et de Normandie) vient de s'achever, embryon d'un vaste ensemble sportif. On veut réorganiser le golf et l'hippodrome. Les possi-bilités offertes par le cheval

vont être développées, l'utilisation de la forêt mieux étudiée. On envisage, enfin, de créer un centre réservé à l'organisation de séminaires. Bref, Bagnoles veut diversifier ses activités et, surtout, rester « ouvert » toute

L'été prochain, grosse afpremier festival (1). De mai à septembre, rendez-vous avec le Moyen Age, et plus particuliè-rement avec Lancelot du Lac. Il est vrai qu'on a pris goût, ici, à l'histoire. La faute en revient à un érudit local, qui a passé plus de dix ans de sa vie à percourir le pays à vélomoteur et à

pour découvrir le décor des romans arthuriens - ceux de Chrétien de Troyes - et prouver ainsi que les chevaliers de la Table Ronde ont vécu près de la forêt d'Andaine et non en forêt de Paimpont. Une révolution dans l'histoire littéraire. Une querelle entre syndicats d'initiatives ? Voire. Ces études ont commencé à être prises au sérieux quand un prol'esseur de l'université de Caen et quelques amis ont recueilli les notes, rédigées sur des cahiers d'écoliers, de ce cher-cheur peu ordinaire aujourd'hui disparu, pour les publier (2). Selon ces spécia-

listes, la région située entre Bagnoles-de-l'Orne, Mortain et Domfront (à voir, la très belle église romans, Notre-Dame-sur-l'Eau) est bien le pays de Lancelot, de Baudemagu, d'Arthur, de Guenièvre et des royaumes de Gorre et de Benoîc. Le bocage mystérieux. De grands coups d'épées. Des amours impossibles. Des traitres sur tous les sentiers. Du merveilleux à chaque détour. Pour retrouver les traces du Chevalier à la charrette et de ses preux, une balade, un circuit, autour de la forêt. Des haltes aux noms bizarres qui titillent l'imagination: Lonlayl'Abbaye, la Fosse-Arthour, le Gué-de-Loré, Barenton, le Mont-Charlemagne, Lassayles-Châteaux et ensin Saint-Fraimbault. Humble village à l'église austère bâtie en partie avec des pierres tombales et qui porte le nom d'un empite dont la vie aurait inspiré Chrétien de Troyes pour écrire son Lancelot. Parmi les « supporters » de cette thèse, le pianiste Georges Cziffra, Il sera présent au Festival de Bagnoles, situé selon la légende « en la marche de Gaule et de Petite-Bretagne »

JEAN PERRIN

56, rue Rambuteau, 75003 Paris Tel.: (1) 887-74-96. (2) La Ligende arthurisme e lormandie, par Jean-Claude Pa lizions Charles Coriet. Prix : 80 F.

· Le village du cheval de M. Patrick Rebulard, champion de France de conduite d'attelage, ac-cueille tous les cavaliers débutants ou confirmés. Il propose un forfait équitation à partir de 800 F (pension complète) pour deux jours. Un week-end pour la randonnée en forét

· Week-and tennis à partir de 720 F (pension complète). Des stages sont également organisés. Cinq jours, du lundi au vendredi 1 000 F ou 750 F, selou le nombre d'heures passées sur le court. « Spécial jeunes » pour moins de seize ans. Cinq jours du lundi au vendredi 700 F (pension complète). Pendant

Au-delà de Paris

B (EN connus, les guides du routerd. Mais le dernier ouvrage concocté par pains - est plus rigoureux sur le fond comme sur la forme que les publications précédentes. Il est vrai qu'il s'agit de Week-ends autour de Paris. La porte à côté. Ce guide, en effet, selon ses auteurs, «n'a pas pour but de renseigner systématique-ment sur les logements et les restaurants les moins chers. Quand on part en week-end, on n'a pas le même état d'esprit que lorsque l'on va un ou deux mois au bout du monde ». Ils ajoutent : « On part générale-ment à deux et on n'hésite pas à dépenser parfois un peu plus pourvu que le site soit superbe, l'auberge accueillante et les repas mémorables. » De bonnes

dans le Vexin, la forêt de Lyons, le val de Seine, la baie de Somme et la vallée du Loing no-

Une quarantaine d'Itinéraires de 20 à 200 kilomètres autour de la capitale. Montfortcertes, mais aussi manoir nor-mand du seizième siècle transformé en gîte rursi. Et l'insolite : survoi des châteaux de la Loire en petit avion pour 90 F, visite aux chandelles du plus beau château privé d'Île-de-France, conduite d'un house-boat et, en prime, découverte du château de Moulinsart. Graine de rou-

Week-ands autour de Paris.
 Collection - Guide da routard -),

A EVIAN-LES-BAINS Retrouvez le chemin de votre équilibre

Information et renseignements OFFICE DE TOURISME F.74502 ÉVIAN CEDEX -- Tél. 50-75-04-26



Des chambres nour les célihataires

Paradia supposé des célibe ures, le Club Méditerranée n'en Ignorait pas moins leur existence au niveau de l'attribution des chambres qu'il leur fallait partager obligatoirement avec un compagnon (ou une compagne) de vacances. Désormais, la chambre double n'est plus de rigueur. Dans vingt-quatre villages de cases, de bungalows, à la mer ou à la montagne, ils pourront faire, sans supement, chambre à part. Il leur suffit de se renseigner sur le planning des dates auxquelles est proposée cette opération et de demander, lors de leur inscription,

A noter également que des sé-jours gratuits sont offerts aux enfants de moins de huit ans (50 % à ceux de huit à douze ans) en Tunisie (Skanès et Korba), en You-(Roussalka) et au Maroc (Smir).

Renseignements : Club
 Maditarranés, su 298-10-00.

Trekking an Ladakh

Cachemire. Une belle randonnée. Treck environ une semaine. Vingt-

à Delhi). Prix: 12 000 francs. • Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75015 Paris. Tél. 273-25-25.

Courir au Touquet

Moins de bruit que l'autre. Un vrai parcours pour les amoureux de la course à pied. C'est au Touquet, le samedi 28 avril. Départ 16 h 30. Une grande pre-

 Renseignements at inscriptions : Enduro pédestre du Touquet, Palais de l'Europe, 65520 La Touquet, Tél. (21) 05-

L'Irlande au printemps

Des forfaits individuels proposent un voyage en car-ferry avec sa voiture personnelle et. sur place, l'hébergement en ferme. Seule la première nuit est réservée. Ensuite, muni d'une liste d'adresses, chacun choisit son itinéraire et ses points de chute. L'irlande en liberté. Prix : 1 625 F per personne, aller et retour, cept nuits à la ferme et sept petits déjeuners. Départ : Le Havre ou Cherbourg. Arrivée : Rossiare.

 Office national du tourisme irlandais, 9, boulevard de la Madeleine, 75001 Paris, tél. : 261-84-26.

« Trois étoiles » dans les alpages

Des campings-caravaneige « trois étoiles », dans les Hautes-Pyrénées. Mais ce label de qualité n'est pas la seule caractéristique du « Lustou », situé à deux pas de Saint-Lary. Son infatigable propriétaire, Francis André, s'est mis, en tête d'animer les vacances de ses hôtes comme on sait le faire au Club Méditerranée. Dans les prix homologués figurent aussi bien l'initiation au cance ou au maniement d'une caméra vidéo que la découverte des merveilles des alpagas pyrénéens.

· Le Lustou, campingcaravaneige, Vieille-Aure, 65170 Saint-Lary, Tél.: (62) 38-40-64.

Visages de Madrid

La Puerta del Sol, l'Escurial et le musée du Prado. Une excursion à Tolède - la ville du Greco - et une visite à Ségovie, une des plus anciennes et des plus séduisantes cités d'Espagne. Quatre jours. Prix : 3 390 F.

• Tourisme français, 96, rue de la Victoire, 75009 Paris. Tél. : 280-67-80,

La terre des Hindous

L'inde du Sud. Bombay, les palais de maharadjah, les temples et las sanctuaires. Marchés aux fleurs, bazars grouillants. Et Pon-dichéry. Une belle balade. Vingtdeux jours de Paris à Paris. Prix : 15 470 F. Départs : 7 juillet, 4 soût et 13 octobre.

Assinter Voyages, 38, rue
 Madame, Tél., : 544-45-87.

Voyage an centre de la Terre

L'Association nationale des exploitants de cavernes aménagées pour le tourisme (ANECAT) rap-pelle que la France possède plus de grottes que « n'importe quel pays au monde ». Elle distribue un petit dépliant donnant toutes les indications sur les heures de visites de quelque soixante grottes et les itinéraires pour s'y rendre.

ANECAT, 12, rue La-mandé, 75017 Paris.

Tirer des bords à Ibiza

Huit jours en balade autour avec Jacques Dupuy, ancien sous-marine. Planche à voite, nage et chasse sous-marine, farniente. Six cabines doubles, deux salies d'eau. 2 800 francs par personne la semaine en demi-pension, au départ d'Ibiza.

Agence Mach 2, 5, place Jean-Payra, 66000 Perpignan. Tél.: (68) 51-40-12.

كذامن الأصل

that has the select being being being. the office wholly after THE REST TO STATE OF THE PARTY AND THE THE PERM SHA V = 2710 -100 (0) THE PRINCE NAMED

W. CAMPAGE MART CANAL MANAGEMENT

The state of the s A Trackle Samples P. S. M. Shipperson 1.17 ATTACLE TO 41 Janya 👑 CA TO SERVICE

devant nous, classe de 6, lycée Paul-Valéry à Paris. C'était dimanche. On les retrouvera l'année prochaine, une fois par au pendant dix ans... eux et ceux que l'on n'a pas encore tout à fait vus, faute de place (c'est petit, une heure). Valérie, Franck, Sandrine, Philippe, Florent. que vont-ils devenir? Un feuilleton sur dix ans, avec des vrais personnages qui vont grandir, quelle aventure !

The state of the s

102% is

Den by

un de on

traces of

Telle el c

Ge. un or fore: Or free ch Long

251 p

23.3

e vidaje. e en jar.

modale. $e^{\pi} \approx \pi_{\gamma}$

 $\partial D \partial g \left(u_{g} \right)$

 $(\pm i\pi_{\Gamma_{2,i,j}})$

Services.

e state

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}}, \mathcal{M}_{\mathcal{A}})$

£ ...

V PERRE

. . . . 100

11.12

....

Michel Fresnel, qui s'est tonjours intôressé aux faits de société à la limite du soresse aux faits de societé à la immite du so-cial et du psychologique (Mœurs en di-rect. Bande à part, La Vie à vif. Parole donnée), pensait depuis neuf ans à ce projet, qui est peut-être l'événement télé-visuel de ces dernières années, même si on ne s'en est pas rendu compte. C'est an fur et à mesure qu'on pèsera toute la portée de cette expérience unique, la première du genre. Quel matériel engrangé par la télévision pour plus tard, quelle richesse pour les sociologues, les cher-cheurs et même les historiens des mé-dias! Un projet fou : aucuns chaîne n'avait osé s'y risquer jusqu'à présent. Dix ans... à la télévision, on ne sait jamais ce qui va se passer, on ne prévoit pas si loin. C'est Pascale Breugnot - encore elle - qui s'est lancée dans l'entreprise avec l'INA

Pour Michel Freanel, il s'agit de pro-longer l' « instantané » d'une photo de classe - « ce mystère », - de snivre chacune de ces destinées qui vont ensuite se disperser. Avec Hélène Delebecque, comme journaliste, ils ont filmé en classe, mais aussi chez eux, à la maison, en vacances, tous les élèves, ils les ont interrogés eux et leur parents, des interviews de trois quarts d'heure, d'une heure, qu'ils gardent en réserve, un matériel énorme qui réapparaîtra au fur et à mesure, selon les besoins, l'année prochaine,

Valérie, Franck, Sandrine, Philippe, Florent... Boute-en-train, rêveurs, bosseurs, chahuteurs, enfants sages. Sur fond de télé, entre deux jeux, ils nous donnent sur leur vie leurs commentaires. Lui qui aime bien les pâtes, elle qui voudrait faire un régime mais n'y arrive pas, hi qui veut devenir champion, lui qui devient tout fou quand il est amoureux (« comme un loup»), lui qui s'intéresse à tout, elle qui n'a pas de père. Cinq petites vies bourrées de vie qui nous interpellent dans leur univers. Cinq petits bouts de vie, uniques, si différents, pes seulement pour des questions de carac-

Car on « pèse » très fort ce qui n'est

ES voilà dans not têtes, ces cinq gamins, avec leurs frimousses, dont les destins se sont croisés dans l'émission, beaucoup de choses sur — qu'il veut mener cette recherche sur les désirs projetés des parents — ou leur l'empreinte de la caméra, l'impact de la choses sur dont les destins se sont croisés absence, — les différences de milieu, d'artifévision. Cette idée qui passionne l'INA. gent, de présence, les inégalités des chances.

Même si Michel Fresnel et Hélène Delebecque ont fait, on le sent, très attention, même si leur regard, amical, léger, complice - pas seulement des enfants mais des parents, c'est important, - nous enlève l'envie de juger, on ne peut s'em-pêcher d'être effrayé.

Car le projet « tendre » est ambitioux, à responsabilité illimitée. Il soulère des problèmes autres que cemx posés par les dérapages observés dans ces « déballages de l'âme » dont nous avons parlé récomment. Ici, rien à rouire, sur la méthode, le principe, la manière.

Mais peut-on savoir quel sera l'impact,

- qu'on retrouve encore, pas de lassard non plus, à la croisée de ces deux démarches en sens historique contraire —
n'avait pas trouvé preneur dans les
chaînes. La production avait été stoppée.
Elle semble intéresser vivement cotte fois Elle semble intéresser vivement cette fois Claude Otzenberger (IFI), qui a vu, la semaine passée, le premier numéro de cette série qui s'annonce passionisante. C'est la première fois que la télévision prend en charge, amorce une réflexion sur elle-même, interroge sa propre responsabilité, pense ses méthodes, estaye d'y voir un peu plus clair dans ce rapport étroit, complexe, qui ac none entre insuétroit, complexe, qui ac noue entre jour-nalistes et interviewes, et regarde ce qui

SEMAINE DU 7 AVRIL AU 13 AVRIL



Prolonger l'« Instantané » d'une photo de chisse.

une fois diffusées, de ces images « fixées » par des millions de téléspecta-

évidentes. Curicusement donc, en même temps que Michel Fresnel pose la question : « Que vons-lls devenir? », Thierry Nolin pose la question inverse : « Que la télé.

pas dit mais qui apparaît « en creux » Ca fait longtomps, ini aussi - cinq aus,

« Il n'y a pas de diffusion neutre », af-firme Thierry Nolin, qui a déjà retrouvé une cinquantaine de persoanes qui ont Quel « effet », ensuite, pent avoir pour ces enfants, comme pour leurs parents, l'intrusion de la télévision pendant vingt ans chez eux? Michel Fremel et Hélène Delebecque risquent de rencontrer des situations délicates, difficiles. Pourront-ils tout dire, montrer? Le devront-ils cont dire, montrer? Le devront-ils de réliéchir. Concidence? Lissurd? Mais y a-t-il jamais de hasard? Hissurd? Mais y a-t-il jamais de hasard? Il y a seulement des questions qui, à force de se répéter, de se bousculer, devienment mous a pas trait mais pas prévens. Su quoi ? Prévense de quoi ? «One leur eux leurs participé, il y a dix ans ou plus à des émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes de missions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes de missions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes anusi», ou «La saga des Français», émissions comme «Les Femmes nous a pas traki mais pas prévens. » Su quoi ? Prévens de quoi ! « Que leur image, vue par des millions de gens, de-vient définitive, incontournable », explique Thierry Nolin. « Ils la découvrent, ce t *celle au ils* vo donner, les voisins ne se sont pes privés de fuger; des inconnus ont disséqué, loué, condamné, il y a cet éclatement imprévisible, vous devenez un parsonnage public.

Ouand les sujets sont tabous, difficiles (comme les transsexuels, l'inceste), on peut ne pas s'étonner, c'est beaucoup plus surprenant quand il s'agit de portraits «tranquilles», où les rapports entre les journalistes et les personnes ont été chaeureux, les témoignages dits en toute conscience (et non arrachés) : témoin cette première émission où Thierry Nolin a retrouvé une semme pasteur qui avait été filmée il y a seize ans dans le cadre des «Femmes aussi». Portrait tout en intelligence (en noir et blanc) d'une femme qui parlait d'elle, de la foi, de la grâce, de ses trois fils (athées, adolescents) avec une vision ouverte, tolérante, peu orthodoxe à l'époque. Et qui a fait scandale dans certains milieux. L'épreuve a été très dure pour tout le monde, pour elle, pour son mari, pour les enfants. Elle assume. Elle le dit anjourd'hui (images couleur) confrontée aux journalistes de l'époque sous l'œil de la caméra. Tous, ensemble ou séparément, caraient de comprendre ce qui s'est. passé, s'expliquent, s'interrogent, interrogent les rapports qui se tissent entre réali-sateurs et interviewés, les ambiguillés et la passion de part et d'autre, ce jeu de la vérité, cette aventure. Lectures multiples : captivant !-

CATHERWE HIMBLOT.

L'Australie en Betacam

Si le continent ou'elle se met sous la peupière est immensément vaste, elle. elle est toute petite, si petite qu'on peut la porter d'un seul bras. La Betacam, de l'avis de tous les professionnels, est un amour de caméra. Prènez un continent à l'autre bout du monde, grand comme les Etats-Unis, à 20 000 kilomètres de la vieille Europe, elle vous suit sans que vous ayez besoin d'un preneur de son ou d'un assistant. Michel Parbot, reporter à l'agence Sygma - le premier journaliste à avoir rapporté les événements de la Grenade : accop mondial, encore avec elle, - est reperti pour l'Australie... un mois.

Il a parcouru 15 000 kilomètres, tout ssul avec cette fameuse caméra, pour « Dimanche plus », l'édition mansuelle de « Dimanche magazine » de Hervé Chabalier et Jean-Pierre Moscardo. Qu'a-t-ii vu ? « Trois kangourous seulement », dit-il, qu'il n'a pas daigné fil-mer. Alors quoi ? A vrai dire, l'Australie un peu telle qu'on l'imagine, oui. Ce re-

 Dimenche plus, le 8 svell, A 2, 18 is portage, fort honnête, a le mérite de confirmer les idées que l'on se fait habituellement de cette netion qui n'a que deux cents ans d'âge. Un veute pays encore inconnu de ceux qui l'habitant. un pays qui, après avoir été facciné per les Etzte-Unis et la Grande-Bretagne, découvre progressivement si propre

A travers une série de portraits rapides d'un mineur, d'un facteur, d'un aborigène, d'un éleveur de cheveux, d'un styliste de mode, d'un retraité, ou d'une famille de fermiers vivant à mille-seuse de toute civilisation, Michel Par-bot brosse une image de l'Australie leborieuse, toujours aussi pionnière, meis aussi vacancière, animée par le tempo d'un rock ni américain, ni angleis. L'Australie se découvre elle-même, ain-

C'est l'idée meltresse qui traverse ce reportage. Des images attendues, qual-ques informations économiques, peu de commentaires, Agréeble,

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

A voir mm Grand film

DIMANCHE BAVRIL

m Le Crime de l'Orient-Express

de Sidney Lumet (1974). Avec A. Finney, L. Bacall, I. Bergman. TF 1, 20 h 35 (120 mn).

m iz Makan da Maliak

LUNDI Q AVRIL

De Pierre Chenal (1938). Avec V. Romance, P. Renoir (N). FR 3, 22 h 30 (90 mm).

m Prince et la danseuse De Laurence Olivier (1957). Avec M. Monroe, L. Olivier, TF 1, 20 h 35 (110 mn).

De Liliane Cavani (1973). Avec D. Bogarde, C. Rampling. FR.3, 20 h 35 (120 mo).

MARDI 10 AVRIL

us liètel des Amériques

D'André Téchiné (1981). Avec C. Deni P. Dewsers. A2, 20 h 40 (100 mm).

De Claude Chabrol (1969). Avec S. Audran, J. Yanne. FR 3, 20 h 35 (90 mn).

JEUDI 12 AVRIL

llerizas en famous

D'Earl Ballarny (1977). Arec E. Borgnine, V. Miles, A.2, 14 h 55 (95 mn). ur ur la Tayre de nos ancêtros

De Rauni Mollberg (1973-1974). Avec M. Vitamaki, N. Jouni-Alko (vo). FR3, 20-h 40 (105 mn).

VENDREDI 13 AVRIL

ur La Patroulle de l'aute

De Howard Hewks (1930). Avec R. Barthel-mess, D. Feirbanks J. (vo 10. A2; 23 is (90 ass).

Samedi 7 avril

9.45 TF1 Vision plus.

10.20 Télé forme.

10.45 Le maison de TF 1.

12.00 Bonjour, bon appérée : Œnis sur le giet.

Magazine de Michel Oliver.

12.30 La séquence du spectateur.

13.00 Journal. 13.35 Amuse-guarde, 14.05 Sário : Pour l'amour du rieque,

14.55 Jour J hebdo. Yves Dateil.

FRANÇAISE

TELEVISION

ANTENN

Yves Dates.

18.35 C'est super.

18.56 Dessin animé : Capitaine Flam.

18.20 Cassquae et bottes de cuir.

Megazine du choval.

18.50 Série : l'Esprit de femille.

17.45 Trente millione d'amis.

18.15 Micro-pues. Magazine de l'informatique.

L'informatique à la portée des enfants : un micro-ordine commande un train électrique miniature.

18.30 Auto-moto.
18.06 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC.
18.15 Emissione régionales.
18.40 Les patits drôles.

20.00 Journal.
20.30 Tirage du Lota.
20.36 Série : Julien Fontunes, rengistrat.
De J. Cosmos, réal. G.-A. Lefranc, avec F. Fieury, M. Gersier,
M. Game, J. Belutin...
L'illustre magistrat su lie d'amitié avec un certain Michel
Courban soupçonné de meurtre. Julien Fontanes enquête,
donte de l'innocence de son and. Est-il un assassin ?

22.05 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Poles, Laisse bâton.
Les Français s'intéressent ils à leur architecture.
Avec des architectes et des étudients en architecture.
Q.00 Journel.

10.15 Antiope. 11.10 Journal des sourds et des me 11.30 Platine 45.

Axel Bauer, Kool and the Gang, Johnny Hallyday, Re-Flex, Rockwell.

12.00 A noue doux.

12.45 Journal. 13.36 Sárie : Un privá dens in suit.

18.10 Lee joux du stade.
Automobile : grand prix de F.1 d'Afrique du Sud ; Ragby : Pays de Galles-Raus du monde.

17.36 Récré A 2.

Georges de le juegle ; Téléchet.

17.56 Les carnets de l'aventure.

« Dans les puits des Lacus » ; « Superflight » , de P. de Lespisols (un étomaint billiet entre un ciseau et un delte-plane).

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord pes d'accord (INC).
19.15 Emissions régionnies.
19.40 Le thétire de Bouwerd.
20.00 Journal.
20.35 Variétés : Champe Elyaéea.
De Michel Drucker.

Autour de Jean-Jacques Goldm

Anton as year-Jacques Cotaman, Indones Antones, Valerie Lagrange, Abba, etc.

22.06 Megazino: Lee enfants du reck.
D'A. de Caunes, réal. D. Kunt.
Avec Tony Joe White, Huey Lewis, Billy Idol, Southside Johnny, Little Bob Story, Clarence Clemons, ZZ Top; Hard rock, evec Iron Maiden, Judas Priesi, Deff Lepard, Osy Osbourne, Krokus, Michael Shenker.

22.20. Journal.

23.20 Journal.

12.10 Messages. Magazine d'infon 13.30 Action. . . 14.00 Entrée libre.

Entre en more du CNDP.

Avec André Stil, écrivain et journaliste; images d'histoire; portrait d'Emmanuel Auricoste; des médias dans les villes; passage public; jazz impressions de Daniel Humair; des nommes dans l'espact. 16.16 Liberté 3.

Magazine des essociations.

17.30 Emissione régionales.

19.55 Dessin animé: Ce moré David. 20.05 Les jeux. 20.35 Facilieton : Dynastie.

Les puits de pétrole sont enfin exploitables. Claudia demande à Marthew de l'accompagner sur une plate-forme. Lindsay surprend une dispute entre eux. De nouveau malheurs se préparent.

21.30 Plus mentour que moi, îm gagnea....
Emission de P. Sabbagh.
Avec Florence Brunold, Jacques Fatzant, Robert Lamoureux et Marcel Jullian. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverte de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité.

22.10 Journal. 22.30 La vie de chât

Jean-Claude Brialy reçoit dans son château des învités vedettes. Ambiance feutrée. 23.00 Musickib. Gala Leontyne Price : eeuwes de Verdi, Strauss et Puccisi

interprétées par l'Orchestre symphonique de Boston, avec L. Price; soliste sous la direction de S. Ozawa.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE

RECRONS

the state of the second e B.T.L., 20%, A vous de chales: Le Cervans d'acier, film de J. Sargent, ou Quand riffle la dernière balle, film de H. Hathaway; 21 h 30, Flash-Back; 22 h, Cash-clab : les Marginaux, film de M. Son.

• T.M.C., 19 h 35, Série : L'homme de la mait ; 20 h 40, Série : Mesé le June.

R.T.R., 20 h. Le jardin extraordinaire (au pays des Iapins); 20 h 30, Un allencieux au boist du canon, film de J. Starges; 22 h 20, Cinéscope.
T.S.R., 20 h 10, Kojak; 21 h 5, Jardins divers (variétés); 22 h 35, Sports; 23 h 35, le Plic ricament, de S. Rosenberg.

	Dimanche	Lundi 9 avril	Mardi 10 avril
TÉLÉVISION FRANÇAISE	9.15 A Bible ouverte. 9.15 oi et tradition des chrétiens orientaux. 10.00 Présence protestante : Bienvenne. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe célébrée au rassemblement national des gitans de Rezéles-Nantes. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Stareky et Hartch. 14.20 Hip-hop. Magazine du smurf 14.35 Champions. Variétés divertissement et sports. Avec Pierre Bachelet, Alain Bashung Paris-Roubaix (cyclisme). 17.30 Les animaux du monde. Les autruches. 18.00 Série : Ike. 19.00 Sept sur sept. Magazine de l'actualité de la mentale de JL. Bargat, E. Gilbert, et FL. Boulay. Le grand témoin sere Haroun Tazieff. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Crime de l'Orient-Express. Film anglais de Sidney Lamet (1974) avec A. Finney, L. Baccall, I. Bergman. 2 Aurosphère rétro d'un train de luce célèbre (bravo pour le décorateur qui l'a reconstitué en studio), où Hercule Poirot, le détective belge d'Agatha Christie enquête sur un meurtre. L'intrigue policière parât un peu surannée mais d'éblouissantes vedettes peuplent l'Orient-Express. Ingrid Bargman y gagna l'Oscar de la meilleure actrice de complément (comme on vous le dit là. – J. S. 22.40 Sports dimenche. Magazine de Jean-Michel Leulliot.	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le render-out d'Arrab. 12.30 Anout craur. 13.45 Série : Ces chera disparus (Gézard Philipe). 14.40 Série : l'incroyable Huik. 14.55 Les mardis de l'information (le sport, diffusé le 3-4-1984). 15.50 Harmonies. Avec I-J. Morvar et J. Lapoints. 16.45 Groque-vacances. Destits animés, variétés. 17.25 Le village dans les mineges. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Preus-chron. Magazine des adolescents. 18.25 Ordinal 1. Que faire avec un micro-ordinateur familial? 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.35 Houreux Fernaud Rayanad. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : le Prince et la Danseuse. Film aglais de Lamence Olivier (1957), avec M. Mosroe et L. Olivier Une comédie sentimentale pour Mariyn, qui vensit d'épouser Arthur Miller et de fonder sa propre maison de production. Tournage difficile en Angletame, les rabitions de l'actrice et de son mettuer en scène et pertunis de l'actrice et de son mettuer en scène et pertunis de l'actrice et de son mettuer en scène et pertunis de 1911, paraît quindé dans l'humour. Heuriusement, Marilyn s'y montre balle, piquante, d'êle, émouvente, sans son mythe hollywoodien. Une surprise. 22.25 Etoile et toiles. Magazine de cinéma de Prédéric Mineurond et Marthur Journée. Le cinéma anglais, avec des interviens de comédiens et de réalizateurs britanniques.	11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Asnik. 12.30 Journal. 13.45 Portes ouvertes. Magazine des handicapés. 14.00 Série : l'incroyable Huilt. 14.55 Gais de partinage artistiqué. A Morzine (diffiné le 6 avril.) 15.50 Santé sans nueges. 17.25 Le village dans les musges. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Hip Hop. (Diffiné le 8 avril.) 18.50 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'eocord, magazine de l'INC. 20.35 Edition spéciale : le libéralisme en question de la rédaction de TF1 animée par Ame Séciair. M. Valéry Giscard d'Estaing, ancient président de la République, parle du « Ebéralisme social » l'un des trièmes de son dernier livre « Deux sur trois ». Participent à catte émission : MM. Jean Poperen, secrétaire actional du PS. Jacques Julierd, historien, éditorialiste value de Claude Nougaro et de ses musiciens, Maurice Vander (piano). Pierre Michelot (basse) et Bernard Lubat (batterie), Jame Rhodes, (soprano lyrique), Johnny Griffin (saxo). 23.10 Caté-thélètre : il s'appelle peut-être Dupont De M. Cassan, mise se soène d'H. Jouf. Réal. J. Dayan, evec M. Cassan, M. Barbey, A. Charpak, G. Jor, J. Lalande, Un psychiatre qui n'écoute que ses propres confessions, robot informaticien, un Dupont septuagénaire un univers « cocasse », dit-on, où le rire cotoierats l'angoisse. 6.10 Journel.
ANTENNE CONTINUE CONT	9.30 Récré A 2 : Candy. 10.00 Les chevaux du tiercé. 10.30 Gym tonio. 11.15 Dimenche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journel. 13.20 Dimenche Martin (suite). Si l'ai bonne mémoire ; 14.30 : Série : Les petits génies ; 15.20 : L'école des fans ; 16.5 : Dessin animé ; 16.25 : Thé damant. 17.10 Série : Toutes griffes dehors. 18.00 Dimenche plus. L'Australie, un reportage de M. Parbet La continue Mal Max ». Lire notre article page VII. 18.56 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Jeu : Le chasse sunt trésons. Anx Seychelles. 21.40 Document : Les estix fertiles. de F. Rossif. L'eau symbole de la vie ; le but de ce film est de sensibiliser l'opinion, d'éviter la dilapidation d'une richesse, de redonner le goût de l'eau. 22.30 Concert magazine. En liaison avec France-Musique « Symphonie hérotque » de Beethoven, par l'Orchestre mational de France, dir. Sir Georg Soiti. 23.30 Journel.	12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 13.35 Feuilleton : la Vie des autres. 13.50 Aujourd'hui la vie. Les vieux posses de T.S.F. 14.55 Série : Hunter. 16.45 Cette semaine eur A 2. 16.00 Reprise : Apontrophes. Jeunesses (diff. le 6 avril). 17.10 La télévision des téléspectateurs. 17.40 Récré A 2. 18.30 C'ert la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi su théâtre : Pauline ou l'écume de la mer. De G. Arout, mise et scène P. Bureau. Avec M. Lafork, B. Preson, P. Arditi, A. Ferjac. Dans une villa luxueuse au bord de la mer, un magnat de l'industrie aéronautique s'entretient avec une jeune fille Pauline. Peu des passions, Pauline exécute les différentes phases de la téduction, qui précède une mystérieuse mise à mort. 22.15 Magazine : Plainir du théâtre. de P. Laville. Avec Rosy Varte, des extraits de spectacle : = comédie italienne », « Noix de coco », « Splendeurs de la scène » 23.10 Journal.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jou : l'Académie des reuf. 13.35 Feuilleton : Le vie des autres. 13.50 Aujourd'hui le vis. 14.55 Série : Hunter. 15.45 Reprise : Le chasse aux trésors. Aux Seychelles (dif. le savril). 17.10 Entre vous, de L. Bériot. L'archestre sien enfants musicless : sportez-vous bien. 17.45 Récré A 2. Papivole, Latuiu et Lireli, Teleactica, Terre des bêtes 18.30 C'est le vis. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Entissions régionales. 19.40 La théêtre de Bouward. 20.30 D'scoord, pes d'scoord (INC). 20.35 Cinéma : Hôtel des Amériques. Film français d'André Téchiné (1981). Avac C. Deneuvs, P. Dewers. 20.10 L'amour égoiste et possessif d'un homme, échous à Bismitz dans un petit hôtel tenu per se mère, envers une famme venue de Paris, ravagée par un chagrin qu'il aurait pu guérir. Revenu à la mise en scène purstreur nerrative. Téchiné a raconté, d'une façon émouvente et quelque peu romantique, les tourments d'une relation sentimentale opposant la douleur et l'intransignance de Cetherise Deneuve au comportement névrotique de Patrick Deneuve au comportement névrotique de Patrick Deneuve au comportement névrotique de Patrick Deneuve. — J. S. 22.20 Mardi cinéma. Avec Andrea Ferreol, Charlotte de Turckhelm, Jacques Perris, Daniel Auteuil, Michel Aumont.
FRANCE RÉCHONS	10.00 Images de Tunisie. 10.30 Mosaique. Les enfants de Belleville., un reportage de M. Mebtoul; variétés avec Toure Kunda, Linda de Susa 14.30 Objectif entreprise. Emission de l'Association pour la promotion des entreprises. 15.45 Théâtre (cycle Shakespeare): Antoine et Cléopâtre. Réal J. Miller, production de la BBC, avec J. Lapotaire. Tragédie en cinq actes en vers et en prose écrite probeblement vers 1606-1607. Rappelé à Rome par la mort de la jeune Fulvie et par des événements politiques Antoine suscite la jalousie de Cléopâtre. Après la bataille d'Actium, Antoine, poursuivi par Octave, est définitivement battu et meurt dans les bras de Cléopâtre. Parmi les plus grands drames de l'auteur d'Hamlet. 18.20 Emissions pour la jeunesse. 18.40 Fich Habido. 20.00 Paul Hogan Show. 20.35 Histoire de la photographie : les reporters. Série de F. Gruere. Les débuts et les développements de la photographie de reportages : Jacob Riis, Hine, Russel Lee, Berenice Abott, Robert Capa. Les évolutions de la technique des appareils photographiques, la saisie de la réalité historique et sociale. 21.35 Aspects du court métrage français. Ombre et secrets, de P. Delarbre ; la Visite, de JP. Ameris. 22.05 Journal. Un Maltais vagabond et poète se prend d'amour fou pour une prostituée qu'il tire du quartier réservé de Sfax et retrouve plus tard, à Paris, devenue grands bourgeoise. Un rôle pour Dalio, une double composition pour Viviane Romence, le réalisme louche du monde de la prostitution « exotique » et l'efficacité dramatique et psychologique de la mise en scène. Prélude 1 la nutt. Renata interprète un extrait d'opéra de K. Weill.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.56 Desain animé: inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma: Portier de nuit. Cycle Charlotte Rampling. Film Italien de Liliana Cavani (1973), avec D. Bogarde, C. Rampling. Descante aux enfers d'un case pathologique; une jeune femme retrouve à Vienne, en 1957, dans le portier de nuit d'un pelace, l'officier SS qui la plia à ses caprices érotiques, au milieu des « fêtes » cruelles du camp de concentration où elle fut internée, adolescente. Ils reprement ensemble leurs anciens rapports sadomasochistes. Voulant dénoncer la perversion fondamentale du nazisme et se survivance sous divers masques, Lilians Cavani a besucoup trop insisté sur la déviation sexuelle lient le bourreau et la victime. Si remanqueblement felisé et interprét qu'il soit, ce film comporte bien des scènes morbides, dépleisantes, choquentes, perticulièrement en ce qui concern les retours en arrière des souvenirs sur l'univers concentrationnaire. Son ambiguité provoque, à se sortie, une reterriseante polémique: réactions de rejet (les nôtres) ou admiration pour l'audace de Lilians Cavani dans le peinture fulgurante d'une passion destructrice surgle des profondeurs de la neture humaine. De toute façon, cette œuvre ne laines pas le apactateur intact. — J. S. 22.35 Journel. 22.55 Thelassa. Mugazine de la mer de G: Persoud. En direct de Cam pour le départ de la course « Les millé miles ». 23.40 Prélude à la nuit. Lettre amoureuse », de Monteverdi Interprétée par D. Delorue, hause-coatre.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des doute régions. 18.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma: le Boucher. Film de Clande Chabrel (1969) evec S. Andras, J. Yeans. L'arritié, la compréhension, la pitié d'une institutrice de village pour un boucher amoureux d'elle et sournis à des pulsions criminelles. Paysages du Périgord traversés par de sanglants faits divers, autopsie d'un « monstre » pethétique. Chabrol a filmé avec rigueur le rapport des êtres à la nature et à la société campagnarde dena laquelle lis vivent. Il a feit et expersitre les vraises relations humaines du tueur et de celle dont il a fait un tédel (Jean Yanne et Stéphane Audran, superbement dirigés dans la complicité du secret, l'affrontement psychologique). — J. S. 22.10 Journel. 22.30 La vie en face : de Moïse à Goldenberg. Emission de P. Alfonsi et P. Pessot. Promenade-portraits dans les quartiers qui symbolisent le judatsme. De la rue des Rosiers à la rue Saint-Paul, Philippe Alfonsi et Patrick Pesnot sur les traces des juijs sépharades et ashkenazes. Une enquête d'Emille Roffoul, avec les regards croixès de Cabu, dessinateur, et de Léonard Freed, photographe. 23.30 Prélude à la nuit. « La Vallée d'Obermann », de F. Liszt interprétée par Pascal Rogé, au piano.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 20 h, Ratour en force, film de J.M. Poiré: 21 h 30, Edition spéciale RTL-le Monde; 22 h 50, Hippocrate et C* (le sommeil). T.M.C., 20 h, Variétés: Un peu, beaucoup, punicumément; 20 h 35, Sport automobile: Grand prix d'Afrique du Sud. R.T.B., 20 h 15, Variétés: la bonne étoile; 21 h 30, le Maître des clones, téléfilm de D. Medford. T.S.R., 20 h, Série: Billet doux; 21 h, Tickets de première (magazine des arts et du spectacle); 21 h 55, Regards. 	 R.T.L., 20 h, L'île fantastique; 21 h, Série soire: Fai bien l'hosmeur, film de J. Rouflin. T.M.C., 19 h 35, Série: Dallas; 20 h 35, Jeu: l'Empreinte; 20 h 40, Frères de saug, film de W. Wallroth; 22 h 20, Vidéo-solo. R.T.B., 20 h, Ecran-témoin: Crudo, télétilm de J. Deray, suivi d'un débat sur la foi. R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Senioranta: (les années 30-40); 20 h 40, Thélètre wallon: Habotte; 22 h 30, Informatious agricoles. T.S.R., 20 h 15, A bon entendeur; 20 h 20, Spécial cioéma; 23 h 15, L'astienne est à vous (ligne suisse contre la vivisection). 	 B.T.L., 20 h, Série: Chipa; 21 h, Passe, impair et chance, film de W. Van Ongevalle. T.M.C., 19 h 35, Série: CQFD, Alambic et torpedo; 20 h 35, Jeu; l'Empreinte; 20 h 40, la Revanche des humanoides, film d'animation de A. Barillé. B.T.B., 20 h 5, Feuilleton: Les cerfle-volants; 21 h 5, Videogam; 21 h 55, Selut l'artiste; 23 h 10, Tribune économique et sociale. B.T.B. TÉLÉ 2, 20 h, Elémentsira, mon cher Einstein (l'objet qui n'existait pas); 21 h, Cycle Isabelle Adjani: la Locataire, film de R. Polanski. T.S.B., 20 h 15, Jen: La chasse aux trésors (en Anstralie); 21 h 25, Le geste et la mémoire: W. Schubnell, brossier; 22 h 20, Documentaire: l'avion qui est tombé du ciel.

The year of the second second

R*1 6.7

RECUR.

Later to the control of the control

make else in a

مكذامن الأصل

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	,
Mercredi 11 avril	Jeudi 12 avril	Vendredi 13 avril	
11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 13.35 Vitamine. Dessins animés, jeux vidéos, sport 16.00 Jouer le jeu de la santá. 16.05 Magazine : Tempa X. 17.05 Un métier pour demain. L'électrozique. 17.20 Les infos. 17.21 Le village dans les nuages. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse citron. Magazine des adolescents. 18.25 Jour J. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les petits drôles. 19.40 Les petits drôles. 19.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du loto. 20.35 Série : Dallas. L'accident de Rebecca ranime l'état de guerre letent entre elle et J.R. Katherine rejoint Cliff et lui reproche d'avoir laissé sa mère s'engager dans une bataille contre les Ewing. Dramatique ! 21.25 L'histoire à la une : XXº anniversaire de la mort du général MacArthur. Emission de Gérard Lauzan. Vous dites, une bombe atomique ? Documents et témoignages réunis sur le général MacArthur et la guerre du Pacifique, l'occupation du Japon, la guerre de Corée. Cette émission sera sulvie d'un débat asimé per Michel Cardoze, de France-Inter avec notre collaborateur Michel Tatu et R. Guillain. PM. de la Gorce, A. Joue, S. Hoffman sur l'armement atomique. 22.55 Ballo de match. Magazine mensuel du tennis de JM. Leuillot.	11.20 TF 1 Vision plus. 11.50 En avant-prantière: Harona Taxiell' raconte l'histoire de sa Terre. 12.00 La randar-vous il Arada. 12.30 Atout comer. 13.45 Objectif esentà: béreine, sortir du transel. 14.00 Série: L'Incroyable Hulle. 14.60 Série: L'Incroyable Hulle. 14.60 Série: L'Incroyable Hulle. 14.60 Série: Armold et Ulle. 16.45 Croque-vacancose. Dessins animés, variétés. 17.25 Le village dans les munges. 17.45 Série: Arnold et Willy. 18.15 Presse-citron. Magazine des adolescents. 18.25 Clip jocksy. 18.50 Jour J. 19.16 Emissione régionales. 19.40 Les petra drèles. 20.00 Journal. 20.35 Série: Marie Pervanche. De P. Androta. Réal. C. Boissel, avec D. Evenes, X. Se-Macary, C. Alers. Kidnapping d'un bébé déposé dans une volture. Qui sont les parents? L'auteur de cet enlèvement serait un trafiquent de devises. Au millen de ce joil monde, Marie Pervanche enquête. 21.30 Bravos. Emission de J. Arter et C. Garbisu. Avec Robert Honsin. Quelques femmes au thétire; le groupe Tué dans la « Femme assise» de Copi; « Top giris » de Caryl Churchill; « Pense à l'Afrique» de Gordon Dryland; « Didon et Enés» de Henry Purcell; « Atéa » à Bercy, etc. 22.26 Las jeunes louge du cândems français Emission de M. Villers et G. Greisand. Avec Gérard Lanvin (qui rencontre Coluche), Bernard Giraudeau, Richard Berry, les dernières coqueluches du cinéma français. Des extraîts de films, des interviews. 23.20 Journal. 23.25 En avart-première : Haroun Taziell racoste l'histoire de sa Terre.	11.30 TF 1 Vision pius. 12.00 Le randez-vous d'Armili. 12.30 Atout cour. 13.00 Journal. 14.00 Série : l'incroyable Hullt. 14.56 Temps libres. 18.45 Croque-vacanose. Destins animés, variétés. 17.25 Le village dans les munges. 17.45 Série : Arnold et Willy. 18.15 Presse-chron. Magazine des sidosensis. 18.26 Microbusée Magazine de la micro-informatique. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Les peries drélies. 20.00 Journal. 20.35 Veriérés : Coco-boy. Emission de S. Collaro et C. Carbinose. Canular à la commande, l'interviere du mois, les grands de ce monde, le Bebette-shone. L'humour gran et gran de Stéphane Collaro. 21.46 Haroum Taxieff raconte su terra. La terre, sos visage, riai, JL. Prevoat. L'histoire de la terre, des étolles, la génèse des montagnes, le mécanisme des fonds océaniques racontés par le célèbre vulcanologue. 22.40 Branchés rausique : 22 v'in le rock. Emission de JB. Hebey. Spécial Kim Wilde et Eurythmics. 23.25 Journal et cinq jours en Bourse.	TÉLÉVISION FRANÇASE
10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 à 45). 12.10 Jeu : L'académie des neuts. 13.35 Festimen : La vin des autres. 13.35 Les carretts du l'aventure. Chaca Raju, ou le pic de l'impossible. 14.25 Dessire suines. 16.00 Récré A2. Papivole : Latulu et Lireii : Maraboud' ficelle : Les petites canalles : Les Sohtroumps : Les mystérieures cités d'or 17.30 Mero Kiel. 18.00 Platine 45. Avec les Forbans, James Ingram, Intaferon, Mattew Wilder, Alan Chamfort. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lutres. 19.15 Entistores régionales. 19.40 Le tréfère de Bouwerd. 20.35 Téléfère : Les cinq dernières minutes Desil en caravane, réal. JL. Muller. A la suite d'un mesurtre, le commissaire Cabrol découvre un milleu qu'il ne commaissair pas et des acassinats insompconnés. 22.10 Mogazine médicai : la greffe, le greffen, les greffe. Réal. D. Thibault. La greffe de moelle casuse. Pour évoquer les problèmes posés par la greffe d'organes, deux exemples ont été choisis : la greffe de moelle as la transplantation rénale. Indications, dernières techniques, les manières dont s'affectuent le prélèvement et la transfusion de la moelle au receveur. 22.55 Journal	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu: l'Acchimin au 1. 13.38 Feuillaton: le Vie des autres. 13.38 Aujourd'hui la vie. L'infelligesco, qu'est-op que c'ast? 14.55 Cinéma: Horizons en flammes. Film américain de Barl Bellany (1977). Awe B. Bergains, V. Miles. Un incendis de forêt (provoqué par deux prisonaiers qui veulent s'évader) pour alimenter le vogue dis «film catap- tropie». Il s'agit, en fait, d'un médiocre téléfilm qui fut exploité dans les salles de cinéma. A ignorer. — J.S. 18.48 Magazine: Un temps pour tout. Graine de vedette. 17.45 Récré A.2. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pes d'accord (INC). 19.15 Emissione régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journel. 20.05 Séfrie: La Saga du parrain. de F. Ford Coppols. Avec R. de Niro, M. Brundo Troisième épicode: La carrière de Don Vito est à son apogés. Sa fille se marie, ce qui donne l'occasion à celui que l'on nomme désormale e le parrain » de faire admi- rer se puissenos. Des acteurs prodigieux, le fauilleton de l'année. 21.36 Magazine: Musiques au courre de Don Vito et de l'année. 21.37 Magazine: Musiques au courre de Celen, Donizatti 22.48 Journel. 22.45 Journel. 23.06 Spéciel coupes d'Europe de faotheli.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Journal (et à 12 h 45). 12.35 Faullioton: In Via des autres. 13.50 Aujourd'hal in via. Spécial cinéma. 14.55 Série : Huntar. 15.45 Réprise : magazine reédical. La prefir de le moelle épinière (diff. le 11 svril). 16.40 ténéraires. Les exfants de l'immigration. 17.45 Récré à 2. Lamb et Lirell, Let maîtres de l'enivers, Téléchet. 12.30 C'aut le via. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouverd. 20.00 Journel. 20.00 Journel. 20.00 Série : Disparitions. Vicoverse, réal. Claude Barrels. Un mystérieux dispare. Katherine et Luc sentent de rencontrer les personages qui auraient del les derniers à avoir aperpt un certain Pie d'Angelo. 21.40 Apostrophes. Magazine linémine de B. Pivot. Sur le thème : les grande metteurs en sobre de cinéme. Sont invités : Roman Polanski (Roman), Françoir Traffant (Hitchcock: Lettres d'Amérique de Jean Renoir), Marcello Martrolanni (pour Follini par Fellini), Suso Cechi d'Antico (pour Lachino Visconti, cinémet). 22.50 Journal. 22.50 Ciné-Club : la Patrouille de l'aube. Orde Howat d'Amico (pour Lachino Visconti, cinémet). L'histoire d'une escadrille américaine opérant sur le front français pindant la primière guarre mondale. Film imperionale de levies : 8 fut officier dans l'avietion, dont l'authenticité est due, en pertie, è l'expérience personnelle de levies : 8 fut officier dans l'arvietion, dont l'authenticité est due, en pertie, è l'expérience personnelle de lieures personnelle de levies : 8 fut officier dans l'arvietion, dont l'authenticité est due, en pertie, è l'expérience personnelle de lieures encore acquis la maîtries qui lui valut la célébrité, une peu plus fand, dans un tout autre genre (Scarface). — J. S.	ANTENNE 5
15.00 En direct de l'Assemblée nationele. Questions au gouvernement. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.55 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Ring-parade, Cadence 3. Emission de Gray Lux et Léta Milcie. Autour de Mireille Mathieu, Roland Magdane, Richard Berry. 20.00 Journal. 20.20 Journal. 20.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 18.56 Dessin animé : Inspectaur Gadget. 20.01 Les parc. 20.35 Cinéma sure viss. Emission de Jean Lacouture et Jean-Clande Guilloband. 20.40 Cinéma : La Terre de nos ancêtres. Film finiandais de Rauni Mollberg (1974), avec M. Villamaki, N. Jouni-Alko (v.a. sous-citrée). La vie quotidienne d'un village de Laponie méridionale en 1948; mais ce pourrait être ausei bian intemporel. Cette adaptation d'un roman de Timo K. Mukka, grande couvre de la littérature scandinave, fait découvrir, dens une nature souvagement belle, les mours rudes de peysans pauvres, obéissant aux lois cycliques des saisons, à leurs instincts, à leurs préjugés. Une file trouble cet ordre, codifié jusque dans les saculeries et les coucheries, par sa linison amoureuse avec un lapon normade étranger, qu'on rejette et supprime. Rauni Moltberg via bien au delà du réalisme documentaire, fait entendre le chant tragique d'une société du bout du monde. Ce film magnifique fit découvrir le nouveau cinéma finiancies en France. — J. S. 7 Témoignages. Avec R. Mollberg. réalisateur du film, D. Birman, spécialiste des Lapons, R. Rosset, spécialiste de la Pinlamée, M. Bolgar, journaliste, et Y. Mauverkorpi, traducteur. Journal. 23.00 Prélude à la muite. Sonate pour plano nº 50 - de Hayda, interprésée pur Colette Zérali, planiste.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douce régions. 19.56 Dessin animé: Inspecteur Gadget. 20.06 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord, émission de l'INC. 20.36 Vendredi: Rencontre avec Simone Veil. Emission d'André Campana. Autour des « Français et l'Europe en 1984 ». Mª Simone Veil, tête de liste d'union de l'opposition aux électionts européennes, répond aux questions d'André Campana (PR3), Paul Guilbert (Quotidien de Paris) et Christian Deuriac (Soir 3). 21.60 Journal. 22.10 Bricabulle. Un divertissement de René Darbon avec Yves Duteil, Jean-Louis Pick, Pierre Vassilu, Joël Favreau, Bernard Tessie. 23.00 Prédude à le nuit. Concert UNESCO: « Concerto pour clavier et cordes re 1 en ré mineur », de JS. Bach, interprété par le Guildhall Strings Ensemble de Londres avec H. Dreyfus, claveciniste, C. Larde, flusiste, Jin Li, violoniste.	FRANCE RÉGIONS
B.T.L., 20 h, Billet doux; 21 h, Arènes sanglantez, film de R. Mannos- lian; 23 h 10, Turbo. T.M.C., 19 h 35, Série: Drôles de dames; 20 h 35, Jeu: l'Empreinte; 20 h 40, Deux imbéciles heureux, comédie dramatique de E. Freess. R.T.B., 20 h, Jeu: La chasse aux trésors (à Leningrad); 21 h 15, Série: Agence tous risques; 22 h 5, Pianète des hommes (trois chercheurs d'or australiens). R.T.B. TÉLÉ 2, 19 h, La pensée et les hommes (autour de la mort); 20 h, Sports 2. T.S.R., 20 h 15, Destins: Willy Brandt; 22 h 35, Rock: Juke box horroes.	 R.T.L., 20 h, Série : La croinière s'amuse : 21 h, Série : Dallas : 22 h, Teanis : Luxembourg Open 84 (1/8 de finale). T.M.C., 19 h 35, Agatha Christie (le démon de midi) : 20 h 35, Jen : l'Empreinte : 20 h 40, Les faubourgs de la ville, film de C. Lizzani. R.T.R., 20 h 25, Trois hommes à abattre, film de J. Dersy : 22 h, Carrousel aux images : 23 h 5, Emission politique : la pensée socialière. R.T.R. TÉLÉ 2, 20 h, L'ordre nouveau (un état musclé) : 22 h 35, Clap, magazine d'actualité de l'andisvisuel. T.S.R., 20 h 15, Temps présent . Le bruit : 21 h 20, Série : Dynastie : 22 h 25, Liberté la nuit, film de P. Garrel. 	 R.T.L., 20 h, Série: Starrsky et Hutch; 2t h, Série: Dynastie; 22 h, Tennis: Lanambourg Open 84 (1/4 de finale). T.M.C., 19 h 35, Série: Dynastie; 20 h 35, Jen; l'Empresnie; 20 h 40, Aimée, film de J. Farges. R.T.R., 20 h, A suivre; 21 h 5, Remine des cacars 1983 (à Los Angeles). R.T.B. TÉLÉ 2, 20 h 5, Billet de faveur : Si ce n'est mol, c'est donc tout frère, de R. Cooney et T. Hilton: 22 h 5, Les peintres égyptions témoins de leur temps; 22 h 35, Informatig. T.S.R., 20 h 15, Tel Quel; 20 h 45, le Dernier banco, de C. de Givray; 22 h 15, Heari Troyat; 23 h, Zéro zéro. 	PÉRIPHÉRIE

de le n des l'artoretare

aurice Luhai Srofiin

2004. 11. 12. 2014.

ng the

Ecouter

En direct de Montaillou

 France-Culture, anned
 7 avril, 16 h 20. Réalisation ne Archambeand

L'historien Emmanuel La Roy Ladurie, professeur au Collège de France, est interviewé par Guitta Pessis Pasternak en di-rect de Montailou, ce village occitan dont il a conté l'histoire Des extraits de son livre sont we per une actrice. L'historien se fait ethnographe pour obsergeoise. Pour lui, e faire l'histoire du pessé, c'est apprendre le

Onelle foire noire... à Londres!

« Nuits magnétiques », France-Culture, haeil 9 avril, · « Nuits de 22 h 30 à 23 h 55.

Comme beaucoup d'Haitiens, Jean-Claude Charles vit hors de son pays. Depuis, il bouge beaucoup, se balade beaucoup. regarde avec un ceil touloure neuf, jamais stéréotypé, le vast-vient de la disspora noire dans le monde. Cet écrivain et journaliste sensible tête le poule des villes où il se passe des choses, New-York, Paris, Londres... Londres, où s'achève la troisième Foire internationale du livre noir radical et du livre du tiers-monde, une foire « qui n'a pas d'équivalent mileurs a dit Jean-Claude Charles, « noire » mais multiraciale, « radicale » male ouverte, très centrée sur l'objet-livre (on attend cette ande la « dub-poetry »), Randy Weston (gáriel pieriste), John le Rose, Jonethen Benthall, et d'autres. L'ethnologue et paychanalyste Francis Hudey nous

dira pourquoi cette marée noire

DON'T BRILING HER MOUNTAIN I MOVE

écoutons.

mais où se succèdent théiltre

concerts, débats (à n'en plus fi-

nir), une vrale foire donc, écla-

lean-Claude Charles nous fare

rencontrer quelques-uns de

ceux qui animent et éclairent

jambes », Amiri Beraka (le nou-veau nom de Lefloi Jones), Ma-

ryse Condé (écrivein guadalou-

péen), Ron Rojas (compagnon de Maurice Bishop au moment

de son assassinet en novemb

à la Grenede), Darcus Howe

(militant rendu célèbre par les

Linton Kwesi Johnson (pionnisi

seutes de 1981 à Londres)

Avec Pamela Douss

tée dans tous les coins.

Wanda, seize ans «Lo passó singuiter» sur France-Inter, 4n 9 13 avril (13 h 30-14 h).

Nous sommes en 1956, et Wande a seize ans. Née en Tunicie de parents français, elle fréquente le lyoée Carnot de son journal. C'est grâce à kui que nous allons découvrir le vie quotidienne d'une adolescents pied-noir au moment où les pays du Magitreb négocient leur Indépendance, où éclete l'aé-laire de Suez, où les Soviétiques ent Budepest, et où le

Le poisson d'avril de Mao

médias, cinglé du Minitel, amoureux des radios et din-gue... des répondeurs télépho-niques. Il n'a pes un sou dans la poche meis bâtit peu à peu son empire, sidé par un groupe tou-jours plus étendu de copeins (une gazette téléphonée qui recoit chaque semaine plusieurs milliers d'appels, une lettre mensuelle des médias et une présence récente sur le Minitel). Mais ca qui lui importe au fond, à ce luron de la communication, qui se surnomme « Mao », c'est d'impulser dans l'univers des médias une bonne dose d'hu-, mour, un petit air de fête... une atmosphère guilleratte. Et vive, alors, les poissons polissons I

L'intrique démerre au début L'intrigue démarre au début du mois de mars par un communiqué laconique diffusé sur Radio 7, qui annonce la présence dans un port italien d'un betesu doté d'un équipage francobelge... et d'un émetteur-pirate. Il s'appréterait, dit-on, à émettre en direction de la France et de la Belgique. L'auditeur dresse l'oreille.

Et la gazette embraye le 6 mars, relayée le 8 par la sérieuse Correspondance de la presse. On chuchote, on se renseigne. Mystère. Mais voici que . le 25 mars, dans une « rumeur océane », la gazette révèle que de la batasu a quitté son port d'attache ». On guette alors les ondes, les chroniques mari-times, et les infos off-shore. Rien. Pourtant, la Correspondence de la Dresse - à Nouveau - surprend, le 28 mars, en se faisant l'écho d'un article paru outre-Manche, dans l'hebdornsdaire Cable and Satellite, et se-lon lequel Margaret Thatcher surait l'intention de partir en guerre contre les bateaux-émetteurs et notamment,

Il a l'esprit coquin, malin et « Golden Fish » (en français

France et la Belgique.

On écarquille les yeux : l'affeire parait crédible et on se rue sur la gazette. Oui, bien sûr, elle en seit davantage, elle qui distille ses informations et qui, le 28, nous stupifile encore : la radio s'appelle « Radio Geg"A »; elle émettra dès la mi-evril sur ordes movemes avec uns puisondes moyennes avec une puie-sance de 500 kW, sera conse-crée su rire, l'équipe, animée per « l'un des plus grands hu-moristes encore vivants », étent composée de transluges de ra-dios nationales, périphériques et locales « décus per la manque d'humour de leurs antennes res-

Cette fois, c'en est trop. On Cette foie, c'en est trop. On spécule, on imagine... Gilda, 95.2. Fréquence Montmertre, ici et Maintenant, emboîtent le pes; Télescopage sur France-inter, Michel Lagueyrie sur Europe 1, s'emparent également de l'affaire. Quelque chose se prépare, c'est sûr, et l'on ne sait plus où donner de la tête, est reulles notes et branches à sur quelles ondes se brancher, à quel informateur se vouer.

Reste la Gezetta, fidèle et toujours bien informée, et le flash de dernière heure, au 654fiash de demière heure, au 654-55-55, est un bouquet final : « Mutineire à bord du Golden Fish. L'équipage a envehi le stu-dio, pris le métériel et tout jeté per dessue-bord. Une seule ex-plication : le colère du cuisiner devent les reproches incessants des animateurs concernent se cuisine uniquement basée... sur le poisson, » Et tant plu pour ceux qui balsysient déjà les ondes moyennes. Les pirates ne sont pes au randez-vous... sont pee au rendez-vous....

ANNICK COJEANL guerre contre les bateaux-émetteurs et notamment. précise t-on, contre le fameux 91-66. ENII Gazette.

Radio-France internationale

leur langue d'origine (portugais, espagnol, turc, serbo-croata, arabe, vietnamien, laotien, cambodgien, et en français pour les

En ondes courtes, 49 m (6 175 kHz), en France et en Europe, informations tous les quarts d'heure, de 6 h à 10 h. et à 21 h 15, 22 h 25, 23 h 15, 1 het 1 h 30.

Parmi les magazines, si-

consacré : le lundi 9 avril, à la d'études a été organisée par les sons).

En ondes moyennes, de 5 h 30 à 7 h, émissions pour les travailleurs immigrés dans Haute-Volta); le mercredi 11 avril, à le désinformation face aux armes atomiques (un entretien avec l'amiral Senguinetti, Jean Castel, écrivain, et Mª Cibot, secrétaire générale du Comité Hiroshima-Nagasaki) ; le vendredi 13 avril, à l'actualité au Pakistan.

• Priorité senté, le jeudi 12 avril, à 11 h (rediffusion le samedi à 18 h) : « Sortir les enfants muets de leur isolement » Carrefour, le dossier (une expérience a été tentée au d'actualité, à 15 h 15, est Sénégal avec des apparails (une expérience a été tentée au électroniques pour permettre désertification (une mission aux enfants sourds de perceucir

SAMEDI 7 AVRIL 7.02 Matinales : Chanson de poète ; lat-tre de famille ; jou.
8.00 Les chantres de la connejentace : Demosres de la panele, llout de var-

aprendre aujourd'hui p demain : Gánfration 80,

ments d'ápoque. 3.07 Matinão de mondo contemporais. 10.45 Dámarches avec., Jean-François. Chavrier. 11.92 Munique : Miraira de Veries, apen-tacios officials au thélète de la Fe-

12.05 Le post des arts.
14.00 Sons.
14.05 Les esmadis de France-Celture :
Miroirs de Venies.
16.20 Racherches et penede contemporaines : Le nouvelle histoire des mantalités, per Guitta Pessis-

Pasternit. 18.00 Selon du Rvrs. 18.30 Entretiens de Car teur L'Epiettenier.

19.25 Jazz à l'ancienne 20.00 Idertin Luther-King, de C. Chraiti, Avec T. Koukoul, D. van Bercheyle, D. Delpret... (rediff.), 22.06 Le fague de semedi. 19.30 His

DIMANCHE 8 AVRIL

7.09 La festire cuverte.

7.09 La fenêtre coverse,
7.15 Horizou, magazire refigieux.
7.40 Chassaura de see.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Prosestantisme.
8.10 Ecouse lerail.
8.40 Divers aspects de la pennée contemporaine : la fibre pennée française.
10.00 Munique : Minoira de Verise (st. à 12 h 46, 16 h 30 et.23 h).
12.05 Alliegro.

12.05 Allegro. 14.30 Le Comédie-Française prénents e-Les Dames vergées ou le dupe de soi-même », de Donneau de Visé. Avec C. Winter, F. Seigner, C. Hé-

gel... 16.15 Sons. 98.45 Configences de Carême (en direct de Notre-Dame de Paria), par le Père

17.36 Rencentre evec... le général E. Co-pel, J.-C. Victor et F. Pusus feilnore le guerrel. 18.30 Min non troppe.

18.10 Ma non eroppo.

19.10 Le cinéma des cinémates.

20.00 Alberros : Georges RibemontDesmignes (podes en cevelo).

20.40 Atelier de créetion radiophenique : Vol 540, par J.-Y. Bossur et
C. Rosset, intervelles : A. Cohen,
minor Y. Dannardz, viola de campe. J.-M. Dusser et A. Merchutz, clari-

France-Culture

native, O, de Mores, violoncelle, F. Hones, trambase, G. Salignet, so-

LUND! 9 AVRE.

7.00 Windheles : Biologie dus popula-tions ; borjour Carawal.
8.00 Les chemies de la comuniterance : Colbert ou l'homme caché ; à 8 h 32, identité jaine.
8.60 Echne se lessard.
8.67 Les tendie de l'histoire ; Festival de la critique internationale du film Des années 1945-1980).
10.30 Le cri de homand (choix de textes d'humour).

d'humour), Munique : Opéra S4. Portrait d'Al-fredo Krisse, ténor ; opéra masse au TMP ; avent-première à la Scale.

13.30 Arec on same rideau : Ten 13.30 Arric de ajunt rédeau : Temesese Willente par lui-collen.
14.10 Un firris, éten volz : c la Careme of-laste », de Parinte Grainville.
14.50 Attaique : Pochade (et à 21 h 50).
16.00 Art et mémoire des Beux : Vitring (étic de Saint-Phalla) ; lenges, l'estualté de la painture ; Debuney et le symbolisme ; Cisvres-cife, cife de semps (le phénomène de la Rensissanci ; Pechilectures de plaisir all-mentière.

mentaire. 18.30 Faullitton : Angelo. 18.30 June 18.30 Informatique eccteur 18.30 Informatique eccteur 30.00 Donalers : Las erjent inte-naux, per T. Gerein. 90.30 « L'autre solen, ou les viv deux », le chambre d'

le distre some un acceptant de la mémoire repose... Rembrandt, le fermin et la philosophe.

22.30 Haits magnétiques : Louises emple coire.

MARDI 10 AVRIL

7.02 Macinetes : biologie des popula-tions : bonjour Carrevel. 8.80 Les chamins de la consulentance : Colhert ou l'homme caché ; à 8 h 32, l'identiel jaire ; à 8 h 50, le segment de lune. La spatinée des autres : les livres

des autres.
10.30 Le texto et le marge : «La"pané infini», avec Rora Grout.
10.80 Missique : black and blue le free-jez, et ministrant), Avec J.B. Hess.
12.06 Agorts.
12.14 Penoranus.
13.30 Prisence des arts : Piere LoG, co-parities des marcies Bourans de

position au musée Bonnet de Bayonne ; les «Indépendents» ont

oers ans ; Fart vivent.

14.10 Un Sirre, des vots : ["
teurs, de R. Berjavel.

14.80 étaulage : Sirre parcours ;

18.05 Les yeux de la site : portreit de Louis Armand, historien des aginnes, à 16 h 30, Mardiscophile (collectionneurs de disques); à 16 h 45, Motaur (Lirbs 2000); à 17 h 5, Ginfrale : «Les linges de aumps»; à 17 h 15, L'autre rive : les juits de Belleville ; à 17 h 40, Terre des marveilles : le voyage à Tom-bouctou.

bouctou. 18.10 Le cri du homerd : J.C. Averty, 18.30 Faullieton : Angelo. 18.25 Juzz à l'anclema. 18.30 Sciences : les états limites sels qu'il

aont abordés par la psychanalyse la-20.00 Les enjoux à

21.45 Lectures. 21.50 Libre percours jezz : De Germont « Actuellei ». 22.30 Neitz megnétiques : qui vaus purie d'amour ? Chroniques nepoli-

MERCREDI 11 AVRIL

7.82 Machales : biologie des popula-tions ; borjour carraval. 8.00 Les charries de la coursissance : Coltant ou l'homme caché ; 8 h 32,

idential julve. 8.80 Échec au heard. 9.07 Matinão des esis techniques. 10.46 Le liyre, coverture sur le vie : cle Plaint des motse et ele Livre de tous mes amis », de Georges-Jeen, planique : la belle couve : Tanchel-ser, de Wagner (et à 16 h 6 et 20 h 30).

12.05 Agers. 12.46 Panorame. cales of Arp-ox-Si

14.39 a Journal », do T. Reguesses
J.-L. Morsett, M. Reyer.
15.30 Commonanté des region
ques de langue française.
16.00 Le cri de homaré.
18.10 L'ácole des parents et des c 18.30 Faciliaton : Angelo. 18.25 Jazz à l'ancienne. 18.30 Parapactives scientifiques : in ri-chesse animale flos cisonat brico-

chiese animale (los crientas hrico-leure) avec J. Dorst (Redif.).

20.00 Les enjant internationnes, per T. Gerch.

20.30 Le helle crowre: Tanchelleur, de Wagner (acts II ; deux caractives menculins, Wolfren et Tannhelleur).

22.30 Neits engenfetques: qui vous perie d'amour ? Chroniques nepolitaines.

JEUDI 12 AVRIL

tions; bonjour Comprei,

2.00 Les chamins de la co 8.00 Les chambre de la commissionce : Colbert ou l'homme caché ; à 8 h 32, identité jules ; à 8 h 50, le samment de lune. 9.05 Martinée de la Strategure. 10.30 Le cri du homand (André Rollin). 10.50 Le musique module dans l'empire octomes.

17

12.05 Agora.

13.30 Sons.
13.32 Pointres et stellers.
14.10 Un livre, des voix : « le Grenede » :
de Pierre Moustier.

14.80 Les emis de la musique de cham-bre : premières auditions en France. 16.05 Méridiennes : adreses aux vivants ;

78.05 Merchannes: advece aux wears; à 16 h 10, Médiator (thêtre : crée-tion, animation); à 16 h 55, Pa-roles; à 17 h, Una journée de H. Airweiller; à 18 h 22, Intime porwiction. 18.36 Fauilleton : Angelo. 18.25 Lezz à Caschanne.

19.25 Juzz à l'ancienne. 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la toxicologie. 20.00 Les enleux luter 20.20 « Portrait d'un joine homme », de J. Gebriel. Avec R. Mollien, N. Ner-

vel, J. Topert... Muits reagnitis

VENDREDI 13 AVRIL

7.00 Metheles : biologie des poption ; borjour Carneyal.
8.00 Les chemins de la conteilement Colbert ou l'homme caché ; § to 32, identifé juive.
8.00 Echec as huserd.
9.05 Le matinée du temps présent :

La matinée du temps présent ; qui n'est pes libéral ? La politique, re-10.30 Le tacce et le marge.

10.50 Missique : l'appir de suite — la suite contre la assets (et à 14 h 50).

12.05 Agors. 12.45 Panorama. 15.30 Dn commence i thilitre et litt 14.10 Un livre, des voix : « l'Armés des

méduses», de Christopher Frank. 16.06 Les Incomme de l'histoire : Mota-16.06 Les incomms de l'histoire : Mohammed Kurd'eli (écrivain syriex du XDC alicie).

17.06 Les rencontres de Robinson, par J. Fayet. Avec J.-M. Gibbel.

18.30 Festilecton : Angelo.

18.30 Les grandes aveusse de la science renderne : extraits du pours insugural au collège de France du professeur Yves Coppens.

20.00 Les espeux internationatis.

20.30 histrition mythique et science psychologique : le impage symbolique traduit per Paul Diel de mythe monothisse).

21.50 Minispe : L'espet de seite.

22.50 Minispe : L'espet de seite.

d'amour ? Chroniques napolits The state of the s

France-Musique

SAMEDI 7 AVRIL

2.00 Les suite de France-Musique : Mercel Landowski (osuves de Landowski, Mouseorgaki, Back, House-ger, Berlioz.)
 7.10 Avis de recherabe : Mat, Beetko-

7.10 Avis de recherche : Net, Beethover, Honegger.

9.10 Carrest de notes.
11.06 Opéra : « la Pession gracque » et « les Trois Souheits, ou les Viciesitudes de la vie », de Mertins.
14.65 Le senge de jazz : Jazz d'il voss piet; Honegonsi.
16.06 Désacoord parfisit : « la Veleu », de Ravel, saivis d'un débet (références et références) evec Mr. Marmet, A. Boucourechieu, M. Levinse, F.J. Thiolifer; à 17 h concert : « Lindler », de Schubert; « Varie-

F.J. Thiolier; à 17 le concert :

a Lindler », de Schubert; a Veriesions ser le veise do difiér », de
Commy; a On ne vit qu'une seule
fois », de Teueig; a l'hite joyenne »,
de Debusey, et « le Vaise », de Risvel, per F.-). Thiolier, pieno.

18.02 Les cingiés du music-heil.

19.05 Musique traditionnelle : Le sabie
de diest, récital de oud égyptien.

20.04 Présentation du concert.

20.30 Concert (cycle : échanges internationaux, donné au Thélère royel de
la Montie à Brussles, le 22 mars
1984) : « le Vaiseaux fantières », de
Richard Wagner, per l'Orchestre du
Thélère royel de la Montaile, sous la
direction de S. Cambreling, sous la
direction de S. Cambreling, seus
F. Hubner, E. Ardem, K. Riegel...

23.00 Les soirées de France-Musique :
le club des archèves : B. Huber-

23.00 Les soirées de France Musique le club des archives : B. Hube mann; à 1 ls, L'arbre à chemons.

DIMANCHE 8 AVRIL

2.00 La comédie municate (de Brond-way à Hollywood) : Gaerres de Gorstwist, Sondheim, Karr. Wall, Bernstein. 7.05 Concert-promonade : maique

7.05 Concert-promenade : musique viernoise et musique légère ; curves de Smetams, Dvorak, Grieg, Serause, Lube, Ferrari, Schmitz, Ziehner.

8.00 Cantase de J.S. Bach.

9.10 Intégrales : Wilhelm Friedstein Bach (couvres de W.F. Bach, Anna Amalia duchreses de Sque-Weimer, J.F. Zelter, J.P. Kimberger).

12.05 Magazine international.

14.05 Disques compacts.

16.56 Comment l'antender-voire?

L'opéra vénitien du XVIII siècle (couvres de Montageerd), Ferrant, Cavelli, Covell. Cavelli, Costil. 19.05 Juzz vivent : le trio du planiste

19.06 Jezz vivent : le trio de permen.

M. Petrucciari.
20.06 Présentation de concert.
20.30 Les grands concerts d'archives (donné le 7 octobre 1951) : « Apotion musegète »; « Symptonies pour instruments à vest »; « Cédipe roi », de Stravinsty, par l'Orchestre symptonique de la radio de Cologne, dic.

L. Stravinsty, sol. P. Pears, M. Möd, H. Reiduss, Q. von Roir.

19.06 Jezz vivent de recurs d'Archives dir. J. Conton.

19.30 Les grands concerts d'archives (Le grands d'Orphée : Eccle brussoralitre.

18.90 Musiciens à l'estere : les concerts de la c Sérénate » ; ouveres de sette, dir. J. Conton.

19.30 Les grands concerts d'archives (dr. J. Conton.

19.30 Les grands concerts d'archives (dr

2.00 Leu salts de France-Muelque : Sir Adrian Bout; à 2 h, curres de Holet; à 2 h 52, Berlioz, Bech, Elger, Wagner; à 4 h 25, Brahms; à 5 h 15, Vaugher-Williams, Protestiev, Heandel, Elger.

7.10 Actualité de dieque.

8.05 L'atalier de muelque : Hens Hother. Ciuvres de Schumma, Welf, Schubert, Heendel.

12.06 Concett : connent de Heede. Rei-

12.06 Concert : couvree de Huyde, Rei-che, Rivier : Suverneté, Arnold, per le Culmorte à vent de l'Orchestre national de France.

13.30 Le royaume de la musique.
14.00 Repères contemporaine : tribuse internationale des compositeurs « Pays-Bas », causes de T. Keuis,

c Phys-Sas x, charge de T. Keris, H. Lautmann, 18.00 Mediciens à l'owere : les concets de le « Sérénade » ; ouvres de Mi-haud, Poulenc, Martavitch; Saugest, Berg, Well, Protefier. 18.05 L'expréve. 19.00 Le temps de Jazz : fedilleten (tout Duta); loturmède : le disque unil aimé; actueltés. 20.00 Corport. (en dinect de Visnos) : aimé; actualitée.

9 Concert (en direct de Visnos) :
e Elies », oratorio de Mendelacota,
par l'Orchestre philharmonique de
Visnos et les Choucs du Singvernin
de Vienne, dir. A. Prévin,
sel. L. Popp, A. Hovelie, P. Langolde, J. Skirley-Quirk.

22.24 Les soirées de Franço-Musique : l'autre Antiré Présis. MARDI 10 AVRIL

8.00 Mindigne ligibre : course de Calul,
Walberg, Génin, Yerreur, Dabole.
7.10 Actualité du disque.
9.05 L'aceller de musique : Hame Histler.
(Eurreus de Rossini, Wagner.
12.05 Concert (donné le 12 mars 983 au
Théâtre des Champe-Elysées) :
« Faust symptonie », de Liszt, per
l'Orchastre national de France et les
Chauer d'housses de Radio-France,
dir. J. Conton,

.. . - ------- , ---

22.30 Lee suiréee de France-Missique (en sinutanté avec Antenne 2) :
 « Symptonie héroique », de Bestinoven, par l'Orchestre mationel de France, dir. G. Solii; 23 h 30. Ex libre : autour de Notre-Dame de Paris; bournage à Pierre Cocheseu; citaves pour orgue de Vierne, Messionn; 1 ts. Les mote de France, composite Xensiès.

18.05 L'impre19.00 Le temps de jan.

20.00 Archives lyriques : Missel Journet.

(Euvres de Souncel, Bolto, Donizatii, Vardi, Puccini, von Frotov.

20.30 Concert (en direct du Triéter des Chempe-Elysées) : e Othèseu de Barbe-Blaue », de Bertoc, per l'Orchestre national de France, dir. Z. Pesto, sol P. Hellouis, L. Budet, K. Koveta.

20.00 Les soirées de France-Missique : Jaze-Cade, en direct du Petit Journel.

2.00 Les nults de France-Musique : musiques pour Statespears, Couvres de Purcell, Mandelssohe, Barlioz,

de Purcell, Intercessorso, Demois, Protoffey.
7.10 Accumité du dinque.
8.05 L'accifer de messique : Hera Hotter.
Ceuvres de Schubert, Mossorgati.
12.05 Concert : cauvrus de Mozart, par l'Ensemble crchestral de Paris, dir.
J.-P. Wallez, sol., G. Bacquier, baryten.

J.-P. Weller, sol., G. Becquist, buryton.

13.32 Les chants de la terra.

14.00 Jounes solietes, ouvres de Burlou,
Liezt.

18.09 Microdossus : spécial guitare électrique ; 15.00 Microdigital ;
15.25 Elle était une fois BlancheNoulles : 15.40 L'histoire de la guitere électrique ; 16.45 Microdigital ;
16.00 Tranche du vie ;
16.40 Court-circuit.

17.00 Histoire de la queique.
18.05 L'hispréve.
18.05 L'hispréve.
19.00 Le temps du juzz : Fedilisson : Tout
Duke ; Intermède : l'abust de le
semaine ; Où jouent de ?

20.00 Musique courtemporales magezins.

20.30 Concert (en direct de Thélère des Cherno-Bysées) : « Cinq pièces en axyle populaire pour violoncelle et plano » ; « Fantaciestilicke pour vio-loncelle et plano » ; « Sonate pour sonate de Tris neur Tris neur plane violon et plano »; « Trio pour plano, violon et violoncelle », de Schu-mano, per M. Argerich, plano, G. Kramer, violon et M. Maleky, vio-

loncelle. -

des Lieder de Straues.

12.66 Concert : cauvres de Gombert, de Lassus, Byrd, Gabriell, Vodnansky, Caldera, par les Chours Bambini de Prague.

13.30 Opérette-inegazine : cauvres de Rosaini, Kalman, Messagar.

14.60 Repères contemporalis : José Evangeista.

18.00 Municions à l'ossere : les concerts de la « Sérénade », carvre de Milhaud, Auric, Stravinski, Messisse.

18.00 L'impriere.

18.00 L'impriere.

18.00 Le temps de juzz : Tout Dulcs ; latembée : la place que j'aime ; Le bloc-notes.

20.00 Concern laborautional de guiltare : cauvres de Dodgeon, Dowland, Jolivet, Arnold.

20.30 Concert (doradé le 2 juin 1983 au Grand Théétre de Genève) : « Jules Crisar », opéra en trois actes de G.F. Heendel, par l'Orchestre de la Sulses nomande et les Chours du Grand Théétre, de: C. Mackerne, cief des chours P.A. Gaffard, sol, V. Carrot, clavecin, T. Troyanos, H.-P. Schneidegger, S. Welter, N. Bufoz, G. Roneld, J. Bowman, F. Loup, D. James.

69.00 Les soirées de Fresse-Mesique : mustiques répétitives.

VENDREDI 13 AVRIL

2.00 Les nuits de France-Munique:
Victor de Sabata, œueres de Beethoven, Wagner, Brahme, Kodaly, Mozert...

7.10 Actualité du dieque.

3.06 L'atalier de neusique: Hans Hotter, chi il est question de l'interprétation des lieder de Johannes Brahme.

12.06 Concert : csuvres de Debussy, Bach, Beethoven, Liezt, par E. Levionnois, violoncelle,

E. Levionnois, violoncelle, J.B. Pommier, piano.

13.30 Les chants de le terre : magazine ties musiques traditionnelles et

ties musiques traditionnelles et populaires.

14.00 Repàres contemporains ; Charles Capeud.

14.20 Les éclants d'Orphée : l'Ecole Brussonnère.

15.00 Musicieus à l'assers : R. Martinu,

18.06 L'impréée.

19.00 Le temps de jezz : Tout Duke ; internède : Aux frontères de jezz ; La citruir bien tempéré.

G. Kramer, violon et M. Minisky, viotorcalle.

22.00 Les series de France-Musique:
les leçons des ténèbres : orovres de
Monseverd, Cherpentier, Couperin,
Purceil.

20.00 Présentation du concert.
20.00 Présentation d

La mer en tout petit

Pour quelques milliers d'heures de travail...

prend pour des constituer les plans. Il reconstruit une charpente identique à soupçonne de vouer une pas- celle de l'épave. Personne ne la sion inavouable à nos ma- voit sous le plancher de la maquettes parce que nous mettons des centaines, voire des exectement le même nombre milliers d'heures à les de membrures, de clous. Il uticonstruire. Au mieux, on nous lise les mêmes matériaux. prend pour de grands enfants. Il faut voir les sourires condescendants qui nous accompagnent quand nous mettons un modèle à l'eau ou quand nous contrôlons par radiocommande les évolutions d'un bateau. » Les modélistes de bateaux, qui sont des milliers en France (1) sont bien conscients de ne pas être pris très au sérieux.

Et pourtant, combien de passions sont aussi exigeantes. Car c'est un hobby qui demande du temps, bien sûr, beaucoup de temps. Un remorqueur récem-ment exposé au Musée de la marine pour le concours nationai de modèles réduits de bateaux a pris dix aus et mille cinq cents heures de travail à son auteur. Une maquette digne de participer à une exposition demande de mille cinq cents à deux mille cinq cents heures de travail. La plupart des modélistes consacrent plusieurs heures par jour, l'essentiel de leurs fins de semaine et de leurs vacances à leur pas-

SATE F SE

Patrice 2 Garage

e.,

Sections of the section of the secti

e say

15 15 7

e orași van latică

25/8 3

27825 4

y erm 10,000° 10,000°

Sec 120.4

C2 35

100

\$ A.-

\$1.8a

المتعدد المعدد المتعدد المعدد المتعدد المتعدد

Art F

10

790

Mais le modélisme, ce ne sont pas seulement des heures passées dans de minuscules ateliers, c'est aussi toute une recherche de documentation: les plans de maquettes en vente dans le commerce sont rares.

Un modéliste aura d'ailleurs à cœur de construire quelque chose d'unique. C'est le cas de M. Chazarain, un professeur de la région parisienne, qui rafle toutes les récompenses dans les expositions, cette année, avec la Maryvonne, un langoustier de Camaret. Modévre l'original de la Maryvonne en photographiant des épaves dans l'arrière port de Camaret. Sur l'une d'elles, il réussit à lire l'époque du navire qu'il entend un nom, rongé par le temps et reproduire. C'est ainsi que la mer, qu'il se rappelle avoir M. Souchard, fondateur il y a vu sur une photo d'un livre sur la marine à voile (2). A partir de ce nom, il retrouve le chantier où le langoustier a été corsaires. Il projette en effet de construit. Des documents de construire un brick négrier et

U pire, on nous l'époque lui permettent de requette: peu importe, il y met Comme celui de l'original, le pont est à double tonture et les hublots semi-circulaires pour respecter les fantaisies du chantier de Camaret où la Maryvonne fut construite.

> C'est en reconstituant les journées de pêche du langous-tier que M. Chazarain s'apercoit que, en naviguant près des côtes, celui-ci devait souvent virer de bord et que les marins avaient pour cela inventé un «tire-gambe» qui permettait de passer facilement la trinquette d'un bord à l'autre. Ce « tire-gambe » figure sur la maquette de M. Chazarain comme y figure aussi sur la tête du gouvernail, ce bouchon qui permettait d'introduire du suif pour empêcher l'axe de

A chaque exposition, les modèles sont notés par le jury sur ces critères d'exactitude, de finesse et de conformité à la documentation. Mais, pour M. Chazarain, toute pièce qui ne lui donne pas entière satisfaction est détruite : « Quand je taille dans un bloc de bois un seau de pont qui me semble peu ovale, je préfère l'écraser pour en faire un parfaitement

Un modéliste qui pendant un mois relève sur un véritable remorqueur les 10 000 cotes nécessaires à l'élaboration d'un plan de maquette fait vérifier son document auprès du chantier naval qui a construit l'original. Le cachet de conformité est obligatoire dans le dossier joint à une maquette pour une exposition. L'exactitude de la reproduction n'exclut nes la fidélité à l'esprit, et un modéliste a toujours à cœur de se plonger dans la documentation sur vingt-cinq du Modèle Club de Créteil, collecte depuis un an des informations sur la vie des

appei à des matériaux de ré-

cupération. A partir de

500 france pour une ma-

quette navigante, somme à

laquelle il faut ajouter la

veut tout connaître de la période qui les a vus naviguer.

M. Jacques Goubert, qui depuis vingt ans construit des maquettes JI de 12 mètres de la Coupe de l'America, vit au milieu de gravures sur la célèbre épreuve à laquelle il assiste tous les quatre ans aux Etats-Unis. Sa documentation lui a permis d'être coauteur d'un ouvrage sur la plus célèbre régate du monde. Et avec le Yacht Club de France, il participe à l'organisation, dans un peu plus d'un an à Pont-l'Évêque, d'une Coupe de l'America pour des répliques au 1/10 des bateaux qui se sont affrontés il y a quelques mois dans la baie de Newport. Chacune d'elles sera pilotée par radio-commande par trois hommes (pour le safran, la grand-voile et le gênois sous les ordres d'un tacticien). Des bords de 800 mètres pour des maquettes de 2 mètres de long qui porteront jusqu'à 18 mètres carrés de toile.

Beaucoup de modélistes navals ont pris goût à la mer perce qu'ils ont vécu près d'un port. On sait que beaucoup d'amateurs de maquettes de chemins de fer sont, eux, d'anciens cheminots. M. Chazarain comme M. Goubert ont vu, dans leur jeunesse, les vieux cap-horniers sculpter des maquettes de bateau directement dans des morceaux de bois, Mais M. Souchard, hi, a commencé à construire des maquettes par goût de l'aventure : « Pour mol, faire du modélisme, ce n'est pas seulement coller des baguettes de bois, c'est aussi naviguer en rêve sur les navires qu'on fait revivre en maquette. J'ai ainsi vécu des milliers d'aventures. » Si un jeune modéliste de quinze ans comme Fabrice a pris goût à la navigation en construisant des maquettes dans son Club de la Celle-Saint-Cloud, Ses parents l'ont vu d'un très bon œil délaisser la télévision pour partir en bateau avec ses amis.

M. Chazarain, lui, ne quitte qu'à contre-cœur les quais des ports où il passe ses vacances pour embarquer sur les voiliers de ses amis. Trop heureux à détailler chaque guindeau en notant avec gourmandise qu'il lui faudra fabriquer plusieurs centaines de pièces pour le recons-

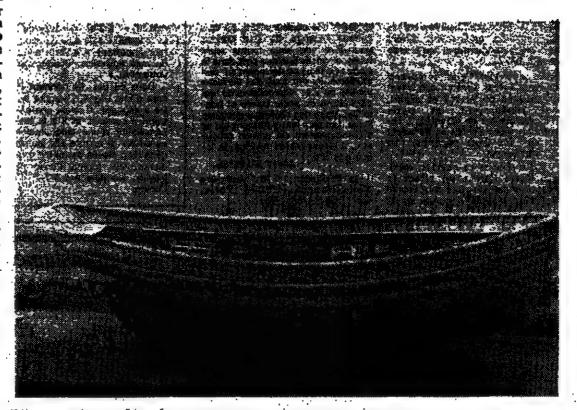
Quant à M. Jacques Goubert, il ne perd pas une occasion d'embarquer sur d'anciens challengers de la Coupe de l'America. Et c'est conché sur le plat-bord, à la contre-gîte de l'un de ces 12 mètres Ji, qu'il met au point la tactique qui lui permettra de remonter ses concurrents dans un bord de près pour devenir ainsi champion du monde... sur le plan d'eau de Pont-l'Évêque en juin 1985.

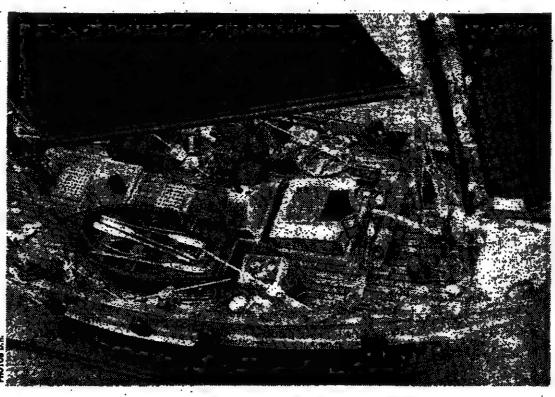
CHRISTOPHE DE CHENAY.

(1) MRB (Modèles réduits de ba-teaux, une des revues spécialisées de modélisme) tire à 30 000 exemplaires. (2) Ar Vag. Voiles au travail en Bretagne. Editions des Quatre Seigneurs, Grenoble.

Salon de la maquette et du modé-lisme, Palais du CNIT, la Défense, jusqu'au 8 avril.







A partir d'une épave de langoustier photographié dans l'arrière-port de Camaret, M. Chazarain, modéliste, a reconstitué une maquette au 1/20°: un au de patience.

Pratique

Fédération française de navigantes, qui font souvent modélisme naval Miniflotte, la maison de Saint-Sever, 12, rue Saint-Julien, 76000 Rouss

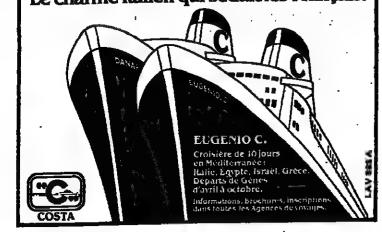
Revues : MRB. Adeptes Radio-modeliame.

une bonne lame, un petit établi, des étaux, de la colle. Il existe une dizaine de magasins spécialisés à Paris.

Coût : Peu élevé. Très variable pour les maquettes non d'outre-mer.

radio-commande de 600 à 1 500 france pour les mo-Matériel : Peu important, dèles courants. Encyclopédie du modélisme neval per Orazio Curti. Éditions maritimes et

Croisières COSTA Le charme italien qui séduit les Français.



SEMAINE DU TRAIN A PROVINS

. Du 21 au 29 avril 1984, la VIIIe de Provins organisera, en Teleon avec la SNCP, e grande Semaine du train dont le thème principal sera la modélieme le mandre. Le programme sera le suivant :

Du 21 au 29 avril, salle des fêtes : EXPOSITION DE MAQUETTES (O, HO, N), animées et statiques.

Première présentation de la maquette de la ligne Longueville-Provins réel MJC (50 m², plus de 100 m de voie).

Le 25 avril, salle des fêtes : GRAND JEU-CONCOURS AVEC LE TRAIN LEGO.

La 27 avril, salle du Patic Théâtre : FESTIVAL DU FILM FERROVIAIRE. Le 29 avril, en gare de Provins : FESTIVAL VAPEUR AVEC QUATRE LOCOMOTIVES,.

Renseignements et inscriptions à : International Ferroviaire Club (IFC) 46, avenue de Savigny - 93600 AULNAY-SOUS-BOIS Téléptone : (1) 384-78-17 tts : Christian LANCIOT - T(L : (1) 203-96-31, poste 11207

40 km nord-ouest de Beauvais, limite du Pays de Bray, manoir XVIII^a siècle – 12 pièces, cadre ancien, très belles écuries et dépendances, colombiers, puits, chapelle. Seperficie: 1 ha. 74. Prix très intéressant : 750 000 F.

M. GIBON, notaire à AUMALE (76). T&L: (35) 93.40.05 VAR, proche SANARY VILLA grand standing Terrain 5 000 m², 240 m² habitab.,

terresses 200 m², piacine, vue mer, très belles prestations. Prix : 2300 000 F AGENCE SOLAZUR Tel. (94) 90-39-65.

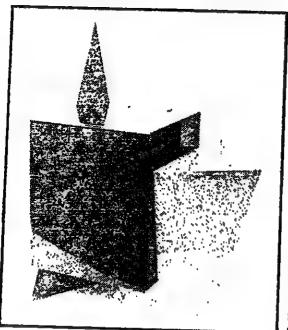
COTEVAROISE Bel appart. 129 m² - Standing dans petit immeable - Chauffage central - Proche place Dortissol - Idéal retraité avec terrame 60 m² PRIX: 1 050 000 F Cabinet Dunez (ventes et loc.) 9, av. Gallieri 83110 Sanary

MEGÈVE « Le Clos-d'Arly » Le standing à la montagne. 2 p. (6 personnes) livré avec casier à skis, cave et parking. 330 000 F

Tél.: (94) 25.94.87

Gestion et locations assurées. Renseignements au bureau de vente : 4, voie des Varins, Praz-sur-Arly, 74120 Megève. Tél. (50) 21-46-25.

Cardin et les glaçons



Memble
en laque
renfermant
un miniréfrigérateur.

ES premiers meubles réfrigérants de salon portent la signature de Pierre Cardin. Le grand coutrier est venu en personne les présenter dans son magasin Evolution, entièrement dévolu aux meubles-aculptures qu'il crée depuis 1977.

La nouvelle ligne comprend quinze meubles, tirés chacun à huit exemplaires seulement et signés, qui renferment un petit rérigérateur-bar de 40 litres, à absorption, donc silencieux. Ils valent entre 25 000 francs et 40 000 francs.

e J'ai dessiné ce mobilier, explique Pierre Cardin, en alliant la beauté d'une sculpture très épurée à l'utilité d'avoir, à portée de la main, des bolssons fraîches à offrir à ses amis. »

Ces meubles de formes très géométriques sont en laque noire, associée à une couleur claire, ou vive comme l'orange. Ils sont conçus pour être vus sous toutes leurs faces, disposés quelque part dans la pièce; certains se déplacent sur des roulettes. Ils ont tous des surfaces planes ou des décrochements qui permettent de poser verres et bouteilles. Voire des objets ou quelques livres. Les plus hauts forment ber et s'accompagnent de grands tabourets, à assise cerrée revêtue de laque gris clair.

JANY AUJAME

• Evolution, 118, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris,

Eric à tout faire

ENDANT les journées du prêt-à-porter — qui ont eu lieu à Paris il y a dix jours, — trois chapiteaux ont été plantés au jardin des Tuileries. Pour y parvenir et, bien sûr, y pénétrer, il fallait être muni — au moins — d'un carton d'invitation. A chaque défilé, environ mille cinq cents personnes ont ainsi été sélectionnées, qui étaient énervées, se bousculaient, et qu'il s'agissait de faire entrer en vingt minutes. Soit une personne par seconde.

Dans les premiers temps, pour cette têche, on a fait appel, sur le modèle des boîtes disco et des concerts rock, à quelques costauds à le cerrure dissuasive. Rapidement, on s'est rendu compte que ça na servait à rien : la public da la mode est plus fébrile qu'agressif. On préfère aujourd'hui les jeunes gens bien élevés, look Neuilly — blaser, chemise blanche, cravate mince - capables de garder leur calme, de filtrer avec élégance les resquilleurs, de les repousser courtoisement, d'écouter avec un sourire navré leurs excuses : « J'ai oublié mon carton. » « J'ai rendez-vous avec untel. » « Je suis un acheteur important. » « Vous aurez de mes nouvelles, donnez-moi

Dana ce cas, ils donnent le nom d'Eric Legall, l'homme qui les a engagés. Il dirige une antreprise consells, et il a la responsabilité d'une cinquantaine de défilés. Il recrute ses jeunes gens bien élevés parmi les étudiants, leur fournit l'uniforme Neully, les pale net 50 F de

Le travail est épuisant, mais pittoresque. Avant le rush d'entrée, les « pointeurs » aidem les attachés de presse à préparer la salle, à numéroter les places. Après le rush de sortie, ils aident à ranger. Le nettoyage est assuré par une société.

Eric Legall recrute également les habilleuses, également parmi les étudiantes. Elles sont payées 55 F net de l'heure. Elles arrivent en cabine une heure à l'avance, étudient le portant qui leur est dévolu, où sont suspendus les vêtements du mannequin qu'elles sont chargées d'habiller, la place des bijoux, des accessoires, interdit de furner, de manger. Pas question de risquer un trou de cigarette ou une trace de doigt gras sur un tissu. En cas d'affolement, une surveillante d'expérience prend les choses en main, rattrape le coup. Pas question de raientir un défilé pour un état d'âme ou une maledresse. La rapidité est la valeur la plus précieuse de ces journées surchargées.

Eric Legali organise son plan trois semaines à l'avance, en contact avec les stylistes et leurs attachées de presse. Pendant les journées, il est là et pendant les nuits des journées aussi, quand il s'agit de soutrair les jeunes gens bien élevés qui surveillent le matériel son-lumière. Ensuite, il lui reste tout juste la force de prendre quelques jours de vacances avent un selon, un cocktail, une « table ronde », un festival de la mode...

C. G

Aux lycées

N présence de M^{mo} Danielle Mitterrand, sous la présidence de M^{mo} Hélène Ahrweiler, recteur de l'académie de Paris, chancelier des universités, les élèves du lycée d'enseignement professionnel haute couture et esthétique ont présenté à la Sorbonne leur collection de soixante-dix modèles d'une exécution impecable et d'une ornementation superbe, même si le style d'aujourd'hui manquait parfois au rendez-vous.

L'important est de savoir qu'il existe à Paris cinq lycées s'intéressant à la mode : Ganneron, pour le broderie d'art ; Octave-Feuillet, pour les omements de fieurs et plumes ; Merie-Laurencin pour les tricots et Turquetil pour la maroquinerie et la fourrure. La bijouterie est enseignée dans un lycée industriel,

Au LEP haute couture at esthétique, 9, rue Fortuny, à Paris, dans le 17° amondissement, la scolarité est de trois ans à partir de la troisième. 230 élèves de seize à vingt ans suivent les ensaignements de ce lycée, 150 dans la section esthétique. Les cours s'élaborent autour de la haute couture, mais aussi du costume de théâtre et d'opéra, avec le concours de lycées annexes donnant au total une formation très complète.

Les inscriptions d'esthétique seront closes le 30 avril après un test, celles de couture fin mai sur dossier.

N. M.S

Broderie d'art. 21, rue Ganneron, 75018 Paris : fleurs et plumes. 9, rue Octave-Fauillet, 75016 Paris ; fourrure et maroquinerie, 18, passage Turquetii, 75011 Paris : Marie-Laurencin (tricots), quai de Jerumapes, 75010 Paris : Bijouterie, 8, rue de Montmorency, 75003 Paris; Elisa Lemonnier (coiffure), avenue Armand-Rousseau, 75012 Paris.

Un été 85

ROIS cent trente-deux exposents, dont cent trente-neuf étrangers, ont participé récemment à Pramière Vision des tissus d'été 1985, au parc international de Paris-Nord. Il s'agit de la vingtièrne manifestation de fabricaits textiles, cráée par les Lyonnals en réponse à ideacomo, qui regroupe à Villa d'Este, sur le lac de Côme, les quarante-trois plus importants fournisseurs italiens de le haute couture et du prêt-à-porter de haute gamme.

La aflectivité française s'avère payante sur le plan de la qualité, permettant à moyen terme, selon les spécialistes dans ce domaine, de

Paris 7ème - 548.53.41

Près carrefour St Pères - St Germain concurrencer le géant du genre : l'interstoff de Francfort,

Parmi les tendances qui descendront dans la rue l'an prochain, les transparences givrées et évanescentes s'annoncent à peine colorées dans toutes les matières. C'est le point-clé de l'été. Les lumières acidulées du spectre se présenteront soulignées de noir pour les vacences, tandis que les citadines et les aportives se varront proposer des tons sourds et neutres, éclaires de rouge brique. Les impressions, très importantes en nombre, se carectériseront par une profusion de superpositions.

N. M.-S.



SI VOUS ÊTES FORT
TRÈS FORT
(Jusqu'à 1,50 m de tour de taille).

JOHN RAPAL

Spécialiste prêt-à-porter grandes tailles.

40, Av. de la République - 75011 Paris. Tél. 355.66.00. Ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 19 h Métro Parmentier - Parking gratuit. Les costumes prestigieux de

BRIONI di Roma chez **aramis**

36 rue du Faubourg St Honore Paris





LE DEFI FRANÇAIS DU PRINTEMPS

LES PRODUITS FRANÇAIS A L'HONNEUR.

Cette année encore, du 6 avril au 3 mai, le Printemps se met à l'heure du Défi Français. Pour la troisième fois, il s'associe à ses fournisseurs pour organiser le Défi Français. Le Défi Français du Printemps

c'est promouvoir avec éclat la créativité, les idées et les produits français. Et c'est aussi des prix défi sur des milliers d'articles français et des fiches techniques qui vous feront mieux connaître les entreprises qui les produisent. Mais le Défi Français s'adresse aussi au marché international, en promouvant des artisans français à l'étranger : vous découvrirez en avant-première un aperçu de l'exposition France que le Printemps organise prochainement au Printemps de Tokyo. Au Printemps, les produits français sont à l'honneur.

psteinajac en



ARTHUR SHE FALL

THE SHEET SHEET

THE SHEET SHEET

THE SHEET SHEET

THE SHEET

4 30

The first beautiful to the first beautiful to

1 Marie

145 BU

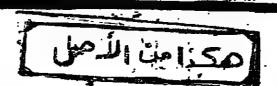
An Tales

M. Reported of the control of the co

THE PARTY OF THE P

The state of the s

THE PARTY OF THE P



Castelbajac en quatre coloris

N y pénètre comme dans une galerie d'art au quatrième étage des Galeries Lafayette, et d'emblée on est conquis par son concept de l'environnement. Rien n'est plus naturel, en effet, pour Jean-Claude de Castelbajac - qui, depuis quinze ans, habille les femmes puis les hommes en tenues à la fois originales et confortables, à base de couvertures enroulées, taillées ou découpées, que de s'attaquer à leur style de vie dans un esprit à la fois ludique et élégant.

oe ce lwee

oe ce lwee

struce er s

struce er s

consume e

le concou

lant eu tou

lant eu tou

altere

esthétou

in ma ty

N. M.S.

21. /m

3: flours

4: flours

9: et mere

9: et mere

-Lauren

-Lauren

//9: 2. /m

003 Pan

ture), me

ousses

The course of th

N.V

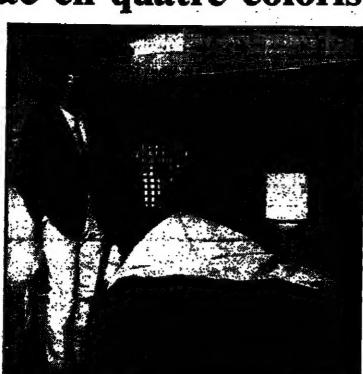
 \overline{E}

ŧ

Avec un financement musclé, des unités de production dans son Sud-Ouest natal et son sens du raffinement, c'est un grand créateur français à dimension internationale...

Son linge de maison aux dessins géométriques est présenté en boîtes format in-folio, ses lampes en forme de cube disparaissent dans le faisceau lumineux, ses services de table sont en porcelaine de Limoges, les verres en Baccarat, le tout trouvant sa place dans un cadre . ancien ou moderne.

Côté mode, Castelbajac joue sur quatre coloris de lin pour l'été : le noir, le naturel, le vermillon et le blanc, à marier et superposer en chemises blousons de denim bleu, noir et amples, vestes, jupes-culottes rouge ou blanc cassé. Les et fourreaux. Les imprimés bagages souples et les valises à graphiques apportent quelques petit grain de caviar synthétilignes douces aux chemises de que sur support de coton sont nuit en carrés géants de réalisés par un spécialiste de



Esprit Indique et élégance

batiste. Parmi ses dernières gibecières de Châtellerault, créations, une dizaine de modèles pour Levi-Strauss donnent un volume gonflé aux

gansés de cuir naturel en blanc, anthracite et vert kaki.

Les robes de ses finales de collections, peintes en hom-mage à la bande dessinée ou signées de jeunes peintres, font dejà partie des pièces de

Le Diesel vif

N matière d'automobile, les publicitaires ne sont jamais à court d'idées. Et chacun de vanter le constructeur qui sort ses griffes, celui qui fait l'événement ou, comme Citroen pour la Visa, le modèle qui décoiffe. On devrait dire qui décoiffait car le nouveau modèle que Citroën propose depuis le 27 mars à sa clientèle pour entrer sur le marché du petit diesel - quatre cent sociante mille véhicules en Europe dont cinquante-trois mille en France en 1983 - a de quoi séduire plus d'un inconditionnel des véhicules à essence de la marque.

Présentée en trois versions (Visa 17 D, Visa 17 RD et Visa Entreprise) qui viennent s'ajouter aux nombreux modèles Visa délà existants. la Visa diesal se révèle une petite voiture relativement brillante. Cela tient au fait que Citroen, tout en se préoccupant des problèmes de consommation, a délibérément opté pour les performances. La puissance du véhicule (60 chévaux à 4600 tours per minute) est, en effet, de 20 % supérieure à celle du modèle essence équivalent. Le couple de 11.4 m kg à 2 000 tours par minute est plus élevé, et les accélérations, selon le constructeur, sont meilleures de quelques dixièmes de

seconde aux 400 et aux 1000 mètres départ arrêté. Quant à la vitesse de pointe, elle est de 154 kilomètres à l'houre avec le modèle équipé - en option - de la boîte à cinq vitesses.

Pour parvenir à de tels résultats, le constructeur a donc retenu pour la nouvelle Visa un quatre cylindres Diesel de 1768 centimètres cubes dérivé du groupe monté sur la Bx. Ce choix a'est accompagné sur le véhicule d'un supplément de poids de 60 kilogrammes sur l'essieu avant que la démultiplication légèrement accrue de la direction fait oublier. Côté carrosserie, les ingénieurs se sont livrés à quelques modifications pour que le véhicule puisse recevoir son nouveau groupe motopropulsaur brancards de bloc-avant remodelés, voie augmentée grâce à des élargisseurs d'ailes – tandis que, dans le même temps, le train avant des disques de freinage et la surface de leurs garnitures

Si, à l'utilisation, la nouvelle Visa tient assez bien ses promesses et fait preuve d'un appétit très raisonnable -4,6 litres à 90 km/h, 6,2 litres à 120 km/h et 6 litres en cycle urbain avec le modèle équipé de la boîte à cinq vitesses - on peut

augmentés.

regretter, en revanche, que certains détails n'aient pas fait l'objet d'une réflexion plus approfondie de la part des bureaux d'études. Dans cette gamme de véhicules, où la concurrence devient apre en raison des nombreux modèles proposés à la clientèle par les autres constructeurs, on ne peut que déplorer le côté dépassé du tableau de bord de la Visa. D'autre part, on se prend à penser aussi, mais tout est affaire de goût, que la ligne de catte Citroën a visifi, ce qui donne lieu parfois à grande vitesse à quelques bruits aérodynamiques regrettables tant il est vrai que le moteur lui-même est plutôt silencieux. Dans ces conditions, n'est-il pas un peu dommage d'offrir sur un chassis dont les suspensions se couchent un peu dans les virages une motorisation pleine d'agréments qui, peutêtre, aura à souffrir de la concurrence de modèles plus modernes comme la 205 de Peugeot, équipés du même moteur ? Mais la politique de prix retenue par Citroën - la Visa D sera vendue au prix de 50900 F TTC, la Visa RD 54 650 F TTC et la Visa 17 D Entreprise 48 228 F TTC permettra peut-être de contrarier une telle tendance si celle-ci vensit à se manifes-

J.F. AUGEREAU.

Tables de la Semaine

Le Troyon

Un nouveau, un bon dans cette rue proche de l'Etoile. Décor moderne, net, avec, insoen garçon de brasserie 1920 : rondins, plastron empasé et cravate noire. Le chef a fait sas classes à La Ferté-sous-Jouerre, chez Tingaud. La carte est courte, variés, avec des entrées de 25 francs (œufs brouillés au comté) à 75 francs (foie gras frais de canard), des plats entre 65 et 80 francs (bar-bue pochée beurre nantais, lapin à la moutarde de Meaux, tartare heché à la commande) et des desserts (sorbets de Berthillon pudiquement annoncés comme « de l'île Saint-Louis »). Prix nets. Un côtes-du-ventoux à 35 francs. Quelques plats « dédicacés » : la salade Roger Stéphane, la terrine de poissons Pierre Richard, la mousse au chocolat Mine de Dampierre. Fermé samedi et dimanche.

• 4, rue Troyon (17°), 661 380-57-62.

Club Haussmann Carte de printemps du chef Pierre Dupont pour cette série de salles en sous-sol autour d'un bar accueillant (rillettes de aux, morue fraîche au maquereaux, morue fraîche au couis de piments doux, pau-piette de veau en gelée, carré d'agneau au thé vert, daube niçoise). Mais aussi les classiques, du merian frit en colère au filet au poivre, et un bel assortment de desserts. Les « vins du mois a peuvent être intéressants (carafe de blanc, par exemple). Aux déjeuners seule-

• 3, rue Taitbout (9°), £1. 246-85-33.

Bleus, il est précieux, précis et com-

plet. En ce qui concerne les restau- d'ouvrir.

Le Prieuré

Joël Roy, découvert au Frantel de Nancy, est ici à son compts. Quelques piats bien venus du terroir, telle in crêpe tiède de sandre fumé minute, l'escalope de saumon au vin de Bruloy, le mignon de porc à la mirabelle, une mervei bonade de souris d'agnesu à labière, le chaud-froid de mirebelles. A 16 kilomètres de Nancy, voilè une bonne adresse. étoilée au Michelin comme au Bottin gourmand, mais fermée le mercredi et le dimanche soir. Menus 80 francs et 100 francs. · 8, rue du Prieuré,

54630 Flavigny-sur-Moselle, 161. 326-70-45.

Le Viking

M. Benoît, qui tient ici le Maritime, ouvre une seconde maison face à la mer. Son chef, M. Jacques Mégean, est un élève de Joël Robuchon, ce qui est un bon point. Reste à savoir s'il « tiendra » une carte pour l'instant importante (avec des fautes d'orthographe), des mièvreries (« effilochée d'endives »), mais aussi des tentations (marinière de filets de hareng frais, flan de brocoli, ananas frais au miel et au gin gembre). Menus à 120 francs et 165 francs net. Si yous faites ce printemps le circuit des abbayes, une adresse à 4 tes-

LA REYNIÈRE.

galerie du même nom et qui vient

L R

68, hoisevard Albert-I*,
 76400 Fécamp, tél. 29-22-92.

rants, ce pavé nous reste plutôt sur Bantieue. - Evidemment Stains n'est pas un port de mer pour nos week-ends. Mais un fidèle lecteur l'estornec. Indigent et incomplet. · Vous avez réservé. mon-(et connaisseur) me signale pour les familiers de cette banlieue nord La sieur ? - Vous dites non et l'on vous répond aimablement qu'il n'y a Brochette (93, av. P.-V.-Couturier. plus de place. Normal. Mais si l'on vous demande ensuite : « Vous êtes Tél. : 822-85-90). If y a fait un repas « sans un seul « raté », combien ? », que vous répondez être seul et que l'on vous dit alors accueillit par un homme charmant seulement que « tout est réservé », et de métier ». sans amabilité aucune, n'êtes vous Guide Hachette. - Patronné pas en droit de penser « malheur à lui aussi par une marque de pneul'homme seul » ? Cela arrive trop matiques, ce France 84 voulait être souvent au restaurant. Cela vient de un pavé dans la mare. En ce qui m'arriver au Vérot-Dodat, dans la concerne le tourisme, né des Guides

hilatélie + 1838

Coin de la salle à manger...

... au Cannet », œuvre de Pierre Bonnard (1867-1947), réalisée en 1932, Mustrera le troisième timbre de la série « artistique » de l'amnée. No à Fontenay-aux-Ross, il fut le plus subtil coloriste des nabis, affec-Vente générale le 18 avril (15º/84).



Format 48 × 36,85 mm. Decsin et gravure, par Eugène Lacaque; d'après l'œuvre de Pierre Bonnard. Tirage: 6 000 000. T.-d., Périgueux.

Miss en vente anticipée : ~ Les 14 et 15 avril, de 10 h à 19 h, par le buresu de poste temporaire ouvert au Centre Georges-Pompidou, Parle-4ª. Oblité. «P.J.». - Le 14 avril, de 8 h à 12 h, à le R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1", et au buresu de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris-7º; de 10 h à 17 h, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Páris-7°. Boîtes aux lattres spéciales pour « P.J. ».

RETRAIT de six timbres le 20 avril : 1 F, Provence-Alpes-Côte d'Azur; 2 F, Protection de la pro-priété industrielle ; 3 F, Danielle Ca-senova ; 3,30 F, Martin Luther ; 2 et 3 F, Bicenten. de l'Air et de l'Espace.

- ANDORRE : la retrait du 20 avril : 1,80 F, c le Chat sauvage » ; 2,60 F, c le Pin sylvestre ».

LE BILAN D'UNE ANNÉE D'INFORMATION

A l'intention de nos lectours, fidiles à notre chronique hebdomaduire, nous avons réalisé un document symétique. l'essentiel de nos informations publiées sur les timbres de France en 1983.

. Un tabless récapitaletif est la cif de l'ensuable de ces quatre cié de l'essemble de ces quatre pages. Il révèle, dans l'ordre chronologique, les émissions, avec chiftres de tirage, et tens les resseignements utiles pour un collectionneur
thématique.

Ce document est à voire disposition couveloppe-afranchie et libeliée,
par ves soins, à voire nom et
adresse.

Weste à M. A. VITTAT VAC. L.

Ecrire à M. A. VITALYOS, le Monde Loisies, 5, rue des Italiens, 75427 Paris Codex 69.

e 60000 Crépy-en-Vuleis (selli des Pêtes), 14-25 avril. - Exposition

23 avell. - 16 foire exposition. O 95800 Englien ies Bains (safio des Pêtes), 21-22 sveil. - 2 Congrès

nst. FACF.

© 40400 Ment de Marson (Feire exp.), du 21 auril nu 1" mel. – 1" Fo-O 59140 Dunbergue (Palais da Karasai), du 24 se 27 seril. — Exposition Philax-Jounes 84.

O 42143 August (mile des fêtes), les 28-29 seril. — 3 exposition philathélique intercommente.

• SAINTE-HÉLÈNE : 150º anniversaire de Sainte-Hélène 1834. 1984, timbre sur timbre, sujets di-vers de la série de dix timbres émis



en 1934, onze valeurs, 1, 3, 6, 7, 11, 15, 29, 33, 59 pence et 1,

2 livres starling. • MIGER : un timbre représentant l'embième de la Samariya, 80 F. Offset, Edila, d'après Caffe, ADALBERT VITALYOS.

) Le Monde ... **PHILATELISTES**

20000 Dans le numéro d'avril (92 pages) ·

LA PHILATÉLIE **POLAIRE**

· Conseils aux collectionneurs. • L'Antarctique chilien.

Le tirage au sort mensuel. * . . .

La philatélie à la télévision. * Initiation à la philatélic : dossier nº 5

En vente dans les kiosques

VACANCES-VOYAGES HÔTELS

Campagne

SAINT-JEAN-DE-MONTS (Vendée)

Hatel-Restaurant ROBINSON *NN 28, bd Lecierc, 85160 St-Jean-de-Mones Tel. (51) 58-21-01. Pens. compl. juill-soft. Toutes posseibilités d'account hans seison.

Côte d'Azur

OSGOO ANTESES

700 m plage, MOTEL MERCATOR***,
18 studios, cuisinette, s.d.b., w.c., tél.,
park., jardin, prot. temeis, bus, bois, parc.
AVRIL-MAI per personne: 8 jours:
620 F; JUIN-SEFT., per personne,
700 F; Chemin des Groules.
Tig. -(20) 23-26-25 TGL: (93) 33-50-75.

DASCO MENTON HOTEL MODERNE ****

Pr. mer. Same peac. Tél. (93) 57-20-02.

Mer

14810 BLOWVILLE-SUR-MER

5 km de DEAUVILLE Ouverture le 30 mars 1984

GRAND HOTEL *** Tél. (31) 87-90-54

23 chambres traditionnelles 27 studios kitchenettes. Piscine couverte, chauffée. Téléphone et T.V. dans les chambres et les studios.

Montagne

JOLI JURA VERT Use semaine tout compris 917 F TTC en pension compilte avec la boisson an choix on demi-pension : 105 F par jour. Asimanx acceptés - Grand jardin. Hostellerie L'HORLOGE

R.N. 78 39130 PONT-DE-PORTE

Provence

NOUSSILLON - 84220 GORDES Le petit hôtel de charme du Lubéron aux portes de la Haute-Provence, Très grand confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Pisciae dans la propriété. Tennis, équitation à proximité. Wesk-end et séjour, MAS DE GARRIGON***

Tel.: (90) 75-63-22.

Statione thermales

A VERNET-LES-BAINS, "Le Paradis des Pyrinées»
Thermalisme et climatisme. L'Hostellerie
AU COMTE GUIFRED DE CONFIZENT
Av. des Thermes, 6620. Tel. (68) 05-54-72.
Voes fara une proposition niestée à votre projet.

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre le Fenice inutes à pied de la place St Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés

Réservation: 41-32-333 VENISE

Tôles: 411150 FENICE 1

Directour: Dante Annual

BAIE D'ARCACHON LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tel: (56) 82-97-48

Camping. Bungalows. Presion complète (club et hôtel). Jusqu'à 40 % de réduction en juli et septembre.

PRÉALPES 26 DIE Calme en moyenne moutagne. Climat déjà provençal. Nombreuses possibilités de prom. en voir. (Vercors tout proche), à cheval, à pied (guides, circuits balisés), 6 tenns, rivières; campings 2-3 ét., 17 hôtels, memblés. Fetes paysannes. Ectire S.L 26150 DE.

L'ÉTÉ GREC Sejoura circuita, randonnées.
Pélopoundes, Cyclades, Crète.
Vols directs de Lyou et de Paria.
Er ansai : Madère, Mexique, Péron,
Nicaragua, Inde, Scandinavie.
Antoc. ARVEL, 54, av. Paul-Verlaine,
69100 VILLEURBANNE.
TE 77 RS-03-09

Tel. (7) 885-93-99. HAUTE-SAVOIE

Vill. calme aux portes de Morzine, Avoriaz Hiver: ski de fund, randonnée, piste. Été: montagne, forêt, lac, alpagée, Ress. Syndicat initiative, (50) 79-12-81. 74119 MONTRIOND-LE-LAC

échecs

Nº 1067

Différences

(Tournoi Open de Reykjavik, 1984) es : REE (Hollande Noirs : HJARTARSON (Is

CN 15. FE2(a) 46 16. 15 45 17. CN F67 18. FD(b) 1 CB 1 CB 4 Fp 5 CB É | Fe | 18. FD (h) | c2(f) | 19. disq5 | Dc7 | 0-0 | 20. Cd7 (j) Fxc2 (k) | Fxr6 | 21. lexe3 | lexe5 | Cc2 (c) | 22. Cc28 (f) | Dc2 (m) | disp6 | Cc2 (c) | 22. Cc28 (f) | Dc2 (m) | Dc2 (m

a) La suite 5..., h6; 6. Fh4, 0-0 laisse apparaître l'intention des Noirs d'entrer dans le système inventé en 1922 par Tartakower (7..., b6), qui bénéficie d'use grande mode depuis une dizaine d'unées. Le développement de la D semble apparteuir aux nombreuses variantes de ce système. Cependant, en regardant cette ouverture de plus près, on remarque une première différence : l'ordre des coups du système Tartakower est le suivant : 1. d4, d5; 2. ç4, 66; 3. Cc3, Cf6; 4. Fg5, F67; 5. 63, 0-0; 6. Cf3, b6; 7. Fb4, b6 et, dans cette position, les Blanes ont le choix entre plusieurs variantes, 8. Fd3 ou 8. Tc1 on 8. s variantes, 8. Fd3 ou 8. Tc1 on 8. Dc2. Le grand mattre hollandais n'a pas effectné le coup é2-é3, joué, en principe, au cinquième coup, telle est la première

pement de la D en c2 survient au sep-tième coup (et non au hairème). Il s'agit donc du choix d'une continuation s agit come du casot d'une commande propre au joueur bollandais, qui lui per-mit de surprendre et de vaincre à Lu-cerne, en 1982, le grand maître soviéti-que Beliavsky. Avec is D en ç2, les Blancs conirôlent la case 64 tout en préparant le grand roque.

b) Cette répanse facilite le plan des Blanca. 7..., Cb-d7 semble meilleur; par exemple. 8. Td1. b6; 9. çxd5, énd5 (ai 9..., Cxd5; 10. Cxd5, éxd5; 11. Fxé7. Dx67; 12. Dxc7, Fa6; 13. Dc2, Ta-c8; 14. Da4, Cb8 et ries n'est clair; scion Res lui-même, 12. Dic6! est encore plus fort); 10. £3, Fb7; 11. Fd3, c5; 12. 0-0, C68; 13. Fg3, c4; 14. Fh7+1, Rh8; 15. Ff5, Cd-f6; 16. b3, Cd6; 17. Fxd6; Fxd6; 18. bxo4, bxc4; 19. 64 avec une situation complexe.

c) Un ban comp (de lois supérieur à 9..., dxé4; 10. Dxé4) qui peut laiser supposer que le joueur islandais voulait, par 7..., bé, forcer l'avance é2-é4.

d) Une décision conrageuse, dans l'esprit de la partie Fine-Alekhine, de Nottingham 1936 (1. d4, d5; 2. c4, 66; 3. Cc3, Cc6; 4. Fg5, Fe7; 5. c3, h6; 6. Fx/6, Fx/6; 7. c4, dx64; 8. Cx64, Cc6; 9. Cx/64, Dx/6; 10. Dd2, 00; 11. De3, Td5; 12. 0-0-0. Si 10. cb, Fe7; 14. cx/65 Cb4, 13. Db3, Cx/64; 11. cxd5, Cb4; 12. Db3, Cxd5; 13. Fq4, Fb7 et sì 10. cxd5, cxd4. On

peut cependant se demander si 10. Td1 suivi du petit roque n'est pen plus sage.

6) A considérer est 13. Dé3 et si 13..., Cé7; 14. g4l avec une forte atta-

g) La bonne continuation est certai-5/ 1.2 unine continuation est certainement dans l'avance 15, d3! car le retrait du Fé2 ne fait que défendre le pios d4 et perd un temps important pour l'altaque qui subsistait après 15..., éxd5; 16. Cxd5.

h) L'offensive sur l'aile – R s'étant évanouie, les Blancs reprennent le vois positionnelle et envisagent la suite 19. Fxb7, Txb7; 20. Cc6 ou 20. Dé4.

4) Mais voici que les Noirs déclen-chent subrement leur contre-attaque en refusant de suivre les voies pacifiques de

i) Si 20. c6, Fx65; 21. cxb7, Cd4; 22. Tx44, IS on 22. D64, IS. Le gain de la qualité laisse capendant aux Noirs une compensation suffisante. k) Après l'ouverture de la colonne b,
 R blanc n'est plus en sécurité.

Se trompant de T mais 22. Cxb8, Txb8 doune encure aux Noirs de dange-reuses perspectives sur l'aile – D.

m) Un cosp intermédiaire efficace qui force le R blanc à fuir précipitam-ment poisque 23. Td3 perd après 23... Fx13 et Dx22.

n) Eucore un coup intermédiaire brillam qui menace mai après 24..., Fxf3; 25. gxf3, Dxg2+; 26. Ré3 (é1),

o) On est loin de l'attaque des Blancs sur l'aile – R. La défense des Blancs sur l'aile – R. La défense des Blancs n'est plus possible : si 24, Fxb7, f5! et les Blancx ne peuvent plus couvrir la case 62, Si 24, Te1, Fxf3; 25, gxf3, f5; 26. Dg3, Tb2+; 27. R61, Cg2+; 28. Rf1, Cxg1, Si 24, R63, f5!, p) Si 25, gxf3, Dxg3+; 26, R62, Fxf3+; 27. Dxf3, Tb2+ ou bien 26. Rf1, Fxf3; 27. Dg3, Dd3+!, g) Si is D quitte la varde de la case

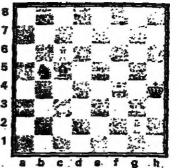
q) Si in D quitte la garde de la case
 A, alors 27..., Dxg4 mst.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1066 L. STLAEV, 1983 nos : Ré5, To4. Noirs : Rh5, Pa3, g4 et g3.)

1. Te2?, Rh4; 2. Rf4, Rh3; 3. Tc3, a2; 4. Txg3+, Rh2; 5. Ta3, g3; 6. Txa2, g2; 7. Rf3, Rh1; 8. Txg2, par. 6. 1342, g2; 7. k13, kh1; 8. 13g2, par.

1. Rf51, Rh41 (et non 1..., a2;
2. Tc1); 2. Txg4+, Rh3; 3. Rf4, g2;
4. Rf3 (et non 4. Tg8, Rh2; 5. Rf3, g1=C+!), a2; 5. Tg72 (si 5. Tg87, a1=D et si 5. Tg67, Rh4; 6. Th6+, Rg5), Rh4; 6. Th7+! (et non 6. Ts77, g1=C; 7. Rg2, C62; 8. Txa2, Cf4!), Rg5; 7. Ts77, g1=C1; 8. Rf2, Ch3+; 9. Rs3. Cf4 (on 9. Cs1: 10. Txs7). ÉTUDE

N. KRALIN (1963)



Blancs (5) : Rf4, Fh6, Pc6, ç3, g2. _

Noiss (3): Rh4, Cb5, Fc5. Les Blanes jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1065

Reconstitution méthodique

Grace à la surenchère de 3 Trèfles et à l'entame, le déclarant a pu jouer cet optimiste grand chelem comme si les quatre jeux étaient étalés sur la table

♦ AD 1094 ♥ AR 5 ♥ V872 ♦ 5 0 E ♥ 974 0 S ♥ 974 0 964 PR VDV1032 ♦ A3 ♦ AR 1087 Ann.: O. don. N.-S. vuin. Ouest Nord Est Sud
Breck Schwartz Lien Stampf
Passe 1 passe 2
3 4 passe 4 SA
passe 5 passe 6 passe 7 passe passe... Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, comment l'Israélien Stampf, en Sud, a-t-it gagné le GRAND CHELEM A CŒUR

Onest a au moins six Trèfles (pour être intervenu à 3 Trèfles) et probablement quatre Carreaux par Roi, Dame, 10, étant donnée son entame. Comme il faut, d'autre part, que les atouts soient bien répartis, il est facile pour Stampf de supposer que Ouest n'a qu'un seul Pique. Les chances que le Valet de Pique soit sec étant infimes, il faut essayer de gagner avec le Valet de Pique sixième en Est! Mais comment trouver les treixe levées quand manifestement Est pourra couper Trèfle au deuxième tour? Après de savants calculs, le déclarant aboutit à ce to-tal de treize levées : quatre Piques (grâce à l'affranchissement du 9 de Pique en coupant le Valet), cinq Cœurs de la maia, l'As de Carreau et trois Trèfles (dont une coupe...). Stampf a donc pris l'entame avec

atouts d'Ouest) ; ensuite, il a réalisé les Piques, et, quand le Valet de Pi-que a couvert le 10, îl a coupé. Alors sculement il a tiré l'As de Trèfle et a coupé un Trèfle svec l'As de Cœur, puis il a défaussé le 3 de Carreau sur le 9 de Pique affranchi. Enfin il a coupé un Carresu, a battu atout et a fait la treizième levée avec le Roi

L'incroyable stratagème Quand une situation semble désespérée, il faut savoir prendre des mesures désespérées comme le fit Lee Hazen il y a une quarantaine

deuxième tour? Après de savants calculs, le déclarant aboutit à ce to- tal de treize levées ; quatre Piques (grâce à l'affranchissement du 9 de Pique en coupant le Valet), cinq Cœurs de la maia, l'As de Carreau et trois Trèfles (dont une coupe). Stampf a donc pris l'entame avec l'As de Carreau, puis il a tiré le Roi	◆532 ♥642 ♦ V84 ◆D1065	ÖRD107 ♦10762 ♣V3 N © E ♠ RD953 ♠ 42 ♠ AR 11864 ♥ A
l'As de Carreau, puis il a tiré le Roi de Pique sec, la Dame de Cœur et le		♣ AR987
Roi de Cœur (pour éliminer les	Ama: S. do	nn. Tous vuln.

Est 3**.** Perse

Ouest avant entamé le 2 de Pique pour le 9 du mort, le 7 d'Est et le 4 de Sud, quel plan machiavélique Lee Hazen, en Ouest, a-t-il écha-faudé pour faire couter ce PETIT CHELEM A PIQUE qui était sur

Note sur les enchères :

L'ouverture de deux Piques était l'ouverture de Deux naturelle et for-cing de manche mise su point par Culbeitson. Sur quatre Trèfles, Nord aurait du déclarer quatre Cœurs au lieu de redire trois Piques, Le saut final à six Piques était nor-

COURRIER DES LECTEURS Livres sur les appels

- Je cherche, écrit A.G. (Rennes), un livre qui présenterait de manière aussi exhaustive que possible les appeis, défausses italiennes, pair impair. »

Tous les livres sur le jeu de la carte expliquent le mécanisme des appeis. Citons les plus récents : le Jeu de la carte contre le déclarant, de Jas et Lebel (Edit. du Rocher, 1980); on y trouve de nombreux exemples; Bridge, connaissance et technique, de Le Dentu (édit. Denoti, 1981); une Encyclopédie où l'an découvre comment sont nées et ont évolué toutes ces conventions d'appel et de défausse; l'Art de la défense (1981), de Flint et Green-

75001 Paris). PHILIPPE BRUGNON.

wood, traduit on français. Tons ces

ouvrages sont en vente à la librairie Le Bridgeur (28, rue de Richelieu,

dames

Nº 221

Gain classique Tournei de Prague, 1983 Blauca : C. RODDA Noiro : P. MALIS Ourerture : Rephall

NOTES

a) Dans le match mosdial Gentwarg-Wiersma de 1981, la suite fist 2. ... (11-16); 3. 38-32 (18-22) [atta-que Roozenburg]; 4. 43-38 (7-11); 5. 49-43 (1-7); 6. 37-31 (21-27); 7. 32-21 (16-27); 8. 42-37 (11-16); 9. 37-22 (16-21) [arrela Patrician Popular

Bonnard, source de gros risques pour les deux camps; 10. 41-37 (20-24); 11. 47-42 (13-18); 12. 34-29 (7-11); 13. 29-20 (15-24); 14. 39-34 (8-13); 15. 44-39 (3-8); 16. 22-21 arc. Attention 15. 44-39 (3-8); 16. 28-23, etc. Attaque plus forte que l'attente 16. 50-44 (10-15); 17. 28-23 (18×29); 18. 34×23 (18×28); 19. 32×23 (5-10), les Elanes sont alors exposés à plusieum dangers :

a') 20. 40-34 (24-29); 21. 33×24 (13-19); 22. 24×13 (9×49), N+.

a") 20. 39-34 (24-29); 21. 33×24 (22-28); 22. 31×33 (13-19); 23. 24×13 (8×50), N+.

a^mj 20. 33-29 (24×33); 21. 38×29 (27-32); 22. 37×28 (22×24), N+.

b) 3. 37-32 (11-16); 4. 41-37 (7-11); 5. 46-41 (13-18); 6. 37-31 (21-27); 7. 32×21 (16×27); 8. 42-37 (18-23); 9. 37-32 (11-16); 10. 32×21 (16x27); 11. 48-42 (23x32); 12. 34-29 (8-13); 13. 42-37 (13-18), etc. (Krista-Sijbrands, championnst d'Ea-rope, 1978, le Monde du 14 octobre 1978).

c) 3. _ (12-18); 4. 40-34 (11-16); 5. 45-40 (7-12); 6. 38-32 (20-25);

7. 50-45 (1-7); 8. 42-38 (14-20); 9. 48-42 (6-11); 10. 37-31 (19-24); 11. 42-37 (10-14); 12. 47-42 (4-10); 13. 31-27 (22-31); 14. 36×27 (18-22); 15. 27×18 (13-22); 16. 41-36 (9-13); 17. 37-31 (13-19); 18. 42-37 (8-13); 19. 28-23 (19×28); 20. 32×23 (14-19); 21. 23×14 (10×19); 22. 38-32 (12-18); 23. 32-28 (2-8), les Blanes da-ment; 24. 28-23 (19×28); 25. 35-30 (24×35); 26. 29-24 (20×38); 27. 43×1 (8-12); 28. 1×4 (15-20); 29. 4×27 (21×41); 30. 46×37, B+.

d) Echenge actif pour donner davan-tage d'intensité extrose per l'enchaîne-

e) Poucsuivant la même idée.

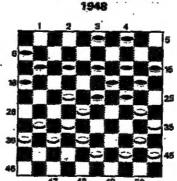
f) Un coup de position naturel, ano-din, mais aussi un tenté de fante com-portant, es puissance au niveau de ces deux combattants de classe nationale dans leur jeune l'édération, une chance de seine.

g) Le faute qui livre un gain ciesti-

h) Le premier temps de la combinai-son, assez simple, choisie comme exer-

J) B+1.

PROBLÈME : P. GHESTEM



Les Noirs jouens et forcent le gain.

 SOLUTION: (16-21!!) 31-27°
 (13-18!!) [une fabuleuse trouvaille] 27×7 (18×27) 7×29 (24×31) 32×21 (6-11!) 36×27 (11-17) [deux temps de repos comsécutifs] 21×12 (3-8) 12×3 (20-25!) 3×20 (25×34) 40×29 (15×31!!), N+ de rêve réalisé par cet ex-channoise du monde, es... simulta-

JEAN CHAZE

e Pour franchir repidement le pre-mier cap de l'initiation (commissance des règles internationales, de la signifi-cation des chiffres, des lettres et des si-gnes conventionnels), et suivre le dérou-lement des parties et la solution des problèmes, les iecteurs peuvent obtenir doux opuscules en s'adressant directe-ment à Jean Chane, «La Pantourelle», bâtiment D, boulevard de Paste, 07000 Priva.

MOTS CROISÉS

Ш

YI

VII

VIII

IX

Nº 296

Horizontalement

2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12 18

I. Le propre d'un goujat ou pire encore. - Il. Là où vit ce monsieur c'est presque un continent. — III. Ca se passe dans la clarté. Annonce le déluge. — IV. Quelles manières! Attache de droite à gauche. Un paria plutôt perdu. - V. Vieux vassal. Pour pouvoir tresser. – VI. Forcément beaucoup. Mettre ensemble mais à l'envers. – VII. C'est noir, c'est besu. Construction nucléaire. – VIII. Possessif. Drôle de bobine. Voyelles. — IX. Ou elle est en papier ou elle est en piumes ou elle est en fonte. Pour secord. — X. Met d'excelleste humeur.

Verticalement

1. Il faut parfois en témoigner pour le I. – 2. A rechercher de suite. Pour l'économie on pour le bébé. – 3. Fort et serré. Lâchée par les Yankees. – 4. Ou y rebondit. Conjonction. – 5. Pour l'économie et les productions artistiques – 6. On l'aime ductions artistiques. - 6. On l'aime comme ça? Pour l'économie. -7. Démonstratif. Que de bateliers

ont gagné ou perdu son rocher.
8. C'est une sorte d'invention. N'a
pas d'ami. - 9. Fis avancer. Ce n'est pas un rêve. - 10. Il va trinquer.
Avance. - 11. On dit toujours qu'il
est bon, parce qu'il demande à tous
d'être bons. - 12. On c'est à soi ou il
faut le regarder de bas en haut. Fit
une attache. - 13. Une espèce de

SOLUTION DU Nº 295 1. EGINNORT. - 2. AACEIRSTU I. Coproduction. - II. Arrêté. Outrée. - III. Sauvetage. Ecn. -IV. Acné. Ennuagés. - V. Bleucs. Ariono. - VI. Le. Sitôt. Dusr. -VII. Défausse, Al. - VIII. NSO.

FBI. Issie. - IX. Congèlent. ORL. - X. Alcalescences.

 Casablanca. - 2. Oracle. Sol.
 3. Prune. Donc. - 4. Réveuse. Ga. - 5. Ote. Eiffel. - 6. Détestable. - 7. An. Ouies. - 8. Cognais. Nc. - 9. Tueur. Site. - 10. It. Aides. - 11. Oregon. AOC. -12. Nécessaire. - 13. Sensoriels.

FRANÇOIS DORLET.

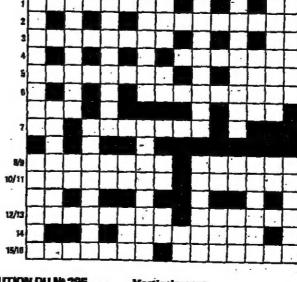
ANACROISÉS® Nº 296

Horizontalement

1. EGINNORT. - 2. AACEIRSTU (+4). - 3. ACINRSTU. - 4. III.
NORV. - 5. AEEINQUX. 6. EELLMSTUU. - 7. AEIQSTU (+1). - 8. ACEEFILM. - 9. ACDIUV. - 10. AACINORS. 11. AEINTU. - 12. CEEFILNTU. 13. ALPSTU. - 14. AEEINPTU. 15. EEELMSX. - 16. INNOSSU (+2). (+2).

Verticalement

17. ACDEEIR — 18. FILMOR —
19. ACEERTU (+1). — 20. CELNSUU, — 21. AEEMMRTU. —
22. ACEIRSTU (+7). —
23. AMNRTU (+1). — 24. AACINNRS. — 25. AADEGLUV. —
26. INLPUV. — 27. ACEEHILL. —
28. ADERSS (+2). — 29. EEEIKNP. —
30. ANSSTU (+1). — 31 CENNOT - 30. ANSSTU (+1). - 31 CENNOT



SOLUTION DU Nº 295

1. TEMOIGNE. - 2. BOVINE. - 3. UTRICULE, cavife de l'oreille. - 19. RE4. FALOUSE, passerean (FLOUERAS, FOULERAS, REFOULAS). - 5. SETACEE, en forme de soies de porc. - 6. OZONISE. - 20. IRONISA. - 21. HEXOSES. - 20. IRONISA. - 21. HEXOSES. - 20. IRONISA. - 21. HEXOSES. - 22. EPATATES. - 23. BIATHLON, sti et tir. - 24. JACTER. - 25. PIETANTE, belg. enjouée (PATIENTS, PINTATES). - 9. OINTES (ETIONS, SOIENT, TONIES). - 9. OINTES (ETIONS, SOIENT, TONIES). - 10. VILEMENT. - 11. JETONS. - 12. ATARAXIE, quiétude absolue. - 13. BEAUFORT. - 14. ETESIENS, vent méditerranéen. - 15. CRAMBES, chou marin (CAMBRES).

16. TEFLONS. - 17. PEDIMENT,

ST MICHEL DUGUET.

والمراجع والمتحارة والمتحاضية وووار Land Calledon, gas Company David

E11,112

-1.72

FE 5 12

register dette men ner 🖷

grand to the Paris

CAMP A LA P

ಚರ್ಚಿ ರಾಜಗಳ ಕ್ಷಮಿ ಕರ್ನ

STEEDS IN THE THE LAND

ಕೆಮಿನ ಮೇ ಎಲ್ಲಿ ಇನ್ನು ಕಣ್ಮಕ

基数 (a) という コーナ a)

Company of the American

See and the second

Target Courte, and Add SE STEEL COLUMN TO COMPRES AND ADDRESS OF THE PARTY.

母的名词名 医二甲烷基

இரையிருள்ளன. மூரை

医电影 化水流 电电

£ 64 ".0 . A Maria of the Art

20 30

20 47 3 TENANT Y

Li zouvelle « Caraca)

建图 \$180 (10) 文 (10) g artise strong to the size of in the second

Albeite der Greiche abeite Tree to the tot make #

Treib. NA. 36. 253 439

ES MEILLEURES VENTES to publication frague questione, the ten CLASSIQUE

والمراس والمواقة and the second F. 45 - Table 1 21. Maria de la composición del composición de la co 14 - 15 - - 15 :

116.000 The Property Sales Carrier 10 mg \$5 mg armen Money in Joseph Spe a discount 4.14 r. . Think 227 \$5 W. P. P. CAN CONTRACT OF STATE OF STATE

5 Sec. 14

2173

1 2 St. 54

29. 8 . 8 . 22

12.

of the second UME S

4

CLASSIQU

West 200 and 100

A STATE OF THE STA

عكداءت الأصل

La nouvelle « Carmen »



Les cigarières, par Gustave Doré

oublions les images de Raimondi non moins « animal » Francesco Rosi et écou- dans sa présence de fauve tons le seul disque, puisque dis-séducteur et joueur, non moins que il y a hors le film. De Lorin somptueux de variété vocale, Maazel, on retiendra une direc- mais avec un style fort diffétion volontairement axée sur le rent, plus appliqué dans ses légèreté et la demi-teinte, intentione, plus attaché à ses dépourvue de tout faux ibérisme, très « musique francaise » au contraire, distinguent et détaillant avec minutie les instruments, jouant jusqu'au maniérisme des variations de tempo. Parti pris de sobriété certes mais qui manque du coup la violence, la cruauté, cette séduction chamelle qui est le secret (et fut le scandale) de l'œuvre.

Fab. Ppg

Fer

MORE.

ne tine bet

Haltenna,

jeu de h

ed Metil.

toens 7

d-:/200

to Poole

SAMPLE .

Tribulation in

1 7 20 De.

229 14

ATO THE P

Spiesting.

4- 4-3

e Grage

T = z

in About

Residen

GNON

44.50

HAE

277 277 ------2.5

より 浄する ::5: Salar 🛎

のでは、これのでは、

. . .

1364E £ 1.

Il est vrai que pour la violence, la sensualité et l'intensité, deux des trois interprètes principaux sont là i Un Placido Domingo halluciné, d'un engagement total, d'une diction remarquable et usant de tous les coloris de son timbre pour dessiner un personnage primaire dans ses réactions certes, mais plus complexe qu'il n'y paraît dans ses contradictions. L'un des rôles de prédilection dans sur des dons naturels évidents mais plus encore sur une intelligence rare du chant et du théstre lyrique (ce qui est autre chose, bien sûr, que le jeu ciné- NUM. 751.133.

CLASSIQUE

ERMONS les yeux, matographique). Un Ruggero

Julia Migenes-Johnson, irrésistible à l'écren, est nettement en retrait à l'écoute. Ce n'est question ni de ton (parfaitement juste) ni d'interprétation (sensible et vraie), mais de moyens. Lui manquent une intensité que sa tessiture trop légère pour le rôle ne lui permet pes, une densité du registre grave que son étendue ne lui offre pas. Cette Carmen a en fait les moyens de Micsela. Chermente, enjouée, elle ne sert qu'un aspect restreint de son personnege et diepereit dans les duce,

Le reste de la distribution est fort inégal, peu homogène, sans identité musicale bien définie. Bref, et malgré le génie de Domingo et de Raimondi, cette Carmen aura du mei à s'imposer sans le secours des images qui l'ont suscités.

ALAIN ARNAUD.

Trois disques Erato,

Suite des « Indes galantes », de Rameau

timá par Rameau lui-même le principe de cette suite d'orchestre enrela direction de Philippe Herrewegha.

« Art de la manipulation » (et de l'adaptation) par excellence, le beroque a privilégié la Suite instruentale pour mieux faire tenir, dans la force, la grêce ou la fragilité da l'instant, l'essentiel de sa poétique musicale. Et, cartes, la première des vertus requises chez les exécutants est d'être sensible à la double loi du mouvement et du contraste, afin de varier au plus iuste les humeurs de la musique : ici, la fièvre des danses : là. les tendres plaintes des Aniendes amoureux.

Quant à Philippe Herrawaghe, acquie avec la ferveur que l'on sait

trumentale de l'opéra-ballet lui pergistrée par la Chapelle royals sous sources du riche orchestre ramiste, avec see libres respirations at sa vitalité rythmique, la couleur et la lisibilité irremplaçables de son écriture, où flûtes, hauthois et bassons s'émancipent pour entrevoir au loin l'aventure de Pallées (Prélude pour l'Adoration du soleil). Et la Chapelle royale a rarement aussi bien sonné dans les danses dont profite au miaux l'imposante Chaconne, qui,

ROGER TELLART.

Haydn par Colin Davis

Après avoir déjà enregistré quinze symphonies, dont les douze landaniennes, Colin Davis et l'Orchestre du Concertgebouw d'Ameterdam poursuivent leur cycle Haydn avec les deux dernières cauvres du genre composées à Esterhaza (en 1788 et en 1789 respectivement). L'une, la Symphonie nº 91, est relativement peu comus. L'autre, la 92º, est au contraire et à juste titre - l'une des plus célèbres de Haydn. C'est avec elleque, en 1791, ce demier fit ses débuta à Londres, et son surnom d'Oxford est dû au fait qu'il la diriges lorsque, en juillet de la même année, l'université de cette ville lui conféra le titre de docteur honoris COLOR. .

Ces deux symphonies sont difficiles à interpréter, en particulier la 91°, dont les bonnes versions se

 Harmonia Mundi, HM 1130. comptent aisément sur les doigts d'une seule main. Elle possède comme deuxième mouvement un « thème et variations » au rythme de merche lente, d'un humour ambigu et par là très viennois. Le piquant solo de basson de la première variation et les trilles « déboutonnés » de la fin de ce mouvement ont rarement été aussi bien rendus que par Colin Davis. L'introduction lente de l'Oxford, une des plus extraordinaires de Haydn, coupe le souffle et permet d'apprécier les sonorités uniques — moelleuses, mais si bien différenciées — de l'Orchee-

tout à la fin, vire à l'apothéose.

MARC VIGNAL

tre du Concertgebouw. Et toute jue-

tice est randue à la grandeur épique

de la partition, dont voici une inter-

Philips, 410,390.

prétation de référence.

\mathbf{R}_{ock} « Sundown », de Rank and File

che pas ses origines country et wertern : conquête de l'Ouest et pionniers défilant sur les plaines du Colorado, le ton est donné. Guitares

VARIÉTÉS

jours-ci. Après The Alarm, voici sautillantes, un pas en avant, tour-Rand and File. Mais, ioi, la musique nez sur le côté, on change de cava-est de mise avec la mise ; on ne camais ca ne casserait pas trois plumes à un Indien.

> . ALAIN WAIS. Virgin, 206 183.

POP-ROCK

« Heavy Heart », de Carla Bley

« Le public alant peru moins aux idées de la réinterprétation à « Je ne voudrais pas me canton- kland, et Ending it, où le son êpre et satisfait des scènes des Indes l'ancienne, il avait pourtant peru ner dens la musique qui dérange. > sec du trombone Gery Valente se galantes que du reste de marquer le pas dans son intégrale Talle est la déclaration liminaire de laisse progressivement anyshir, l'ouvrage (...), c'est pour cette reison que je ne présente lei que les
sement, le voici rendu à lui-même et texte qui accompagne le disque,
symptionies entremélées des airs à se meilleure inspiration dans ce
Mais, chère Carla Bley, détrompesevec souplesse, — Joyful Noise sur-ple, avait arrangé l'auditeur, plutôt. met de jouer de toutes les res- Le dérangement pour le dérangement, l'oppression par le vide, nous connaissons, depuis longtamps. L'agression pure, la seule qui soit un crime esthétique, n'est jameis vanue de vous, qui mépriesz le train-train sans your croire autorisée à dédaigner de bonnes habi-tudes collectives.

> « Cette musique moslieuse, senet nuancé l'ensemble, avec un coup suelle, est non seulement plus d'archet très aisé chez les cordes et agréable à écouter, mais aussi plus un sens de l'urgence dynamique drôle à jouers, dit encore Carla Bley, avant de citer Heavy Heart-st Talking Hearts, les deux slows qui ont servi de principe générateur et où pointe un rien de tristesse, comme s'ils étaient donnée dans un club 3 houres du matin. En rythme ternaire sont exprimés sussi Starting Again, où tricote Kenny Kir- mogram.

git à la façon d'une résurrection du Ain't Misbahavin'de Fats, avec des formules d'accompagnement sans casse variées et un Steve Siagle qui fonce à bride abattue.

L'ensemble de Carls Bloy, il faut le répéter, est le plus attachant que l'on puisse écouter en ce moment. Conséquence d'un respect du public et de soi-même, d'une imagination débordante dans la composition, d'une cohésion forte entre les partanaires d'un groupe professionnel soudé par la coutume des tournées, les sympathies réciproques, le goût de la plaisanterie et de l'humour, et, enfin, une fermeté commune dans le démarche, qui défend un art très subtil avec la foi du charbonnier.

LUCIEN MALSON. . WATT 14, distribution Pho-

« Commodore Classics », d'Eddie Condon

Il était une fois, à New-York, une boutique attractive, tenue par Milt Gabler, le Commodore Music Shop, dont un thème de Chew Berry pérennie l'adreses: Forty Six West Forty Two. En janvier 1938, le die-quaire devint éditeur. Sa petite mar-que allait jouer pour le dixieland et pour le mainstream - un rôle semblable à calui de la firme Blus Note pour les musiques qui leur suc-cédèrent. L'une et l'autre maison d'édition a voulu offrir aux artistes des enregistrements et des gra-vures impaccables. Dans les deux cas éclaterent le respect et l'arnour du jezz dont les marchands ordinaires se contentaient de vendre les gelettes comme on vend des clous ou des boulons.

On peut retenir, permi les nom-breux volumes récemment republiés, certains de ceux placés sous le signe du « revivalisme », auqual Milt Gaber a committé plus que quiconque : trois microsillons du guitariete Eddie Condon, perangon du style Chicago, du jazz tel que le vivaient des jeunes gens nés aux Etata-Unie et appartenant à des familles musiciennes immigrées de fraîche date et eensibles à ce qui Les cow-boys sont de sortie ces lades au soleil couchant ou gigues bougeeit dans l'espece populaire

qui leur était immenquablement effecté.

La plupart des grands bonhommes blancs, amis de Condon, défilent dans cas plages : Muggsy Spanier, Bobby Hackett, Pae Wee Russell, Bud Freeman, Jess Stacy, Joe Sullivan, George Wettling. En 1938, le plus vieux d'entre eux a trente-quatre ans. Néanmoins, hoe-tile ou favorable, la littérature médiocre de l'époque leur attribue des têtes chenues et raconte leur geste fointaine, sous l'affet de l'accélération de l'histoire sans doute, qu'am-plifie le tambour des falseurs de € 9000D6 3.

Queiques invités noirs, et non des moindres, apparaissent chez Eddie Condon, Fats Waller par exemple, ou Lionel Hampton. Ce. n'est pes, cela, un jazz à l'ancienne, reprise ou imitation de ce qui fut chez d'autres et jadis, mais, bel et bien, un jazz-continué et fidèlement assumé per ses authentiques inven-

e Commedore 6 24054 ; 6 24295 ; 6 25526. Diffusion Pathe Marconi EML

Vidéocassettes

Concert pour le Bangladesh

 Vidéo musicale éditée et distribuée par Thorn EMI

A l'occasion du vingtième anniversaire des Beatles, Thom EMI édite l'enregistrement du concert organisé en 1971 à New-York par George Harrison au profit des victimes de la famine du Bangladesh. Aux côtés de George Herrison, on retrouve, au Medieon Square Gerden, Bob Dylan, Billy Preston, Laon Russel et Ravi Shen-

Zig-Zig

o Film français de Laszlo Szabo, avec Catherine Deneuve et Bernadette Laf-font. Edité et distribué par Thorn EML

Chanteuses de cabaret à Pigalle, Marie la bionde et Pau-line la brune révent d'un chalet à la montagne. Le financement sur le trottoir, puis les plonge dans des aventures rocambolesques. Dans un décor de série. noire, un film insolite et cocasse qui n'a pas eu beaucoup de succès en salles et n'est jamais passé à la télévision.

Poussière d'empire

Film français de Lam Le, avec Dominique Sanda et Jean-François Stevenin. Edité et distribué par Ciné-thème.

à la guerre contre les Etats-Unit, une vision personnelle et JEAN-FRANÇOIS LACANL

romanesque de l'histoire du

L'Indiscrétion

 Film français de Pierre Lary, avec Jean Rochefort,
Lary, Pierre Marialle et Jean-Pierre Marielle et Dominique Sanda.

A cause de mystérieuses interférences sur son poste de radio, un technicien en vacances sa trouve mêlé à un meurtre et recherché par la police. Un bon suspense à la

Capricorne one

 Film américain de Peter Hyams, avec Effet Gould et James Brolin. Edité et distribué par CBS/FOX.

secret dans une base militaire reconstituent devant les caméras de télévision une fausse expédition sur Mars. Un faux film de acience-fiction mais une mise en cause efficace du pouvoir des médias au service des secrets d'Etat.

Merci, Bernard

Série télévisée de Jean-Michel Ribes, avec Roland Topor, Gébé et Claude Pié-pla. Edité et distribué par RCV:

Bonne idée que d'éditer une vingtaine de sketches tirés de ce « magazine fondu et déchené», diffusé l'an demier sur FR 3. Pour les ameteurs De la chute de Dien-Bien-Phu d'humour noir et de non-confor-

misme.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES

FOLKLORE :

Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réslisées dens les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disque nouveaux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compect-discs.

,							POP-ROCK			
	Meilieures ventes	Choix des disquaires	Medicures ventes	Choix des disquaires	Mailloures ventes	Choix des disqueires	Meilleures ventes	Choix des disquaires		
1	G. BIZET Carmen I. Mijenes, P. Domingo, R. Reimondi Dir. L. Manzel (ERATO)	F. SCHUBERT Laure complete R. Lapte (DECCA)	TOURE KUNDA Coronamor am clair de bane (Collealaid)	TANIA MARIA Love Explosion (Import)	JOHINNY HALLYDAY Naghville 84 (Phonogram)	DANIEL LAVOIE Tention (Pathé-Marconi)	THE ALAN PARSONS PROJECT Assessed Assesse (AE)	THE IMMATES True Live Stories (Madrigal)		
2	L WELFISCH- R. STRAUSS Salones (EMI-Reference)	A. BOITO Méfistofèle N. Ghiauros, L. Pavenoti, M. Freni Dit. : Fabritis (DECCA)	STEEL PULSE Earth Crists (WEA)	ANGELIOUE IONATOS O' BElies (SM)	RENAUD Margame de tal (Polydox)	TEAN LAPOINTE To jumpler over me vie (hinsidise)	DIRE STRAITS LIVE Alcheny (Finnegran)	RING CRIMSON Three of a perfect Poir (Pulydon)		
3	I. MIJENES Réchal (WEA)	C. SUPERVIA Récital Rossini-Barbier- Cenerentola-Italienne à Alger (EMI-Réfleense)	MONY CLIFF The Power and the Glory (CBS)	STEPL PULSE Earle Crists (WEA)	JEAN-JACOUES GOLDMAN Estole-mol (CBS)	ELIZABETH WIENER Quiste ou double (Virgin)	JOE JACKSON Andy and Sout (CBS)	THE STYLE COUNCIL Caff bles (Fuyder)		
4	IP. RAMEAU Les indes galantes (mite) P. Herreweghe (H. Munch)	CL BIZET Curmen 1 Mijenes - P. Dumingo R. Ramondi Dir.: L. Massel (Erato)	LA COMPAGNIE CRÉOLE Le Doumier Roussess (Carrère)	BRENDA WOOTON Alty Land (RCA)	MRCHEL SARDOU Wladhair Ilitek (Trima)	BUZY Adrian (CBS)	KING CRIMSON Three of a perfect Pair (Polydox)	DAVID GILMOUR About Face (Pathé-Mirronsi)		
5	H. PURCELL King Arthur Deliar Consurt (H. Mundi)	A. HONNEGER Dense des marts (EMJ)	XALAM Gorée (Cullulant)	MARIA DEL MAR BONET Inici de compans (Auvidia)	GENETTE RENO J'ai besolu de parler (Tréma)	LOUISE PORTAL Evadi (Ades)	LAURIE ANDERSON Mister Hearthreak (WEA)	WANG CHUNG Pointson the Curve (CBS)		
6	FAMILLE BACH Motest P. Herreweghe (Ricercure)	G. MAHLER Septième Sympkonie Orchestre Concertschoow Dir. B. Haitink (Philipa)	TRI YANN (Phonogram)	RAM NARAYAN En concept (OCARA)	JANE BIRKIN Baly Alone is Bobylane (Phonogram)	LACQUES BERTIN Ma vie, mon emvre (Chani da Monde)	YES 90 125 (WEA)	THE CARS Huntboot City (WEA)		

UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS

	CLASSI	QUE	VAR	ÉTÉS
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meillaures ventes	Choix des disquaires
1	F. SCHUBERT Imprompter A. Brendel (Philips)	S. PROKOFIEV A. Neosity R. Chailly (Decta)	DIRESTRATIS LIVE Alchemy (Phonogram)	OSCAR PETERSON TRIO Migrian Marksplace (Import)
2	P. L TCHAIKOVSKI Stribne Symphonic pathétique The Philadelphin Orchestra - E. Ormandy Delos (RFM)	JP. RAMEAU Pièces clavecin W. Christie (H. Mandi)	THE ALAN PARSONS PROJECT Ammonia Avenue (AE)	PAT METHENY GROUP Turn Left (Phongam)

L'esperanto du smurf

Dansez, regroupez-vous, aimez-vous.

UNDI 17 heures, station Stalingrad: tennis, survet enfilé dans les chaussettes, K-way et cas-quette de base-ball, tenue de rigueur. Jamal, treize ans, et Patrick, un demi en plus, sortent de l'école. Un Beur, un Black. Le sac de sport en toile plastifiée a remplacé le cartable. Ils discutent sur le quai et tout à coup, hip, comme si de rien n'était, hop, le geste fatidique : le bras fait la vague, la jambe conclut sur le côté.

L'expression du visage n'a pas changé, sérieux oblige, le buste et les fesses n'ont pas bougé, la conversation ne s'est pas interrompue. Coup nul. C'était juste pour essayer, s'entraîner, ne pas perdre la main. Lis en sont tous là, ils ne font que ça, ne pensent qu'à ça. Ça quoi? Le break, le freeze. l'electric-boogie : le smurf, pardi!

Mercredi 14 h 30, station Les Halles : dans un coin, à même le sol, le magnétophone (le fameux master-blaster rebaptisé ghetto-blaster) crache une musique synthétique, rythmes saccadés, pulsions ro-botiques : c'est l'électro-funk Les groupes se côtoient, les cercles se forment et s'épient les uns les autres. Chacun son tour, on entre au centre, petits balancements verticaux des bras et des jambes pour faire bonne mesure et, hip, on se jette à terre, jambes nouées dans l'air, en équilibre sur une main. Trente secondes pour s'exhiber. Chacun sa spécialité. Trente secondes pour être la vedette du cercle, le maître du monde. Et au suivant. A toi de jouer, essaie toujours de faire

16 heures, au-dessus, Forum des Hailes, et dehors, Piazza Beaubourg : mêmes scènes. Les badauds s'arrêtent, les cercles grossissent, la musique est en toile de fond. Sauts périlleux en avant, sauts périlleux en arrière, mouvements saccadés, pantomimes frénétiques, les robots sont de vraies bêtes. Les Blacks mènent la danse, les

Blancs suivent, plus athléti-

Changement à Etoile, direc-

tion Trocadéro. C'est le terrain

d'entraînement des plus jeunes.

Ici, rollerskate et smurf font

bon ménage. Ondulations hési-

tantes, mouvements encore fra-

giles, les hip-hoppers en herbe font leurs armes mais, en l'es-

pace de deux mois, la fréquen-

tation a quintuplé. Attention,

raz de marée. Le smurf se pro-

page comme une traînée de

poudre. Terrain privilégié ; la

rue et le métro, pris d'assaut

C'est là qu'il est né, en 1979,

dans les quartiers noirs de

New-York. Expression de

bouts de ficelle, contre-pied de

la surenchère, musique mini-

maliste: les DJ's font chanter

leurs platines. On mixe deux

disques, on les retient, on les

fait tourner d'avant en arrière,

c'est le scratch, on chante

dessus, c'est le rap, et, bien sûr,

on finit par danser et c'est l'ar-

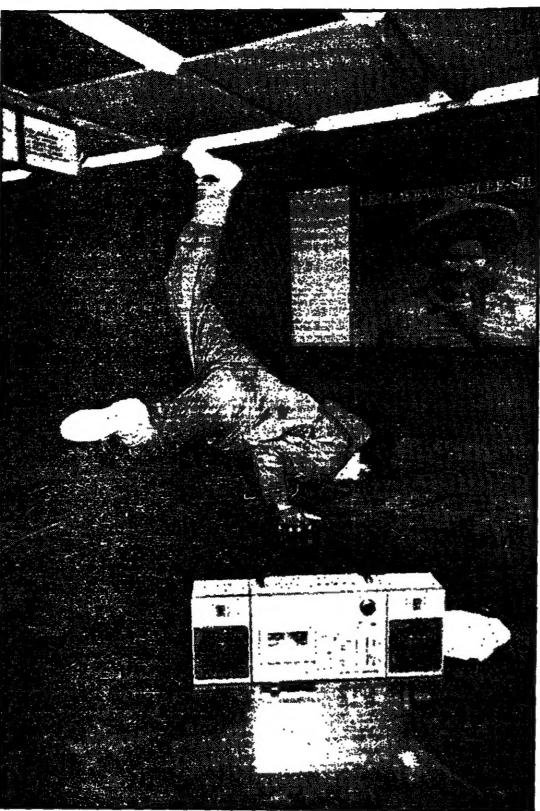
rivée des breakers qui coıncide

avec celle des Schtroumpfs aux

Etats-Unis (Smurfs, en an-

par les petits hommes bleus.

ques, moins sensuels.



le smurf est né.

La vague hip-hop déferle et entraîne avec elle les graffitis : c'est la culture de la rue, des moyens du bord pour montrer qu'on existe. Les rappers trouvent leurs héros : Sugar Hill et Grand Master Flash, les hiphoppers les leurs : Fab Five Freddy, DST et surtout Africa Bambaata, un ancien voyou du Bronz qui crée le mouvement zulu. Son mot d'ordre : cessez les combats entre les bandes, utilisez votre énergie positivement, dansez, regroupez-vous. Le peu que nous avons, servons-nous en Depuis, les frères et les sœurs se disent peace . pour se saluer. De là penser que les smurfers sont les nouveaux hippies, il n'y a qu'un pas (pas si facile à exé-

« D'une certaine façon, c'est vrai ., dit Sidney, le hiphopper champion de Radio 7 (du lundi au vendredi entre 20 heures et 22 heures) et de TF 1 (Hip-Hop : tous les dimanches entre 14 h 20 et 14 h 35). « Marre de la guerre, marre des problèmes. C'est un mouvement positiviste mais il y a l'énergie de la danse, de la musique. C'est anti-décadent : pas d'alcool, pas de drogue. On est sportif, on cultive son corps. Les tennis sont nickels, les jeans bien repassés. C'est fresh. »

Mode de vie? Le terme est un peu sort. C'est un état d'esprit. Pour danser smurf, les gosses s'entraînent toute la journée. Sinon, ça n'en vaut pas la peine. Dès qu'ils ont un un spectacle de smurf à la maiinstant de libre, ils font des son des jeunes mais c'est sur les

glais). Bonnet et gants, la te- «études de smurf». Chez eux cartons qu'il présère s'entraîner celle des petits hommes bleus : moquette partout . Reste les aux autres .

> Dans les cités, en banlieuc, on pose des cartons sur le trottoir et on se réunit en bas des immeubles. Ils arrivent à trois ou quatre. Le ghetto-blaster fonctionne déjà et brusquement, sortis de nulle part, en trente secondes ils sont vingt autour du cercle. Héros anonyme, le magnétophone est la base de tout, le point de ralliement, mais, posé dans un coin, on l'oublie. Son propriétaire est le maître de cérémonie, l'homme qui donne la musique : qu'il décide - Dieu seul sait pourquoi - de le déplacer et tout le groupe, en file îndienne, le suit comme le joueur de flûte. On va vite chercher les cartons, et le cercle se reforme dix mètres plus loin. Comme ca, au moins, on sait qui est le chef.

Frédéric Boisset habite près du fort d'Aubervilliers. Il est noir et danse comme un dieu. Chez lui, il a deux 45 tours et une cassette. Sa mère le regarde émerveillée : - On ne peut plus l'arrèter. Il revient avec des pulls déchirés, on entend parler de Sidney toute la sainte semaine et quand il voit Michael Jackson il ne se sent plus. - Frédéric est resté trois séances de suite pour voir la séquence de smurf qui dure seulement deux minutes dans Flashdance. Il n'a vu, il n'a retenu que ça : Mister Freeze (un breaker français exilé à New-York). Ils font tous pareil, passant des journées devant un poste de télé pour repiquer un plan. Frédéric prépare

nue des break-dancers évoque il n'y a pas la place ou « de la » parce qu'on peut se mesurer

Les autres sont comme lui, même s'ils savent que toutes les maisons des jeunes ouvrent leur section smurf. Ils revendiquent ferme : plus de smurf à la télé. De l'avis général, Sidney est « valab' ». Tout le monde parle en même temps. « Ouais, DST, ça donne comme musique. » « Paraît qu'Herbie (Hancock), y faisait du jazz, ça prouve qu'il touche, pas vrai m'sieur? .. En les quittant, un petit bout de chou s'avance, à l'écart : verne d'Ali-Baba de la danse :

gner combien pour mettre vos mots dans le journal? » L'argent. Le miroir aux alouettes a fait son entrée chez

« Eh m'sieur, vous allez ga-

les hip-hoppers. En l'espace de deux mois, ils se retrouvent dans une situation à laquelle ils ne s'attendaient pas et qui les dénasse. Comment rentabiliser ce qu'ils ont dans les mains et les jambes? Le smurf est la nouvelle panacée qui fait recette. Les marques et les boutiques de sport voient leur chiffre d'affaires gonfler de jour en jour. Des petits malins s'improvisent managers, engagent des smurfers pour des exhibitions dans les discothèques et empochent les trois quarts du cachet. Pour les publicitaires, le smurf est une véritable aubaine, liant la musique à la danse, offrant une image à la fois saine et branchée qui peut faire vendre n'importe quoi. Les marchands n'ont pas perdu de temps. La récupération d'un mouvement est un phénomène classique (les hippies et même les punks l'ont appris à leurs dépens), c'est la meilleure facon de le propager mais aussi de le briser. Comment exploiter leurs dons sans se faire exploiter? Pour les smurfers, la partie va se jouer serré, dans six mois le citron sera pressé et ils seront marron. A force d'être harcelés ils deviennent adultes à vitesse grand V.

Ils ne sont pas aveugles. Chaque mercredi, au Troca-déro, des commandos de photographes mitraillent tout sur leur passage. Le responsable d'une campagne publicitaire (qui pensait échapper au Yop'n Smurf?) cherche un smurfer noir de quatorze ans. Ils se ruent tous autour de son Polaroid. « Moi, m'sieur, j'ai quatorze ans ». Visiblement il en a dix-huit mais surtout, il est blanc. - Prenez quand même une photo, j'mettrai du cirage. »

De toute évidence, ils ne savent plus où sont les limites. C'est pourquoi Sidney se propose de créer le mouvement zulu en France « sans distinction de race ni de classe». Il s'est fait dépasser par la rapidité du succès de ses émissions. Des centaines de lettres par jour. « Il faut qu'ils s'organisent z'ils gagnent un peu d'argent, ils n'auront pas besoin de voler. ».

Que ce soit aux Halles ou au Trocadéro, tous s'accordent à dire que les meilleurs smurfent

au Batacian. Le Bataclan? Rien à voir avec la salle du boulevard Voltaire. Seuls les vrais hiphoppers savent ça. Une saile des fêtes à proximité du canal Saint-Martin qui fait le plein tous les week-ends, plus de cinq cents personnes entre 15 heures et 20 heures. Une véritable ca-



entrée 20 F. consommation (sans alcool) 5 F.

Une population adolescente, essentiellement noire, qui vient pour s'éclater, draguer et surtout taper la frime en dansant C'est gai, remuant et ça grouille de partout. Tout ce que les boîtes branchées n'ont jamais réussi à faire à cause de la distanciation. Ici, on ne pose pas. On est. Ici, c'est le rêve adolescent qui se matérialise en une immense boum avec le suprême avantage de ne pas avoir peur de renverser le Coca sur la moquette. C'est du par-

Tout a d'ailleurs commencé comme une boum il y a cinq ans. D'origine camerounaise. Stéphane organise pour des amis une soirée à contribution, Plus de cent personnes répondent à l'invitation. On lui demande de récidiver. Le bouche-à-oreille fonctionne, la fréquentation augmente. Bientôt, il loue une salle paroissiale, puis le Ten Gallions (sous l'Olympia), le Stadium. Sans publicité, les gosses le suivent (il a vingt-quatre ans) et quand il quitte le Batacian, tout naturellement on garde le nom pour baptiser la nouvelle salle qui n'en a pas.

Ils viennent de partout, de banlieue surtout et même de province, en groupes de quatre ou cinq, tranquillement, tous en tenue, sac de sport en bandoulière. Une autre approche de la discothèque, un univers différent. Au départ la musique était funk, rhytm'n blues, reggae, jazz-rock. Quand le smurf est arrivé, le DJ s'est adapté. Maintenant les sé-



quences de smurf succèdent aux autres. Dans ces cas-là, les filles se contentent en général de regarder. Un truc de mec.

· Le skateboard, c'était une planche à roulettes qui arrivait. Le smurf, c'est une génération qui nait et c'est parti pour une décennie », affirme Sidney. Phénomène de mode? Evidemment, mais pas une mode préfabriquée. Le smurf est un élan banlieusard qui s'est fait à l'insu des médias qui prennent le train en marche. Or le seul mouvement qui tienne depuis vingt-cinc ans en France est un mouvement périphérique: les rockys. Ils sont entrés dans les mœurs.

Alors, qu'il soit récupéré, tronqué, usé jusqu'à la corde, qu'il serve à vendre des lessives, qu'il soit affiché sur les murs de la ville, qu'il défraie la chronique, qu'il passe à la télé. dans toutes les discothèques, qu'il entre dans les cours de danse, la seule assurance de longévité du smurf, c'est qu'il restera, quand même, le jardin secret des gosses. Il leur appartient. Car s'il a réussi à twister, à rock'n roller, à jerker, biologiquement, le monde adulte ne pourre jamais smurfer. Et c'est bien fait. La nation zulu est en marche.

ALAIN WAIS.



1 p 3 1 3 ...

Man 2007 123 1

Carried of the

of the Park of

July 411.

E MENT OF THE

Marie Land St.

a court like your serve

EST NAME : 1 MARKET

A SECURITY OF SHAPE

524 To 10 10 10 42

you Come to a selection

The second of the second second

BERT & A STORES

OF STATE OF STARTS

The later of the later

投資等的 きょうじん (数) (機)

y comments on principle

BOOK IN THE CONTRACTOR SEC.

in section with the care

27 44 . 7 4 340

STATE OF STATES OF

promise and the party

THE REAL PROPERTY.

I TOLLING THE PER SONE THE

residence of the second

MEN THE SHOP AR

元を取りていませた。 おり本が郷

material to the contracted

医阴囊切除 化二氯甲磺酚

egyen it in the six 🏣

artes de la la la Fa**llige**t

integer in the second states in

-बेंग्रा प्राप्त १५ रूप मुख्या 🚑

Harris to meet the part

জনাত্র হল । ১০০ - তামনীর 🗫

THE REST OF SHEET

Alleman er ein de la

Market Street Committee States

Contract of the same

The said of the sa

Service of the property

for more than the contractions.

Still year or - - - 11-

the certe

the fact to the selection

the many to the day

100 W 100 M

Ten Matter to de Corra-

Parameter of the state

The same of the same

DESCRIPTION OF PERSONS

The same of the sa

The second second

the second second

Acces to comple

٠٠٠ دشته

1

The state of the second

AR COLUMN

The second section is

WHAT DEC 3

To the same of

海泉區 网络水牛牛

"如果我们"

E816 1 ...

The Lagrangian

The same

Dage.

11.0

(2) 2を発す

190 **(1906)**

4 B

7 12 12.

. Then!

· CPTS

100

Name of Street, or other Designation of the last

1000

100

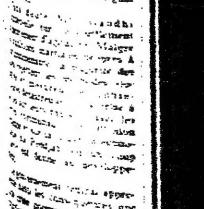
To company of the past of the La constitue d'Alle Sugar and address with the street THE SHAPE MAN COLUMN PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY A is in 17438. **Fifth** carries the tracks. restant In him

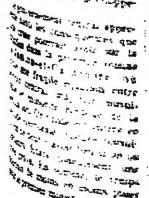
· 经产品管理 · 通用 the party repair test parties of the Santage of 小 排 网络西海洋 Carl W & Miles 二十分一個人 建二烷基 となるないないというない ALL THE KNOWN PORT

STATE OF THE STATE OF - alesenne de the Courts British the section of the second water field to settle. 女 经帐记者 唐中 THE BUILDING STREET Cartiff - State Inflice rangu. Huit di インガインカ なみのなか The was depthished and والمعاللة والمعا is noticed by 1 MART # 18 - - a 442 me 17 400 mi stete Ge

3. 同時の高度機 THE PROPERTY OF 1 17 1 5 16 6 1 A 1 went du Geraf

474 64 mg





Sent in the States

A Property of the Parket.

